

COURS DE DÉPROGRAMMATION D'HOLOCAUSTE

<https://holocaustdeprogrammingcourse.com/>

Libérez-vous de toute une vie de lavage de cerveau Holo à propos de «Six millions» de Juifs «gazés» dans des «Chambres à gaz déguisées en salles de douche»

•

Auschwitz A Death Camp?..
..More Like a Labor Camp.

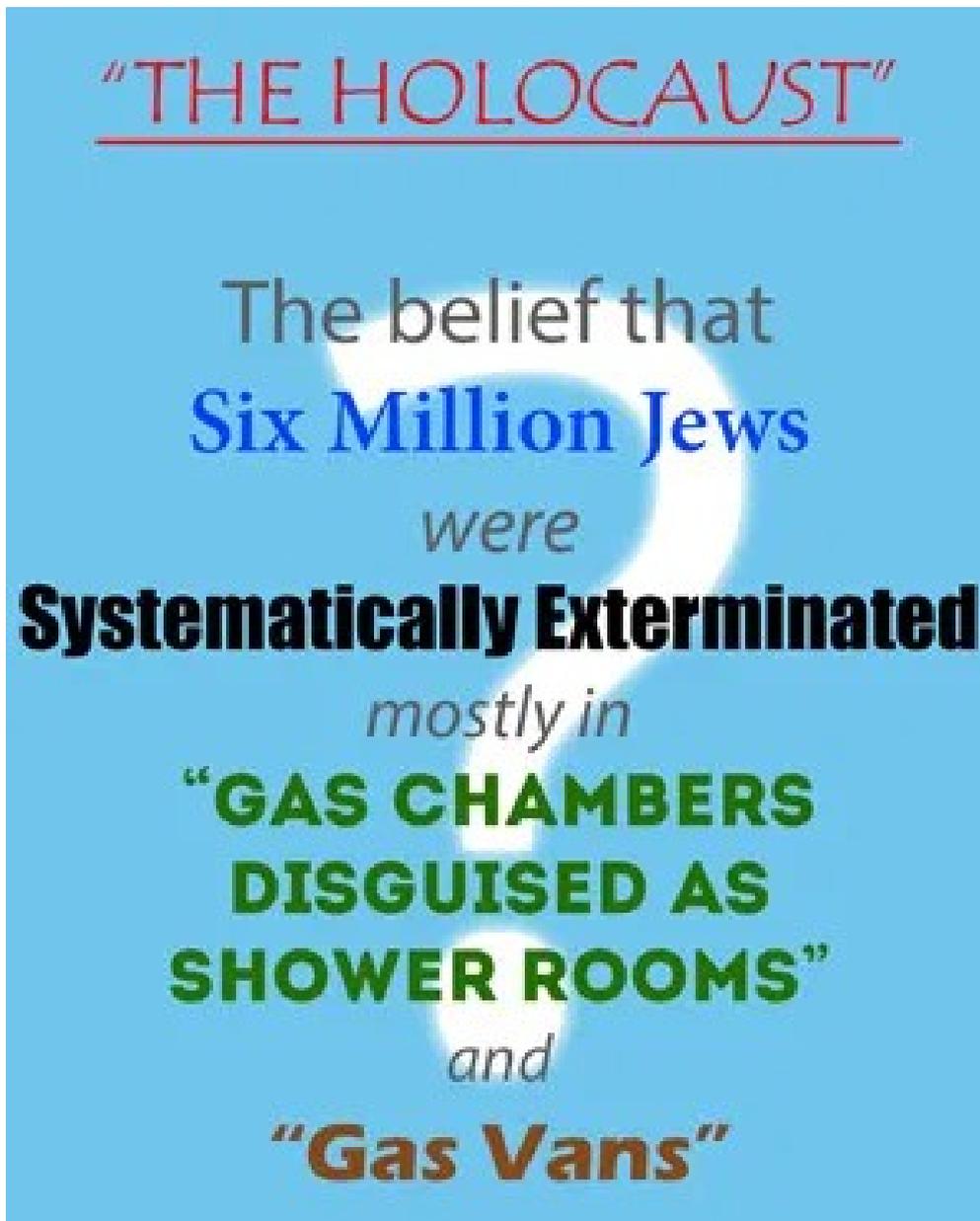
Here is a list of facilities available to prisoners at Auschwitz:

| | | |
|------------|-----------------------|--------------------|
| -Dentists | -Brothel | -Soccer Field |
| -Hospitals | -Library | -Sauna |
| -Kitchen | -Religious Facilities | -Artist Studio |
| -Theater | -Swimming Pool | -Complaints Office |
| -Cinema | -Sports Facilities | -Maternity Ward |



QUESTION THE HOLOCAUST!

Voici une longue liste de faits réfutant le plus grand mensonge jamais raconté:



Une introduction au révisionnisme de l'Holocauste

Les procédures de gazage en masse attestées par des témoins lors de leur interrogatoire devant diverses juridictions, telles que citées dans des décisions judiciaires et décrites dans des publications scientifiques et littéraires, quel que soit le bâtiment d'Auschwitz, sont incompatibles avec les preuves documentaires, techniques nécessités et loi scientifique naturelle.

- Germar Rudolf [La chimie d'Auschwitz, p. 278](#)

«L'empoisonnement au cyanure laisse un cadavre rose vif, tout comme l'empoisonnement au monoxyde de carbone (prétendument« un tiers de l'Holocauste ») et aucun cadavre rose n'a jamais été enregistré dans les camps de travail allemands de la Seconde Guerre mondiale »

- *Dr. Nicholas Kollerstrom*

«Il faut prendre soin de ne pas donner une plate-forme aux négationnistes... ou de chercher à réfuter la position des négateurs par un débat historique normal et des arguments rationnels.»

- *«Lignes directrices pour l'enseignement de l'Holocauste» au Forum international de Stockholm, 2000*

«Il ne faut pas se demander comment ce meurtre de masse a été rendu possible. C'était techniquement possible, parce que c'était arrivé. Cela doit être le point de départ obligatoire de toute recherche historique sur ce sujet. Nous tenons simplement à vous rappeler: il n'y a pas de débat sur l'existence des chambres à gaz, et il ne peut jamais y en avoir.

- *« 34 historiens réputés » publiés dans l'éminent quotidien français Le Monde du 21 février 1979*

«Pour l'historien scientifique, une déclaration de témoin ne représente pas une histoire réelle. C'est un objet d'histoire. Une déclaration de témoin compte pour peu, les déclarations de nombreux témoins ne comptent plus, s'il n'y a pas de document solide pour les étayer. On pourrait dire sans trop d'exagération, le principe de l'historiographie scientifique est: Pas de papier (s), pas de faits prouvés.

....

«Il faut reconnaître que l'absence de traces implique l'incapacité d'établir directement la réalité de l'existence de chambres à gaz homicides.»

- *L'historien français Jacques Baynac, Faute de documents probants sur les chambres à gaz, les historiens esquivent le débat , in: Le Nouveau Quotidien (Lousanne), 3 septembre 1996, p. 14 [Un historien orthodoxe reconnaît enfin: il n'y a aucune preuve pour les chambres à gaz nazies](#)*

« Certains prétendent qu'il y a beaucoup de preuves, de témoignages et d'aveux sur l'existence et le fonctionnement des chambres à gaz. Ils devraient trouver plus facile de décrire cette arme extraordinaire. Veuillez m'épargner des mots et des théories. Donnez-moi une description matérielle de ce qui est censé être une réalité matérielle. Voici mon défi: «vous n'avez pas de photo, montrez-moi ou dessinez-moi une chambre à gaz nazie! »

- *Professeur Robert Faurisson [My Challenge](#)*

«Les chambres à gaz à cyanure humaine de masse n'ont jamais existé dans l'histoire de l'humanité.» L'affirmation ici est que la technologie d'hygiène normale fonctionnait d'une manière ordinaire et normale dans les camps de travail allemands: c'est l'essence même de ce que l'on entend aujourd'hui par «négation de l'Holocauste».

- *Dr Nicholas Kollerstrom [Briser le sort - L'Holocauste, le mythe et la réalité](#)*

«Les trois nations vainqueurs, la Russie, l'Amérique et la Grande-Bretagne, ont collaboré ensemble à Nuremberg pour fabriquer l'illusion d'horreur, qui permettrait

aux États-Unis / Royaume-Uni de gagner le terrain moral d'après-guerre, même après avoir incinéré les villes allemandes avec deux millions de tonnes de bombes. . Les gens répugnaient à croire qu'une telle chose aurait pu se produire - jusqu'à peut-être après l'Irak, quand nous avons vu comment les services de renseignement anglo-américains avaient fabriqué les armes de destruction massive (ADM) sans trembler de conscience. Ce n'est qu'à ce moment-là, je suggère, que le monde commence à se faire jour que la notion de grandes chambres à gaz humaines était le canular original des ADM.

- Dr Nicholas Kollerstrom [Briser le sort - L'Holocauste, le mythe et la réalité](#)

"Ce n'est que si la propagande de guerre du vainqueur a trouvé une entrée dans les livres d'histoire des vaincus et est cru par la génération suivante, alors la rééducation peut être considérée comme vraiment réussie.

- Rédacteur en chef du New York World, [Walter Lippmann](#)

«L'Holocauste est une croyance profondément ancrée, même chez des gens qui en savent très peu. Nous pouvons voir que non seulement l'incrédulité dans le mythe de l'Holocauste menace l'identité juive moderne façonnée par le sionisme politique, mais pour d'autres, cela remet en question la crédibilité de ceux qui détiennent l'autorité qui ont dit à tout le monde que c'était vrai: l'État, les églises, les écoles, et des médias de toutes sortes. Ces sources sont les mêmes auxquelles les gens font confiance et dont ils dépendent chaque jour pour obtenir des informations. Si ces autorités de confiance se trompent à propos de l'Holocauste, sur quoi d'autre ont-elles tort? Quelles autres malhonnêtetés font-ils la promotion? »

- John Weir, [L'holocauste comme mythe: trahir la confiance du public](#)

«Si l'Holocauste était sans importance, nous n'aurions pas une vingtaine de pays sur cette planète interdisant son enquête critique. En fait, c'est le seul sujet historique qui soit réglementé par le droit pénal. C'est la preuve que les pouvoirs en place considèrent ce sujet comme la question la plus importante à garder sous leur strict contrôle. Ces pouvoirs de censure et de répression sont les vrais criminels - pas les dissidents historiques qu'ils envoient en prison.

- Germar Rudolf, [la logique et la raison peuvent et vont détruire l'établissement de l'Holocauste](#)

«La montée des crues, en particulier sur Internet, qui porte à la connaissance du monde les réalisations spectaculaires du révisionnisme historique ne va pas brusquement interrompre son avance ou son retour vers sa source. »

- Robert Faurisson, [La victoire totale des révisionnistes sur le plan historique et scientifique](#) "The procedures of mass-gassing as attested to by witnesses during their interrogation before various courts of law, as cited in judicial rulings, and as described in scientific and literary publications, in any building of Auschwitz whatsoever, are inconsistent with documentary evidence, technical necessities, and natural scientific law."

— Germar Rudolf [The Chemistry of Auschwitz, p. 278](#)

1. La seule chose à Auschwitz ressemblant à une chambre à gaz humaine a été construite en 1946 par Staline.
2. Pas un seul diagnostic de décès par empoisonnement au cyanure n'a été enregistré pour aucun camp de travail allemand.
3. Il ne reste aucune trace des millions de corps qui auraient été gazés dans les camps de travail allemands.
4. Aucun des généraux de guerre après la guerre qui ont rédigé leurs mémoires n'a fait allusion aux chambres à gaz humaines ni même à l'intention d'exterminer un groupe ethnique.
5. La Croix-Rouge a effectué des visites normales et de routine à Auschwitz pendant la guerre, et ses rapports publiés ne faisaient aucune allusion à un gazage humain en cours.
6. Aucun document authentique attestant «l'Holocauste» n'existe nulle part.
7. Il existe deux sources principales pour le nombre de morts à Auschwitz: les archives de Bad Arolsen (290 000 au total dans les camps de travail allemands, 70 000 à Auschwitz) et les livres de la mort d'Auschwitz - 70 000 morts à Auschwitz. Alors quel pourcentage étaient juifs? Les [services secrets britanniques](#) vous donnent cela, à environ 40%. Vous obtenez donc une limite supérieure de 40 000 juifs qui meurent à Auschwitz. Les archives de Bad Arolsen répertorient tous ceux qui ont vécu et sont morts dans tous les camps de travail allemands. La question se pose naturellement de savoir quel est le nombre total enregistré dans cette formidable archive. Il est clair que les gestionnaires de ces archives ne sont pas libres de le dire, sinon ils seraient emprisonnés pour un crime aussi horrible.

LES FAITS

AUCUN RAPPORT D'AUTOPSIE D'AUCUNE VICTIME DE GAZ

Il n'y a AUCUN rapport d'autopsie de victimes de gaz nazis de la part de médecins occidentaux. Bien qu'il y ait eu plusieurs milliers de cadavres disponibles dans les camps de concentration allemands à la fin de la guerre et bien qu'au moins 1 000 autopsies aient été effectuées, aucun n'a montré de signe de mort par gaz toxique ou poison. [Le Dr Charles P. Larson](#) a fait ces autopsies pour trouver des preuves de gaz mais n'a rien trouvé.

Dr. Charles Larson was a colonel in the U.S. Army Medical Corps in Germany during WW II. The Mercedes-Benz was "traded" (under orders from the commanding general of the 7th Army) for a red Mercedes convertible. The 16-cylinder special, one of only three cars built, was a gift from a grateful German to Col. Larson for attending a daughter. The general later killed himself when the car ran off a winding mountain highway.



As the only forensic pathologist on duty in the southern German theater, Col. Larson entered Dachau only hours after it was liberated to find stacks of bodies. This photo taken by Dr. Larson displayed the horrendous scenes at the death camp. Dr. Larson performed more than a thousand autopsies at Dachau.



Images (above) with captions from:

John D. McCallum & Dr. Charles P. Larson, *Crime Doctor* (Mercer Island, WA, USA: Writing Works, 1978), page 119.

Aucun autre médecin occidental n'a prétendu avoir trouvé non plus de preuves médico-légales de gaz. Alors, quels indicateurs de gazage les médecins recherchaient-ils? Larson ne donne pas de réponse, mais le fait est que s'il y avait eu des gaz avec du monoxyde de carbone ou du cyanure, les indications auraient été extrêmement dramatiques et facilement visibles. Les cadavres auraient été **ROUGE cerise brillant**. Les Soviétiques avaient prétendument pratiqué des autopsies (sur des cadavres rouges du CO) pour étayer leurs réclamations de fourgons à essence diesel lors des procès de Kharkov et de Krasnodar en 1943 - mais ces essais étaient si évidents que presque personne ne les prend au sérieux aujourd'hui.



Fig. 10.9.2: Lividité rouge vif sur la face dorsale du corps comme expression d'une intoxication mortelle au monoxyde de carbone.

L'image ci-dessus est probablement la meilleure des nombreuses images disponibles aujourd'hui, montrant à quoi ressemblent les cadavres d'empoisonnement au cyanure et au monoxyde de carbone. Cette superbe image est tirée du [manuel de médecine maritime](#) .

*"Figure. 10.9.2: **Lividité rouge vif** sur la face dorsale du corps comme expression d'une intoxication mortelle au monoxyde de carbone. Livor mortis est rouge vif en cas d'empoisonnement au monoxyde de carbone ou aux hydrocyanures (ou dans les cas où le cadavre est conservé au froid). Le monoxyde de carbone est un gaz incolore et inodore qui résulte, par exemple, d'une combustion incomplète du carburant. Ainsi, il est toujours nécessaire - principalement pour l'autoprotection - d'envisager ou d'exclure l'intoxication au monoxyde de carbone, en particulier lorsque des corps à **la lividité rouge vif** se trouvent dans les salles des machines, après des incendies dans les salles des machines (système d'extinction automatique au dioxyde de carbone!) Ou dans les chaufferies . »*

[Manuel de médecine maritime](#) Fig.10.9.2

LES CHAMBRES DE DÉLIBÉRATION: TECHNOLOGIE ET PROCÉDURE D'HYGIÈNE DANS LES CAMPS



Les quatre chambres de fumigation de Dachau

Il y avait de «vraies chambres à gaz» dans tous les camps. Ces chambres n'étaient pas construites ni utilisées pour tuer des gens, mais étaient en fait de petites chambres hermétiques, généralement pas plus grandes que de grandes armoires, dans lesquelles les vêtements des prisonniers étaient épongés avec du Zyklon-B. Le Zyklon-B était utilisé dans les camps de travail, non pas comme méthode d'extermination mais pour maintenir l'hygiène parmi les détenus. C'était une technologie allemande normale depuis les années 1920. Le typhus et la dysenterie étaient des problèmes omniprésents dans les camps où le Zyklon-B était utilisé comme désinfectant.

Les nouveaux arrivants se déshabillaient et les jetaient dans le Gaskammer, puis prenaient une douche et si des poux étaient suspectés, ils se feraient raser les cheveux. Après quelques heures, les vêtements revenaient, sans insectes. Cette technologie a connu deux années d'utilisation intensive, de 1942, lorsque les grandes épidémies de typhus ont frappé, jusqu'en 1944, lorsque le DDT a commencé à être utilisé et a largement remplacé le cyanure d'hydrogène pour éliminer les poux du corps qui portaient le pathogène du typhus. Une chambre à gaz typique aurait une surface au sol d'environ cinq mètres carrés. Un cycle de désinfection peut durer de une à plusieurs heures, selon qu'il ne s'agit que de vêtements à éponger ou de matelas épais. Les fabricants étaient fiers de leur fonctionnement efficace et scientifiquement conçu: *«Cette conception a la plus grande importance pour l'application en masse des installations de fumigation à l'acide cyanhydrique pour l'épouillage en masse, car ce n'est qu'avec une telle installation que des résultats fiables peuvent être obtenus dans des périodes inhabituellement courtes.*

L'armée américaine a utilisé le Zyklon, une fois que les épidémies de typhus ont commencé à arriver vers 1942. Un rapport de 1921 dans le New York Times intitulé «New Delousing Plant» décrivait comment les immigrants infectés par le typhus étaient traités sur Hoffman's Island, New York. Leurs vêtements étaient gazés avec du gaz cyanure en utilisant leur équivalent de Zyklon, tandis que les immigrants avaient les cheveux coupés et passaient des douches; puis leurs vêtements ont été rendus. C'était le même processus dans les camps allemands.

Le concept que les gens appellent «Holocauste-négationnisme» signifie une affirmation concernant la manière dont la technologie d'hygiène normale fonctionnait, à savoir le contraire de ce qui a été affirmé à Nuremberg en 1946 - par les «services de renseignement» militaires américains et britanniques - en produisant simplement une boîte de Zyklon a été considéré comme une preuve de gazage humain en masse. Un acte d'amnésie remarquable a alors été accompli au cours de la technologie d'hygiène qui utilisait ce produit - qui a ensuite disparu avec le remplacement du DDT. Le «négateur» éthiquement damné est celui qui se rend compte qu'en réponse à l'arrivée d'épidémies de typhus dans les camps de travail allemands en 1942, la technologie d'épouillage a été installée dans tous les camps de travail allemands, de sorte que la technologie de gazage au cyanure sûre à utiliser tué des insectes dans tous les vêtements et la literie mis en eux; et qu'il n'avait aucune autre utilité.

Non seulement les chambres d'épouillage sont trop petites pour l'histoire imaginée de la chambre à gaz de l'Holocauste, mais leur appareil délicat aurait facilement été mis en pièces par des humains désespérés et mourants. Alors, à quoi ressemblent vraiment «ils», demandez-vous? C'est facile de répondre: ils n'ont jamais existé, ils sont un cauchemar-hallucination du même statut que les sabbats des sorcières sataniques utilisés pour condamner les sorcières des siècles plus tôt. Mais pour décrire les chambres à gaz allemandes actuelles:

1. Ils avaient un volume de dix mètres cubes.
2. Ils ont été fabriqués par la société Degesch, tandis que le Zyklon a été fabriqué par IG Farben, conçus pour une utilisation compatible les uns avec les autres.
3. Ils soufflaient de l'air chaud sur les granules de Zyklon pour évaporer le gaz cyanure d'hydrogène.
4. Ils avaient un ventilateur pour faire circuler le gaz.
5. Ils ont ensuite évacué le gaz cyanure et l'ont remplacé par de l'air frais.

6. Ils avaient souvent une corde à linge à l'extérieur, donc après avoir «zyklonné» les vêtements et les matelas pendant environ une heure, ils ont été mis à l'air.
7. Leurs restes intacts existent aujourd'hui dans quatre camps de travail allemands: Dachau, Majdanek, Birkenau et Auschwitz.

Admettez-le - c'est la première description des chambres à gaz allemandes que vous ayez jamais lues! Vous ne pouvez pas y jeter des humains. L'ancien commandant d'Auschwitz, Rudolf Höss, a inventé une histoire différente, à laquelle tout le monde croit maintenant - un hommage à l'efficacité des techniques de torture britanniques.



Un appareil de fumigation à air chaud Degesh. En haut, l'ouvre-boîte commandé de l'extérieur. Les pastilles de Zyklon glissent à travers le tuyau dans un panier en fil métallique au fond, à travers lequel l'air chaud est conduit par l'unité de chauffage / ventilateur (sous l'ouvre-boîte).

Pour citer un expert de DEGESCH, la société de fabrication. La conception fonctionnait à dix grammes par mètre cube de cyanure d'hydrogène pour l'épouillage, soit environ 8 000 parties par million. Toutes les étapes, y compris l'ouverture de l'étain de Zyklon B, ont été effectuées à distance depuis l'extérieur de l'appareil scellé, de sorte qu'aucun masque à gaz n'était normalement requis. De l'air circulé préchauffé a été soufflé sur les granulés, étalé en une couche d'un centimètre d'épaisseur, après quoi la majeure partie du cyanure se serait évaporée au bout d'une demi-heure. L'air devait être d'environ dix degrés au-dessus du point d'ébullition du cyanure d'hydrogène (25,7 ° C) pour qu'il se vaporise rapidement (également pour augmenter le métabolisme des insectes). Des ventilateurs efficaces ont fait circuler ce gaz cyanure dans la chambre. Au bout d'une heure ou deux, ce mélange de gaz mortel a été évacué de force dans un tuyau et dans l'atmosphère. Ensuite, la chambre a été ventilée à l'air frais pendant un quart d'heure, après quoi elle pouvait être ouverte en toute sécurité. Les vêtements ou la literie ont été suspendus à l'extérieur pour aérer, puis rendus aux propriétaires.

Rudolf Höss a émis un ordre le 12 août 1942 selon lequel, lorsqu'une chambre de désinfection était ouverte à l'air, les membres des SS ne portant pas de masques à gaz devaient s'en tenir à au moins 45 pieds pendant au moins cinq heures. Voilà donc pour ainsi dire le vrai Höss qui parlait, avant la torture - celui qui était fier de son camp. Cela nous montre le processus qui s'est réellement déroulé, sûr et efficacement conçu, comme on pourrait s'y attendre des Allemands - contrairement au cauchemar hallucinatoire aujourd'hui imaginé par le monde.



Notez le rail avec des crochets au plafond pour suspendre les vêtements.



Des soldats américains avec des vêtements éponnés diffusant à l'extérieur des chambres de désinfection, 1945. Les chambres de désinfection et le Zyklon-B ont continué à être utilisés après la libération alliée du camp, ce que les conteurs de l'Holocauste négligent toujours de raconter.



Disinfection chambers in Dachau.

If you were going to exterminate someone you wouldn't bother delousing their clothes to prevent them catching disease.

The official holocaust historians and museums also no longer claim anyone was gassed at Dachau. Only lice on clothes were gassed.

Consultons le point de vue d'un ingénieur en temps de guerre, examinant l'efficacité des chambres à gaz allemandes:

«Pendant toute la guerre jusqu'à présent, sur 226 sites différents, un total de 552 chambres avec des systèmes de fumigation circulatoire à l'acide cyanhydrique et une centaine de chambres supplémentaires sans un tel équipement, mais utilisant néanmoins de l'acide cyanhydrique, sont soit achevées, soit en construction presque exclusivement pour le but de l'épouillage... Grâce aux nombreuses installations

d'épouillage déjà en service et aux autres mesures préventives rigoureuses, il a été possible, heureusement, de réduire considérablement le nombre de cas de typhus et la mortalité contrairement aux années précédentes ... L'application de plus en plus répandue et inoffensive d'acide cyanhydrique, en soi hautement toxique, dans les chambres d'épouillage équipées de systèmes circulatoires DEGESCH est une bonne indication de la fiabilité de cette méthode.

- Emil Wüstinger, «*Vermehrter Einsatz von Blausäure-Entlausungskammern*» (utilisation accrue des chambres d'épouillage d'acide cyanhydrique), *Gesundheitsingenieur*, 67 (7) (1944), pp. 179f.

Il semble fier de leur bilan de sécurité et ne donne aucune allusion à une utilisation mortelle.

Tous les documents relatifs à «l'équipement de gazage» qui ont été trouvés dans les registres des camps se réfèrent spécifiquement aux chambres d'épouillage, et cela a été l'un des tours les plus malhonnêtes des conteurs de l'Holocauste de présenter ces documents totalement innocents comme «preuve» d'homicide. Des plans architecturaux pour les chambres d'épouillage existent (mais ne sont jamais représentés car les «chambres» sont beaucoup trop petites pour avoir été utilisées comme «installations de gazage de masse»). Il existe également des factures pour les portes étanches, les masques à gaz, le Zyklon-B, les ventilateurs d'extraction, les supports à vêtements et autres fournitures essentielles aux procédures d'épouillage. Malgré le lien clair et évident entre ces éléments et les chambres d'épouillage, les conteurs de l'Holocauste ont délibérément présenté ces documents comme des «preuves» de chambres à gaz homicides. Les Allemands savaient que les infestations de poux signifiaient le déclenchement du typhus, une maladie mortelle, et que si cette maladie prenait racine, elle pourrait facilement tuer leur précieuse main-d'œuvre. Ils ont donc pris de grandes précautions pour éviter le déclenchement du typhus, qui comprenait des désinfections régulières des casernes du camp.

Auschwitz avait un système d'épouillage complexe et bien développé, consistant en une série sophistiquée de plus grandes salles de désinfestation appelées «autoclaves», qui utilisaient la vapeur pour tuer les poux dans les vêtements. Les autoclaves étaient remarquablement efficaces et étaient à l'évidence la source d'allégations farfelues dans certains livres de conteurs sur l'Holocauste concernant des «exécution dans des chambres à vapeur» qui font parfois le tour. Les vêtements sales étaient sur un support de cintres et ensuite roulés dans une extrémité de l'autoclave à double porte. Une fois les vêtements désinfectés, le portoir a été déroulé du côté «propre» de l'autoclave, la division étant nécessaire pour s'assurer que les vêtements infestés n'entrent pas en contact avec les vêtements propres.

Les connaissances survivants pour le Zyklon-B, qui sont disponibles pour inspection publique aux Archives nationales des États-Unis, montrent très clairement que le Zyklon-B a été expédié vers tous les camps, et pas seulement vers les camps présumés de chambres à gaz. Les connaissances aux Archives nationales américaines vont du 16 février au 31 mai 1944 et révèlent que les caisses de cristaux de cyanure (Zyklon) sont numérotées dans l'ordre (nos 50 053 à 50 210); chaque expédition était composée de treize caisses, totalisant 195 kg; et des envois identiques - six chacun - sont allés aux camps de concentration d'Auschwitz et d'Oranienburg. Oranienburg est situé en Allemagne, et même l'exagération la plus folle de l'Holocauste n'a jamais prétendu qu'il y avait une chambre à gaz homicide dans ce camp. L'existence d'une preuve d'expédition de Zyklon-B pour être utilisé comme agent d'épouillage à Oranienburg,

Il y a seize pays européens où la proclamation du fonctionnement normal de la technologie

d'hygiène dans les camps allemands est un crime - que le Zyklon-B a été utilisé pour ce qu'il a dit sur la boîte, à savoir. l'épouillage, les prétendues chambres à gaz humaines ayant été soit des toilettes, soit des morgues.

Stations de désinfection à la vapeur pour les vêtements des détenus dans le cadre des mesures anti-typhus

Le typhus, porté par les poux, comme une menace continue pour la vie dans tous les camps. La source d'infection la plus courante se trouvait dans les vêtements et, par conséquent, tous les camps disposaient de vastes installations d'épouillage. Ces installations d'épouillage avaient toutes des chambres dans lesquelles les poux étaient tués soit par la vapeur, soit par un insecticide appelé Zyklon-B, fabriqué par la société Degesch. C'est à partir de ces stations d'épouillage que les conteurs de l'Holocauste ont développé les histoires de «chambres à gaz», «d'exécution à la vapeur» et «d'exécution par Zyklon-B.

Ci-dessous: une batterie de trois autoclaves, montrant des prisonniers au travail dans le camp. La vapeur arrivait par le tuyau de couleur claire au-dessus des autoclaves, et le tuyau sombre reliait le récipient sous pression aux réservoirs d'eau chaude. Un moteur électrique a permis d'évacuer rapidement la vapeur en fin de cycle (à gauche de chaque autoclave). Sur la table, un détenu remplit le rapport d'exploitation et il y a une horloge pour chronométrer le cycle de stérilisation. Les deux rails courts devant chaque autoclave sont destinés à recevoir le chariot portant les effets à désinfecter. Notez également l'état de santé des détenus du camp.



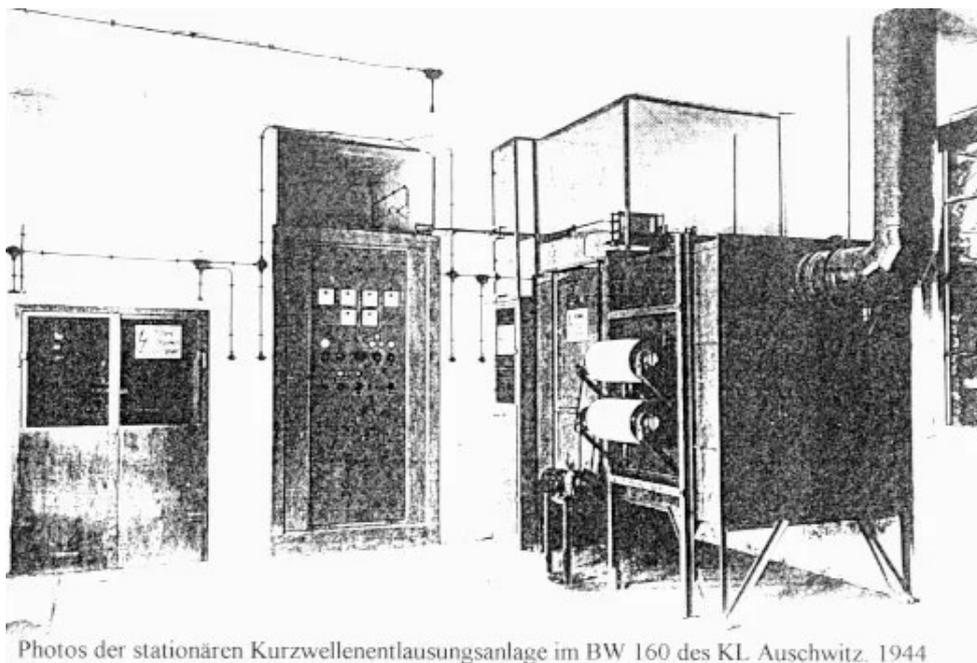
Autoclaves d'Auschwitz

Ci-dessous: des prisonniers d'Auschwitz travaillant dans l'une des plus grandes chambres de désinfection des vêtements du camp. Ils fonctionnaient à peu près de la même manière que les autoclaves, avec des côtés «sales» et «propres». Les judas des portes pouvaient être fermés en soulevant le volet et en le bloquant avec un loquet. Celles-ci ont été ouvertes à la fin d'un cycle de désinfection pour permettre à l'air frais d'entrer dès que les ventilateurs d'extraction étaient allumés.



Deux détenus sortent les vêtements d'une chambre de désinfestation à Auschwitz.

La technologie de désinfestation par micro-ondes a été installée dans le camp d'Auschwitz au cours de l'été 1944 et s'est avérée très efficace. Gernar Rudolf décrit cela comme «le premier prédécesseur technologique au monde aux fours à micro-ondes couramment utilisés aujourd'hui». C'était beaucoup plus efficace et ne prenait que trois minutes par sac de vêtements.



Photos der stationären Kurzwellenentlausungsanlage im BW 160 des KL. Auschwitz. 1944

Installations d'épouillage par micro-ondes à Auschwitz

A REAL GAS CHAMBER.

Zyklon B is a bug spray used by the WW2 German work camps to kill lice in clothing to combat disease. In delousing chambers the poison leaves blue stains, like this one at Majdanek. But, oddly, no stains are found in the notorious 'homicidal gas chambers', and tests by the **Institute of Forensic Research in Krakow** show no traces of Zyklon B. 6 Mil? Right.



Dachau



Mauthausen



Auschwitz



Zyklon-B insecticide, used to kill lice in the Auschwitz delousing chamber, (above) caused distinct blue staining on all the walls. This is the same poison Zionists claim was used to exterminate millions of jews in the notorious gas chambers. In 1990, Dr. Piper, top Auschwitz museum official (right) with The Institute of Forensic Research in Krakow, scientifically tested the walls of the gas chamber (below) and discovered no staining and near zero residue of anything toxic. This data is being withheld from the public.

Truth Does Not Fear Investigation



Institut de recherche médico-légale de Cracovie

L'Institut de recherche médico-légale de Cracovie a publié des résultats en 1994 qui tentaient de réfuter le [rapport Leuchter](#). L'équipe de cet institut médico-légal dirigé par le Dr Jan Markiewicz affirme ne pas avoir compris comment il était possible que le bleu de Prusse se soit formé dans les murs du fait de leur exposition à du cyanure d'hydrogène. Les chercheurs ont donc exclu le bleu de Prusse et les composés fer-cyanure similaires de leurs analyses, ce qui a entraîné des traces de cyanure beaucoup plus faibles pour les chambres d'épouillage. Leur analyse rendait pratiquement impossible la distinction entre les pièces massivement exposées au cyanure d'hydrogène et celles qui ne l'étaient pas: toutes auraient un résidu de cyanure proche de zéro. Les chercheurs de Cracovie ont conclu de leur analyse que, puisque les chambres à gaz et les installations d'épouillage

contenaient toutes la même quantité de résidus de cyanure, les humains étaient gazés dans les chambres à gaz.

Germar Rudolf a donné aux chercheurs de Cracovie une preuve irréfutable que le bleu de Prusse peut se former dans des murs exposés au gaz de cyanure d'hydrogène, citant un cas documentaire dans la littérature d'experts. Les auteurs du rapport de Cracovie ont refusé de modifier leur rapport et admettent avoir commis une erreur. Rudolf écrit:

«La seule tentative« scientifique »pour réfuter la thèse la plus intrigante de Frederick A. Leuchter s'avère être l'une des plus grandes fraudes scientifiques du XXe siècle. Dans quelle mesure doivent-ils être désespérés - ceux qui essaient de défendre la version établie de l'Holocauste, c'est-à-dire la prétendue extermination systématique des Juifs dans des «chambres à gaz» homicides, qu'ils recourent à des méthodes aussi manifestement frauduleuses?

Rudolf, Germar. «Quelques considérations techniques et chimiques...», op. cit. (note 3), p. 369.

L'historien britannique des sciences, le Dr Nicholas Kollerstrom, a également réfuté le rapport du Kraków Institute of Forensic Research, résumé succinctement par le professeur retraité de philosophie des sciences, le Dr James H. Fetzer: [\[9\]](#)

«Lorsque le musée d'Auschwitz a été confronté au fait que les chambres d'épouillage inoffensives d'Auschwitz avaient des murs bleus - en raison de leur saturation en composés de cyanure de fer bleu - mais que les chambres à gaz présumées homicides ne l'ont pas fait, ils ont commandé leur propre recherche chimique. Au lieu de tester des échantillons de mur pour les produits chimiques qui avaient causé les taches bleues, les chercheurs qu'ils ont mandatés ont simplement exclu ces produits chimiques de leur analyse en utilisant une procédure qui ne pouvait pas les détecter. Ils ont justifié cette mesure en affirmant qu'ils ne comprenaient pas exactement comment ces composés pouvaient se former et qu'ils pouvaient donc être de simples artefacts. Les chercheurs qui ne comprennent pas ce sur quoi ils enquêtent n'ont aucune raison de s'impliquer. Dans ce cas, cependant, cela semble être délibéré. Ils ont délibérément ignoré une explication évidente - que le Zyklon B n'était utilisé que pour l'épouillage - qui aurait remédié à leur manque de compréhension. En raison de ce non-respect des principes de la science, ils ont produit un rapport sans valeur scientifique, qu'ils ont utilisé pour arriver à une conclusion prédéterminée. »

Préface à: Kollerstrom, Nicholas, [Breaking the Spell: The Holocaust, Myth and Reality](#), Uckfeld, Grande-Bretagne: Castle Hill Publishers, 2015, p. 12-13.

Le Dr Arthur Robert Butz écrit à propos du rapport de l'Institut de recherche médico-légale de Cracovie: [\[10\]](#)

«L'argument, dans la mesure où il était suffisamment intelligible pour être résumé du tout, était qu'ils ne comprenaient pas comment les composés de cyanure de fer étaient arrivés là, alors ils ont décidé de les ignorer pour parvenir à leurs conclusions. Je ne comprends pas comment la lune est arrivée là-bas, alors je vais ignorer tous les effets qui lui sont associés, comme les marées. J'espère que je ne me noie pas.

Butz, Arthur R., « *passé historique vs présent politique* », *The Journal of Historical Review*, vol. 19, n° 6, nov./déc. 2000, p. 15.

La chimie d'Auschwitz / Birkenau

[https://www.inconvenienthistory.com/9/4/5160The German Delousing Chambers](https://www.inconvenienthistory.com/9/4/5160The%20German%20Delousing%20Chambers)

<http://www.nazigassings.com/zyklondelousing.html>

http://www.ihr.org/jhr/v07/v07p-73_berg.html

Réexamen de la «chambre à gaz» de Dachau

http://inconvenienthistory.com/archive/2011/volume_3/number_4/reexamining_the_gas_chamber_of_dachau.php

Chambres à gaz réellement utilisées par les nazis

<https://www.historiography-project.com/misc/nazigaschambers.php>

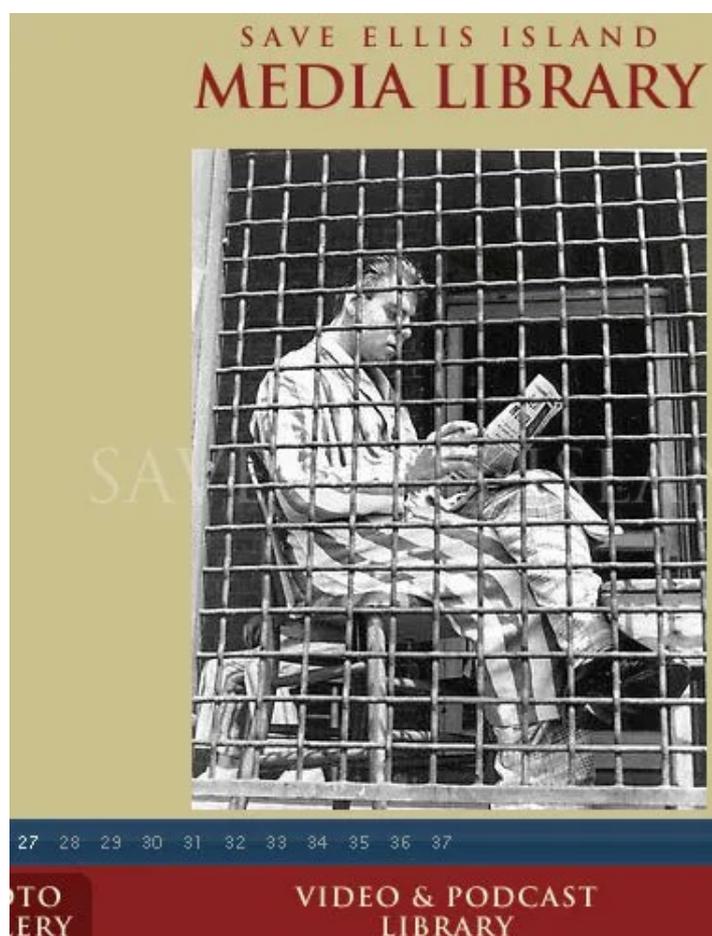
Fonctionnement du Zyklon-B

http://www.holocaustdenial.com/Zyklon_B/judicial_inc_biz/zyklon-B.html

«Évidence» absurde présentée à Nuremberg - Les «Chambres de la mort à vapeur et électrocution» à Treblinka

<http://exposing-the-holocaust-hoax-archive.blogspot.co.uk/2009/10/absurd-evidence-presented-at-nuremberg.html>

ELLIS ISLAND: STATION DE DÉPÔT DES IMMIGRANTS D'AMÉRIQUE AVEC CREMATORIA



L'image ci-dessus provient d'Ellis Island, mais de l'époque où le complexe insulaire était en fait utilisé pour traiter les immigrants en Amérique et mettre en quarantaine ceux qui pourraient être porteurs d'un certain nombre de maladies contagieuses, et / ou les traiter également. Notez les uniformes à rayures que portent les deux «patients / prisonniers» ainsi que la barrière importante pour confiner ces personnes. Si quelqu'un avait mal étiqueté cette image comme une «image de victimes à Auschwitz attendant d'être gazées», qui oserait même douter qu'il s'agissait de «preuves», voire de «preuves», de la bestialité nazie.

Ellis Island, située dans la partie supérieure de la baie de New York, a été utilisée pour traiter les immigrants en Amérique et mettre en quarantaine ceux qui pourraient être porteurs d'un certain nombre de maladies contagieuses, et / ou les traiter également. C'était le poste d'inspection des immigrants le plus fréquenté des États-Unis de 1892 à 1954. Les nouveaux arrivants ont été contraints de subir des examens médicaux, des interrogatoires et des procédures qui seraient aujourd'hui intolérables. Si leur état de santé était douteux, ou s'il y avait des signes réels de maladie contagieuse, les immigrants devaient également subir des quarantaines et des traitements médicaux d'une durée de six semaines ou plus. La plupart des nouveaux arrivants à Ellis Island sont passés par des projections intenses sans retard de plus de quelques heures et ont ensuite été relâchés sur le continent ou à New York. Mais beaucoup ont dû endurer le confinement sur l'île attenante connue sous le nom de «île No. 2 » ou comme Hoffman Island. Cette île attenante contenait plusieurs hôpitaux et salles de quarantaine. Il contenait également une buanderie moderne avec des autoclaves à vapeur pour stériliser les vêtements des immigrants et du personnel hospitalier. Une autre caractéristique de «l'île n ° 2» était un crématoire. La cheminée et la structure du bâtiment du crématoire sont des éléments architecturaux majeurs qui sont toujours là.

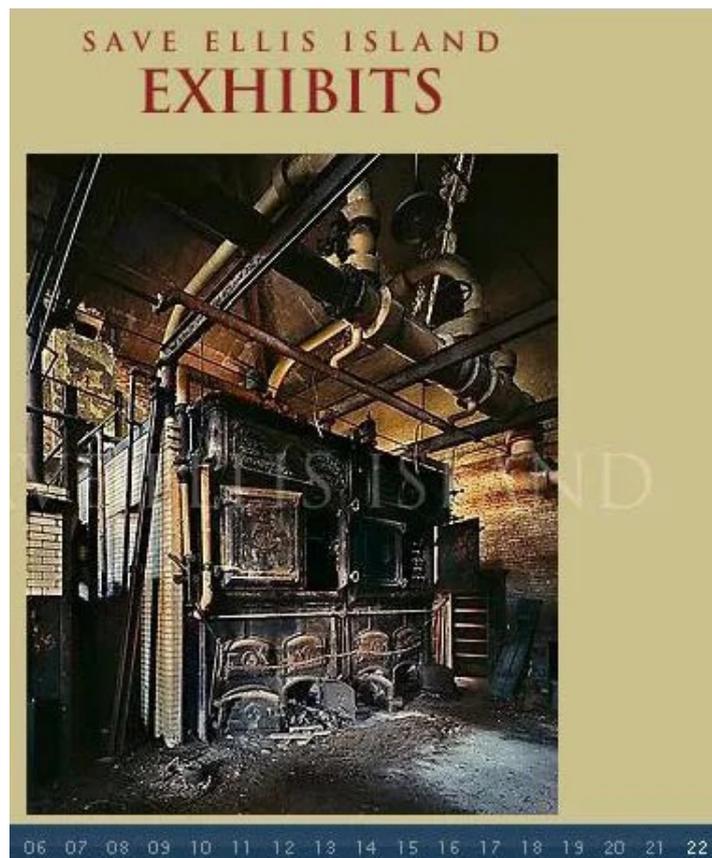
Le crématoire d'Ellis Island - Auschwitz en Amérique

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=4436>

Ellis Island: le sale petit secret de l'Amérique

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=6010>

Il n'y a rien de meurtrier dans les fours de crémation, la propre île d'Ellis aux États-Unis avait des installations de désinfection et de crémation similaires à celles trouvées dans le système de camp allemand.



SAVE ELLIS ISLAND
MEDIA LIBRARY



01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

PHOTO
GALLERY

VIDEO & PODCAST
LIBRARY

ORAL
HISTORIES

SAVE ELLIS ISLAND MEDIA LIBRARY



01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23

PHOTO
GALLERY

VIDEO & PODCAST
LIBRARY

ORAL
HISTORI

Selon Sharon DeBartolo Carmack, [The Family Tree Guide to find your Ellis Island ancestors](#) , (2005), page 102: *«Si vous avez un parent né ou décédé à Ellis Island, l'événement doit être enregistré dans la ville de New York (Manhattan) registres de naissance et de décès. L'acte de décès doit vous dire si le parent a été incinéré sur l'île, ou si le corps a été enlevé pour être enterré et où l'internement a eu lieu. Selon la page 101:«Ellis Island avait son propre hôpital, un service de maladies contagieuses, un service psychiatrique, une salle d'autopsie, une morgue et un crématoire. ... Les maladies contagieuses dangereuses comprenaient le trachome et la tuberculose pulmonaire. Les maladies répugnantes comprenaient le favus (champignon du cuir*

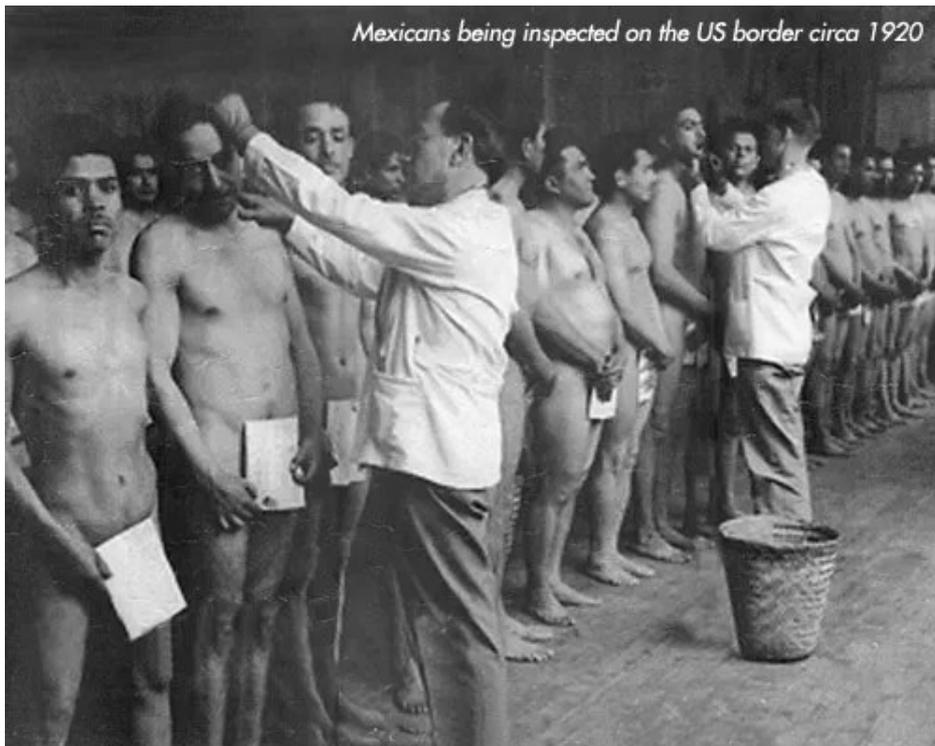
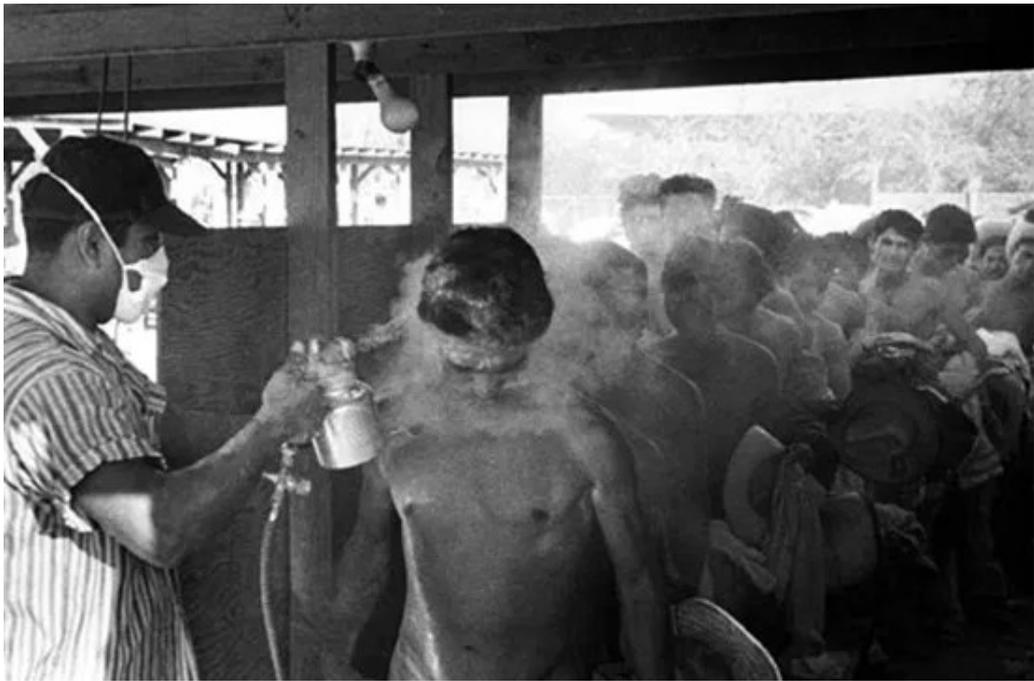
chevelu et des ongles), la syphilis, la gonorrhée et la lèpre. Ceux qui étaient détenus pour observation ou récupération subissaient un épouillage quotidien, où les immigrants étaient déshabillés pour faire fumiger leurs vêtements. Au cours de l'histoire de l'île, plus de 3 500 immigrants sont morts sur l'île, dont 1 400 enfants... »

[Le guide de l'arbre généalogique pour trouver vos ancêtres à Ellis Island](#) , (2005), page 102

La vérité choquante est que les procédures nazies à Auschwitz-Birkenau, Dachau et ailleurs étaient essentiellement les mêmes que celles utilisées par les États-Unis à Ellis Island pendant les périodes de paix et de grande prospérité. L'introduction probable de maladies épidémiques dans le pays est une question de vie ou de mort, touchant peut-être des millions de personnes et doit être prise très au sérieux. Si la scène ci-dessous de 1920 des travailleurs mexicains examinés était répétée aujourd'hui (peut-être en Arizona), elle serait condamnée comme une humiliation raciste délibérée, ou pire. En fait, cependant, ce n'était qu'une des mesures utilisées par de nombreux pays pour maintenir les gens en vie. Une description détaillée des procédures d'épouillage a en fait été donnée par le [US Public Health Service en 1919](#). Notez que les procédures sont essentiellement les mêmes que celles utilisées plus tard par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, sauf que les procédures antérieures utilisaient la vapeur pour épiler les vêtements au lieu du Zyklon-B.

Auschwitz avait exactement le même objectif qu'Ellis Island dans le port de New York: empêcher la maladie d'entrer dans le pays avec des examens médicaux, des bains forcés, une quarantaine, des chambres à gaz et des crématoires, tout comme à Auschwitz. Lorsque les Allemands ont évacué Auschwitz vers les Russes en progression à la mi-janvier 1945, le barrage s'est brisé (le Cordon Sanitaire) et la maladie, en particulier le typhus, est entrée en Allemagne avec une vengeance qui n'avait pas été vue depuis la guerre de trente ans. Les Allemands essayaient encore de confiner le désastre médical aux camps de concentration avec des résultats horribles qui faisaient une excellente propagande visuelle pour les vrais maniaques génocidaires: les vainqueurs alliés de la Seconde Guerre mondiale et en particulier les Juifs. Si les Allemands n'avaient pas tenté de confiner l'épidémie de typhus aux camps de concentration tels que Dachau et Bergen-Belsen, les conséquences auraient été encore pires, comme les vainqueurs l'ont découvert assez rapidement pour eux-mêmes. Le taux de mortalité à Bergen-Belsen a en fait augmenté après que les Britanniques ont repris le camp. L'épidémie de typhus s'est rapidement propagée au-delà du camp jusqu'à ce que les Britanniques réimposent une sécurité renforcée à tous les détenus du camp.

Le Zyklon-B a été produit par la société allemande Degesch. Il était utilisé depuis 1929 aux États-Unis, par le service de santé publique américain à la frontière avec le Mexique, pour épouiller et désinfecter les immigrants mexicains qui passaient de Juarez à El Paso. (1)



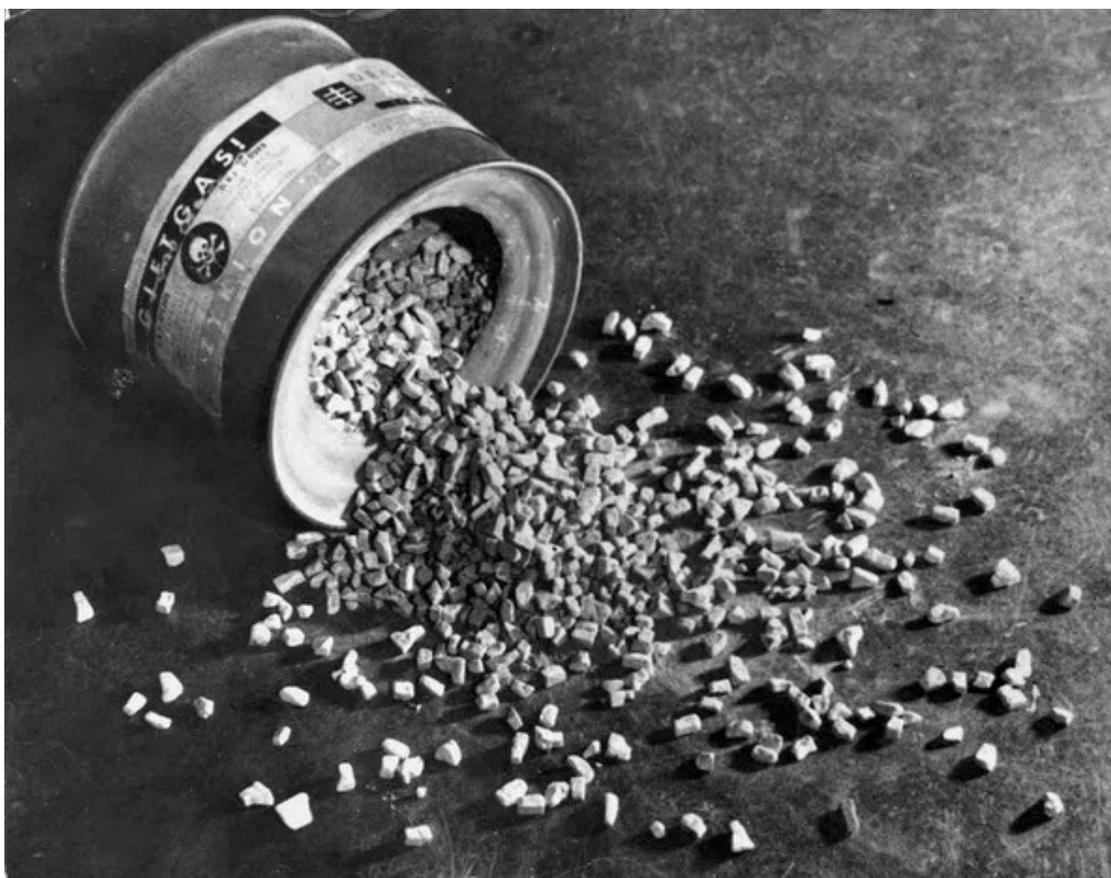
Les Mexicains ont eu la décence et le bon sens de reconnaître que tout était à leur avantage, tandis que la dernière génération de Juifs a renversé la réalité et a fait de l'épreuve vitale le plus grand canular de meurtre de masse jamais créé.

L'une des raisons pour lesquelles l'histoire de l'Holocauste a été vendue au public est que le public est totalement ignorant de la catastrophe de santé publique dont l'Allemagne a été confrontée pendant la Seconde Guerre mondiale. La NS Allemagne devrait en fait être louée pour ses pratiques crématoires avancées et ses mesures de santé publique dans les camps de concentration et ailleurs.

1946 - Immigrants juifs illégaux pulvérisés par les Britanniques par mesure de précaution contre le typhus porteur de poux.

https://www.youtube.com/watch?v=Ih-a3U815n8&feature=emb_logo

QUANTITÉS DE ZYKLON-B UTILISÉES DANS LES CAMPS

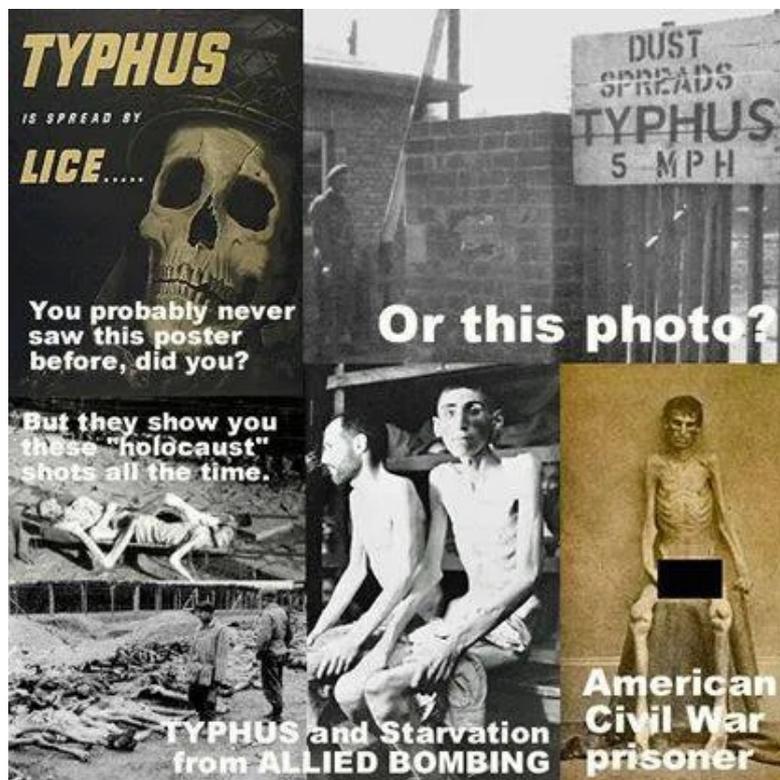


Granulés de Zyklon-B

Le Zyklon-B était le nom commercial d'un pesticide à base de cyanure inventé au début des années 1920. Il était utilisé en Allemagne, avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, pour la désinfection et l'extermination des parasites dans les navires, les bâtiments et les machines. Le Zyklon-B était constitué de diatomite, sous forme de granules de la taille de petits pois, saturés d'acide prussique. Compte tenu de sa volatilité et du risque associé d'intoxication accidentelle, il a été fourni dans des bidons métalliques scellés. L'un des co-inventeurs du Zyklon-B, le chimiste et homme d'affaires Bruno Tesch, a été exécuté par les Britanniques en 1946 pour son rôle dans le

prétendu Holocauste. Dans les camps de concentration, il était utilisé pour l'assainissement et la lutte antiparasitaire. Il y avait des chambres de désinfection, dans tous les camps, où les vêtements des détenus étaient désinfectés pour lutter contre le typhus et d'autres maladies.

L'ÉPIDÉMIE DE TYPHUS



Pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), et encore plus dans les années qui ont suivi immédiatement, quelque 25 à 30 millions de personnes en Pologne, en Ukraine, en Russie et dans la Baltique ont souffert du typhus, soit environ 20 à 23% de la population totale, dont plusieurs millions ont péri. Lorsque la guerre a éclaté en Europe en 1939, les dirigeants médicaux et militaires allemands étaient conscients du terrible impact du typhus pendant le conflit précédent et ont agi en conséquence. Au début de la Seconde Guerre mondiale, la méthode la plus avancée utilisée pour tuer les poux porteurs du typhus était le «Zyklon B.» C'était le nom commercial d'un agent antiparasitaire fabriqué des années 1920 aux années 1950 par la société Degesch de Francfort-sur-le-Main. «Zyklon» est l'acide cyanhydrique ou «prussique» (HCN) absorbé dans un matériau poreux tel que le gypse ou la terre de diatomées, qui est conservé dans des bidons hermétiquement fermés jusqu'à ce qu'il soit déployé par du personnel qualifié. Le point d'ébullition de HCN est de 26 degrés C (79 F). On pense généralement que les hommes SS ont utilisé le Zyklon pour tuer des millions de Juifs dans des chambres à gaz à Auschwitz et dans d'autres camps allemands. Mais en fait, les hommes SS ont utilisé le Zyklon pour aider à prévenir la mort des détenus du camp. Ils l'ont déployé en très grandes quantités à Auschwitz et dans d'autres camps de concentration en temps de guerre en fumigant des casernes, en épouillant les vêtements dans des chambres à gaz spéciales, et ainsi de suite, pour détruire la vermine infectieuse. Dans l'expansion rapide des camps en Pologne, en 1941-1942, les Allemands ont pu anticiper ce danger grâce à l'expérience de la Première Guerre mondiale. Cependant, leurs contre-mesures échouèrent largement et des épidémies de typhus éclatèrent à l'été 1942. On pense généralement que les hommes SS ont utilisé le Zyklon pour tuer des millions de Juifs dans des chambres à gaz à Auschwitz et dans d'autres camps allemands. Mais en fait, les hommes SS ont utilisé le Zyklon pour aider à prévenir la mort des détenus du camp. Ils

l'ont déployé en très grandes quantités à Auschwitz et dans d'autres camps de concentration en temps de guerre en fumigant des casernes, en épouillant les vêtements dans des chambres à gaz spéciales, et ainsi de suite, pour détruire la vermine infectieuse. Dans l'expansion rapide des camps en Pologne, en 1941-1942, les Allemands ont pu anticiper ce danger grâce à l'expérience de la Première Guerre mondiale. Cependant, leurs contre-mesures échouèrent largement et des épidémies de typhus éclatèrent à l'été 1942. On pense généralement que les hommes SS ont utilisé le Zyklon pour tuer des millions de Juifs dans des chambres à gaz à Auschwitz et dans d'autres camps allemands. Mais en fait, les hommes SS ont utilisé le Zyklon pour aider à prévenir la mort des détenus du camp. Ils l'ont déployé en très grandes quantités à Auschwitz et dans d'autres camps de concentration en temps de guerre en fumigant des casernes, en épouillant les vêtements dans des chambres à gaz spéciales, et ainsi de suite, pour détruire la vermine infectieuse. Dans l'expansion rapide des camps en Pologne, en 1941-1942, les Allemands ont pu anticiper ce danger grâce à l'expérience de la Première Guerre mondiale. Cependant, leurs contre-mesures échouèrent largement et des épidémies de typhus éclatèrent à l'été 1942. Ils l'ont déployé en très grandes quantités à Auschwitz et dans d'autres camps de concentration en temps de guerre en fumigeant des casernes, en épouillant les vêtements dans des chambres à gaz spéciales, et ainsi de suite, pour détruire la vermine infectieuse. Dans l'expansion rapide des camps en Pologne, en 1941-1942, les Allemands ont pu anticiper ce danger grâce à l'expérience de la Première Guerre mondiale. Cependant, leurs contre-mesures échouèrent largement et des épidémies de typhus éclatèrent à l'été 1942.

Le typhus était un réel problème dans les camps de concentration, propagé par les poux dans le trafic constant avec l'Est. Il y a eu deux graves épidémies de typhus à Auschwitz: une à l'été 1942 et une autre à l'été 1943. Lors de l'épidémie de typhus de l'été 1942 dans le camp d'Auschwitz-Birkenau du 1er au 19 août, 4 113 décès ont été enregistrés, le en moyenne 216 par jour. Le chiffre du nombre de décès d'hommes ordinaires enregistrés à Auschwitz, entre le 1er juillet et le 19 août, a survécu; il était de 8236. C'était la cause principale des décès à Belsen (également typhoïde dû à l'eau contaminée et diarrhée). Lorsqu'une épidémie de typhus a éclaté à Dachau à la fin de 1942, le médecin du camp a placé le camp en quarantaine pendant deux mois. Dans le camp de concentration de Majdanek, en février 1942, une épidémie de typhus a tué plus de 1 000 personnes.



*Panneau
d'avertissement à
Auschwitz. "Un pou
= votre mort"*

Lorsque le typhus a éclaté dans le camp d'Auschwitz pour la première fois à l'été 1942, les autorités allemandes y ont répondu résolument. Dans un effort pour arrêter la maladie, le commandant Rudolf Höss ordonna une quarantaine à grande échelle (vollständige Lagersperre) du camp en juillet 1942. Les hommes SS et leurs familles ne furent pas autorisés à quitter la zone du camp. Alors que l'épidémie continuait de se propager, Höss a ordonné de nouvelles mesures, notamment des actions d'épouillage avec Zyklon, une interdiction contre les hommes SS et leurs familles de manger des fruits et légumes crus, la désinfection des quartiers d'habitation, les vaccinations obligatoires et de nouvelles restrictions de mouvement. Des unités spéciales «d'inspection des poux» ont été organisées et ceux qui ne respectaient pas les mesures anti-poux étaient punis. À la suite de l'épidémie de l'été 1942, le projet de construction du crématorium à Auschwitz a été considérablement élargi. Le Reichsführer-SS, Heinrich Himmler, a visité Auschwitz du 17 au 18 juillet 1942; les épidémies doivent avoir été le point majeur de l'ordre du jour. Le camp a été mis en quarantaine le 23 juillet, probablement sur ordre ou avec le consentement de Himmler. Les épidémies de typhus étant difficiles à combattre, les taux de mortalité élevés inacceptables se sont maintenus. Le 28 décembre 1942, Himmler ordonna que le taux de mortalité «soit réduit à tout prix», et une nouvelle campagne en ce sens s'ensuivit. Après plusieurs mois, l'administration du camp de concentration a présenté à Himmler des données pour montrer les progrès; ces données devinrent plus tard le document du procès de Nuremberg 1469-PS. probablement par ordre, ou avec le consentement, de Himmler. Les épidémies de typhus étant difficiles à combattre, les taux de mortalité élevés inacceptables se sont maintenus. Le 28 décembre 1942, Himmler ordonna que le taux de mortalité «soit réduit à tout prix», et une nouvelle campagne en ce sens s'ensuivit. Après plusieurs mois, l'administration du camp de concentration a présenté à Himmler des données pour montrer les progrès; ces données devinrent plus tard le document du procès de Nuremberg 1469-PS. probablement par ordre, ou avec le consentement, de Himmler. Les épidémies de typhus étant difficiles à combattre, les taux de mortalité élevés inacceptables se sont maintenus. Le 28 décembre

1942, Himmler ordonna que le taux de mortalité «soit réduit à tout prix», et une nouvelle campagne en ce sens s'ensuivit. Après plusieurs mois, l'administration du camp de concentration a présenté à Himmler des données pour montrer les progrès; ces données devinrent plus tard le document du procès de Nuremberg 1469-PS.

En 1944, au cours de la dernière année de la guerre en Europe, les Allemands ont installé et exploité des installations à haute fréquence ultramodernes à Auschwitz pour tuer les poux porteurs de maladies et d'autres ravageurs. Ces installations coûteuses, installées en réponse au taux de mortalité élevé causé par la maladie, fonctionnaient sur le même principe que les appareils à micro-ondes familiers largement utilisés aujourd'hui dans les foyers du monde entier. Ces installations d'Auschwitz, conçues pour aider à sauver des vies, se sont révélées très efficaces. Le déploiement d'installations d'épouillage «micro-ondes» n'était qu'une des nombreuses mesures consciencieuses prises par les autorités SS pour sauver la vie des détenus.



Pictures of Finnish Army, using Zyklon B, in Karelian Isthmus as a lice killer.

Il est très significatif que parmi cette énorme collection de documents secrets allemands, pas un seul ne fournisse la moindre preuve de massacres, ni ne fasse même référence à une politique allemande de guerre ou à un programme «d'extermination». Au contraire, nombre de ces documents - comme ceux cités dans cet article - démontrent encore le sérieux des efforts déployés par le gouvernement de haut niveau et les autorités SS pour maintenir la santé des détenus en combattant la maladie dans les camps.

Le savant juif Arno Mayer, professeur d'histoire à l'Université de Princeton, reconnaît dans son livre de 1988 sur la «solution finale» que plus de Juifs ont péri à Auschwitz des suites du typhus et d'autres causes «naturelles» que celles qui ont été exécutées.



L'armée britannique signe l'avertissement du typhus au camp de concentration de Belsen peu après la libération.

Toutes les photographies de tas de cadavres morts du typhus et / ou de la malnutrition ont été prises dans des camps occidentaux vers la fin de la guerre, tels que Dachau, Bergen-Belsen et Buchenwald, où les historiens s'accordent désormais pour dire qu'aucun meurtre de masse n'a eu lieu. De manière significative, aucune photographie de ce type n'a été prise dans les camps dans lesquels des meurtres de masse auraient eu lieu (Auschwitz, Treblinka, Belzec, Sobibor, Chelmno, Majdanek). Il est très révélateur que les Soviétiques n'aient publié aucune photo de fosses communes ou de tas de cadavres et n'ont permis à aucun journaliste, professionnel médical ou autre expert d'examiner les camps.

La faible hygiène personnelle des Juifs des ghettos polonais a exacerbé la propagation du typhus. Beaucoup portaient des poux et ne se lavaient pas. C'est la raison pour laquelle leurs cheveux ont été rasés et ils ont été forcés de se doucher et leurs vêtements fumigés avec l'insecticide Zyklon-B - pour empêcher la propagation du typhus par les poux.

La confirmation de l'insalubrité générale des Juifs polonais a même été donnée par le président juif du Judenrat de Varsovie, Adam Czerniakow. Dans son journal, qui a été très apprécié par Raul Hilberg entre autres, Czerniakow a écrit pour le 29 mai 1942:

«Nous avons conduit pendant environ 45 minutes jusqu'à un camp juif... établi dans ce qui avait été un hôpital allemand. Les bâtiments étaient donc en bon état à l'arrivée des juifs mais en mauvais état à notre arrivée, car ces PD juifs ou au moins la majorité d'entre eux n'ont aucun sens des relations humaines. Ils refusent, dans la mesure du possible, d'utiliser des latrines, préférant se soulager sur le sol. . .

C'était la fête de Yom Kippour, donc ils furent tous rassemblés dans un grand bâtiment en bois qu'ils appelèrent synagogue. Il appartenait au général Eisenhower de leur faire un discours. Nous sommes entrés dans la synagogue qui était remplie du plus grand groupe d'humanité puante que j'aie jamais vu. Quand nous sommes arrivés à peu près à mi-chemin, le rabbin en chef, qui était vêtu d'un chapeau de fourrure semblable à celui porté par Henri VIII d'Angleterre et d'un surplis fortement brodé et très sale, est

descendu et a rencontré le général. . .

Cependant, l'odeur était si terrible que je me suis presque évanouie et qu'en fait, environ trois heures plus tard, j'ai perdu mon déjeuner en m'en souvenant.

Le général George S. Patton dans son journal, le 17 septembre 1945

L'intensité de la résistance juive au simple fait de se baigner, au moins pour les années 1920, est illustrée dans *Typhus and Doughboys* par le passage suivant sur les efforts américains dans la ville de Wlodowa:

[...] D'autres difficultés ont pris la forme d'une résistance considérable de la population à se baigner. Les fonctionnaires de la ville ont également hésité, sur quoi la police a dû être utilisée pour contraindre les gens à le faire. Bientôt, les fonctionnaires de la ville élaborèrent un plan selon lequel les personnes qui avaient été baignées recevaient un billet et seuls ceux qui en possédaient un pouvaient acheter du pain et des pommes de terre dans les magasins. Cependant, cela a été plutôt inefficace car des billets falsifiés sont rapidement apparus et aussi, comme Gillespie [un premier lieutenant américain] l'a accusé avec mépris, «Les Juifs obtenaient leurs billets, changeaient le nom sur eux et les vendaient à une autre personne. Le vol n'était pas inconnu et les Polonais engagés pour aider les opérations se sont révélés les pires contrevenants. Cela a nécessité des fouilles quotidiennes par la police.

Typhus and Doughboys: The American Polish Typhus Relief Expedition, 1919-1921, Alfred E. Cornebise, p.66

Un autre passage nous dit à quelle fréquence les gens d'une communauté majoritairement juive ont pris des bains même sous l'administration américaine.

Il va sans dire qu'aucune des maisons ne dispose de sanitaires modernes. Tous les déchets ont été déversés dans les gouttières de la porte d'entrée, deux latrines ont été fournies par la ville mais ont été peu utilisées. Snidow [un premier lieutenant américain] a noté que «dans presque toutes les zones de la maison se trouverait après de nombreuses recherches une latrine ouverte qu'ils nous ont jalousement gardée par toutes sortes de déguisements et de camouflage, car le produit en serait utilisé après la récolte pour mettre leurs petits patchs à la périphérie de la ville. La majeure partie de l'eau potable provenait d'un ruisseau lent à la périphérie de la ville, qu'un barrage de moulin rendait plus lent et recouvrait parfois les cours de certaines maisons, les transformant en «marécages puants». Les gens avaient tendance à patauger dans la crique, tout comme le bétail et les oies. Il y avait quelques puits, à côté d'eux tous drainés directement des latrines voisines. » De plus, comme Snidow l'a raconté, «lors du premier conseil préliminaire, nous avons été assurés par le prêtre, le rabbin et le maire et plus tard confirmés par deux médecins qu'aucune âme de la ville n'avait pris un bain depuis plus d'un an. Cette déclaration nous a semblé conservatrice et je doute personnellement que l'eau ait touché les personnes de la plupart d'entre eux depuis le départ des Allemands pendant l'occupation desquels ils devaient se baigner au moins une fois par semaine, alors qu'ils auraient pu être attrapés. Il y avait un bon bain public, mais les gens «en avaient horreur» d'avoir été obligés de s'y baigner par les Allemands et ne voulaient pas l'utiliser. le rabbin et le maire ont confirmé plus tard par deux médecins que personne dans la ville n'avait pris de bain depuis plus d'un an. Cette déclaration nous a semblé conservatrice et je doute personnellement que l'eau ait touché les personnes de la plupart d'entre eux depuis le départ des Allemands pendant l'occupation desquels ils devaient se baigner au moins une fois par semaine, alors qu'ils

auraient pu être attrapés. Il y avait un bon bain public, mais les gens «en avaient horreur» d'avoir été obligés de s'y baigner par les Allemands et ne voulaient pas l'utiliser. le rabbin et le maire ont confirmé plus tard par deux médecins que personne dans la ville n'avait pris de bain depuis plus d'un an. Cette déclaration nous a semblé conservatrice et je doute personnellement que l'eau ait touché les personnes de la plupart d'entre eux depuis le départ des Allemands pendant l'occupation desquels ils devaient se baigner au moins une fois par semaine, alors qu'ils auraient pu être attrapés. Il y avait un bon bain public, mais les gens «en avaient horreur» d'avoir été obligés de s'y baigner par les Allemands et ne voulaient pas l'utiliser.

Typhus and Doughboys: The American Polish Typhus Relief Expedition, 1919-1921, Alfred E. Cornebise , p.122

De toute évidence, sur la base des passages précédents, il y avait un accord général parmi les médecins allemands, les médecins britanniques, les médecins polonais, les officiers militaires américains et même certains Juifs quant à l'aversion fréquente pour la propreté des Juifs en Pologne et en provenance de Pologne. Dans une certaine mesure, le retard des Juifs polonais peut s'expliquer par la pauvreté et la persécution. Mais quelle qu'en soit la cause, il est encore difficile de comprendre la résistance hystérique aux normes minimales d'hygiène et de vie civilisée alors qu'un modeste bon sens aurait dû leur dire que c'était nécessaire à leur propre survie. Un attachement à un mode de vie traditionnel remontant à des siècles, voire des millénaires, peut avoir été considéré comme vital pour leur identité religieuse et ethnique.

En tout état de cause, il faut comprendre que les juifs des pays occidentaux étaient généralement assez différents dans leurs habitudes personnelles. Lorsque ces Juifs ont été placés dans des camps avec des Juifs polonais, ils ont été aussi consternés que n'importe quel autre Occidental l'aurait été. Il ne semble pas juste d'attribuer le comportement des Juifs polonais à la seule religion - mais la religion peut être importante, néanmoins.

Indépendamment de l'ampleur réelle de la contribution juive à la propagation du typhus, il est certainement sûr de dire que les autorités allemandes étaient absolument sincères dans leurs déclarations selon lesquelles les Juifs polonais étaient un facteur majeur de propagation de la maladie. Ils disposaient non seulement des preuves de leurs propres médecins pour étayer cette opinion, mais aussi de celles des médecins britanniques et polonais. On ne peut guère leur reprocher d'appliquer des mesures sévères aux Juifs afin de contrôler l'épidémie. Les mesures sévères comprenaient des restrictions sur les mouvements des Juifs et finalement sur la construction d'un mur autour de tout le ghetto de Varsovie. Ces mesures en temps de guerre étaient tout à fait raisonnables pour contrôler la propagation du typhus et pour empêcher des catastrophes comme celles qui s'étaient déjà produites en Pologne et en Russie pendant et après la guerre mondiale.

Il faut aussi se rendre compte que, bien que la médecine ait fait de grands progrès dans les années entre la guerre mondiale, peu de progrès ont été réalisés en ce qui concerne le typhus. Il n'existait toujours pas de vaccin ou de traitement vraiment efficace. Les moyens de détection du typhus ont été améliorés mais cela en soi n'allait pas très loin dans la prévention d'épidémies catastrophiques, sauf pour alerter les autorités pour qu'elles soient plus strictes dans l'épouillage des personnes, ou des zones contaminées ou des trains en provenance ou à travers ces zones. La véritable percée n'est venue que vers la fin de la guerre avec la disponibilité d'énormes quantités de DDT des Américains pour l'épouillage.

Typhus et les Juifs

http://www.ihr.org/jhr/v08/v08p433_Berg.html

<http://www.nazigassings.com/typhusandjews.html>

Typhus

http://www.whale.to/b/typhus_h.html

Installations d'épouillage à haute fréquence à Auschwitz

http://www.ihr.org/jhr/v18/v18n3p-4_Weber.html

Auschwitz et la peste typhique en Pologne

<http://www.fpp.co.uk/bookchapters/WSC/Typhuswar.html>

Décès à Auschwitz, 1942

http://www.whatreallyhappened.info/decrypts/deaths_at_auschwitz_1942_v3.pdf

Décès dans les camps de concentration allemands

<http://www.ibiblio.org/team/history/controversy/abutz/deaths.html>

HOLOCAUST?

NO. THEY DIED OF TYPHUS and STARVATION caused by the allied bombing of German supply routes in WW2. British troops liberated work camp Bergen-Belsen in 1945 to find horrific disease spread by lice, yet these photos are promoted by jews as proof of GAS CHAMBER VICTIMS



WW2 POSTER

THERE WAS NO GAS CHAMBER HOLOCAUST Or 6 Mil Victims of Zyklon-B poisoning. Zyklon-B is a LICE bug spray! Gassing jews is Zionist propaganda inflicted on us heavily to justify creating the illegal state of Israel

TRUTH DOES NOT FEAR INVESTIGATION DDees.com

HIMMLER - "RÉDUIRE LES MORT À TOUT PRIX"



Heinrich Himmler, chef des camps de concentration, a donné des ordres le 28 décembre 1942, que «le taux de mortalité dans les camps de concentration doit être réduit à tout prix» (Reitlinger, «The Final Solution»). Les camps ont été frappés par une épidémie mortelle de typhus qui se propage par les puces et les poux de corps. Des douleurs à l'estomac, une forte fièvre, une émaciation et la mort peuvent rapidement suivre. Tous les camps étaient des usines et la perte de travailleurs nuisait à la production de guerre. Inspecteur des camps, Richard Glucks a répondu à l'ordre de Himmler le 20 janvier 1943: «Tous les moyens seront utilisés pour faire baisser les taux de mortalité» (document du tribunal de Nuremberg n ° 1523).

Le 10 avril 1943, Oswald Pohl, chef du Bureau d'administration économique des camps, a publié une lettre indiquant que des personnes atteintes de tuberculose étaient envoyées dans les camps, ce qui aboutissait à des «chiffres de mortalité extrêmement élevés» (Documents de Nuremberg). Plus tard, le 30 septembre 1943, Pohl a pu montrer que le taux de mortalité dans le camp avait été réduit de 8,5% en juillet 1942 à 2,8% en juin 1943.

En mai 1940, Himmler écrivait: «Nous rejetons la méthode bolcheviste de destruction physique d'un peuple comme non germanique et impossible...»



In December 1937, several German newspapers reported that the murdering of Jews would be punishable by death. It was reported that Josef Reinhardt had been sentenced to death for killing a Jewish merchant Abraham and his gentile wife. It was pointed out that murder was murder regardless of the victim.

402

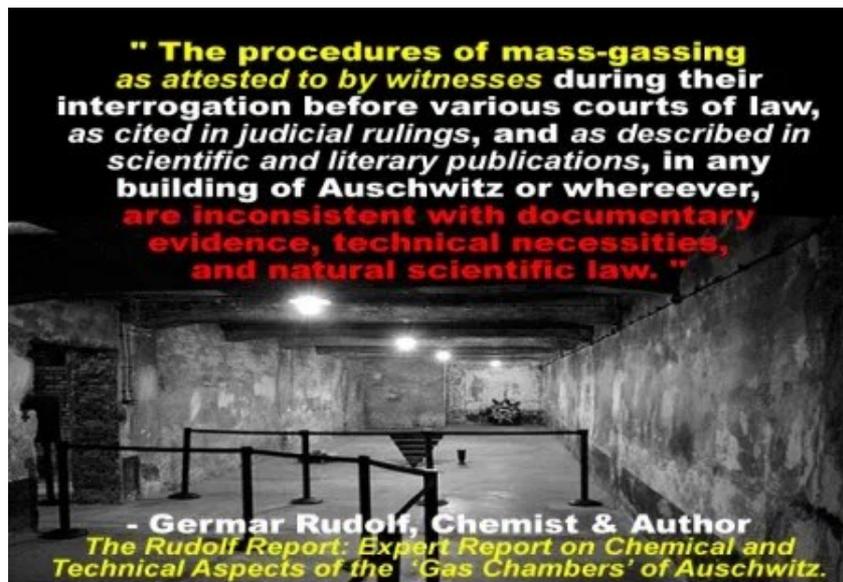
Les SS allemands ont arrêté le commandant de Buchenwald, Karl Koch en 1943 pour avoir maltraité et même exécuté certains prisonniers. Après une enquête, Koch a été reconnu coupable par le juge SS Konrad Morgen et abattu. Cela ressemble-t-il à une politique «d'extermination»? Documenté - Les Allemands punis les Allemands pour les mauvais traitements infligés aux Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

<https://archive.org/details/Documented-GermansPunishedGermansForMistreatmentOfJewsInWw-ii>

Punition des Allemands, par les autorités du Troisième Reich, pour les mauvais traitements infligés aux Juifs (1939-1945)

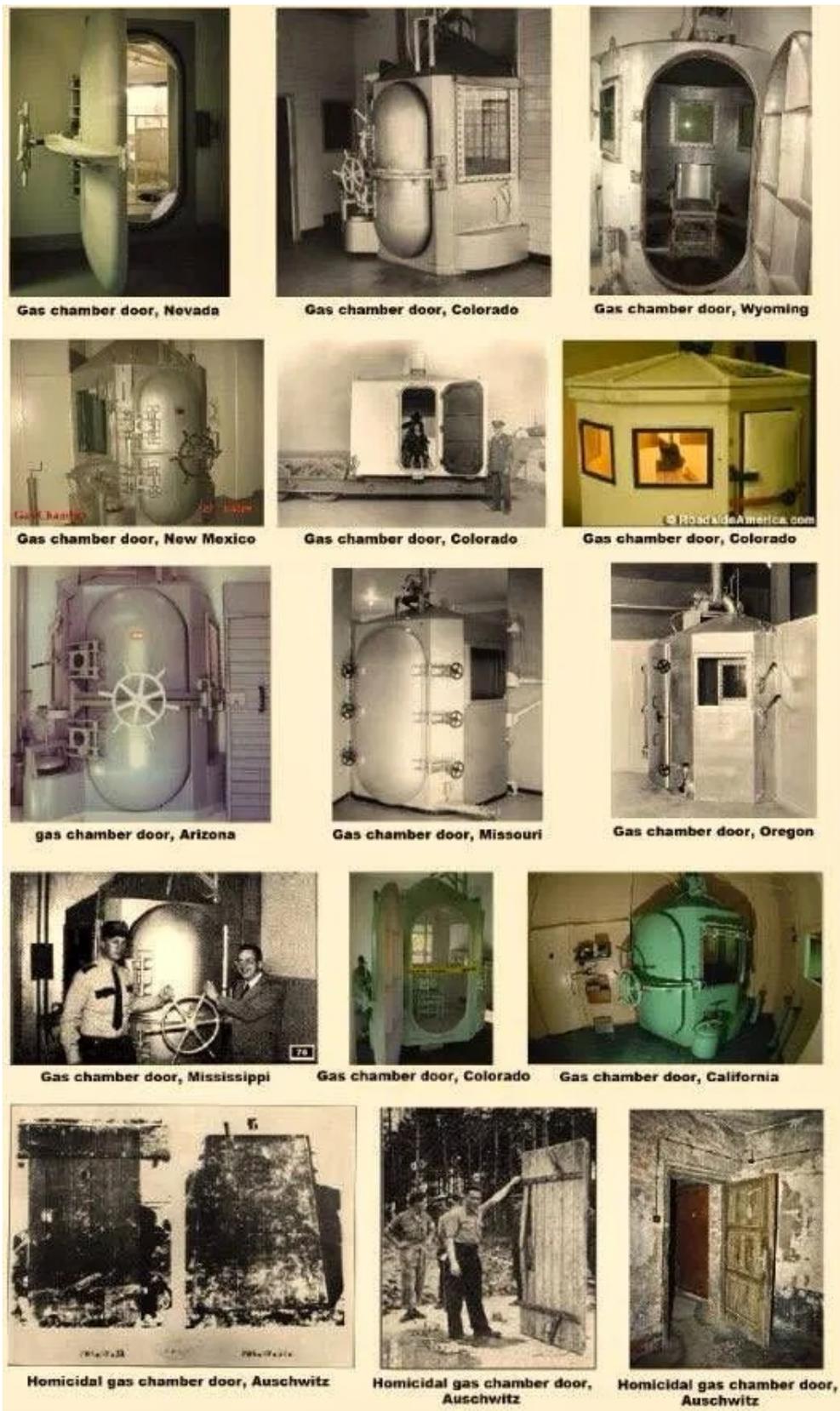
<http://robertfaurisson.blogspot.co.uk/2002/06/punishment-of-germans-by-third-reich.html>

L'IMPLAUSIBILITÉ TECHNIQUE DES CHAMBRES À GAZ HOMICIDE ALLÉGUÉES ET DE L'UTILISATION DU ZYKLON-B



L'histoire entière de la chambre à gaz est techniquement invraisemblable. Le récit officiel de l'Holocauste est que des pastilles de Zyklon-B ont été larguées par des trous dans le toit sur le sol en béton froid. Cependant, le point d'ébullition du cyanure d'hydrogène (HCN) dans le Zyklon-B est de 26 ° C, l'évaporation du HCN à partir du Zyklon-B est trop lente pour tuer les humains dans les chambres à gaz comme on l'a allégué si la température de la chambre à gaz est inférieure à 26 ° C . Pour tuer rapidement (en quelques minutes), la «chambre à gaz» doit être chauffée à au moins 26 ° C, mais le type d'appareil de chauffage requis n'a pas été trouvé à Auschwitz. De plus, les témoins ont déclaré qu'il n'était pas du tout utilisé et ont affirmé que l'homme SS avait juste l'habitude de verser du Zyklon-B à travers quatre trous dans le toit. Certains accusateurs de l'Holocauste expliquent cela en disant que les corps humains dans la chambre à gaz fournissaient le chauffage nécessaire.

Les chambres à gaz d'exécution ont été inventées aux États-Unis et utilisées parce que l'intention est de provoquer une mort indolore. La planification et la réalisation de l'exécution sont cependant tout sauf simples. La procédure est si risquée, si détaillée et coûteuse, que cette méthode est de plus en plus abandonnée et remplacée par une injection létale.



Portes de chambre à gaz d'exécution moderne vs portes de «chambre à gaz» d'Auschwitz

Une chambre à gaz d'exécution doit répondre à certaines exigences. Dans l'utilisation alléguée du Zyklon-B, il faudrait un système de chauffage pour chauffer les granulés de Zyklon-B. Il doit y avoir un moyen de diffuser le gaz dans la chambre. La chambre à gaz doit être hermétiquement fermée pour empêcher le gaz de s'échapper, y compris les trous dans le toit, les portes et tout autre

espace ainsi que les luminaires. Il doit y avoir un système d'extraction pour éliminer le gaz de la chambre. Il doit y avoir une très haute cheminée pour que le gaz puisse être expulsé en toute sécurité. Il doit y avoir une porte en acier extrêmement solide et épaisse qui puisse résister à la pression de centaines de personnes qui la poussent pour tenter de s'échapper. Aucune de ces exigences n'existait ou n'existe aujourd'hui à Auschwitz. Aucune de ces exigences n'a été trouvée par Fred Leuchter, Germar Rudolf, Robert Faurisson, Walter Lüftl,

Sur la base de taux d'utilisation maximaux très généreux pour toutes les prétendues «chambres à gaz», totalisant environ 1 693 par semaine et en supposant que ces installations pouvaient supporter des exécutions au gaz, il aurait fallu 68 ans pour exécuter le nombre présumé de six millions de personnes.

http://www.ihr.org/jhr/v09/v09p133_Leuchter.html

Les recherches révisionnistes se sont énormément développées lorsque Robert Faurisson a pris contact avec le leader mondial de la technologie des chambres à gaz, Fred Leuchter, lors du procès Zündel de 1988 et que Faurisson a demandé à Leuchter de rédiger un rapport d'expertise sur les chambres désignées comme chambres à gaz à Auschwitz, Birkenau et Majdanek, qui à ce moment-là se trouvait encore derrière le rideau de fer. Il devait déterminer la capacité des fours crématoires.

Le lobby de l'Holocauste a ensuite tenté de discréditer Fred Leuchter. Ils ont prétendu qu'il avait menti au sujet de ses qualifications d'ingénieur et avait été soudoyé par les révisionnistes, indépendamment du fait qu'il était, bien sûr, salué comme un «nazi». Le lobby de l'Holocauste s'est néanmoins révélé incapable de réfuter techniquement les conclusions du rapport Leuchter.

Le rapport Leuchter avait porté un coup dur à la légende de l'Holocauste, d'autres rapports d'experts à l'appui des conclusions de Leuchter ont ensuite suivi.

Le rapport Rudolf, d'après le chimiste allemand et l'évaluation des photographies de reconnaissance aérienne (Air Photo Evidence) par le géologue canadien et le spécialiste de la photographie aérienne John C. Ball, revêtent une importance particulière.

Comme dernière carte, les défenseurs de la version orthodoxe de l'Holocauste ont ensuite soutenu le pharmacien français JC Pressac, salué par les médias comme un révisionniste converti. Ce n'est pas vrai: Pressac a, il est vrai, entrepris des travaux de recherche avec Robert Faurisson, mais n'a jamais approuvé les conclusions de Faurisson et n'a jamais publié de travaux révisionnistes.

Son œuvre monumentale Auschwitz: La technique et le fonctionnement des chambres à gaz est très importante d'un point de vue documentaire. Pour les révisionnistes, cela représente une véritable mine d'informations, qu'ils utilisent beaucoup. D'un point de vue scientifique, cependant, l'œuvre est sans valeur, car l'auteur mélange des sources fiables avec de la fiction pure de la manière la plus irresponsable afin d'atteindre le résultat souhaité. Il n'examine pas les points de vue opposés et ne cite jamais de littérature technique.

Chaque fois que Pressac tombe sur un fait qui contredit son hypothèse, il l'ignore tout simplement. L'ensemble de l'œuvre semble avoir été écrit par quelqu'un qui ne voit plus la forêt pour les arbres. Il en va de même dans une plus large mesure encore de son deuxième livre, beaucoup plus court, Les Crématoires d'Auschwitz. La Machinerie du meurtre en masse.

Les défenseurs de la version officielle de l'Holocauste n'ont pas à craindre une soudaine montée du révisionnisme, bien sûr, puisque la contestation ou même la contestation de l'Holocauste a été érigée en infraction pénale dans plusieurs pays européens. Les pires pays sont l'Allemagne et l'Autriche, où les révisionnistes risquent de longues peines de prison. Même en France, des poursuites judiciaires sont régulièrement engagées contre les révisionnistes, mais les autorités se contentent d'imposer de lourdes amendes, ce qui ruine les accusés.



'NO HOLES, NO HOLOCAUST'

'On August 16, 1991, while standing on the collapsed roof of the alleged "gas chamber" of crematorium II in Birkenau, I lost my faith in the "Holocaust," because I could find no holes that deserved the name.'

Germar Rudolf

La chambre à gaz impossible

par Robert Faurisson

<http://www.historiography-project.com/books/faurisson-on-the-holocaust/auschwitz-photos.php>

Les chambres à gaz d'Auschwitz semblent physiquement inconcevables

http://www.ihr.org/jhr/v02/v02p312_Faurisson.html

L'illusion de la «chambre à gaz» d'Auschwitz

par Nicholas Kollerstrom

<http://codoh.com/library/document/684/>

Bref historique des examens médico-légaux d'Auschwitz

http://www.ihr.org/jhr/v20/v20n2p-3_Rudolf.html

Documents révélateurs et photos d'Auschwitz

http://www.ihr.org/jhr/v11/v11p-67_Weber.html

Le mensonge illustré d'Auschwitz

<http://www.cwporter.com/bild5.htm>

Le mensonge illustré d'Auschwitz 2

<http://www.cwporter.com/bild2.htm>

Comment 13 stades de football s'intègrent-ils dans un garage?

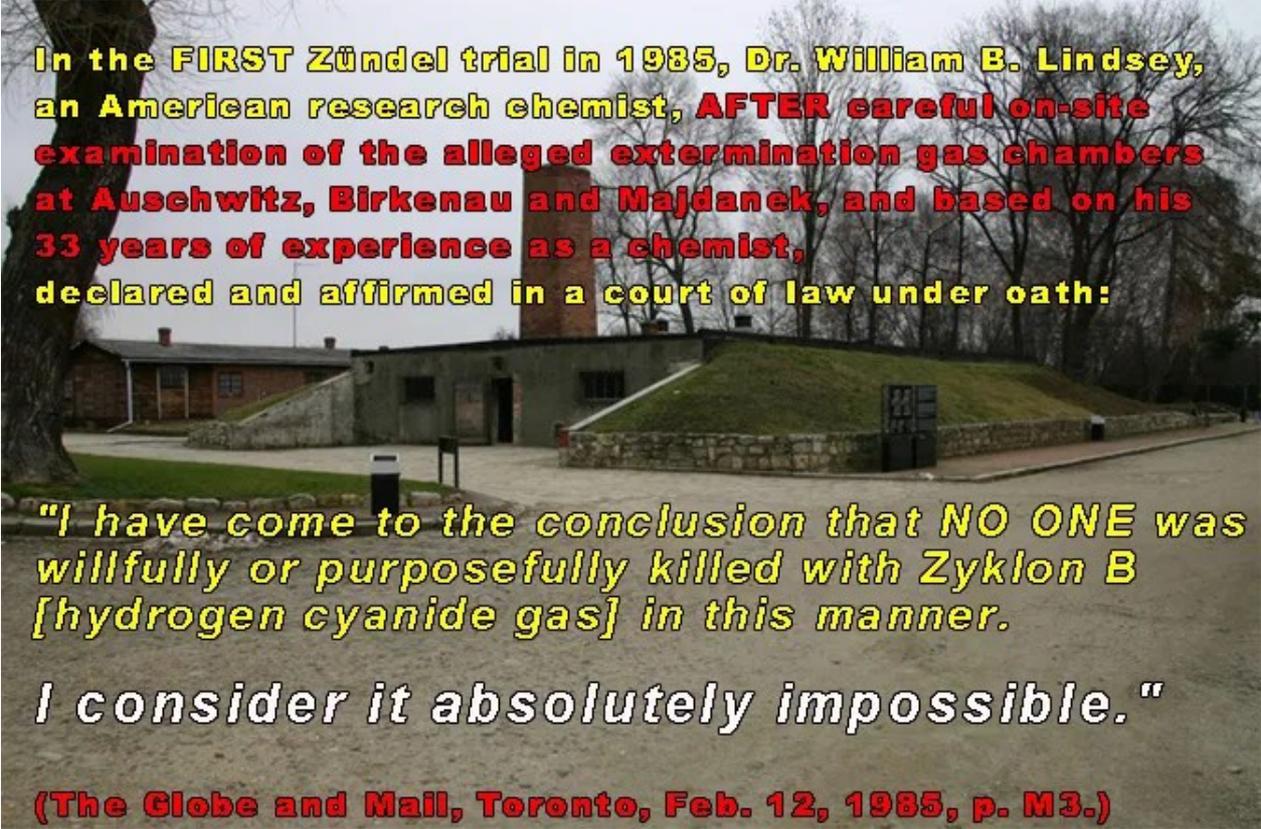
<http://www.tomatobubble.com/id822.html>

Chambres à gaz: les 46 questions de David Cole sur les chambres à gaz

<http://www.vho.org/GB/c/DC/gc46-ORIGI.html>

La libération des camps: faits contre mensonges

<http://www.ihr.org/leaflets/libcamps.shtml>



In the FIRST Zündel trial in 1985, Dr. William B. Lindsey, an American research chemist, AFTER careful on-site examination of the alleged extermination gas chambers at Auschwitz, Birkenau and Majdanek, and based on his 33 years of experience as a chemist, declared and affirmed in a court of law under oath:

"I have come to the conclusion that NO ONE was willfully or purposefully killed with Zyklon B [hydrogen cyanide gas] in this manner.

I consider it absolutely impossible."

(The Globe and Mail, Toronto, Feb. 12, 1985, p. M3.)

LES DEMANDES DE CRÉMATION TECHNIQUEMENT IMPOSSIBLES



Chaque four ne peut brûler que moins de 6000 corps par an s'il travaille sans arrêt, ce qui n'est pas possible sans fracturer le métal.

On a affirmé à Nuremberg que 4 millions avaient été éliminés dans les crématoires du camp d'Auschwitz. En 1989, ce nombre a été ramené à 1,5 million, ce qui est encore techniquement impossible. Il y avait un crématorium dans chaque camp, mais ils n'en avaient tout simplement pas la capacité.

Il y a 8760 heures en un an. Il faut 2-3 heures pour incinérer un corps humain, même avec les crématoires les plus modernes. Si un crématoire fonctionnait 24 heures sur 24, 365 jours par an, ce qui est un scénario impossible, vous ne pourriez incinérer que 4380 corps en un an. Si 30 crématoires fonctionnaient 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par an, vous ne pouviez incinérer que 131 400 corps en un an. Si 30 crématoires fonctionnaient 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par an pendant 4 ans, vous ne pourriez incinérer que 530 300 corps.

Les camps comptaient entre quatre et douze fours chacun donnant de 17 520 à 52 560 corps par an au maximum à chaque camp - ce ne serait toujours pas possible car vous ne pouvez pas faire fonctionner ces fours sans arrêt sans la fracturation du métal. Il y a aussi le problème du carburant car chaque corps aurait besoin d'environ 40 à 50 kilogrammes de coke pour brûler - il n'y a aucune trace de la quantité massive de coke nécessaire. On prétend que 60 à 70 000 personnes ont été incinérées chaque jour. Cela nécessiterait une énorme quantité de coke. Il faut de 40 à 50 kilogrammes de coke pour incinérer un cadavre, ce qui nécessiterait environ 2000 tonnes de coke

par jour. Les documents d'exploitation du camp de concentration d'Auschwitz publiés dans les archives soviétiques révèlent que la quantité totale de coke qui a été fournie pour les crématoires pendant toute la période de la guerre n'était que de 2, 188 tonnes de coke, ce qui suffit à incinérer seulement 60 à 70 000 tonnes. En outre, des photographies aériennes détaillées d'Auschwitz qui ont été prises par des avions américains, britanniques et sud-africains ne montrent aucun signe d'immenses montagnes de coke ou d'immenses fosses communes ou fosses et aucune file de personnes attendant à l'extérieur d'une chambre à gaz.

Les spécialistes de la crémation ont confirmé que des milliers de cadavres n'auraient pas pu être incinérés chaque jour tout au long du printemps et de l'été 1944 à Auschwitz, comme cela a souvent été allégué. Ivan Lagacé, directeur d'un grand crématoire au Canada, a témoigné devant le tribunal en avril 1988 que l'histoire de la crémation d'Auschwitz est techniquement impossible. L'allégation selon laquelle 10 000 voire 20 000 cadavres auraient été brûlés chaque jour à Auschwitz à l'été 1944 dans des crématoires et des fosses à ciel ouvert est tout simplement «absurde» et «au-delà du domaine de la réalité», a-t-il déclaré sous serment.

<http://www.ihr.org/books/kulaszka/26lagace.html>

Si ces crématoires fonctionnaient à un rythme théorique d'une production maximale 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 sans temps d'arrêt et à rythme constant, ce qui est une situation impossible, il aurait fallu au moins 35 ans à un minimum impossible pour incinérer six millions. personnes.

http://www.ihr.org/jhr/v09/v09p133_Leuchter.html

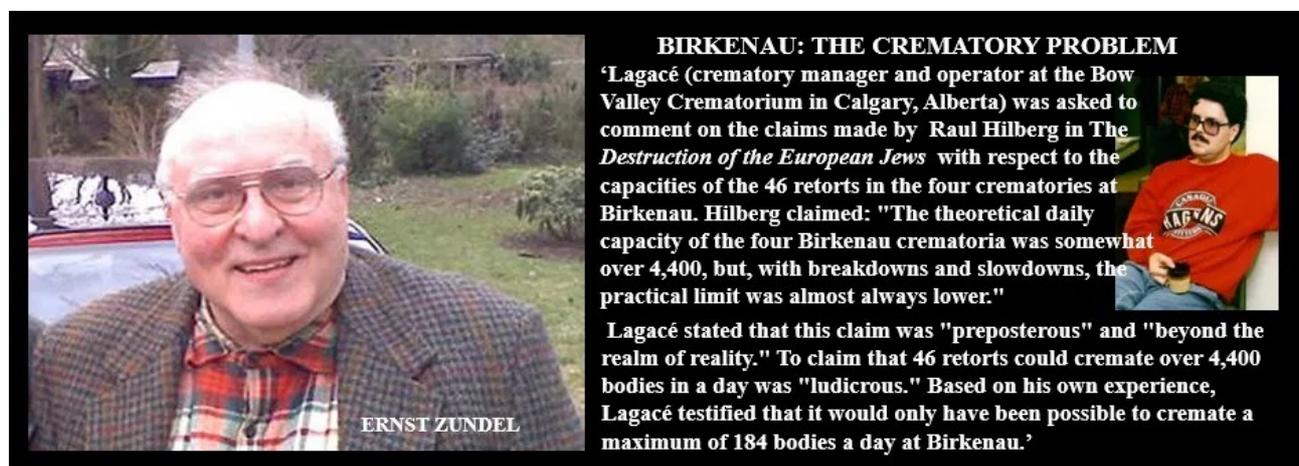
«En 1942-43, la liquidation des tombes dans tous les centres d'extermination était en cours. Auschwitz a transféré les cadavres dans les cinq nouveaux crématoires, qui pourraient brûler environ 12 000 corps par jour »

- Raul Hilberg, La destruction des juifs européens page 629

«Lagacé a déclaré que cette affirmation était« absurde »et« au-delà du domaine de la réalité ». Affirmer que 46 répliques pouvaient incinérer plus de 4 400 corps en une journée était «ridicule». D'après sa propre expérience, Lagacé a témoigné qu'il n'aurait été possible d'incinérer qu'un maximum de 184 corps par jour à Birkenau.

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/07/cremation-of-human-body-video.html>

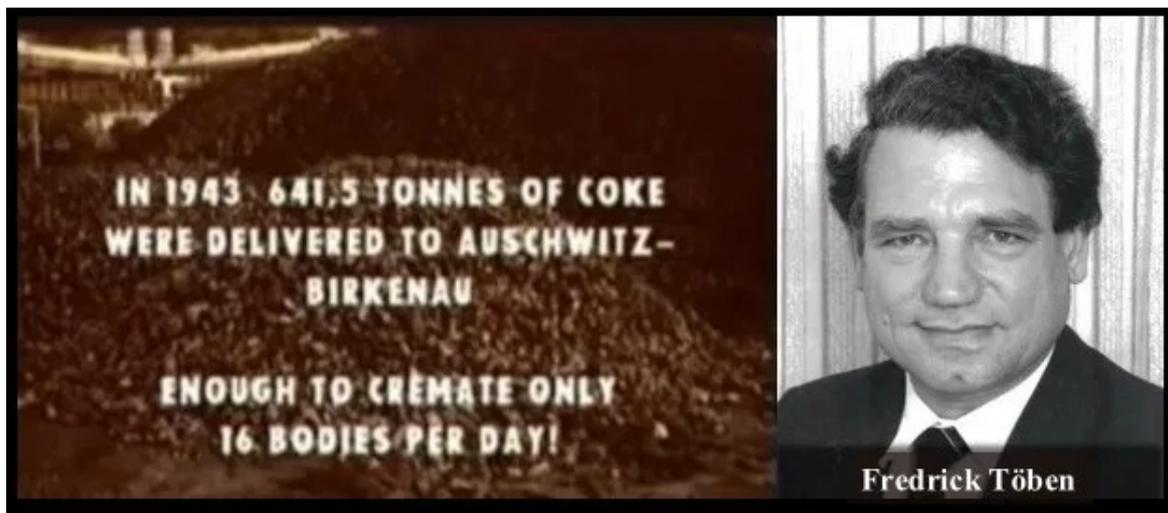
Ivan Lagacé



BIRKENAU: THE CREMATORY PROBLEM

'Lagacé (crematory manager and operator at the Bow Valley Crematorium in Calgary, Alberta) was asked to comment on the claims made by Raul Hilberg in *The Destruction of the European Jews* with respect to the capacities of the 46 retorts in the four crematories at Birkenau. Hilberg claimed: "The theoretical daily capacity of the four Birkenau crematoria was somewhat over 4,400, but, with breakdowns and slowdowns, the practical limit was almost always lower."

Lagacé stated that this claim was "preposterous" and "beyond the realm of reality." To claim that 46 retorts could cremate over 4,400 bodies in a day was "ludicrous." Based on his own experience, Lagacé testified that it would only have been possible to cremate a maximum of 184 bodies a day at Birkenau.'



Fours d'Auschwitz: 400 cadavres incinérés en 5 minutes

Un four crématoire moderne prend 2 heures + pour incinérer un seul cadavre.

Le survivant d'Auschwitz, M. Lieberman, a confirmé sous serment dans un affidavit soumis aux procès de Nuremberg, que les «quatre fours» d'Auschwitz pouvaient incinérer quatre cents cadavres en seulement cinq minutes.

Auschwitz's four crematory ovens capacity:

400 corpses = 5 mins
4,800 corpses = 1 hour
115,200 corpses = 1 day
42,048,000 corpses = 1 year

Capacity of four modern crematory ovens:

400 corpses = 8.3 days
4,800 corpses = 100 days
115,200 corpses = 8 years + 85 days
42,048,000 corpses = 2,400 years

TRANSLATION OF DOCUMENT D-251

[MEMORANDUM OF MR. LIEBERMAN DATED
27 SEPTEMBER 1945]

I confirm under oath the contents of this memorandum which I have compiled about the concentration camp at **Auschwitz**, and of which an English copy has been presented to me. I sign in your presence the eight pages of this document.

I should like to give the following additional details of this memorandum:

eral occasions I have myself seen in the evening, after a good day's work, the gold teeth or the hair which came from the corpses and which had been kept by the prisoners who lived with us in quarantine. Once the gold teeth had been recovered, the corpses were loaded on to a moving belt and transported to cremation ovens, through subterranean gangways. **There were four**

D-251

ovens, a big one and three small ones, which were capable of burning 400 corpses in five minutes. Later on, when the number of corpses outdid the capacity of the ovens, trenches were dug and the corpses thrown in saturated with petrol. I have personally seen these trenches and smelled the stench of the combustion. I have equally been able to visit the gas chamber and the crematorium, when I was detailed to clean up on a day when they were not in use.

Témoignage de M. Lieberman à Nuremberg

Si les nazis avaient pu voyager dans le temps, ils auraient dû l'être. Cela ou les Soviétiques étaient des menteurs.

Plus de bêtises de Nuremberg. Cette fois, il s'agissait de l'incinération de 80 000 cadavres dans «deux vieux fours»

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2010/06/were-nazis-able-to-time-travel-they.html>

Les nazis incinéraient-ils encore des cadavres russes en 1989?

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/02/we-nazis-still-cremating-russian.html>

`` 5 millions de juifs sont morts dans 1 camp "

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2013/10/5-million-jews-died-in-1-camp.html>

Murder of Jews

Sir.—Recently, in a letter to "The Examiner," I described the oft-plugged propaganda story about the murder of six million Jews by Hitler as an "appalling lie." Your correspondent, "H.B.C.," challenged me on this point, and it has been stated that I acted very unfairly in avoiding the chal-

lenge in a subsequent letter.

The truth is that I had something else to say in the space available. There are somethings against which one should not have to argue in detail, as that the moon is made of green cheese, or the earth is flat, or that the Germans could take time out from a world war on two fronts to organise the murder and disposal of about 5000 Jews a day, seven days a week, for more than three years. Equal to the murder of nearly all Australians, less Queensland. The thing is not feasible, but for those for whom common sense is not enough here is some evidence.

"Aufbau," a Jewish weekly published in German in New York, in its column "Anti-Anti," written by Kurt Heller (December 24, 1950), admits that the whole story of Hitler killing six million Jews is pure fabrication. The "Jewish Chronicle," August, 1945, estimated that of 825,000 Jews in Germany and Austria at the time of Hitler's accession to power, nearly half a million found

asylum elsewhere, and that about 20,000 were left in the two countries in 1945. Deducting from the residue at least 30,000 deaths from natural causes and Allied bombing (in excess of

bombing (in excess of births) it is seen that not more than about 300,000 Jews could have been murdered by the Nazis in Germany and Austria. Puzzle: Find the other 5,700,000.

Now, no one ever knows the total number of Jews in the world, or any part of it, except perhaps in Israel. The numbers are pretty well what the Jews like to say they are. The census returns of religions gives some indication in some countries, but many Jews to-day admit to no religion, and in countries like Russia there is no census return of religions. Consequently such a table as that in "Whittaker's Almanac" of the numbers of Jews throughout the world before and after Hitler, on which the "six million Jews murdered by Hitler myth is based, is largely false.

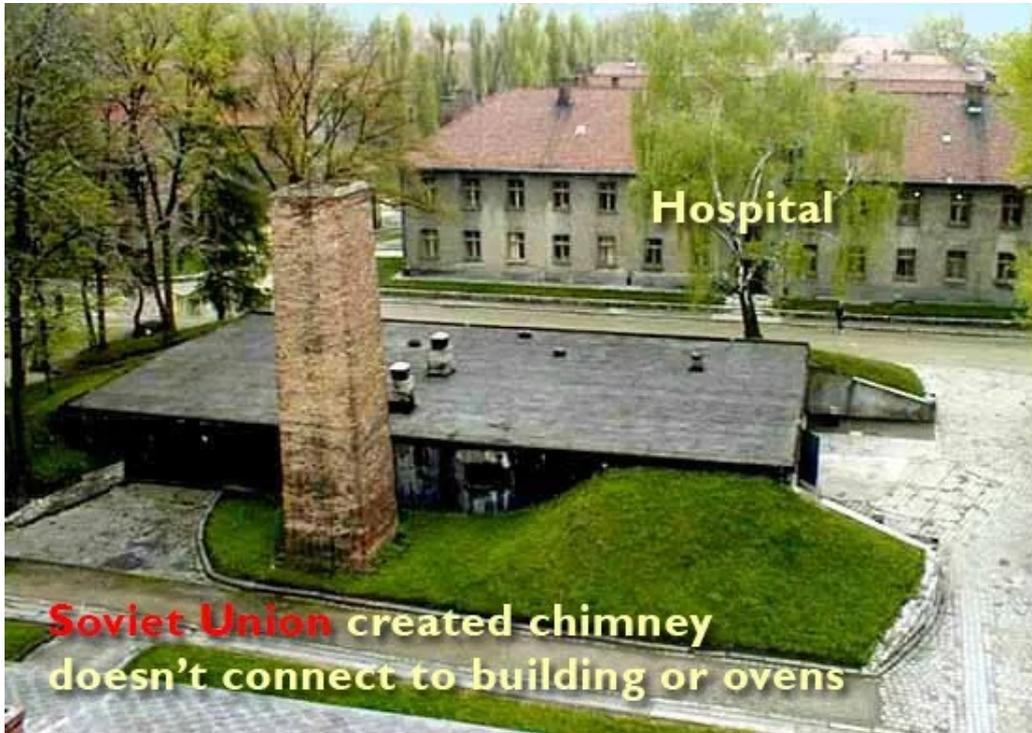
The number of Jews in Russia and Rumania, for in-

stance, is grossly understated. In 1948 the Chief Rabbi of Berlin, as reported in the Australian press, estimated the number of Jews in Russia as about the same as the number in the U.S.A., five and a half million. This figure would include many Polish Jews, supposed to have been murdered by the Nazis, who fled or were taken from Poland to Russia. Add to this 11 million Jews in Russia and U.S.A., about three million elsewhere in the world, and we have a total net far short of the total number of Jews estimated to have been in the world in 1938.

The Nazis murdered many hundreds of thousands of Jews, and no doubt hundreds of thousands more died from the effects of starvation and exposure, caused partly by the Allied blockade and mass-bombing, as well as through Russian cruelty and neglect, but both common sense and vital statistics support each other against the wild and dishonest story of six million Jews murdered by Hitler."—J.W.R.

Examineur
de
Launceston,
Tas. Lundi 22
octobre 1951

LA «CHAMBRE À GAZ HOMICIDE» MONTRÉ À AUSCHWITZ N'a JAMAIS été UNE CHAMBRE À GAZ



Hôpital en face de la «chambre à gaz»? Absurde.

Les plans existants montrent que la prétendue chambre à gaz était en fait une morgue qui a ensuite été convertie en abri anti-aérien. Robert Faurisson fut le premier chercheur à trouver les plans des crématoires I, II et III dans les archives d'Auschwitz, qu'il publia. Sur les plans, les prétendues chambres à gaz sont désignées comme des «morgues». Il a découvert que les quatre ouvertures dans le toit du Krema I, ainsi que la seule porte menant directement à la «chambre à gaz», n'existaient pas au moment des gazages massifs présumés et n'auraient donc pu être percées qu'à travers le toit de Krema I depuis la libération du camp. Aujourd'hui, le Krema I est présenté aux touristes comme étant «partiellement» reconstruit, mais ce n'est en fait rien de plus qu'une grossière tromperie.

État 1 - De 1940 à 1943, il s'agissait d'une Leichenhalle (chambre froide pour les corps, avec salle de bain, etc.);

État 2 - De juin 1944 à janvier 1945, Luftschützbunker für SS-Revier mit einem Operationsraum (un abri anti-aérien pour l'hôpital SS avec une salle d'opération).

Le crématorium avait été mis hors service le 19 juillet 1943, tandis que la conversion en abri anti-aérien a eu lieu en octobre 1944.

Quand Auschwitz est venu à portée des bombardiers alliés en 1944 et que Monowitz a été bombardé le 13 septembre de cette année-là, les Allemands ont décidé de convertir l'ancien crématorium, qui avait servi d'entrepôt depuis sa mise hors service, en un bâtiment opérationnel. salle équipée d'un bunker anti-aérien pour l'hôpital SS. Ce faisant, ils ont construit une nouvelle entrée.

Auschwitz a été bombardée en mai 1943. La première frappe aérienne sur IG Auschwitz menée par plusieurs avions alliés a eu lieu dans la nuit du 4 mai 1943. Une tour de guet du camp de concentration de Buna / Monowitz a été la cible de tirs de mitrailleuses et neuf bombes sont tombées près du camp de prisonniers sans causer de dommages. Cette frappe était probablement l'œuvre de l'armée rouge, car la portée des ailes des bombardiers britanniques et américains en 1943 ne s'étendait pas encore jusqu'à Auschwitz.

http://www.wollheim-memorial.de/en/luftangriffe_en

| | |
|--------------------------|---|
| 661 Datum: - | Darstellung der Ereignisse. |
| Mittwoch, d. 5. 5. 43 | In der Nacht vom 4. zum 5. 5. 1943 von 23,44 bis 0,27 Uhr war für Kattowitz Fliegeralarm. Laut Angaben des Luftwarnkommandos Kattowitz flogen amerikanische Maschinen aus Nordost in das Ostoberschlesische-Gebiet ein und kamen bis Sosnowitz. Von hier flogen sie über Trzebinia nach Auschwitz und später nach Bielitz. Sodann erfolgte Abflug nach Osten. Abgeworfen wurden über Auschwitz 9 Bomben, davon ein Blindgänger. Personen- und Sachschaden war keiner zu verzeichnen. Wie verlautet, soll erst nach erfolgtem Abwurf und Überflug über Auschwitz Fliegeralarm gegeben worden sein. Um solche Hilfe zu vermeiden, hat der Wehrwirtschaftsoffizier Auftrag erhalten, beim Luftgaukommando in Krakau vorstellig zu werden. |

http://www.fpp.co.uk/Auschwitz/Pelt/on_LS_Bunker.html

Il y a un rapport de SS tué dans un raid aérien sur l'ordre du commandant du 6 septembre 1944 de Monowitz: <https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=6038&p=44537#p42551> Il y avait un autre lourd attaque aérienne sur Auschwitz-Monowitz le 13 septembre 1944, au cours de laquelle 12 hommes des SS avaient été tués: <http://meidling-forum.at/forum/viewtopic.php?p=26478&sid=e5d924c11130fb003f0adb2d7201f3b5#26478>

Les abris anti-gaz antigaz de l'Allemagne en temps de guerre: réfutation des ``traces criminelles`` de Pressac

http://www.ihr.org/jhr/v18/v18n4p-7_Crowell.html

En 1948, le crématorium a de nouveau été converti, les Soviétiques ont démolis les murs de séparation intérieurs, enlevé les installations de la salle de bain (il y a des marques claires sur les murs et les sols montrant où les murs se trouvaient autrefois et les toilettes étaient autrefois) et l'ancienne morgue a été fusionnée avec la pièce adjacente. Les Soviétiques ont creusé quatre trous grossiers dans le plafond (les faux «trous d'introduction du Zyklon-B») et ont construit une fausse cheminée en brique à l'extérieur sans même se soucier de la connecter au bâtiment. Ils ont même laissé les portes d'origine en place à chaque extrémité, qui sont des portes en bois fragiles avec une grande vitre qui s'ouvre vers l'intérieur. La salle «chambre» est également reliée aux crématoires sans porte entre les deux pièces. Il y a aussi une grande fenêtre dans la «chambre». L'emplacement de la «chambre» était également visible, situé très près de l'hôpital et d'autres bâtiments. Le gaz toxique aurait infecté toute la zone. Il a ensuite été allégué par les Soviétiques, les Américains et les Britanniques que des meurtres de masse avec du gaz toxique avaient été commis ici en 1941-1942.



Des trous grossiers creusés par les Russes, transformant une morgue en «chambre à gaz».

AUSCHWITZ I



‘And then there is the door, a flimsy wooden construction with a window and the locking device on the inside, a door that could easily be kicked out. The tinge of blue you may see here comes from the flashed photos and not from any Zyklon B staining on the walls — as there isn't any.’



Fredrick Töben

‘The crematorium chimney, a chimney that is not found on any Allied aerial photos of the time. We believe it was added later by the Russians, but whoever added it did not bother even attaching it to the building.’

C'est la porte de la «chambre à gaz» d'Auschwitz - Oui, c'est une fenêtre, et elle n'est pas

fermée. La porte elle-même est une porte de bureau en bois typique, elle n'est pas scellée. Un visiteur a demandé à un guide pourquoi les prisonniers n'avaient pas brisé la fenêtre et se sont enfuis, le guide a répondu qu'un garde armé était posté devant la porte. Autrement dit, ils s'attendent vraiment à ce que les gens croient qu'il s'agissait d'une «chambre à gaz», et, étonnamment, les gens le font. La «chambre à gaz» est en fait une salle de morgue dans un crématorium. Le problème pour le croyant est que puisqu'il n'y avait pas de plans ou de dessins architecturaux pour les chambres à gaz et si les pièces retrouvées n'étaient plus conçues ni fonctionnant comme des chambres à gaz, avec quelles informations la pièce a-t-elle été «restaurée»? Si la chambre à gaz a été fermée en 1942/43 et n'a été reconvertie en chambre à gaz qu'après la guerre par les Soviétiques,

THE LEADING OF SOME 4 MILLION TO BE GASSED

The Auschwitz Holy Temple Relic Shrine

The glass door leading INTO the "Gas Chamber"



Some 4 million victims are supposed to be gassed here by the Genocide Jewish Serial Killing Sonderkommando. The part wooden door is extremely flimsy with an old type kitchen door handle which can be seen both at left and right picture. Seeing, when being gassed, all people rushed to the door to escape, with bodies piled up to the roof, Ditlieb Felderer, asked the Auschwitz authorities how it was that none broke the glass window, yes, the whole door down? And, was it not foolish to make a "Gas Chamber" with a door going inward, thus making the pile of bodies impossible to open the door? They could not tell, because it seemed strange to them also. And they still, now in 2009, haven't come up with an answer.

IS THIS MASS DELUSION, MASS HYSTERIA, ON PAR WITH MEDIEVAL MARTYROLOGY CLAIM OF MIRACULOUS RELICS SUPPOSED WITH ALL SORTS OF CURES, ORIGINS, AND MIRACULOUS WORKINGS?



Observe the totally flimsy door with upper part of thin glass, and the indescribable shoddy handle and lock. And this door is supposed to be Germany's greatest scientific discovery! Not even a little mouse was ever gassed inside this silly relic room alleged to be a "Gas Chamber."

IS THE COMMERCIAL HOLOCAUST CULT A RELIGION OF MASS DELUSION?

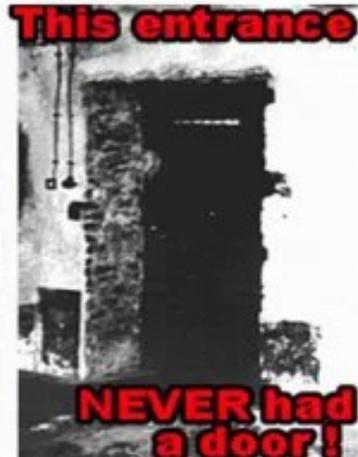
It is really remarkable that in our modern, scientific age, such drivel as this is mass peddled to the public without the least form of suspicion they are getting conned. Anybody with a minimum of technical skill should immediately see that this is a work of conmen, in style of Bernard Madoff, who is trying to rip them off in clear daylight.

**Just how stupid and gullible
have we all become?**

**NO similarity between the complex,
expensive actual installation & these crude
Nazi “ gas chambers.” These rooms COULD
NOT have functioned in the manner described.**

**Thin wood doors, glass window, regular latch
NO seals, floor drain, in what we’re told was
allegedly a homicidal gas chamber at Auschwitz?**

**This room has been presented to tourists as being
in the SAME state it was when it functioned as a
“homicidal” gas chamber for the Nazis.**



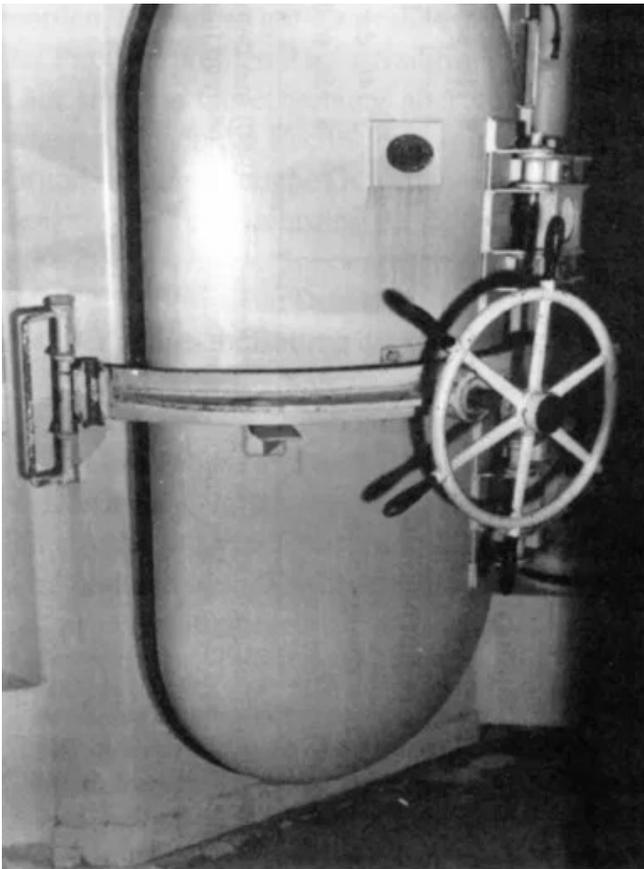


Illustration 1: Single door to an execution gas chamber for a single person per gassing procedure (Baltimore, USA, 1954, technology of the 30's). Inevitably, the execution of a single person with hydrogen cyanide is much more complicated and dangerous for the environment than the fumigation of clothes (even in a DEGESCH circulation chamber).



Illustration 2: One of the three doors of an alleged NS gas chamber for the execution of hundreds of persons at once with Zyklon B (hydrogen cyanide) (Krematorium I, Auschwitz, Poland, beginning of the 40's). This door is neither sturdily constructed, nor air-tight (e.g., the keyhole). It is partly glazed and opens inwards, i.e., into the room, where allegedly corpses were piling up.

CONSTRUIRE UNE CHAMBRE À GAZ DANS UN BÂTIMENT CRÉMATOIRE EST UNE VRAIMENT MAUVAISE IDÉE...

Au Krema 1 à Auschwitz, une porte ouverte existe entre la pièce abritant les fours crématoires et la pièce supposée être une chambre à gaz. Les fours ne sont qu'à quelques mètres de la prétendue chambre à gaz. La chaleur des fours n'était séparée de la pièce supposée être une chambre à gaz que par un mur de briques. L'ingrédient actif du Zyklon-B est l'acide cyanhydrique qui devient explosif lors de la vaporisation. Un contact entre le gaz et la chaleur ou les flammes des fours aurait provoqué une explosion. Aucune mesure pour empêcher le gaz de s'échapper dans la pièce adjacente abritant les fours crématoires n'existait pendant la guerre. Personne de sensé ne construirait une chambre à gaz juste à côté d'un crématoire. En réalité, la pièce à côté du crématoire prétendument une chambre à gaz n'a jamais été une chambre à gaz. C'était une morgue.

Dans un grand camp de travail, on s'attend à ce qu'un petit nombre de détenus meurent de maladie, donc un crématoire avec une morgue était nécessaire tout comme il était nécessaire à Ellis Island aux États-Unis. Cependant, après l'épidémie dévastatrice de typhus à Auschwitz en 1942, qui a

causé des milliers de morts, quatre autres crématoires ont été construits - Kremas II, III, IV et V. Il n'a pas été possible d'enterrer les corps en raison de la nappe phréatique élevée et du risque de la les eaux souterraines sont contaminées par des maladies.

DOORWAY BETWEEN "GAS CHAMBER" AND CREMATORIUM!



This is Krema 1 at Auschwitz. The room on the right alleged to be a homicidal gas chamber (which in reality was a morgue) is located in the same building as the crematory ovens. The problem with locating these in the same building without a secure, hermetically sealed barrier dividing them, is that the flammable hydrogen cyanide gas that leaked from the non-hermetically sealed "gas chamber" would have come into contact with the flames of the crematory ovens and caused an explosion.

[Le chat, la chambre à gaz et l'explosion](#)

Malgré le fait que 2000 personnes se sont entassées dans les principales chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau, qui étaient alors remplies de gaz cyanure explosif. L'électricité statique créée à partir des cheveux des victimes (les coupes de cheveux ont [suivi](#) les gazages à Auschwitz) n'a jamais créé d'explosions.

Ottawa Citizen - 22 mai 1931



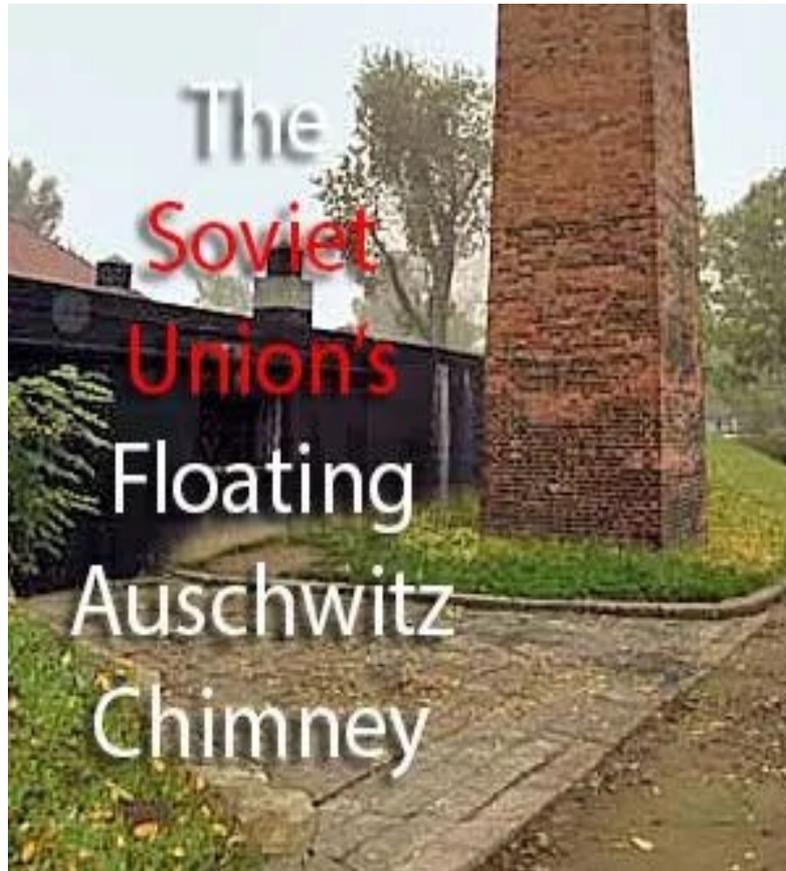
Ottawa Citizen - 22 mai 1931

[Le Zyklon B est-il explosif?](#)

Dans cette nouvelle vidéo, l'expert chimiste Germar Rudolf, parle de l'explosivité du Zyklon B et passe en revue des données plus anciennes, dans l'espoir de donner suffisamment d'informations à ce sujet afin que la confusion sur ce sujet soit enfin terminée.

VIDEO IS ZYCKLON B explosiv ? Avec Germar Rudolf

La fausse cheminée d'Auschwitz qui n'est pas reliée au bâtiment.



AUSCHWITZ - THE "GAS CHAMBER" OF CREMATORIUM I - SHOWN TO TOURISTS



**THE CHIMNEY ISN'T ATTACHED TO THE BUILDING!
IT WAS BUILT BY THE SOVIETS IN 1947.**

Ci-dessous, deux images de ce que l'on prétend maintenant être la chambre à gaz d'Auschwitz I: la première a été prise en 1945, et la seconde, comme le même bâtiment apparaîtrait aujourd'hui.

Je n'ai pas à souligner l'ajout évident de la «cheminée». . . .

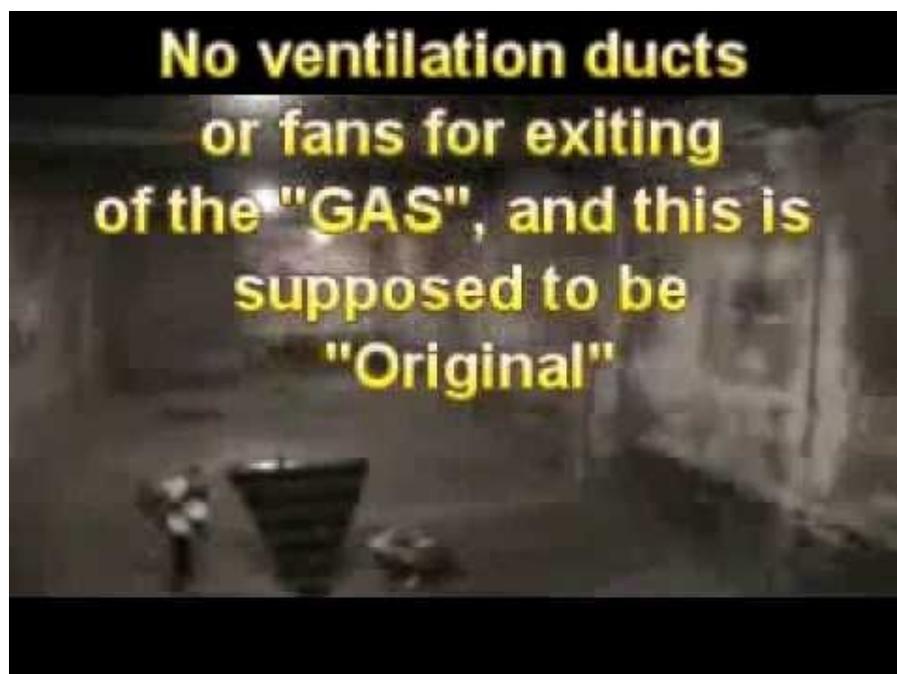


Krema 1 sans cheminée



Krema 1 aujourd'hui avec une fausse cheminée soviétique

Pas de système d'extraction



Pas de taches bleues sur les murs de Zyklon-B



Zyklon-B insecticide, used to kill lice in the Auschwitz delousing chamber, (above) caused distinct blue staining on all the walls. This is the same poison Zionists claim was used to exterminate millions of jews in the notorious gas chambers. In 1990, Dr. Piper, top Auschwitz museum official (right) with The Institute of Forensic Research in Krakow, scientifically tested the walls of the gas chamber (below) and discovered no staining and near zero residue of anything toxic. This data is being withheld from the public.

Truth Does Not Fear Investigation



Deesillustration.com

AUSCHWITZ: THE MISSING CYANIDE



Germar Rudolf

'hydrogen cyanide and certain iron compounds come together, they form Prussian blue. That is exactly the phenomenon that one can observe when entering the Zyklon B delousing facilities that were used across Europe during the Third Reich. A few of them, for example in the Auschwitz, Birkenau, Majdanek, and Stutthof concentration camps, are still intact today. All these facilities have one thing in common: their walls are permeated with Prussian blue. Not just the inner surfaces, but the mortar between the bricks, and even the outside walls of these delousing chambers abound in iron cyanides, exhibiting a patchy blue coloration. Nothing of the sort can be observed in the alleged homicidal "gas chambers" of Auschwitz and Birkenau.'

THE CYANIDE PROBLEM OF THE GAS CHAMBERS



Robert Faurisson

'James Roth, director of a laboratory in Massachusetts, then testified on the analysis of the 32 samples, the origin of which he was unaware of: all the samples taken in the homicidal "gas chambers" contained a quantity of cyanide which was either unmeasurable or infinitesimal, while the sample from the disinfection gas chamber, taken for comparison's sake, contained an enormous amount of cyanide (the infinitesimal quantity detected in the former case can be explained by the fact that the supposed homicidal gas chambers were in fact morgues for preserving bodies; such morgues could have been occasionally disinfected with Zyklon B).'

THE PROBLEM OF THE AUSCHWITZ II OR BIRKENAU GAS CHAMBER (1)



Robert Faurisson

‘One must ask how, for example in the case of Auschwitz II or Birkenau, one could bring 2,000 people into a room measuring 210 square meters in area, and then in this highly crowded situation throw in the very strong pesticide Zyklon B, and then immediately after the deaths of the victims let a work crew without any gas masks enter the room in order to take out the bodies which had been thoroughly saturated with cyanide.

Two documents from the German industrial archives which were registered by the Americans at Nuremberg tell us that the Zyklon B had a strong tendency to adhere to surfaces and could not be removed from an ordinary room with a strong ventilator, but only by natural aeration for almost 24 hours.

Additional documents may be found only at the site in the Auschwitz Museum archives, which were never described elsewhere, but which show that this room of 210 square meters, which is today in a dilapidated condition, was only a very simple mortuary, which (in order to protect it against heat) had been located underground, and which was provided with only a single door which served as both an entrance and an exit.’ --[2005] The Problem of the Gas Chambers By Robert Faurisson

Le fait qu'il n'ait jamais été une chambre à gaz a été admis par le musée d'Auschwitz. Le Dr Franciszek Piper, ancien conservateur principal et directeur du Musée d'État d'Auschwitz a admis sur bande vidéo que les trous dans le plafond qui auraient été utilisés pour jeter le Zyklon-B dans les pièces utilisées pour les «chambres à gaz homicides» ont été ajoutés APRÈS la guerre, comme était la cheminée qui est construite à proximité, mais PAS même attachée au bâtiment supposé «chambre à gaz», un bâtiment qui était en réalité utilisé comme abri anti-aérien - pour PROTÉGER les détenus des bombardements alliés.

En 1992, un jeune révisionniste juif (laïc) athée de l'Holocauste se faisant passer pour un croyant, confie au conservateur du Musée de l'Holocauste d'Auschwitz le Dr Franciszek Piper des questions très difficiles sur l'Holocauste à Auschwitz. Il est forcé d'admettre que la «chambre à gaz» a vraiment été construite par les Soviétiques après la guerre.

Regarder: http://www.youtube.com/watch?v=2LO_xSQOCzw

Transcription: <http://www.vho.org/GB/c/DC/gcgvcole.html>

Le directeur du musée d'Auschwitz révèle le canular de la `` chambre à gaz "

<http://www.rense.com/general53/aaуз.htm>

Fausse «chambre à gaz»

Chaque année depuis des décennies, des dizaines de milliers de visiteurs à Auschwitz se voient montrer une «chambre à gaz» d'exécution dans le camp principal, soi-disant dans son «état d'origine». En janvier 1995, le prestigieux hebdomadaire français L'Express a reconnu que «tout» dans cette «chambre à gaz» est «faux», et qu'il s'agit en fait d'une reconstruction trompeuse d'après-guerre.

<http://www.ihr.org/leaflets/auschwitz.shtml>

1992: le gouvernement polonais insiste sur le fait que la chambre à gaz d'Auschwitz I est originale

En décembre 1991, le quotidien Daily Post de Liverpool, en Angleterre, a publié la lettre suivante de David Irving:

*Eileen Taylor (Daily Post, 30 novembre) a laissé entendre que je fais partie de ces historiens pour qui «les camps de concentration, comme Auschwitz» n'existaient pas réellement ». Créditez-moi avec quelques renseignements, s'il vous plaît: n'importe lequel de vos lecteurs peut voir dans ma biographie La guerre d'Hitler, que j'imprime une photographie de deux pages d'Auschwitz et une autre de Juifs déportés de Stuttgart vers l'Est. Ma position est simplement définie: comme les Polonais l'admettent eux-mêmes, les «chambres à gaz» exposées à Auschwitz ont été construites après la guerre pour que les touristes puissent les regarder.
David Irving, Londres.*

Daily Post (Liverpool, Angleterre; 3 heures du matin), lundi 16 décembre 1991, p.14

Le mois suivant, le journal a publié une réponse à la lettre d'Irving écrite par l'attaché de presse de l'ambassade de Pologne à Londres:

*J'étais sûr que la déclaration de M. David Irving (Lettres, 16 décembre) selon laquelle «comme les Polonais l'admettent maintenant, les chambres à gaz exposées à Auschwitz ont été construites après la guerre pour que les touristes puissent les regarder» était un non-sens absolu. Néanmoins, j'ai pris la peine de vérifier de quelle source il aurait pu obtenir ses informations. Je dois dire que ni les représentants du gouvernement, ni les membres des partis politiques et des organisations sociales, les journalistes, les universitaires, pratiquement tous ceux que j'ai approchés sur le sujet n'avaient jamais entendu quelqu'un exprimer publiquement une opinion aussi absurde.
Janusz Dlugzynski, Ambassade de la République de Pologne, Londres.*

Daily Post (Liverpool, Angleterre; 3 heures du matin), mercredi 22 janvier 1992, p.14.

Jean-Claude Pressac avait admis dans son livre de 1989 que la chambre à gaz avait été reconstruite après la guerre (pages [123](#) et [150](#)). Son livre a été annoncé par la presse mondiale comme étant la réfutation complète du révisionnisme de l'Holocauste, mais il est clair que personne de la JC, de l'ambassade de Pologne à Londres, ni de la pléthore d'acteurs et de secoueurs polonais que l'attaché de presse prétend avoir interrogés sur la question n'avait pris la peine de le lire.

Huit mois après l'article de JC, un jeune révisionniste judéo-américain du nom de David Cole a fait admettre au conservateur du musée d'Auschwitz-Birkenau devant la caméra que la chambre à gaz d'Auschwitz I avait été reconstruite par les communistes après la guerre.

Auschwitz I «chambre à gaz» (Krema I)

http://www.whale.to/b/auschwitz_gas_chamber.html

Est-ce vraiment important que les Soviétiques aient construit la chambre à gaz d'Auschwitz après la Seconde Guerre mondiale?

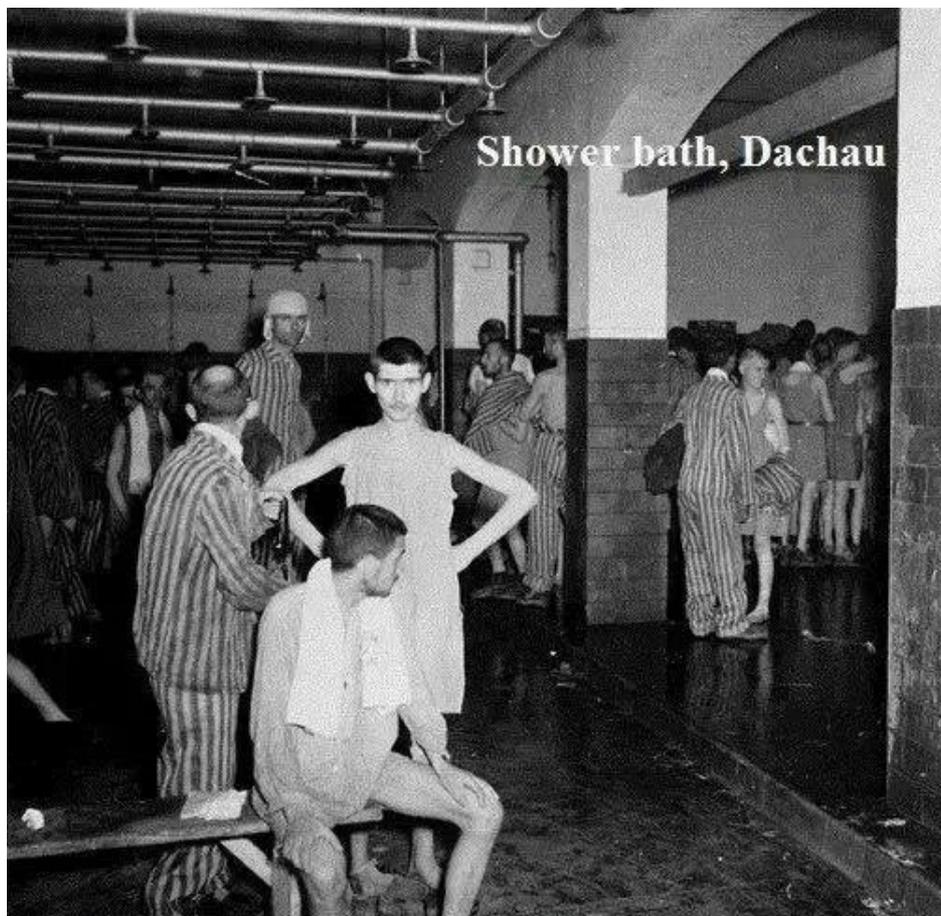
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2010/06/does-it-really-matter-that-soviets.html>

Le tristement célèbre panneau de la chambre à gaz de Dachau redécouvert

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2014/04/the-infamous-dachau-gas-chamber-sign.html>



Dachau 1998 avec une pancarte affirmant que cette pièce n'a jamais été utilisée comme chambre à gaz.



It is apparent that the U.S. Army Corps of Engineers knew before November 15, 1945, that no gas chamber could function in the manner described, and that other stories of gas chambers functioning in a similar manner were not true. Yet a decision was made to continue this accusation in other trials for political reasons.



Cette photo a été reproduite pendant des années pour répandre l'escroquerie de la chambre à gaz. On est censé croire que les Allemands ont fait de leur mieux pour tromper leurs victimes en installant des pommeaux de douche, alors que la porte d'entrée de la chambre à gaz était marquée par des temps de gazage! Pour cette raison, la photo a ensuite été retouchée pour se débarrasser de l'inscription.

Un officier allemand forcé de construire une chambre à gaz après la guerre

En tant que jeune officier, Gerhart Schirmer a été capturé en 1945 par les Russes et détenu à Sachsenhausen, que les Russes ont continué à utiliser comme prison. Bien que la guerre et le nazisme fussent terminés, Schirmer et quelques codétenus furent forcés de construire une chambre à gaz et une salle d'exécution, pour montrer au monde ce que les nazis avaient fait. Il a décrit ses expériences dans une brochure intitulée «Sachsenhausen - Workuta, Zehn Jahre in den Fängen der Sowjets» (Grabert Verlag, Tübingen, 1992). Lorsque «certains groupes» ont attiré l'attention des autorités sur le contenu du livret, celui-ci a été saisi et interdit en Allemagne.

Le procès 'False News' d'Ernst Zündel - 1988

Témoins de la défense

Ditlieb Felderer

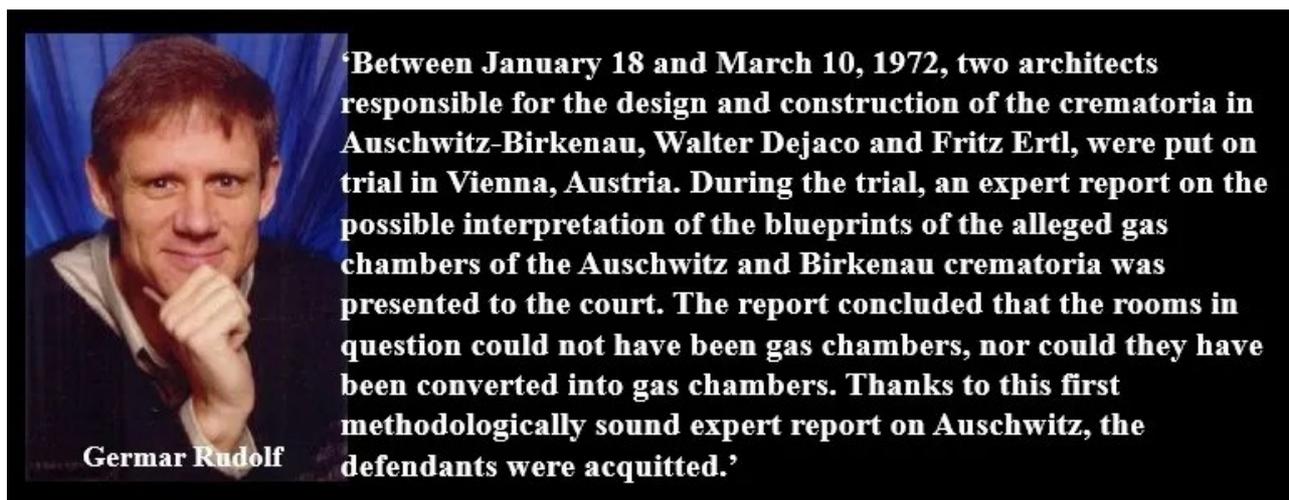
<http://ihr.org/books/kulaszka/13felderer.html>

La prétendue chambre à gaz était située à côté du bâtiment de l'hôpital SS et des bâtiments de la Gestapo. Il y avait deux entrées à la prétendue chambre à gaz. (18-4279) La première porte, qui avait un judas, s'ouvrait sur un petit vestibule. Quiconque regardait à travers le judas n'a pas vu dans la prétendue chambre à gaz, mais n'a vu qu'un mur de béton à environ un mètre et demi. (18-4294, 4299) Felderer a témoigné que le judas avait une signification dans la littérature exterminationniste parce que les nazis étaient censés avoir observé avec grand plaisir la mort des gens. (18-4295) Les responsables du musée ont finalement admis à Felderer que toute la «chambre à gaz» d'Auschwitz I avait été reconstruite en plusieurs étapes pour «aider» les touristes à comprendre ce qui s'était passé. (18-4298)

Felderer a conclu qu'il n'y avait jamais eu de chambre à gaz à Auschwitz I et que le bâtiment n'était rien de plus qu'un crématoire et une morgue, plus tard transformé en 1943 en un abri anti-aérien avec une salle d'opération. Felderer a informé Zündel de ses conclusions (19-4356)

*Le procès 'False News' d'Ernst Zündel - 1988
Témoins de la défense
Ditlieb Felderer*

*1972: Une entreprise d'essai
d'Auschwitz quelque peu différente d'Auschwitz essayée à Vienne
<http://www.vho.org/tr/2004/3/Lueftl294f.html>*



Confession de mort de l'ingénieur: nous avons construit des morgues, pas des chambres à gaz
Walter Schreiber a travaillé comme ingénieur principal dans la succursale de Kattowitz pour les activités de construction de son entreprise et était également responsable des constructions dans le camp de concentration d'Auschwitz et ses sous-camps. Il a été interviewé sur Auschwitz en 1998 par Dipl.-Ing. Walter Lüftl, qui avait été président de la Société autrichienne des ingénieurs civils jusqu'en 1992.

Lüftl .: Savez-vous quelque chose sur les trappes d'introduction dans les plafonds en béton armé?

Schreiber: Non, pas de mémoire. Mais comme ces caves étaient également destinées à servir d'abris anti-aériens à titre secondaire, des trous d'introduction

LES ESSAIS DE ZÜNDEL (1985 ET 1988)

Dans le célèbre procès Ernst Zündel de 1985, le témoin expert Raul Hilberg était perdu :

«Pouvez-vous me donner un rapport scientifique qui montre l'existence de chambres à gaz n'importe où sur le territoire occupé par les nazis?» L'avocat de la défense, Doug Christie, a demandé à Hilberg au cours d'une journée de contre-interrogatoire rapide. «Je suis perdu», répondit Hilberg. «Vous êtes (perdu) parce que vous ne pouvez pas», a déclaré Christie. «Le témoin a rétorqué qu'il existe des photographies aériennes de camps de concentration, des exemples de chambres à gaz en ruines ou reconstruites,

des documents industriels allemands décrivant la nature mortelle de divers gaz et des filtres pour masques à gaz ont été trouvés dans les camps.

Au cours de ce procès, pas un seul témoin oculaire du plaignant n'a pu être retrouvé.

<http://www.fpp.co.uk/Auschwitz/docs/controversies/liars/Hilberg3.html>

No scientific proof Jews exterminated: witness

TORONTO (CP) — There are no scientific reports proving that Jews were exterminated in Nazi gas chambers, a Holocaust scholar conceded yesterday at the trial of Ernst Zundel.

But Raul Hilberg, a University of Vermont political science professor, testified that — even though German war documents contain no mention of killing Jews — euphemisms for death such as “resettlement” and “special treatment” were used so commonly that Heinrich Himmler, head of the Gestapo, requested substitute phrases.

Hilberg, who has spent 36 years studying the Holocaust and the subsequent Nuremberg trials of war criminals, testified earlier for the Crown that five million Jews were killed during the war.

Zundel, 46, a West German citizen living in Toronto, is charged with two counts of publishing statements that are known to be false and likely to cause injury or mischief to the public interest of maintaining social and racial tolerance.

Two of his publications — one called *Did Six Million Really*

Die? — postulate that the Holocaust was a hoax to vilify Germans and exact compensation payments from them.

“Can you give me one scientific report that shows the existence of gas chambers anywhere in Nazi-occupied territory?” defence counsel Douglas Christie asked Hilberg during day-long rapid-fire cross-examination.

“I am at a loss,” Hilberg replied.

“You are (at a loss) because you can’t,” Christie said.

Hilberg countered that there are aerial photographs of concentration camps, examples of ruined gas chambers, German industrial documents describing the lethal nature of various gases and filters for gas masks which were found at the camps.

Hilberg agreed with Christie that there are no autopsy reports indicating that even a single person died from exposure to poisonous gas in chambers.

But, Hilberg said, “In tens of thousands of (Nazi) documents, people were ‘resettled’ or ‘the Jewish problem was solved’ but the word killing was (not) used.”

Admission de Raul Hilberg (censuré de PBS)

<http://quotes.k0nsl.org/raul-hilberg-s-admission-censored-from-pbs.html>

Raul Hilberg démolit devant le tribunal

<https://k0nsl.org/blog/raul-hilberg-demolished-in-court/>

Au cours du procès également, un «témoin oculaire» présumé de la chambre à gaz d'Auschwitz a été invité à indiquer sur une carte où se trouvait la chambre à gaz. Il n'a pas pu indiquer où se trouvait la mythique chambre à gaz sur la carte car il n'y avait pas eu de chambre à gaz en réalité.

[Voici un PDF de la transcription officielle du tribunal du premier procès Zündel \(1985\)](#) remarquable pour le contre-interrogatoire des meilleurs témoins de l'accusation, l'historien Raul Hilberg et le «témoin oculaire» Rudolf Vrba - l'une des grandes victoires du révisionnisme de l'Holocauste.

[Voici un livre de notes d'essais étendues du deuxième procès Zündel \(1988\).](#)

Pour ceux qui veulent une introduction de base, il y a [l'article de Robert Faurisson](#) sur les deux procès.

POURQUOI LES ALLEMANDS DYNAMITENT LE CREMATORIA D'AUSCHWITZ

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=Fi-xdZ0HyFo&w=640&h=385>]

Pour comprendre cette question, il faut remonter six mois plus tôt à juillet 1944. Le 17 juillet de la même année, les Allemands avaient évacué leur camp à Majdanek, près de Lublin. Ils l'ont laissé pour la plupart intact, y compris ses fours crématoires. Une semaine plus tard, l'Armée rouge est entrée dans le camp, capturant un certain nombre d'Allemands qui s'y trouvaient toujours. Les Soviétiques ont vite compris tous les avantages qu'ils pouvaient tirer de la situation. Ils ont immédiatement qualifié Majdanek de «camp d'extermination» et ont amené la population locale à leur montrer les fours crématoires en particulier. Cette propagande interne a également servi à galvaniser les troupes soviétiques et à les inciter à se venger de toutes sortes.



Bundesarchiv, Bild 146-1987-062-17A
Foto: o. Ang. | November 1944

Signe soviétique: «Soldats! Majdanek ne pardonne pas. Vengez-vous sans pitié!

Sur le panneau au-dessus duquel les autorités soviétiques ont érigé pour s'adresser à leurs soldats et qui a été découvert par les Allemands lors d'une contre-offensive, on pouvait lire: «Soldats! Majdanek ne pardonne pas. Vengez-vous sans pitié! De plus, lors de ces contre-offensives, les Allemands ont retrouvé les corps de nombreux civils massacrés dont ceux d'enfants totalement innocents. ILS ont payé Majdanek. Fin août 1944, la propagande s'internationalise. Le coup d'envoi est venu avec la publication d'un long rapport d'une «commission extraordinaire polono-soviétique» qui avait enquêté à Majdanek. Les auteurs ont affirmé que «Ce qui a été découvert par la Commission. . . laisse loin derrière, dans sa brutalité et sa barbarie, les crimes monstrueux commis par les envahisseurs germano-fascistes déjà connus de l'opinion publique mondiale. Il s'agissait en particulier de quatre fours crématoires capables de brûler quatre corps à la fois en quinze minutes et qui fonctionnaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ce qui aurait permis de brûler 1 920 corps par jour. Bref, un véritable enfer digne de Dante. La commission a conclu que 1 380 000 personnes avaient été exterminées à Majdanek. En novembre 1944, un musée commémoratif a été créé sur le site afin de perpétuer la mémoire de cette barbarie nazie. Du 27 novembre au 2 décembre 1944, un procès accéléré a lieu des six Allemands capturés lors de la libération du camp. Tous ont été condamnés à mort, à l'exception de celui qui s'est suicidé dans sa cellule, et ont été pendus publiquement le lendemain après le rejet de leurs appels à la miséricorde.

Il est alors apparu, dans de nombreuses langues, dont le français, une brochure de Konstantin Simonov sur le camp. Dans ce document, les Allemands étaient dépeints comme de purs sadiques qui passaient leur temps à torturer et à tuer. Tout ferait pour eux, même une presse à vêtements insignifiante. Les monstres SS, nous assure Simonov, s'amusaient à écraser les bras d'un prisonnier entre les deux rouleaux «jusqu'au coude ou à l'épaule» selon le cas: «Les cris de la victime étaient le principal amusement des SS» Naturellement, tout cela a été attesté par des «témoins irréprochables». Dans la première édition de sa brochure, Konstantin Simonov a révélé au public français qu'à Majdanek [ex-Premier ministre juif de France] Léon Blum était mort. Voulant partager

le sort de son peuple, il s'était laissé déporter et s'était retrouvé dans ce camp où, sans considération de son âge ou de son éminence personnelle, les SS l'avaient utilisé pour transporter des matériaux lourds. Ce fait, nous assure l'auteur, avait été «confirmé dans tous ses détails par deux témoins». Le seul problème était que quelques semaines après la publication du pamphlet de Simonov, Léon Blum revenait, bien vivant, de sa déportation, une déportation au cours de laquelle, heureusement pour lui, il avait bénéficié d'un traitement spécial favorable et avait même pu se marier. Il n'avait jamais été envoyé plus loin que les abords du camp de Buchenwald [c'est-à-dire en Allemagne]. «Le seul problème était que, quelques semaines après la publication du pamphlet de Simonov, Léon Blum est revenu, bien vivant, de sa déportation, une déportation au cours de laquelle, heureusement pour lui, il avait bénéficié d'un traitement spécial et avait même pu se marier. Il n'avait jamais été envoyé plus loin que les bords du camp de Buchenwald [c'est-à-dire en Allemagne]. «Le seul problème était que quelques semaines après la publication du pamphlet de Simonov, Léon Blum revenait, bien vivant, de sa déportation, une déportation au cours de laquelle, heureusement pour lui, il avait bénéficié d'un traitement spécial et avait même pu se marier. Il n'avait jamais été envoyé plus loin que les abords du camp de Buchenwald [c'est-à-dire en Allemagne].

Une deuxième version du pamphlet de Konstantin Simonov a ensuite été publiée avec une nouvelle couverture, et surtout - une nouvelle page 7 dont le passage concernant la mort supposée de Léon Blum à Majdanek avait été discrètement retiré. L'essoreur infernal, Léon Blum tué dans le camp, etc., etc. . . La brochure de Konstantin Simonov était conforme à la propagande soviétique habituelle - c'est-à-dire sans vergogne mensongère. Aujourd'hui, en tout cas, l'air est sorti du ballon: le site Internet du musée Majdanek parle de 80 000 personnes tuées, ce qui nous met très loin des 1,38 million de propagande soviétique. Quant au site du US Holocaust Memorial Museum, il déclare: «Dans le cadre de l'opération Reinhard, Majdanek a principalement servi à concentrer les Juifs que les Allemands épargnaient temporairement pour les travaux forcés. »Les actions d'extermination n'auraient donc été que secondaires. Attendez encore quelques années et la vérité sur ce camp sera entièrement révélée. Pour l'instant, permettez-moi de vous rappeler que, jusqu'au bout, le dernier commandant de Majdanek a insisté sur le fait qu'il n'avait jamais vu de chambre à gaz dans le camp. En tout cas, en 1944-45, Konstantin Simonov reprit et officialisa la rumeur des chambres à gaz. Il a également montré les fours crématoires notoires. Le dos de son pamphlet résume parfaitement le mécanisme de cette propagande malveillante. Nous voyons quelques victimes les bourreaux et tout en haut, les fours crématoires, ces fours infâmes qui deviendraient le symbole du «camp de la mort». On comprend ainsi pourquoi, lors de l'évacuation d'Auschwitz en janvier 1945, les Allemands auraient dû démanteler puis dynamiter les crématoires avec leurs morgues. Ils savaient de quoi les Soviétiques étaient capables en matière de propagande et ils ne voulaient pas leur faciliter la tâche. Bien sûr, cela n'a pas empêché la propagande soviétique de prétendre que les crématoires d'Auschwitz avaient leurs chambres à gaz.

LES PILES DE CHAUSSURES

À Majdanek, certains des bâtiments du camp étaient empilés jusqu'aux chevrons avec des chaussures et des vêtements. Cela a été (et est toujours) présenté au monde extérieur comme appartenant aux personnes qui avaient été «gazées». La vérité était bien plus simple: Majdanek était le principal point de rassemblement de tous les objets saisis lors des déportations vers les trois camps Reinhard, de sorte que les vêtements et les objets personnels qui s'y trouvaient provenaient en fait de quatre camps, dont Majdanek lui-même.

De plus, la section VI du camp, où les chaussures ont été retrouvées, était une usine de cordonniers, où des chaussures usées étaient envoyées du front de l'Est pour réparation. Ce fait a été admis par l'historien polonais Zdzislaw Lukaszewicz dès 1948 (*Zdzislaw Lukaszewicz, 'Oboz*

koncentracyjny i zagłady Majdanek', dans: *Biuletyn Głównej Komisji Badania Zbrodni Niemieckich w Polsce, Vol.IV, Varsovie, 1948*), mais est bien sûr ignorée par les conteurs de l'Holocauste. Il y avait même une usine dans la zone du camp de Majdanek, composée de détenus, dont le travail consistait à traiter les vêtements importés de Pologne occupée, à les nettoyer et à les préparer pour la distribution dans tout le Reich. Cela a été ignoré dans la ruée de la propagande, si bien qu'à ce jour, les visiteurs se voient montrer des piles de vêtements et de chaussures à Majdanek et leur disent qu'ils appartiennent à des Juifs «gazés».

Voir aussi: [Germar Rudolf, Lectures on the Holocaust, p. 19-21:](#)

Ce qui a fait moins de bruit, c'est la correction présentée des décennies après la guerre par les historiens polonais. Il s'est avéré, en effet, que l'une des entreprises qui employait des détenus du camp de Majdanek avait ouvert une boutique dans le camp où étaient réparées de vieilles chaussures. Les piles de chaussures trouvées par les Soviétiques constituaient les stocks de cette boutique (Marszałek 1969, p. 48). L'historien polonais Czesław Rajca, qui a travaillé au musée Majdanek, déclare à cet égard:

«On avait supposé que cette [quantité de chaussures] provenait de détenus assassinés. Nous savons par des documents qui ont été découverts par la suite qu'il y avait, à Majdanek, un magasin qui recevait des chaussures d'autres camps.

Rajca 1992, p. 127

À ce jour, vous verrez à l'intérieur du musée Majdanek un bâtiment où des piles de chaussures, stockées dans de grands conteneurs en treillis métallique, sont exposées. Un panneau à l'entrée du bâtiment indique que ces chaussures appartenaient «aux victimes de« l'Opération Reinhardt »», qui, selon le récit orthodoxe de l'Holocauste, était le nom de code du massacre massif de Juifs européens par l'Allemagne national-socialiste. De nombreux visiteurs prendront donc cette exposition comme preuve de meurtre de masse. Un musée destiné à informer les visiteurs plutôt qu'à les faire de la propagande expliquerait qu'il s'agit de chaussures prélevées dans l'atelier de cordonnier du camp (Schumacher-Werkstätte) juste en face du bâtiment où elles sont exposées aujourd'hui, et que ces chaussures ont été collectées auprès de nombreuses sources et apportées à Majdanek afin d'être remis à neuf et réutilisé,

**LES ALLIÉS DE L'OUEST N'ONT JAMAIS LIBÉRÉ
AUCUN CAMPS DE LA MORT AVEC CHAMBRES À GAZ**



Aucun des Alliés occidentaux (Grande-Bretagne, Canada, États-Unis, Australie, France, etc.) n'a libéré de camps contenant des chambres à gaz ou d'autres systèmes de meurtre de masse. Tous les camps de la mort présumés dotés de chambres à gaz ont été libérés par les Russes. Par conséquent, toute preuve présumée de camps de la mort et / ou de chambres à gaz provenait uniquement de la Russie soviétique. Les Alliés occidentaux ont libéré un total de 12 camps principaux et les Russes soviétiques 8 camps principaux.

Camps d'extermination - Restes de propagande soviétique

Derrière le «rideau de fer», l'Union soviétique était libre de faire toutes les affirmations scandaleuses qu'elle voulait sur les camps de concentration allemands de la Seconde Guerre mondiale et ils l'ont fait.

Peu importe ce que prétendaient les sbires de Joseph Staline, aucun des prétendus «camps d'extermination» n'avait de chambre à gaz homicide.

Il est temps de jeter la propagande soviétique sur les «chambres à gaz homicides» dans la poubelle de l'histoire.

Du RSI:

Lorsque les forces américaines et britanniques ont envahi l'ouest et le centre de l'Allemagne au printemps 1945, elles ont été suivies par des troupes chargées de découvrir et d'obtenir des preuves de crimes de guerre allemands.

Parmi eux se trouvait le Dr Charles Larson, l'un des principaux médecins légistes américains, affecté au département du juge-avocat général de l'armée américaine. Dans le cadre d'une équipe d'enquête américaine sur les crimes de guerre, le Dr Larson a effectué des autopsies à Dachau et dans une vingtaine d'autres camps allemands, examinant certains jours plus de 100 cadavres. Après

son sombre travail à Dachau, il a été interrogé pendant trois jours par les procureurs de l'armée américaine. [1]

Les découvertes du Dr Larson? Dans une interview accordée au journal en 1980, il a déclaré: «Ce que nous avons entendu, c'est que six millions de Juifs ont été exterminés. Une partie de cela est un canular. [2] Et quelle partie était le canular? Le Dr Larson, qui a dit à son biographe qu'à sa connaissance, il «était le seul médecin légiste en service dans tout le théâtre européen» des opérations militaires alliées [3], a confirmé que «jamais un cas de gaz toxique n'a été découvert».

La libération des camps: faits contre mensonges

<http://www.ihr.org/leaflets/libcamps.shtml>

WESTERN ALLIES NEVER LIBERATED ANY DEATH CAMPS WITH GAS CHAMBERS



Oh, wow! What an amazing coincidence!

None of the Western Allies (Britain, Canada, USA, Australia, France etc.) liberated any camps that had gas chambers, or other systems of mass murder in them. All the alleged death camps with gas chambers were liberated by the Russians. Consequently any alleged evidence of death camps and/or gas chambers was forthcoming solely from Soviet Russia. The Western Allies liberated a total of 12 main camps and the Soviet Russians 8 main camps.

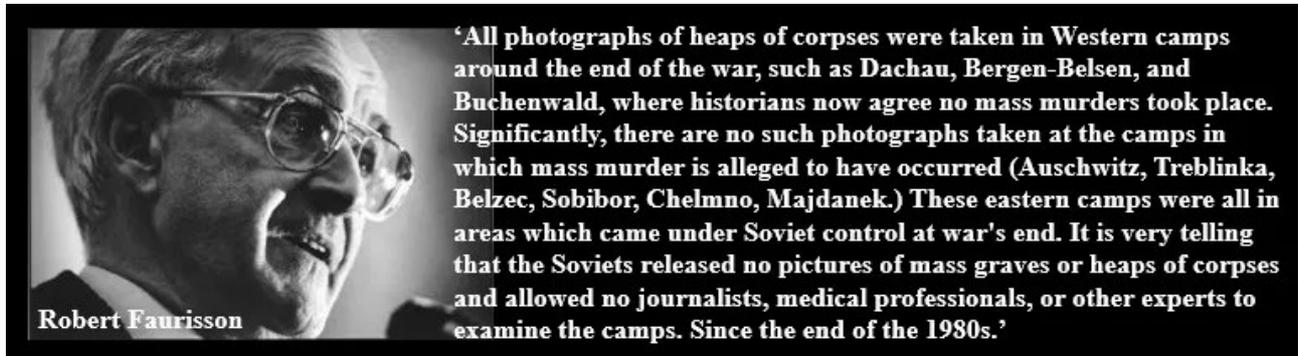


LA LIBÉRATION DU FILM DU CAMP DE CONCENTRATION DE BELSEN

Le monde entier a probablement vu le film de la libération du camp de concentration de Belsen, c'est pour le moins horrible. Des squelettes humains se promènent avec des cadavres recouvrant le sol. Ce film a été diffusé dans le monde entier à l'époque pour montrer le mal de l'Allemagne nazie. Cependant, Belsen a été libéré par les Alliés occidentaux et n'a jamais été accusé d'avoir eu une chambre à gaz ou de faire partie d'un programme systématique de meurtre de masse. Les victimes

sont en fait toutes en train de mourir du typhus, ce qui est confirmé par les dossiers médicaux de l'armée allemande, de la Croix-Rouge et de l'armée britannique - cela n'est jamais signalé lors de la projection de ce film. Ironiquement, les décès étaient principalement dus à un manque de Zyklon-B, à la fin de la guerre avec l'effondrement de l'Allemagne, entraînant une épidémie de typhus massive dans le camp.

Camp de Bergen-Belsen: l'histoire réprimée

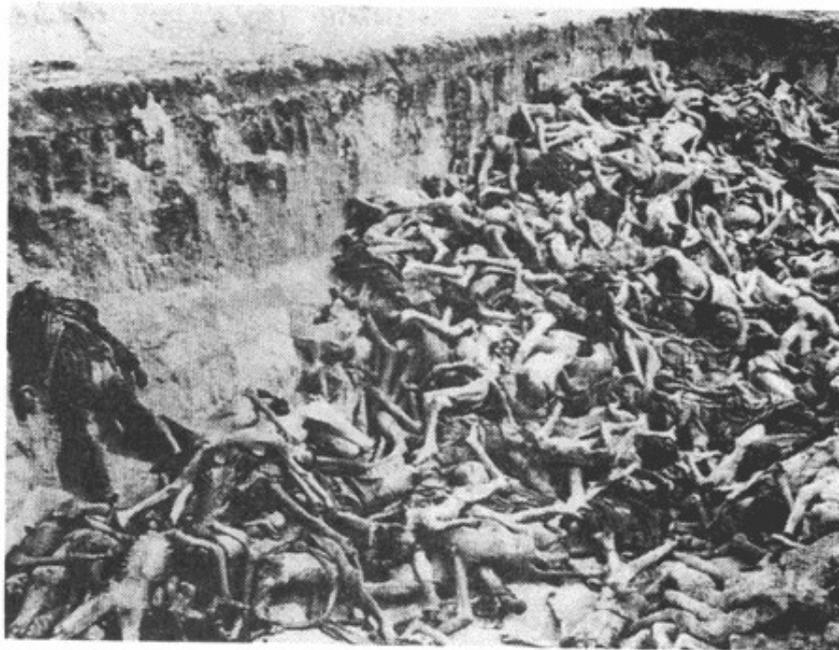


Aucune image n'est plus emblématique du récit de l'Holocauste que du camp de Bergen-Belsen - ou plus exactement de sa libération par les Britanniques en avril 1945.

Nous avons tous vu les images - les corps nus et émaciés somnolés dans des fosses ouvertes par des Tommies britanniques fumant des cigarettes - et ces images elles-mêmes sont devenues emblématiques de l'Holocauste.

Pourtant, Belsen n'a jamais été un camp d'extermination. Eh bien, il n'y a rien de remarquable à ce sujet - ni nulle part ailleurs. Mais ce qui est remarquable, c'est que ce fait est largement, voire universellement, accepté, même par les «historiens» traditionnels de l'Holocauste.

Mais le statut emblématique de l'Holocauste de Belsen persiste. Vous pouvez expliquer jusqu'à ce que vous soyez bleu dans le visage et que leurs têtes ondulent lentement d'un côté à l'autre dans un émerveillement horrifié - les images! Les images!



Mass grave at Belsen camp, shortly after its liberation by British troops. Photographs such as this are widely reproduced as proof of a German policy of extermination. Contrary to Allied propaganda claims of the time, and Holocaust allegations in recent decades, though, these unfortunate prisoners were victims of typhus and starvation that were indirect consequences of the war — not of any deliberate policy. At least 14,000 Jews died in the camp following the British takeover.

HOLOCAUST?

WWII is the most well-documented war in history, but not a single photo is found showing a gas chamber extermination program of Jews & others. This photo (bottom left) is used endlessly to 'prove' an organized genocide, 'evidence' of the Holocaust, but in fact shows results of a Typhus epidemic at Germany's Bergen Belsen Camp. Liberated in 1945, the Brits discover



a horrible scene of disease, spread by lice. Bulldozers (right) bury the victims. An example of camp health conditions ruined by war, but not evidence of organized extermination. Not one photo of a gas chamber in use, or, of its alleged victims, has ever been produced, for one very good reason.

TRUTH DOES NOT FEAR INVESTIGATION

BILLY WILDER ET BUCHENWALD

Billy Wilder est né en 1906 en Pologne dans une famille juive. Après le lycée, il est allé à Berlin comme journaliste, puis scénariste; en 1933, il s'installe à Hollywood où il connaît un grand succès. En 1945, il réalise un film de propagande Death Mills (Die Todesmühlen en allemand), pour le Département de la guerre psychologique du Département américain de la guerre. Destiné à être d'abord montré au public allemand, son but était de les endoctriner pour leur faire croire que les «atrocités» les plus folles imaginables avaient été commises par le régime national-socialiste et les SS.



Le réalisateur juif Billy Wilder entre en scène

Moins d'une semaine après la capture de Buchenwald, le célèbre réalisateur hollywoodien Billy Wilder était dans le camp en train de tourner un film de mensonges de propagande qui circulent encore à ce jour. Un tir par inadvertance de Wilder sur le plateau de Buchenwald est illustré ci-dessus. Le film, avec ses accessoires, affirmait que les nazis fabriquaient du savon à partir de la graisse de prisonniers (juifs uniquement bien sûr), fabriquaient des abat-jour avec la peau des prisonniers et rétrécissaient la tête des prisonniers comme en Amazonie. Même l'establishment Holohoax admet maintenant qu'il s'agissait de mensonges.



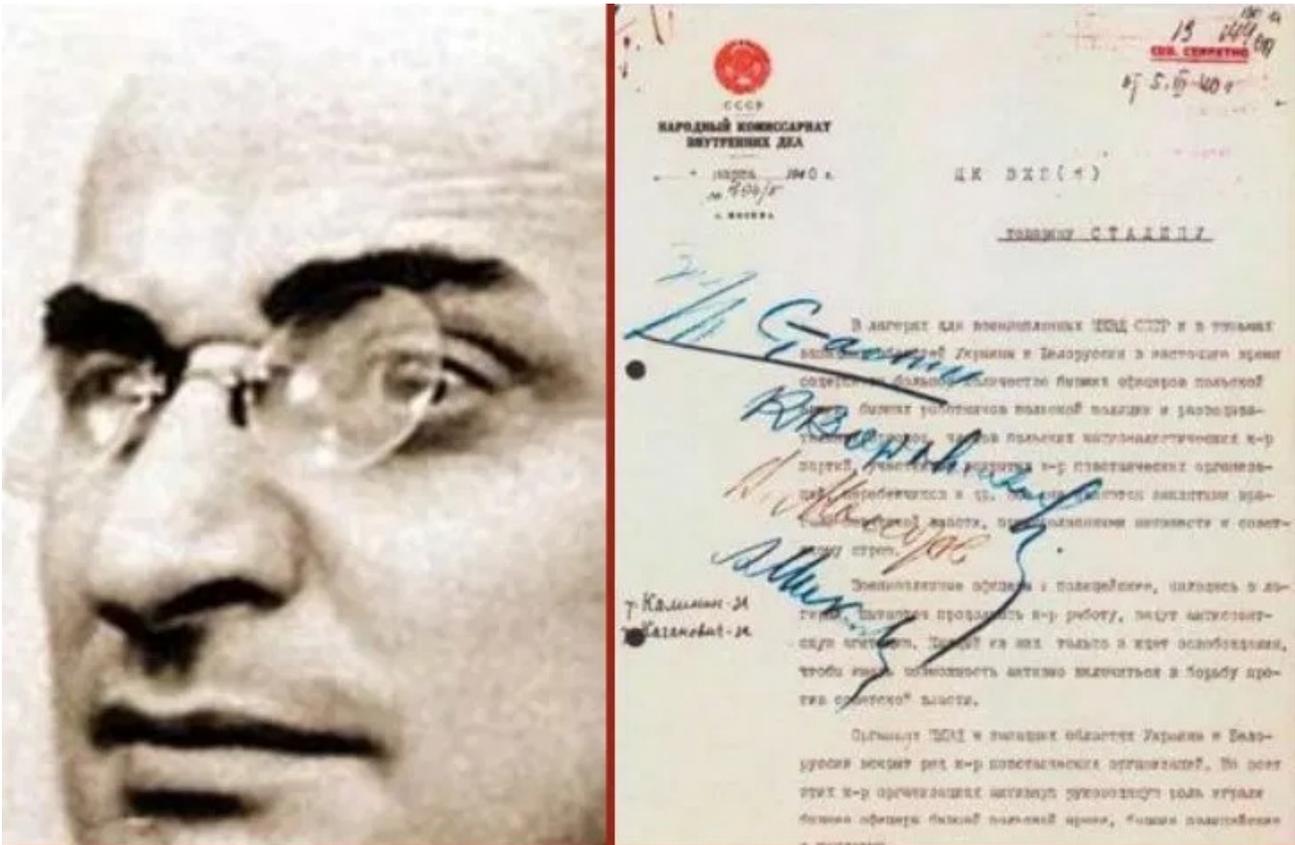
THE HOLOCAUST

Shrunken Heads, Human-Skin Lampshades, Human Soap, etc.
Believe this nonsense or be an antisemite Holofoax denier.

<http://exposing-the-holocaust-hoax-archive.blogspot.com/>

LE RAPPORT OFFICIEL SOVIÉTIQUE SUR AUSCHWITZ A ÉTÉ RÉDIGÉ PAR LES FAUSSAIRES DE KATYN

Deux des enquêteurs soviétiques qui ont compilé le rapport frauduleux attribuant aux Allemands la responsabilité du massacre de plus de 4000 Polonais par le NKVD en 1940 à Katyn! A également signé le rapport officiel soviétique sur Auschwitz.



The Politburo order dated 5 March 1940, was entitled, *Question of the NKVD.*

Ceci est une commande, daté du 5 mars 1940, signé par Staline et Kaganovich pour exécuter l'armée et les policiers polonais. L'un des résultats de cela a été le massacre de Katyn, la fusillade de plus de 15 000 Polonais par le NKVD soviétique. Lorsque les Allemands découvrent les charniers au début de 1943, ils invitent une commission internationale composée de médecins de douze pays différents à inspecter le site du crime et à procéder à des autopsies. Lors du procès principal de Nuremberg, les Soviétiques ont accusé les Allemands d'avoir perpétré le massacre de Katyn, et les Britanniques, les Français et les Américains les ont laissés faire. Les Allemands qui avaient «avoué» le massacre de Katyn en 1945 avaient été torturés pour faire leurs déclarations. Les «aveux» allemands à propos de Katyn révèlent la méthodologie suivie par les Soviétiques pour extraire de nombreuses «aveux» sur lesquels les conteurs de l'Holocauste comptent encore.



Nikolai Burdenko, the President of the Soviet Academy of Medicine, presided over a commission appointed by Stalin to investigate the incident.

Le rapport soviétique qui accusait les Allemands d'avoir commis le massacre de Katyn a été répertorié à Nuremberg comme 054-URSS. De toute évidence, ce rapport est un paquet complet de mensonges, fabriqué par un groupe de menteurs avec un agenda. Deux des menteurs qui ont signé ce rapport étaient:

«Membre de la Commission spéciale d'État, académique NN Burdenko»

«Membre de la Commission spéciale d'État, Mythropolitos Nikolai»

Le rapport officiel soviétique sur Auschwitz a été répertorié à Nuremberg comme 008-URSS. Deux des hommes qui ont signé ce rapport étaient:

"The Academic NN Burdenko"

"The Mytropolitos Nikolaus"

Certains des livres les plus fiables sur l'Holocauste citent URSS-008, le rapport soviétique sur Auschwitz qui a été signé par deux menteurs avérés.

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2012/01/ok-we-lied-about-katyn-but-we-told.html>

Katyn Fraudsters a signé le rapport d'Auschwitz soviétique

<http://wakeupfromyourslumber.com/katyn-fraudsters-signed-soviet-auschwitz-report/>

Le procureur juif de Nuremberg et la fraude Katyn

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2014/08/the-jewish-nuremberg-prosecutor-and.html>

Le massacre de la forêt de Katyn

<http://www.slideshare.net/frontfel/the-katyn-forest-massacre-12781940>



Declassified documents prove U.S. DID help cover up 1940 Katyn massacre where Soviets slaughtered 22,000 Polish officers

Site

- Newly released army documents prove that two American POWs wrote encoded messages to Army intelligence after their 1943 visit to Katyn, pointing to Soviet guilt for the 1940 massacre
- Government cover up began during WWII when the U.S. needed the Soviets to defeat Germany and Japan
- After decades of denial, Soviets confessed to the massacre in 1990

By ASSOCIATED PRESS

PUBLISHED: 21:08, 10 September 2012 | UPDATED: 22:30, 10 September 2012



60

View comments

Newly declassified U.S. army documents reveal that two American POWs sent secret coded messages to Army intelligence after their 1943 visit to Katyn, pointing to Soviet guilt for the 1940 massacre.



PHOTOS AÉRIENNES DES CAMPS

HOLOCAUST HANDBOOK SERIES · VOLUME 27

Air Photo Evidence

World War Two Photos of Alleged
Mass Murder Sites Analyzed



**Irrefutable evidence from World War II aerial photographs
taken by Allied and German reconnaissance aircraft**

By John Clive Ball

De 1942 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'armée de l'air des États-Unis a effectué des photographies à basse vitesse de tous les prétendus «camps de la mort» pour obtenir des preuves de ce qui se passait. Cela faisait suite aux affirmations juives en Occident selon lesquelles un meurtre de masse était en cours. Toutes ces photographies ont été publiées en 1979 lorsqu'elles ont été déclassifiées. Aucune de ces photographies ne montre aucun signe de meurtre

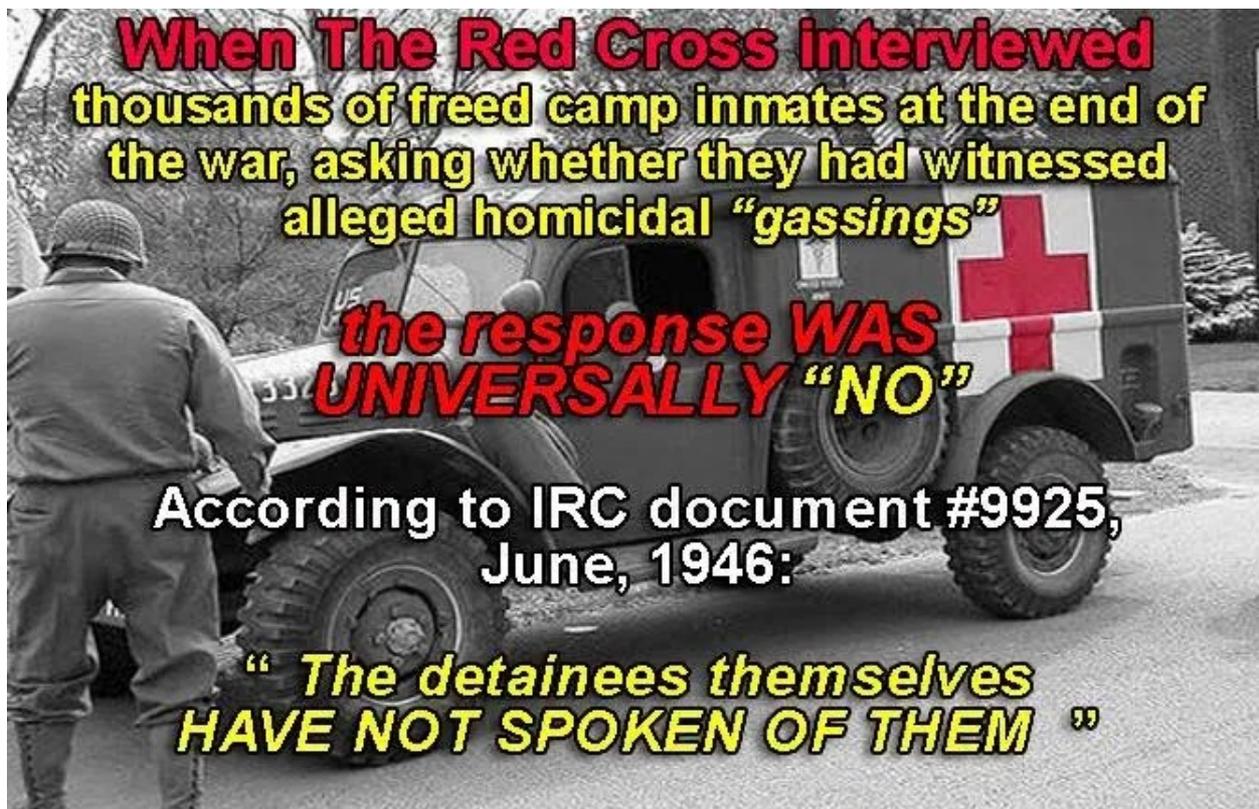
de masse ou d'élimination de millions de corps.

<http://www.whale.to/b/ball.html>

<https://web.archive.org/web/20110226093409/http://www.air-photo.com/english/>

http://holocausthandbooks.com/index.php?page_id=27

VISITES D'INSPECTION DE LA CROIX-ROUGE



La Croix-Rouge internationale, comprenant un certain nombre de fonctionnaires des États-Unis, de Grande-Bretagne, de France et de Suisse, a inspecté les camps de concentration allemands tout au long de la guerre. La Croix-Rouge avait un accès illimité chaque mois à tous les camps de concentration allemands, y compris Auschwitz. Ils avaient à l'intérieur des hommes qui leur rapportaient en détail les activités dans les camps. Auschwitz a été visité à plusieurs reprises par des équipes d'inspection de la Croix-Rouge qui ont été autorisées à parler seuls aux représentants des prisonniers, afin d'être informés de première main de tout mauvais traitement, de la chicane, de l'interruption de la livraison du courrier et des colis, des problèmes de santé, de la nourriture et des rations, etc. des milliers de prisonniers et leur a livré des milliers de colis. On leur a demandé d'enquêter sur les rumeurs de massacres et de gazages.

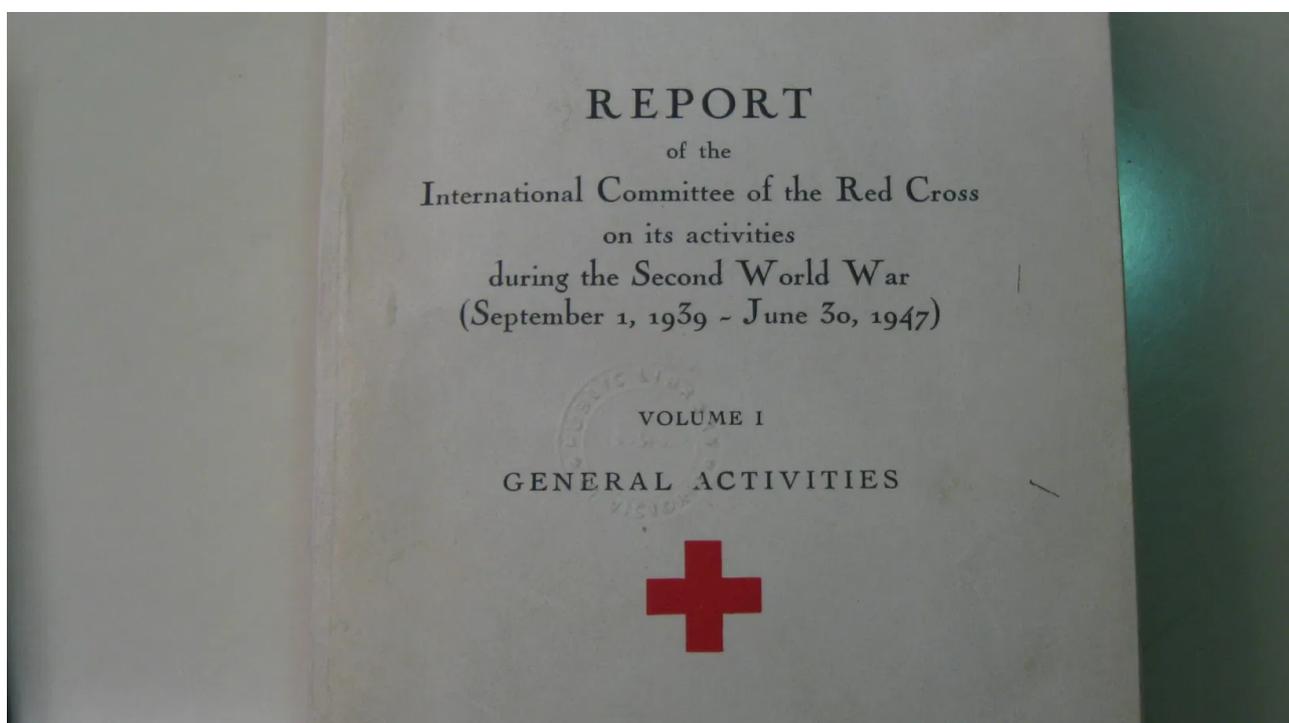
Une visite d'inspection au camp de concentration d'Auschwitz a été effectuée par Rossel et d'autres délégués du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) le 29 septembre 1944. Dans son rapport sur cette visite, la délégation du CICR a déclaré n'avoir trouvé aucune confirmation de la des rumeurs de gazages humains, et que les prisonniers interrogés n'en ont pas parlé? (Voir Documents relatifs aux travaux du Comité international de la Croix-Rouge au profit des détenus civils dans les camps de concentration allemands entre 1939 et 1945 [Genève: CICR, 1975], p. 76–77. Éd. En français, Genève, Juin 1946, p. 92.)

Dans une lettre du 22 novembre 1944 adressée aux responsables du département d'État

américain, la Croix-Rouge a déclaré: «Nous n'avons pu découvrir aucune trace d'installations d'extermination de prisonniers civils. Cela corrobore un rapport que nous avons déjà reçu d'autres sources... »

Les Allemands ont capturé 150 000 soldats britanniques. 150 de ces hommes étaient des ingénieurs qui travaillaient à Auschwitz-Birkenau pour entretenir les usines de fabrication qui transformaient le charbon de Silésie pour en faire de l'essence pour l'armée allemande. Les Allemands utilisaient une formule de gazéification du charbon développée en 1915 en Russie. Ces 150 hommes ont évidemment eu un accès quotidien dans les camps mais à ce jour, ni un procureur de Nuremberg ni un chercheur de Holohoax n'ont cité leur témoignage.

UNE APPRÉCIATION FACTUELLE DE L'HOLOCAUSTE PAR LA CROIX ROUGE



Il existe une étude de la question juive en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale et des conditions des camps de concentration allemands qui est presque unique par son honnêteté et son objectivité, le rapport en trois volumes du Comité international de la Croix-Rouge sur ses activités pendant la Seconde Guerre mondiale. Guerre mondiale, Genève, 1948.

Ce récit complet d'une source entièrement neutre intégrait et étoffait les résultats de deux travaux précédents: Documents sur l'activité du CICR en faveur des civils détenus dans les camps de concentration en Allemagne 1939-1945 (Genève, 1946), et Inter Arma Caritas : les travaux du CICR pendant la Seconde Guerre mondiale (Genève, 1947). L'équipe d'auteurs, dirigée par Frédéric Siordet, a expliqué dans les premières pages du Rapport que leur objet, dans la tradition de la Croix-Rouge, avait été une stricte neutralité politique, et c'est là sa grande valeur.

Le CICR a appliqué avec succès la Convention militaire de Genève de 1929 afin d'avoir accès aux internés civils détenus en Europe centrale et occidentale par les autorités allemandes. En revanche, le CICR n'a pu accéder à l'Union soviétique, qui n'a pas ratifié la Convention. Les millions

d'internés civils et militaires détenus en URSS, dont les conditions étaient de loin les pires, étaient complètement coupés de tout contact ou supervision internationale.

Le rapport de la Croix-Rouge est utile en ce qu'il clarifie d'abord les circonstances légitimes dans lesquelles des Juifs ont été détenus dans des camps de concentration, c'est-à-dire en tant qu'étrangers ennemis. En décrivant les deux catégories d'internés civils, le rapport distingue le deuxième type de «civils expulsés pour des raisons administratives (en allemand, « Schutzhäftlinge »), qui ont été arrêtés pour des motifs politiques ou raciaux parce que leur présence était considérée comme un danger pour l'État ou les forces d'occupation »(Vol. 111, p. 73). Ces personnes, poursuit-elle, «ont été placées sur le même pied que les personnes arrêtées ou emprisonnées en vertu de la common law pour des raisons de sécurité». (P.74).

Le rapport admet que les Allemands étaient d'abord réticents à autoriser la surveillance par la Croix-Rouge des personnes détenues pour des raisons de sécurité, mais à la fin de 1942, le CICR obtint d'importantes concessions de l'Allemagne. Ils furent autorisés à distribuer des colis alimentaires aux principaux camps de concentration en Allemagne à partir d'août 1942, et «à partir de février 1943, cette concession fut étendue à tous les autres camps et prisons» (Vol. 111, p. 78). Le CICR a rapidement établi des contacts avec les commandants des camps et a lancé un programme de secours alimentaire qui a continué à fonctionner jusqu'aux derniers mois de 1945, des lettres de remerciements venant des internés juifs.

Aucune preuve de génocide

L'un des aspects les plus importants du rapport de la Croix-Rouge est qu'il clarifie la véritable cause de ces décès survenus sans aucun doute dans les camps vers la fin de la guerre. Selon le rapport: «Dans l'état chaotique de l'Allemagne après l'invasion des derniers mois de la guerre, les camps n'ont reçu aucun approvisionnement alimentaire et la famine a fait un nombre croissant de victimes. Lui-même alarmé par cette situation, le gouvernement allemand en informa enfin le CICR le 1er février 1945... En mars 1945, les discussions entre le président du CICR et le général SS Kaltenbrunner donnent des résultats encore plus décisifs. Les secours pouvaient désormais être distribués par le CICR, et un délégué était autorisé à rester dans chaque camp... »(Vol. III, p. 83).

De toute évidence, les autorités allemandes s'efforçaient de soulager la situation désastreuse autant qu'elles le pouvaient. La Croix-Rouge est assez explicite en déclarant que les approvisionnements alimentaires ont cessé à ce moment en raison du bombardement allié des transports allemands, et dans l'intérêt des juifs internés, ils avaient protesté le 15 mars 1944 contre «la guerre aérienne barbare des Alliés» (Inter Arma Caritas, p. 78). Le 2 octobre 1944, le CICR avertit le ministère allemand des Affaires étrangères de l'effondrement imminent du système de transport allemand, déclarant que les conditions de famine pour les personnes dans toute l'Allemagne devenaient inévitables.

En traitant ce rapport complet en trois volumes, il est important de souligner que les délégués de la Croix-Rouge internationale n'ont trouvé aucune preuve dans les camps de l'Europe occupée par l'Axe d'une politique délibérée d'extermination des Juifs. Dans toutes ses 1 600 pages, le rapport ne mentionne même pas une chambre à gaz. Il admet que les Juifs, comme de nombreuses autres nationalités en temps de guerre, ont souffert de rigueurs et de privations, mais son silence complet sur le sujet de l'extermination planifiée est une réfutation suffisante de la légende des Six Millions. À l'instar des représentants du Vatican avec lesquels ils ont travaillé, la Croix-Rouge s'est trouvée incapable de se livrer aux accusations irresponsables de génocide qui étaient devenues à l'ordre du jour. En ce qui concerne le taux de mortalité réel, le rapport souligne que la plupart des médecins juifs des camps étaient utilisés pour lutter contre le typhus sur le front de l'Est, de sorte qu'ils n'étaient pas disponibles lorsque les épidémies de typhus de 1945 ont éclaté dans les camps (Vol. I, p. 204 et suiv.) - Soit dit en passant, on prétend fréquemment que des exécutions massives se sont déroulées dans des chambres à gaz habilement déguisées en douches. Encore une fois, le rapport fait un non-sens à cette allégation. «Non seulement les lavabos, mais aussi les installations des

bains, douches et buanderie ont été inspectés par les délégués. Ils ont souvent dû prendre des mesures pour rendre les luminaires moins primitifs, et pour les faire réparer ou agrandir »(Vol. III, p. 594). on prétend fréquemment que des exécutions massives ont été effectuées dans des chambres à gaz habilement déguisées en douches. Encore une fois, le rapport ne fait aucun sens à cette allégation. «Non seulement les lavabos, mais aussi les installations des bains, douches et buanderie ont été inspectés par les délégués. Ils ont souvent dû prendre des mesures pour rendre les luminaires moins primitifs, et pour les faire réparer ou agrandir »(Vol. III, p. 594). on prétend fréquemment que des exécutions massives ont été effectuées dans des chambres à gaz habilement déguisées en douches. Encore une fois, le rapport fait un non-sens à cette allégation. «Non seulement les lavabos, mais aussi les installations des bains, douches et buanderie ont été inspectés par les délégués. Ils ont souvent dû prendre des mesures pour rendre les luminaires moins primitifs, et pour les faire réparer ou agrandir »(Vol. III, p. 594).

[PDF du rapport du Comité international de la Croix-Rouge sur ses activités pendant la Seconde Guerre mondiale.](#)

Rapport CICR de 1948 Numérisation des pages 641 à 657 du volume I plus résumé des autres pages des volumes II et III sur le même sujet.

<https://forum.codoh.com/download/file.php?id=1215>

LE SERVICE SECRET BRITANNIQUE A SURVEILLÉ TOUS LES DÉCÈS DES CAMP DE CONCENTRATION - LES DÉCRYPTES DE L'INTELLIGENCE BRITANNIQUE



En utilisant certains des premiers ordinateurs du monde, les services secrets britanniques avaient déchiffré le code top-secret allemand Enigma et avaient accès à la plupart des communications militaires allemandes en 1942. Sir Frank H. Hinsley, dans son livre [British Intelligence In The Second World War: It's Influence Sur la stratégie et les opérations](#), a déclaré: «Les retours d'Auschwitz mentionnaient la maladie comme la principale cause de décès, mais incluait des références aux fusillades et aux pendaisons. Il n'y avait aucune référence dans les décryptages à des gazages. " Le nombre de morts dans les messages décodés correspondait exactement aux registres de la Croix-Rouge et de l'armée allemande de l'époque. Les services secrets britanniques ont également surveillé diverses atrocités commises par les Allemands dans le reste de l'Europe - pourquoi les Allemands les rapporteraient-ils à Berlin, mais pas les chambres à gaz présumées à Auschwitz et dans d'autres camps?

History of the Second World War

British Intelligence in the Second World War

Volume 1

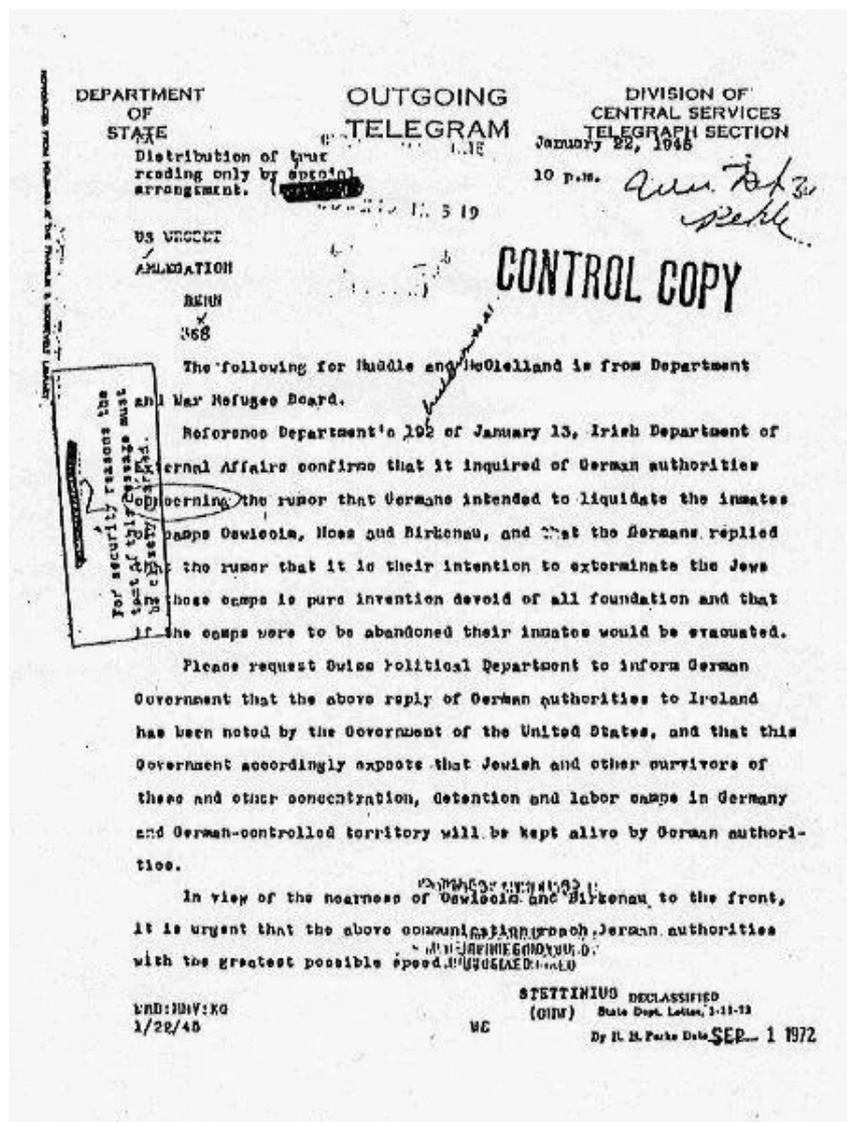
F H Hinsley
E E Thomas
C F G Ransom
R C Knight



Décodage du camp de concentration de Bletchley Park

<http://www.whatreallyhappened.info/decrypts/ww2decrypts.html>

Alliés et Allemands ont communiqué sur les camps



Les alliés ont communiqué avec l'Allemagne et ont déterminé qu'il n'y avait pas eu de meurtres. C'est pourquoi ils n'ont jamais bombardé le chemin de fer menant à Auschwitz.

Correspondance réelle

Des lettres récemment trouvées dans les archives américaines prouvent ce qui suit:

1. Les hauts responsables gouvernementaux américains et allemands se sont entretenus par l'intermédiaire des consuls suisses et irlandais en 1944 et 45 de la condition des détenus dans les camps gérés par l'Allemagne,
2. En 1944, les autorités allemandes ont nié toute intention de massacrer des détenus,
3. L'Allemagne a garanti d'évacuer les détenus avant l'avancée soviétique, et
4. Les anciens détenus du camp ont confirmé que les détenus étaient évacués en toute sécurité.

Si les Allemands tuaient des détenus en masse, ils n'auraient pas répondu aux questions des Alliés et n'auraient pas évacué les détenus.

Mais les Allemands ont publiquement nié avoir assassiné des détenus et les Alliés ont confirmé que

les Allemands avaient évacué les détenus en toute sécurité après les demandes des Alliés.

Après une étude approfondie, les Alliés ont confirmé que les Allemands aidaient les détenus, pas les assassinant, et ainsi le bombardement de Birkenau et d'autres camps n'a jamais été ordonné.

TAUX DE MORT RÉEL DANS TOUS LES CAMPS ALLEMANDS

GOOD TRUTHS

From Hitler & The Third Reich via The International Red Cross...

From: International Red Cross, Arolsen West Germany

Bezug: Ihre Schreiben vom 8.5.1979

Sachstende teilte ich Ihnen die Zahlen der beurkundeten Sterbefälle in den einzelnen Konzentrationslagern mit:

| Lager (Concen. Camp) | Stand (Up-dated) | Auszahl (Total Deaths) |
|----------------------|-------------------|------------------------|
| Auschwitz | 31.12.1977 | 52.389 |
| Bergen-Belsen | 30.09.1973 | 6.507 |
| Buchenevald | 30.09.1973 | 20.501 |
| Fachsen | 30.09.1973 | 17.842 |
| Flossenbürg | 30.09.1973 | 18.259 |
| Groß Rosen | 30.09.1973 | 7.925 |
| Humb.-Heuengasse | 30.09.1973 | 5.570 |
| Mauthausen | 30.09.1973 | 77.127 |
| Najdanek | 30.09.1973 | 6.920 |
| Mittelbau | 30.09.1973 | 7.187 |
| Satzmeller | 30.09.1973 | 3.944 |
| Sachsenhausen | 30.09.1973 | 4.785 |
| Abteilung I | 31.12.1978 | 41.748 |
| GESAMT | 31.12.1978 | 271.507 |

In der Hoffnung, Ihnen weitergeholfen zu haben verbleibe ich
beachtungsvoll
Sonderstendeschm
Arolsen



Official Records prove Holocaust was a FRAUD!!

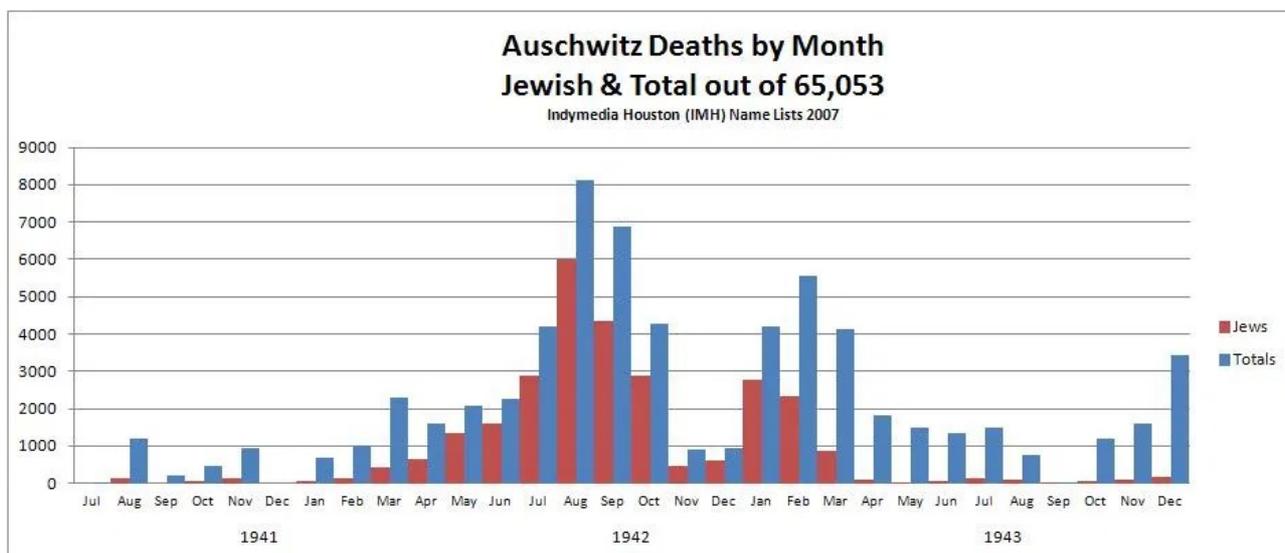
Uncovering Truths will often make you feel uncomfortable.
If you are openminded however, and NOT closeminded to TRUTH,
you will progress and learn something!!!

Les procès de Nuremberg nous ont dit que 4 millions avaient été tués à Auschwitz et que c'était un dogme officiel pendant des décennies et tout le monde le croyait comme un fait. Puis, en 1989, lorsque le système communiste s'est effondré, les Russes ont publié les registres de décès capturés à Auschwitz dans leurs archives et les Polonais ont rapidement révisé le nombre de morts à 1,5 million. Ce n'est toujours pas plus crédible que le mensonge initial de 4 millions.

Les certificats de décès officiels du camp d'Auschwitz ont révélé que le nombre de morts pour tous

les détenus juifs et non juifs à Auschwitz entre mai 1940 et décembre 1944 était de 74 000 dont environ 30 000 juifs seulement. Les livres de décès se composent de 46 volumes qui documentent chaque décès à Auschwitz (chaque certificat de décès comprend le nom complet, la profession et la religion de la personne décédée, la date et le lieu de naissance, la résidence avant Auschwitz, les noms des parents, l'heure du décès et la cause décès tel que déterminé par un médecin du camp). Les registres des années les plus importantes, 1942 et 1943, sont presque complets (il y a aussi quelques volumes pour l'année 1941, mais aucun pour l'année 1944 ou janvier 1945 (quand Auschwitz a été évacué)).

Les [décryptes des services secrets britanniques](#) révèlent que les juifs représentaient moins de 40% des prisonniers d'Auschwitz. Les déchiffres sont un record jour après jour du nombre de personnes vivant à Auschwitz (et dans d'autres camps) et ces messages interceptés ont donné quatre catégories: Polonais, Juifs, Russes et «prisonniers politiques» parfois appelés «Allemands». Les Juifs représentaient moins de 40% d'Auschwitz, seulement environ 12% de Dachau et seulement environ 30% de Buchenwald.



[Plus de catholiques que de juifs sont morts à Auschwitz](#)

Nombres officiels toujours en baisse de morts d'Auschwitz

<http://rense.com/general69/dim.htm>

<http://rense.com/general62/auch.htm>

Combien sont morts à Auschwitz?

<http://socioecohistory.wordpress.com/2010/07/24/how-many-died-at-auschwitz/>

L'holocauste et la variante des quatre millions

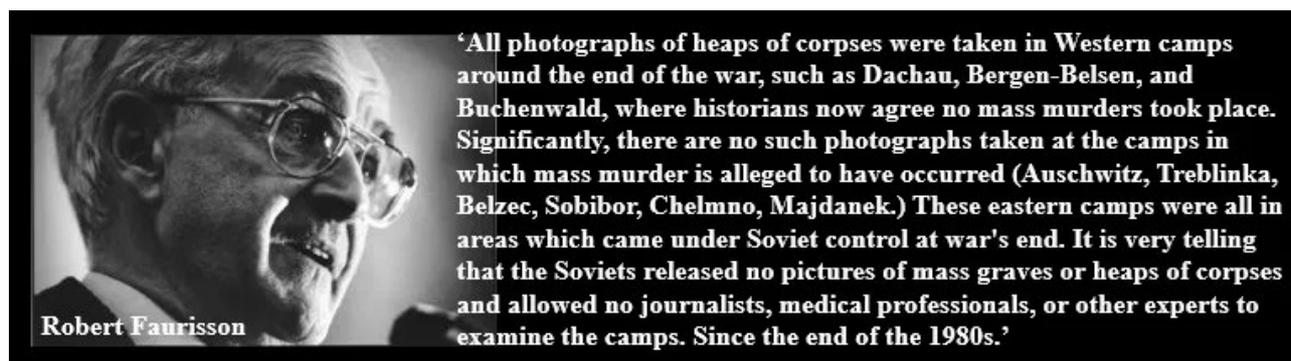
<http://whatreallyhappened.com/WRHARTICLES/holofour.php>

Décès dans la concentration allemande Camps

<http://www.ibiblio.org/team/history/controversy/abutz/deaths.html>

Après la Seconde Guerre mondiale, la Croix-Rouge a soutenu que les 270 000 décès estimés à l'intérieur des camps étaient dus à la malnutrition et à la maladie, dont 40% étaient des Juifs. Les images alliées de détenus morts dans les camps sont celles de ceux qui sont morts du typhus et de la famine au cours des dernières semaines de la guerre à la suite d'une panne totale de fournitures due aux bombardements à saturation alliés détruisant toutes les infrastructures. Tous ces films et photographies de détenus morts dans les camps ont été pris dans les camps capturés par les Alliés qui sont maintenant admis par les historiens traditionnels comme n'étant pas des camps de la mort mais plutôt des camps de travail. Il n'y a pas de tels films ou photographies prises dans des camps

qui auraient été des camps de la mort (Auschwitz, Treblinka, Belzec, Sobibor, Majdanek).



Les archives officielles de la Croix-Rouge internationale prouvent que «l'Holocauste» était une fraude.

Les registres publiés, scellés pendant des années, montrent des totaux de décès dans les «camps de concentration» de seulement 271 301

<http://just-another-inside-job.blogspot.co.uk/2007/06/official-records-from-international-red.html>

<http://guardian.150m.com/holocaust/auschwitz-data.htm>

http://www.ihr.org/jhr/v12/v12p265_Weber.html

<http://www.heretical.com/miscella/rudolf.html>

PDF du rapport du Comité international de la Croix-Rouge sur ses activités pendant la Seconde Guerre mondiale.

Rapport CICR de 1948 Numérisation des pages 641 à 657 du volume I plus résumé des autres pages des volumes II et III sur le même sujet.

<https://forum.codoh.com/download/file.php?id=1215>

Avant et après «l'Holocauste»: les chiffres de la population juive en 1933 et 1948

Pendant plus d'un siècle, l'Almanach du monde juif a été largement considéré comme la source la plus authentique des chiffres de la population juive du monde. Les universitaires du monde entier, y compris les éditeurs de l'Encyclopedia Britannica, avaient l'habitude de compter sur l'exactitude de ces chiffres. Voici ce que les World Almanacs de 1933 et 1948 avaient à dire sur la population mondiale de juifs.

<http://www.thetruthseeker.co.uk/?p=85432>

of Jews in the World, according to the World Almanac, with numbers furnished by recognized Jewish groups

Before the war

World Almanac 1929 (p. 727) - 15,630,000

World Almanac 1936 (p. 748) - 15,753,633

World Almanac 1938 (p. 510) - 15,748,091

During the war

World Almanac 1940 (p. 129) - 15,319,359

World Almanac 1942 (p. 849) - 15,192,089

After the war

World Almanac 1947 (p. 748) - 15,688,259

World Almanac 1948 (p. 849) - 15,763,630

AUSCHWITZ: UN CAMP DE TRAVAIL



Auschwitz produisait du caoutchouc synthétique, des fournitures médicales et d'armement.

Le complexe du camp d'Auschwitz a été créé en 1940 dans ce qui est aujourd'hui le centre-sud de la Pologne. Il a été construit à l'origine pour héberger des prisonniers de guerre polonais et des prisonniers politiques, tout comme la Grande-Bretagne et les États-Unis ont construit des camps d'internement pour les civils et les partisans allemands, italiens et japonais; mais est rapidement devenu un camp de travail pour fournir l'effort de guerre allemand et se composait de 39 sites. Les décryptes du renseignement britannique ont révélé que les juifs ne représentaient en moyenne que 39% des détenus, les Polonais 65% et les Russes à peine 3%. Auschwitz I était le camp d'origine et a servi de centre administratif pour tout le complexe. La construction d'Auschwitz II (Birkenau) a commencé en octobre 1941 pour réduire la congestion du camp principal. Monowitz, ou Auschwitz III, était un grand site industriel où l'essence était produite à partir du charbon.



Auschwitz était un camp de travail majeur qui comptait quarante industries différentes. La vraie raison de l'existence du camp d'Auschwitz est révélée dans ces images peu représentées du complexe industriel qui entourait le camp - la plupart à la vue de l'intérieur du camp lui-même.

Les camps de travail environnants étaient liés à l'industrie allemande et comprenaient des usines d'armes, des fonderies et des mines. Ils ont utilisé les prisonniers pour la plupart du travail. Le plus grand camp de travail était Auschwitz III (Monowitz). Elle a commencé ses opérations en mai 1942 et était associée à l'usine de caoutchouc synthétique et de combustible liquide Buna-Werke appartenant à IG Farben. Onze mille ouvriers travaillaient à Monowitz. Sept mille détenus travaillaient dans diverses usines chimiques. Huit mille travaillaient dans les mines. Environ 40 000 prisonniers travaillaient dans les camps de travail à Auschwitz. Certains évaluent à 83 000 le nombre de prisonniers qui travaillaient à Auschwitz. Nous ne connaissons pas le nombre exact, mais ce qui est clair, c'est que des dizaines de milliers de prisonniers ont travaillé pour l'effort de guerre allemand dans le complexe pénitentiaire d'Auschwitz.



Les détenus étaient principalement affectés à des travaux généraux tels que la construction de routes et d'installations d'irrigation, ou au soutien de travailleurs civils (polonais et allemands).

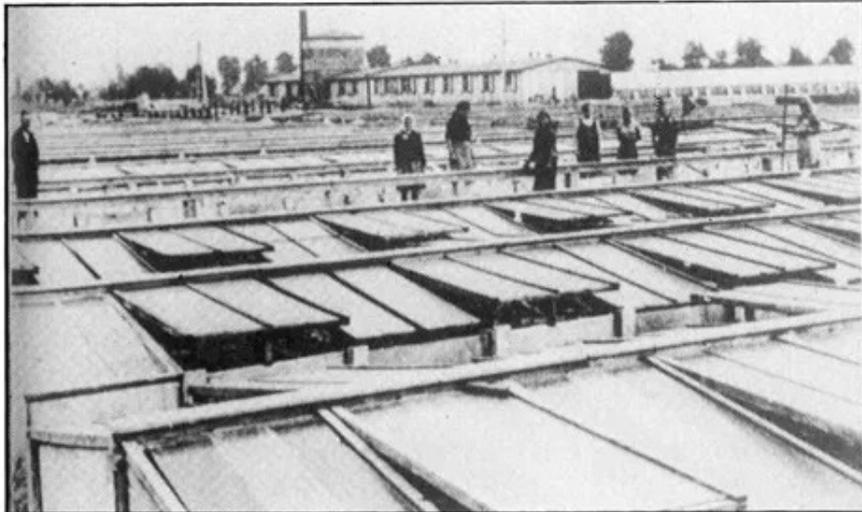


Auschwitz-Birkenau 1942



Auschwitz-Birkenau 1942

Le complexe industriel de Monowitz était l'endroit où la plupart des détenus d'Auschwitz étaient affectés à une variété d'industries lourdes, allant de la fabrication du caoutchouc aux fournitures médicales, aux armements et aux vêtements.



Horticulture



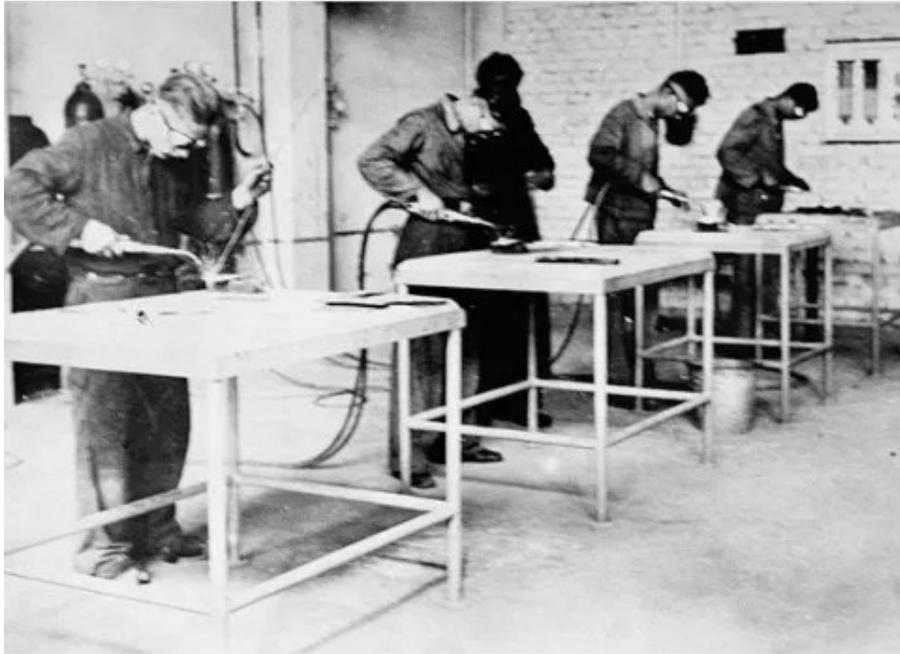
Travailleurs d'Auschwitz





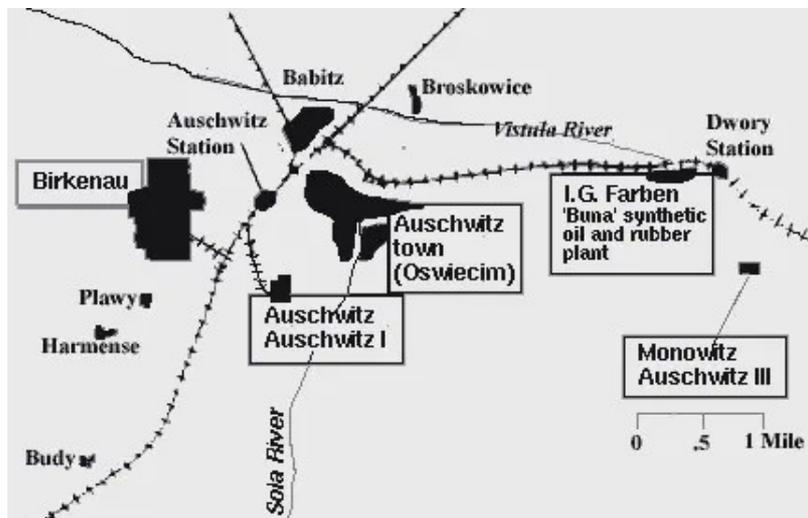
Détenus travaillant dans l'usine d'avions Siemens du sous – camp de Bobrek, une usine d'avions appelée Siemens Schuckert Werke.





Détenus au travail à Auschwitz III - Usine Monowitz

Le complexe industriel de Monowitz était l'endroit où la plupart des détenus d'Auschwitz étaient affectés à une variété d'industries lourdes, allant de la fabrication du caoutchouc aux fournitures médicales, aux armements et aux vêtements



La photo ci-dessous montre l'atelier du tailleur à Auschwitz I, où les prisonniers confectionnaient des vêtements destinés à l'armée allemande.



Atelier de confection à Auschwitz. Jean-Claude Pressac affirme que ces machines à coudre ont été apportées avec elles par des femmes déportées. Les innombrables photographies de la déportation ne montrent pas une seule femme portant une machine à coudre sur le dos. L'interprétation de Pressac est un parfait exemple d'interprétation erronée sans fondement et délibérée.

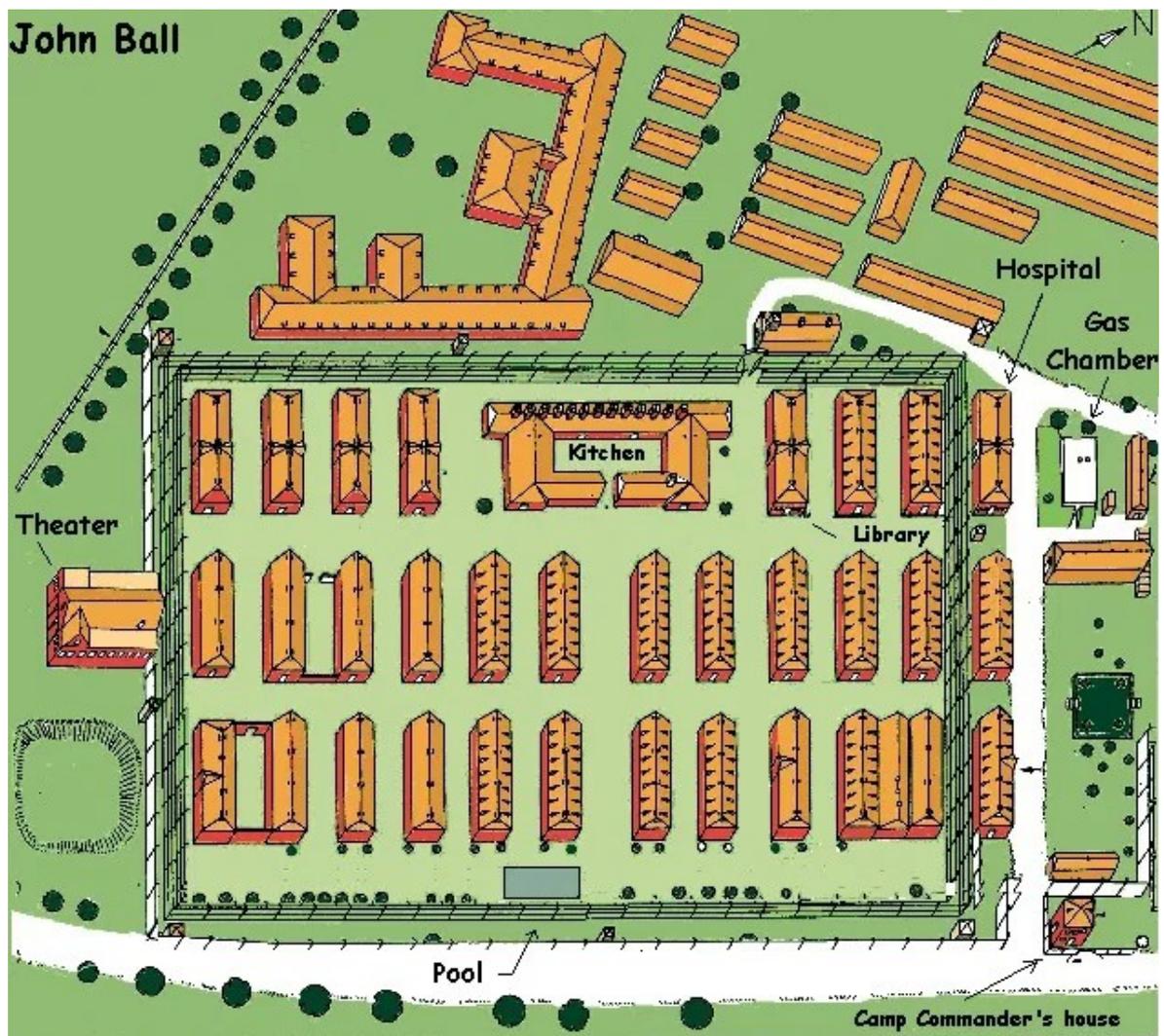


Usine de caoutchouc synthétique Buna – Werke

Auschwitz était le site de l'usine de caoutchouc synthétique la plus récente et la plus technologiquement avancée d'Allemagne; et l'Allemagne était le leader mondial dans ce domaine particulier de la technologie. Peu de temps après la Première Guerre mondiale, les Allemands ont été coupés de leur approvisionnement en caoutchouc naturel.

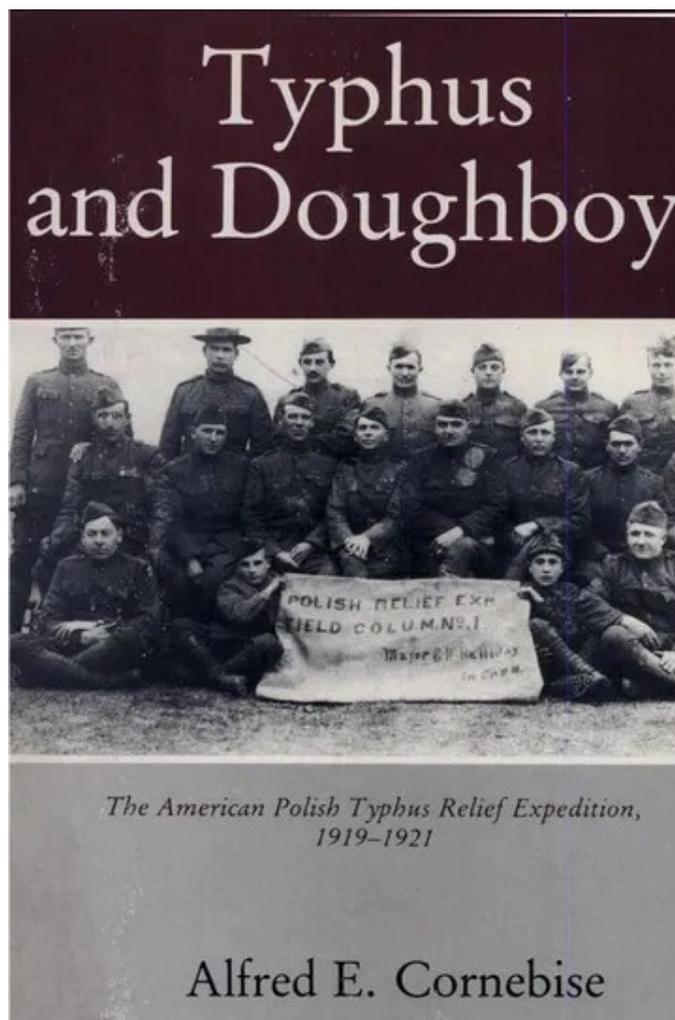


Auschwitz a été choisi parce que c'était un centre ferroviaire



Auschwitz I: Construisez-vous un hôpital à côté (30 mètres) d'une chambre à gaz? Le commandant du camp habite-t-il à 400 mètres de la chambre à gaz?

Les Américains avaient un camp à Auschwitz avant les Allemands



Auschwitz est le nom allemand d'Oświęcim, la ville dans et autour de laquelle se trouvaient les camps.

Après la Première Guerre mondiale, les Américains ont mis en place un camp de quarantaine, de désinfection et de travail à Oświęcim (Auschwitz) en 1919 pour lutter contre le typhus.

*Tiré du livre de 1982 de By Alfred E. Cornebise:
Typhus and Doughboy: The American Polish Typhus Relief Expedition 1919-1921*

«Oswiecim a été le choix pour agir en tant que station de réception, car il était à soixante-quinze kilomètres de Cracovie et avait d'excellentes liaisons ferroviaires, de la campagne et des jardins locaux produisant des aliments à des prix raisonnables. De là aussi, les paysans réfugiés pourraient être répartis dans les fermes de l'ouest de la Galice pour aider à la récolte, allégeant ainsi le fardeau qu'ils représentaient pour le pays.

«Entre-temps, le camp d'Oswiencim, une autre des accusations de Baker, a vu des améliorations. Début juillet, il abritait quelque 700 enfants et environ 2 500 prisonniers.

»

«(Major Willis P.) Baker (Corps médical de l'armée des États-Unis.) A ensuite repris ses fonctions habituelles au poste de quarantaine et de réfugiés à Oswiecim et au laboratoire bactériologique d'État de Cracovie. Son travail au premier était de conseiller sur le fonctionnement des épouilleurs et des stérilisateurs, et d'aider à obtenir le transport, le carburant et les fournitures médicales. Il a également aidé à y établir un hôpital de la Croix-Rouge. Le trafic de réfugiés a été considérable, pendant un certain temps, de 5 000 à 6 000 personnes par jour arrivant, les trois quarts environ étant des militaires de passage. »

L'argent du camp de concentration

`` Lagergeld '' payait les prisonniers pour leur travail

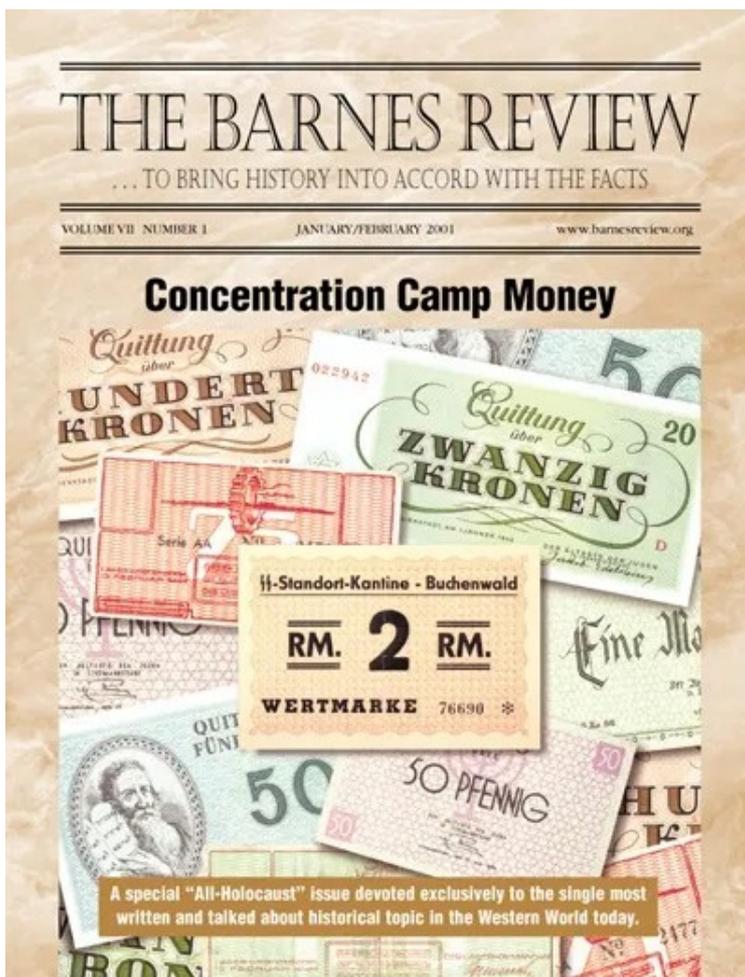


Loin d'être les «camps de la mort» comme vous l'avez entendu si souvent, des endroits comme Auschwitz, Dachau et Buchenwald n'étaient pas dans le domaine de l'extermination. C'étaient des camps de travail essentiels à l'effort de guerre allemand. Mais saviez-vous que les travailleurs juifs étaient rémunérés pour leur travail avec des certificats imprimés spécifiquement pour leur utilisation dans les magasins, les cantines et même les bordels? Le système monétaire des prisonniers a été conçu dans des ghettos tels que Lodz, transporté vers des camps tels qu'Auschwitz et Dachau et existait toujours dans les camps de personnes déplacées qui ont été établis par les Alliés après la Seconde Guerre mondiale. Voici l'histoire de l'argent dont les historiens de la cour ne veulent même pas que vous soupçonniez l'existence.

<http://www.wintersonnenwende.com/scriptorium/english/archives/articles/c>

[cmoney.html](#)

PDF: <http://barnesreview.org/pdf/TBR2001-no1-7-9.pdf>



De nombreux détenus juifs ne peuvent pas travailler

Plusieurs milliers de documents secrets allemands de guerre concernant Auschwitz ont été confisqués après la guerre par les Alliés. Mais pas un seul ne fait référence à une politique ou à un programme d'extermination. En fait, l'histoire familière de l'extermination d'Auschwitz ne peut être conciliée avec les preuves documentaires.

On prétend souvent que tous les Juifs d'Auschwitz qui étaient incapables de travailler ont été immédiatement tués. Les Juifs qui étaient trop vieux, jeunes, malades ou faibles étaient censés être gazés à leur arrivée, et seuls ceux qui pouvaient être travaillés à mort étaient temporairement maintenus en vie.

Mais les preuves montrent le contraire. En fait, un pourcentage très élevé de détenus juifs n'ont pas pu travailler et n'ont cependant pas été tués. Par exemple, un télex allemand interne daté du 4 septembre 1943, du chef du département d'allocation de la main-d'œuvre du Bureau principal économique et administratif SS (WVHA), rapportait que sur 25000 Juifs détenus à Auschwitz, seuls 3581 étaient en mesure de travailler, et que tous les détenus juifs restants - quelque 21 500 détenus, soit environ 86% - étaient incapables de travailler.

Ceci est également confirmé dans un rapport secret daté du 5 avril 1944 sur les «mesures de sécurité

à Auschwitz» par Oswald Pohl, chef du système des camps de concentration SS, au chef SS Heinrich Himmler. Pohl a signalé qu'il y avait un total de 67 000 détenus dans tout le complexe du camp d'Auschwitz, dont 18 000 étaient hospitalisés ou handicapés. Dans le camp d'Auschwitz II (Birkenau), censé être le principal centre d'extermination, il y avait 36 000 détenus, pour la plupart des femmes, dont «environ 15 000 sont incapables de travailler».

Les preuves montrent qu'Auschwitz-Birkenau a été établi principalement comme un camp pour les Juifs qui ne pouvaient pas travailler, y compris les malades et les personnes âgées, ainsi que pour ceux qui attendaient temporairement d'être affectés à d'autres camps. C'est le point de vue réfléchi du Dr Arthur Butz de l'Université Northwestern, qui dit également que c'était une raison importante du taux de mortalité inhabituellement élevé dans ce pays.

Le savant juif Arno Mayer, professeur d'histoire à l'Université de Princeton, reconnaît dans son livre de 1988 sur la «solution finale» que plus de Juifs ont péri à Auschwitz des suites du typhus et d'autres causes «naturelles» que celles qui ont été exécutées.

Détenus libérés

Plus de 200 000 prisonniers ont été transférés d'Auschwitz vers d'autres camps, et environ 8 000 se trouvaient dans le camp lorsqu'il a été libéré par les forces soviétiques. En outre, environ 1 500 prisonniers qui avaient purgé leur peine ont été libérés et renvoyés dans leur pays d'origine. Si Auschwitz avait effectivement été un centre d'extermination top secret, il est difficile de croire que les autorités allemandes auraient libéré des détenus qui «savaient» ce qui s'y passait.

LISTE FACTUELLE DES INSTALLATIONS DISPONIBLES AUX PRISONNIERS DU CAMP DE LA MORT ALLÉGUÉ D'AUSCHWITZ EN POLOGNE.

The Reality of Auschwitz

Pool with diving board



Soccer Team



Post office



Rabbit Breeding



Greenhouse



Horse Grooming



Orchestra



Library



Currency



Dentists



Theater



Brothel



Fake Chimney built after war



NO MORE LIES!

Auschwitz 2007 - Piscine, terrain de football, bureau de poste

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=o8mLdFBz6p0&w=640&h=385>]

La plupart de ces installations sont encore visibles dans le camp aujourd'hui, notamment le cinéma, la piscine, l'hôpital, la bibliothèque et la poste.

Auschwitz 2007 - Piscine, terrain de football, bureau de poste

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=o8mLdFBz6p0&w=640&h=385>]

La plupart de ces installations sont encore visibles dans le camp aujourd'hui, notamment le cinéma, la piscine, l'hôpital, la bibliothèque et la poste.

Auschwitz 2007 - Piscine, terrain de football, bureau de poste

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=o8mLdFBz6p0&w=640&h=385>]

La plupart de ces installations sont encore visibles dans le camp aujourd'hui, notamment le cinéma, la piscine, l'hôpital, la bibliothèque et la poste.

«Espérons que les écoliers visiteurs soient correctement informés sur l'élégante piscine d'Auschwitz, construite par les détenus, qui y prendraient le soleil les samedis et dimanches après-midi en regardant les matchs de water-polo; et a

montré les peintures de sa classe d'art, qui existent toujours; et a parlé de la bibliothèque du camp qui avait quelque quarante-cinq mille volumes parmi lesquels les détenus pouvaient choisir, plus une gamme de périodiques; et les six orchestres du camp à Auschwitz / Birkenau, ses représentations théâtrales, y compris un opéra pour enfants, le cinéma hebdomadaire du camp et même le bordel spécial qui y est établi. Espérons qu'on leur montre des cartes postales écrites depuis Auschwitz, dont certaines existent encore, où le facteur ramassait le courrier deux fois par semaine. Ainsi, le passé peut ne pas toujours être tout à fait, comme on nous l'a dit.

- [Dr Nicholas Kollerstrom , voyages scolaires à Auschwitz](#)

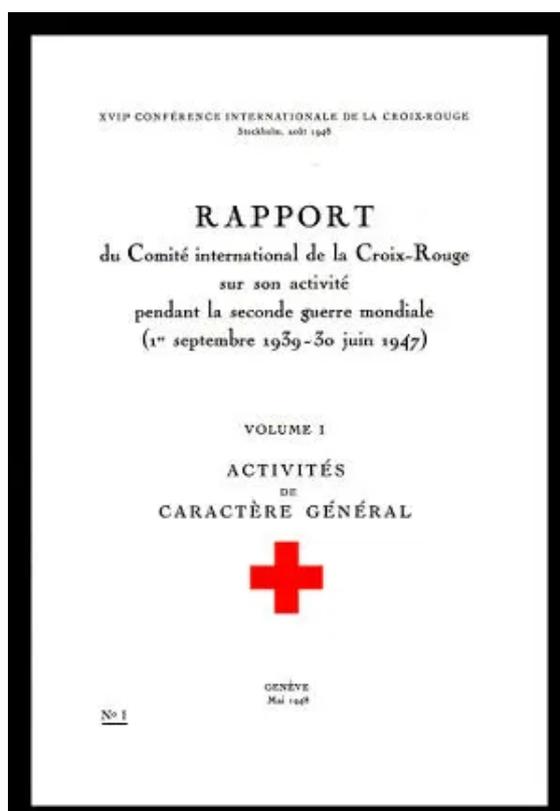
LES VISITES DE LA CROIX-ROUGE ÉTAIENT COURANTES



Soi-disant le plus redouté des camps allemands, Auschwitz a été visité tous les mois par des équipes d'inspection de la Croix-Rouge internationale qui ont été autorisées à parler seuls aux représentants des prisonniers, afin d'entendre de première main les mauvais traitements, la chicane, l'interruption de la livraison du courrier et des colis, les problèmes de santé, les questions de nourriture et de ration, etc.

Dans un [rapport de la Croix-Rouge de](#) 1650 pages, il n'a jamais été question de chambres à gaz.

Ernst Zündel était un Canadien allemand qui a été jugé au Canada pour avoir mis en doute l'Holocauste. Il a forcé la Croix-Rouge à produire leurs registres de la Seconde Guerre mondiale, ils ont montré environ 280 000 morts au total pour tous les camps.



Aucune visite de ce type n'a eu lieu - jamais! - aux camps du Goulag soviétique.

Auschwitz, le prétendu «camp de la mort», disposait de nombreuses installations parmi lesquelles:

Installations dentaires

Assistés par des dentistes et des infirmières des camps pour traiter les problèmes dentaires des détenus - avant la guerre, 43% des dentistes allemands étaient juifs.



Tirée du Yad Vashem (la propre organisation israélienne du mémorial de l'Holocauste), photo montrant des prisonniers d'Auschwitz traités dans la clinique dentaire ultramoderne du camp. Notez les vêtements rayés des prisonniers.

Item 227 of 386 (Photo)



Details

Name:
Auschwitz, Poland, 1941, Dental clinic in Camp I.

Belongs to collection:
Auschwitz, Poland, An album of the Bauleitung (construction management), depicting the construction of camps I and II, including the extermination facilities, 1941-1943.

Additional information:
This album depicts the construction of camps Auschwitz I and Birkenau, the light industry zones between the camps and the surrounding agricultural areas. The album was prepared by the construction management of the SS. [Read more](#)

Origin:
Otto Dov Kulka

Places:
POLAND

Credit:
Yad Vashem

Name of submitter:
Otto Dov Kulka

Archival Signature:
951

Auschwitz, Poland, 1941, Dental clinic in Camp I

Share: 



Hôpital du camp

Assisté par les médecins et infirmières des détenus du camp pour faire face aux problèmes de santé des détenus. Des chirurgiens experts de la célèbre Clinique Chirurgicale «Charité» de Berlin ont été dépêchés pour traiter les cas difficiles.



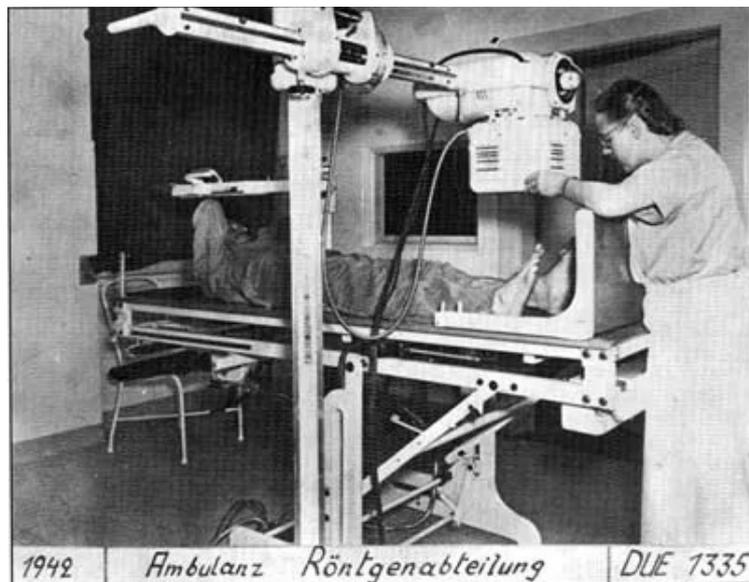
Hôpital du camp



Bloc 10 à Auschwitz: le bloc hospitalier des prisonniers. Ironiquement, cet hôpital est directement en face de ce que l'on prétend maintenant être une «chambre à gaz».



A l'intérieur de l'hôpital des prisonniers d'Auschwitz: infirmières, médecins, prisonniers, lits. . . pourquoi les nazis pervers feraient-ils tout cela si Auschwitz était «voué à tuer tout le monde»?

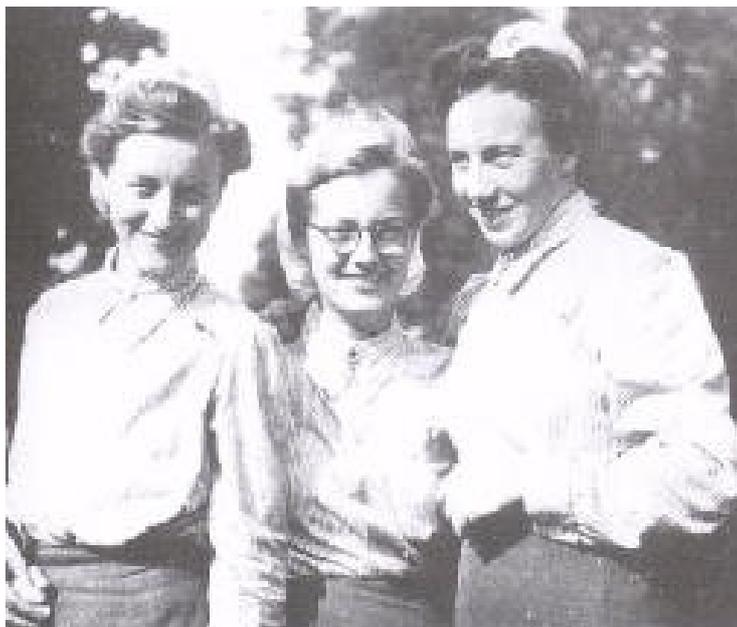




Salle d'opération Hôpital d'Auschwitz



Dr Carl Clauberg - Célèbre chirurgien berlinois qui a traité des cas difficiles



Infirmières du camp

Soins de santé à Auschwitz: soins médicaux et traitement spécial des détenus inscrits.

Le camp d'Auschwitz avait des infirmeries et des hôpitaux où des milliers de détenus étaient guéris. Depuis la fin de 1942, les autorités du camp, en premier lieu le médecin de la garnison, le Dr Wirths, ont essayé avec tous les moyens imaginables de maintenir les détenus d'Auschwitz en vie et en bonne santé.

PDF: <http://holocausthandbooks.com/dl/33-hia.pdf>

HOLOCAUST HANDBOOKS · VOLUME 33

HEALTHCARE IN AUSCHWITZ

Medical Care and
Special Treatment of Registered Inmates



CARLO MATTOGNO

Chirurg. Abteilung

Innere Abtlg. m. Zahnstation

Kindern- und Säuglingsabteilung

PUBLISHED BY CASTLE HILL PUBLISHERS

Cuisine de camp

L'un des plus grands bâtiments de service d'Auschwitz, avec des installations de cuisine ultramodernes. Il y en avait douze dans tout le camp.

Le contenu calorique du régime a été soigneusement contrôlé par les délégués du camp et de la Croix-Rouge. Il ne s'est détérioré à Auschwitz et dans d'autres camps que vers la fin de la guerre lorsque les chemins de fer allemands et l'ensemble du système de transport se sont effondrés sous des attaques aériennes constantes.

Lorsque les méchants nazis n'étaient pas trop occupés à assassiner tout le monde, ils trouvaient également le temps de construire des réfectoires pour les prisonniers. Au-dessus, la salle à manger d'Auschwitz III, où devaient se trouver les «grandes» chambres à gaz. Photographie de 1942.



Cuisine de camp



Lorsque les méchants nazis n'étaient pas trop occupés à assassiner tout le monde, ils trouvaient également le temps de construire des réfectoires pour les prisonniers. Au-dessus, la salle à manger d'Auschwitz III, où devaient se trouver les «grandes» chambres à gaz. Photographie de 1942.



Auschwitz avait également son propre complexe de serres pour nourrir les prisonniers.

Orchestres du camp

Il y avait six orchestres de camp à Auschwitz / Birkenau seulement, dont l'un ne contenait pas moins de 100 à 120 musiciens. Le Jerusalem Post a enregistré une mémoire du détenu: En 1943, le plus tard le professeur Daniel K. a seulement 10 ans quand il a participé à la chorale des enfants - comme Jerusalem Post a enregistré: « La Chorale (de la Neuvième Symphonie de Beethoven) a été ... réalisée par un Chorale d'enfants juifs à Auschwitz-Birkenau en 1943... J'étais membre de cette chorale... Je me souviens de mon premier engagement avec la culture, l'histoire et la musique - dans le camp.

En mars 1944, le détenu d'Auschwitz, Daniel K., tomba gravement malade de la diphtérie et fut transféré à la caserne de l'hôpital du camp. Sa mère avait demandé à être transférée pour rester avec lui à l'hôpital. Après la guerre, il a rappelé comment, «Un des jeunes leaders de notre groupe... a demandé la création d'un centre d'éducation pour les enfants. Il reçut la permission et, en peu de temps, le centre d'éducation devint un centre spirituel et social pour le camp familial. C'était l'âme du camp. Des représentations musicales et théâtrales, y compris un opéra pour enfants, ont eu lieu au centre. Il y avait des discussions sur diverses idéologies - le sionisme, le socialisme, le nationalisme tchèque... Il y avait un chef d'orchestre nommé Imré... (qui) organisait le chœur d'enfants. Les répétitions ont eu lieu dans une immense caserne de toilettes où l'acoustique était bonne... »



Auschwitz avait un orchestre pour les prisonniers et les détenus étaient les musiciens.



Orchestre du camp (USHMM 81216, avec l'aimable autorisation de Instytut Pamieci Narodowej)



L'existence d'orchestres, non seulement à Auschwitz mais dans tous les autres camps, est confirmée par l' Enzyklopaedie des Holocaust , p. 979.

Théâtre du camp

Les week-ends au cinéma du camp, des films principalement culturels et apolitiques étaient projetés. Un ancien occupant a rappelé comment: *«Il y avait une bibliothèque avec des journaux. Un quatuor de violons est venu jouer dans la caserne. Ils ont même «fait un film» dans le camp. Certains soirs, ils ont apporté des films allemands... »* Des représentations théâtrales, y compris un opéra pour enfants, ont eu lieu au centre, ainsi qu'un théâtre de camp, où une critique plutôt coquine a eu lieu le samedi. Aujourd'hui, un couvent de moniales carmélites y habite. Les dernières photos prises à l'intérieur montraient des pianos et des costumes et une scène où les détenus avaient l'habitude de monter des productions. Un `` survivant " se souvient avoir été musicien d'orchestre: *«Un piano à queue a été amené dans le bloc 1, et en bas, il y avait le théâtre. Les détenus ont fait un rideau de scène. Ils ont mis en scène des pièces de théâtre «très paisibles» et quelques compositions musicales.* (Source: Archives de films et de vidéos de Steven Spielberg)



Théâtre du camp d'Auschwitz où des pièces en direct ont été jouées par des acteurs détenus dans le camp.



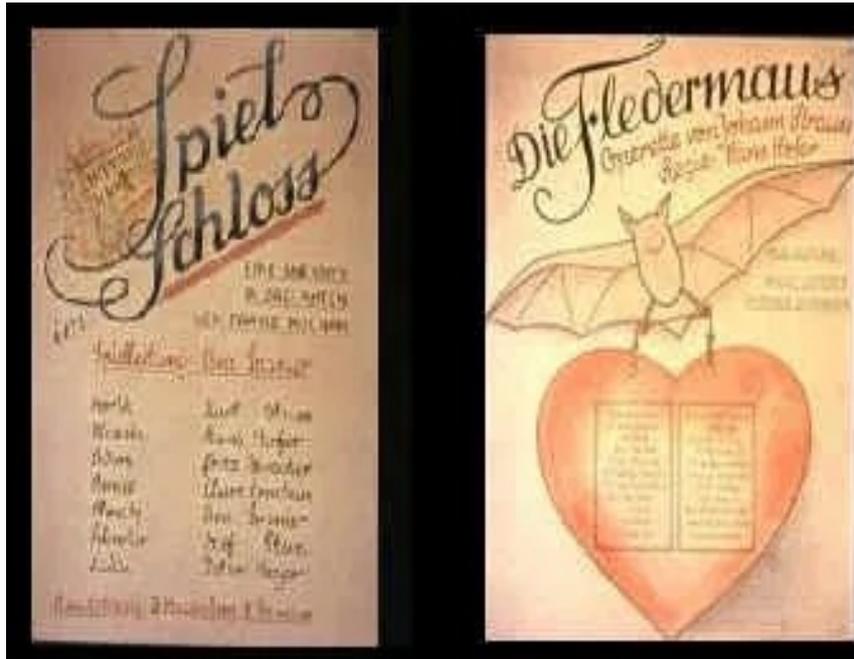
Bundesarchiv, Bild 146-2007-0090
Foto: o. Ang. | 1941/1944 ca.

La chorale du camp, recrutée parmi les ouvriers de l'usine IG Farben à Auschwitz. Tous bien nourris.



Bundesarchiv, Bild 146-2007-0097
Foto: o. Ang. | 1941/1944 ca.

Une représentation sur scène à Auschwitz, datée par le Service fédéral des archives allemand comme «1941/1944».



AUSCHWITZ THEATRE



David Irving

Kub in Auschwitz

Photo of an accordion player smoking a pipe, printed on white wartime paper, rubber stamp: Auschwitz, caption in pencil: "Der lange Jakob mein Lieblingsjude" [Lanky Jakob, my Favourite Jew]



'Real History: a former camp officer at Auschwitz living in Munich sold to one of us these original snapshots taken of one of the half dozen orchestras and bands formed by inmates of the infamous Auschwitz slave labor camp, the Kubu orchestra, said to have been comprised of Cuban Jews. On the back of some of the five snapshots is a rubber stamp of the Auschwitz camp office.'

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=CQ7vxrbxdWw&w=640&h=385>]

Cinéma du camp

Où chaque semaine des films différents, principalement culturels et apolitiques, étaient projetés. Marc Klein, professeur français de médecine à l'Université de Strasbourg, a publié deux souvenirs

de son incarcération au camp d'Auschwitz. Il les a d'abord soumis «à la lecture et à l'examen de Robert Weil», un professeur de sciences interné dans les mêmes camps, pour vérification. Son récit raconte comment: *«Au cinéma, des films d'actualité des nazis ont été présentés ainsi que des films sentimentaux. Il y avait un cabaret assez populaire faisant des présentations fréquentes, qui étaient même souvent visitées par le personnel SS. Enfin, il y avait un orchestre remarquable, qui était composé de musiciens polonais pour la première fois, qui ont ensuite été remplacés par un groupe de musiciens de première classe de toutes nationalités, la majorité d'entre eux étant juifs.»*

Auschwitz avait un atelier d'artiste .



Le commandant du camp a fourni un atelier et du matériel qui ont produit des milliers de peintures et de croquis. Le musée d'Auschwitz possède 1470 peintures, mais aucune n'est exposée.

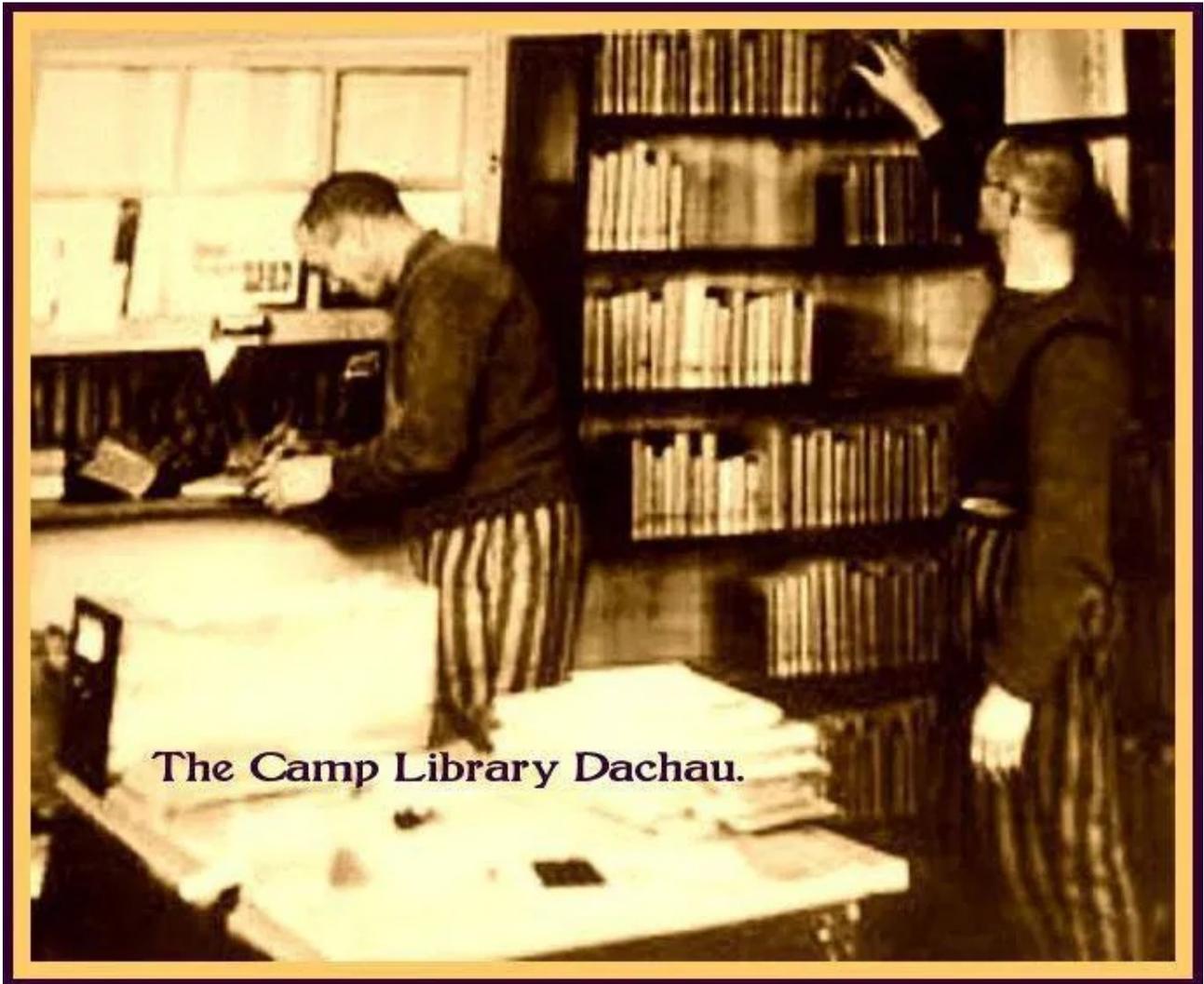
Une éruption de peintures [absurdes](#) , esquissées après 1945, est poussée sur un public crédule.

Une bibliothèque de camp où les détenus pouvaient emprunter des livres à partir de quarante-cinq mille volumes disponibles.



Bibliothèque du camp

Voici une image de la bibliothèque du camp à Dachau:



The Camp Library Dachau.

AUSCHWITZ I LIBRARY AND BROTHEL



Fredrick Töben



'Nobody will mention the first building on the left at the camp entrance which held the camp library on the bottom floor, upstairs in the same building 10 women ran a brothel for the prisoners. The camp authorities admit it was the brothel but claimed it was more used by the SS guards....(but) having sex with non-Aryans, especially Jews, resulted in very harsh punishment so you can be certain SS guards would have stringently avoided this facility.'

Les installations religieuses du camp sont mises à la disposition de chaque confession à tour de rôle pour les services religieux.



Installations sportives du camp comme des terrains de football, des terrains de handball, des cours d'escrime et d'autres installations d'exercice.



*Un tournoi d'escrime pour les prisonniers à Auschwitz (notez le panneau en arrière-plan).
Photographie de 1944.*

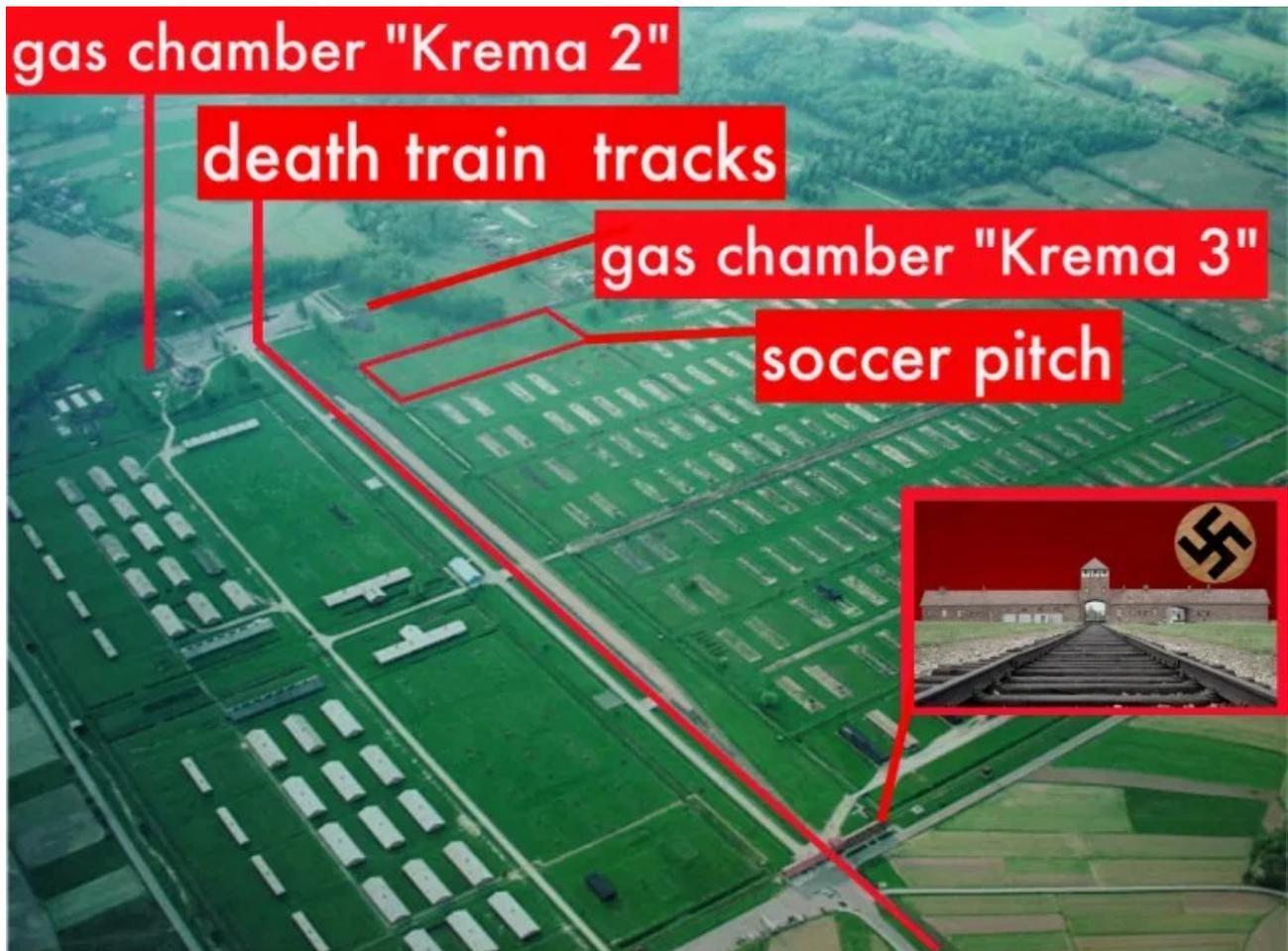


Il y avait des prisonniers du monde entier à Auschwitz, pas seulement des juifs. Le camp avait été construit à l'origine pour accueillir les prisonniers de guerre polonais, et plus tard, de nombreux prisonniers de guerre russes sont également arrivés. Ci-dessus, l'équipe de football britannique

POW à Auschwitz pose pour leur photo de groupe.

Auschwitz United: Football et chambres à gaz

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=pQWpepIJH1Y&w=640&h=385>]



«Un terrain de football, sur une grande clairière immédiatement à droite de la route, était particulièrement bienvenu. Le gazon vert, les poteaux de but blancs nécessaires, les lignes à la craie du terrain de jeu - tout était là, invitant, frais, immaculé, en parfait état. Cela a été immédiatement accroché par les garçons: regardez ici! Un endroit pour jouer au football après le travail. »

- Imre Kertész, juif hongrois, survivant de l'Holocauste et prix Nobel, sur sa réaction après avoir vu pour la première fois le terrain de football d'Auschwitz-Birkenau en 1944 à l'âge de 14 ans (Kertész, Imre. *Fatelessness*. Harvil Publishers, Londres. 2005 (à l'origine 1975 en hongrois). [p.89](#) .

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=CZr3hMsMnHc&w=640&h=385>]

Deux «survivants de l'Holocauste» juifs discutent du football à Auschwitz-Monowitz et à Gross-Rosen.

La piscine d'Auschwitz



Une piscine de camp à l'usage des détenus sur Birkenallee, où il y avait des allées avec des bancs confortables pour que les détenus se détendent à l'ombre des arbres.

En 1947, un survivant juif d'Auschwitz déclara qu'Auschwitz avait une piscine:

«Les horaires de travail étaient modifiés les dimanches et jours fériés, lorsque la plupart des kommandos étaient à loisir. L'appel était vers midi; les soirées étaient consacrées au repos et au choix d'activités culturelles et sportives. Les matchs de football, de basket-ball et de water-polo (dans une piscine en plein air construite dans le périmètre par des détenus) ont attiré des foules de spectateurs. Il convient de noter que seuls les très en forme et bien nourris, exempts des travaux pénibles, pouvaient se livrer à ces jeux qui ont suscité les applaudissements les plus vifs de la masse des autres détenus.

- [Marc Klein De l'Université aux camps de concentration: Télmornages strasbourgeois, Paris, les Belles-lettres, 1947, p. 453](#)

Un détenu de guerre et, comme M. Klein et R. Weil, un Juif lui-même, ont confirmé, dans un bref témoignage écrit en 1997 intitulé «Une Piscine | Auschwitz», qu'il a vu, en juillet 1944, des dizaines de ses codétenus occupés à travaux sur ladite piscine qui, a-t-il souligné, comportait «un plongeoir et une échelle d'accès»; il aurait pu ajouter «avec trois blocs de départ pour les courses».

Il a écrit que vers la fin du mois, «un réalisateur d'actualités avait filmé des déportés en train de nager là-bas». Comme on pouvait s'y attendre, il a animé son récit avec les stéréotypes habituels de la brutalité des SS ou des kapos et il n'a vu dans la réalisation de la piscine et du film qu'une opération de propagande. Son rapport se termine par deux remarques intéressantes. D'abord, qu'en 1997 aucun guide n'était «conscient» de la piscine (qui pourtant se tient juste devant les yeux des guides et dont une photographie accompagne l'article: on lit que cette photo, montrant une piscine

pleine d'eau, a été prise cette année-là) et que l'auteur aimerait savoir exactement où se trouve la bande d'actualité aujourd'hui. Sa question s'apparente à celles de certains révisionnistes: le film ne serait-il pas «au siège de la Croix-Rouge internationale»? Sans doute voulait-il dire: au Service international de recherches (STI) situé à Arolsen-Waldeck en Allemagne et fonctionnant sous la direction du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), dont le siège est à Genève. Depuis 1978, cet organisme interdit aux révisionnistes d'accéder à ses archives, qui sont connues pour être une ressource d'une richesse exceptionnelle. De son côté, le Musée d'État d'Auschwitz possède probablement une documentation relative à divers aspects de la construction de cette piscine, par exemple le projet, les plans, le financement, les demandes et la fourniture de matériaux de construction, la réquisition des ouvriers, les visites d'inspection. qui sont connus pour être une ressource exceptionnellement riche.

De son côté, le Musée d'État d'Auschwitz possède probablement une documentation relative à divers aspects de la construction de cette piscine, par exemple le projet, les plans, le financement, les demandes et la fourniture de matériaux de construction, la réquisition des ouvriers, les visites d'inspection. qui sont connus pour être une ressource exceptionnellement riche.

De son côté, le Musée d'État d'Auschwitz possède probablement une documentation relative à divers aspects de la construction de cette piscine, par exemple le projet, les plans, le financement, les demandes et la fourniture de matériaux de construction, la réquisition des ouvriers, les visites d'inspection.

(Référence pour ce compte: R. Esrail, enregistrement n ° 173295, - Une piscine, Auschwitz, in Après Auschwitz (Bulletin de l'Amicale des déportés d'Auschwitz), n 264 / octobre 1997, p. 10).
<http://rense.com/general24/controversy.htm>

[Le musée d'Auschwitz donne des informations erronées sur sa piscine](#)

Système d'incitation au camp où, grâce à un travail supplémentaire, les détenus pouvaient obtenir des coupons échangeables contre des gâteaux ou des glaces au Camp Cantina, qui avait également des articles de toilette supplémentaires, etc.



Bureau de poste du camp avec enlèvements et livraisons deux fois par semaine.

Les lettres à destination et en provenance du monde extérieur étaient collectées deux fois par semaine. Une carte postale envoyée d'Auschwitz datée du 18 février 1942 par Johann Klaus exprimait l'espoir que sa famille était en bonne santé et qu'ils lui écriraient - il fut finalement libéré du camp, le 27 novembre 1943. Considérant que Klaus était arrivé dans le camp le 25 juin 1940, il a l'air plutôt gai! Une autre source a rappelé que deux fois par mois, ils pouvaient écrire à la maison, une fois avec une carte postale (Source: Steven Spielberg Film and Video Archive).



[Une lettre d'Auschwitz 1943](#)

[Une autre carte postale](#)

Si vous gazez des gens - Les laissez-vous écrire des lettres?



Bureau des plaintes de camp

Où les détenus pourraient enregistrer des plaintes ou faire des suggestions. Le commandant du camp Hoess avait pour ordre permanent que tout détenu pouvait l'approcher personnellement pour enregistrer une plainte concernant d'autres détenus tels que «Kapos» et même des gardiens. Un [système de discipline stricte pour les gardiens](#) et aussi pour les détenus, avec des sanctions sévères infligées aux personnes reconnues coupables.



Les mariages à Auschwitz ont eu lieu parce que les détenus travailleurs sont tombés amoureux et ont épousé leurs partenaires détenus.



Grußblatt der KZ-Häftlinge, Ehepaar Friemel (1944).

Certificat de mariage d'Auschwitz

Maternité d'Auschwitz

Plus de 3 000 naissances vivantes y ont été enregistrées, et pas un seul enfant mort pendant qu'Auschwitz fonctionnait sous la domination allemande.

* Des **grossesses à Auschwitz ont** eu lieu en raison de la nature ouverte de l'établissement.





Bundesarchiv, Bild 146-2007-0085
Foto: o. Ang. | 1041/1044 ca.



Crèche du camp d'Auschwitz 1942

C'était un événement régulier pour les enfants qui naissent dans le camp. Les diaboliques nazis ont même créé une crèche pour les enfants... même si l'on prétend toujours qu'ils voulaient simplement assassiner tout le monde.

Ces deux photos proviennent de Dachau:



Femmes juives hongroises avec leurs bébés à Dachau, mai 1945



Des mères juives avec leurs bébés dans une caserne d'hôpital de Dachau, mai 1945.



Les sections pour femmes des camps avaient des gardiennes.



Gardiennes d'Auschwitz



Personnel d'Auschwitz en vacances à Solahuette. Ils n'ont pas l'air de passer leur temps à gazer les gens.

Prison d'Auschwitz

Le camp étant une grande installation ouverte, les transgresseurs pouvaient être arrêtés, jugés et emprisonnés à Auschwitz



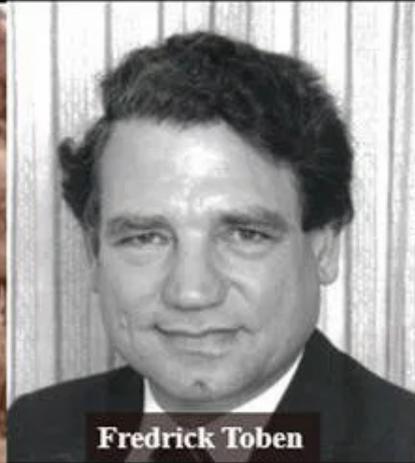
Prison d'Auschwitz

Crématoriums d'Auschwitz

Ces structures ont été construites à la hâte par le travail des détenus après que la première épidémie de typhus ait causé des milliers de morts. L'inhumation des victimes de l'épidémie a provoqué la contamination des eaux souterraines, provoquant des infections parmi le personnel allemand. Parmi les victimes se trouvait la femme d'un des premiers commandants du camp. Les paysans polonais des environs ont également été incinérés ici.



Crématoriums d'Auschwitz



Fredrick Toben



'Auschwitz-Birkenau was built on marsh ground. With the ground water level only 30cm below the surface underground burials were impossible because of the dangers of poisoning the drinking water.'

PHOTOS MONTRANT LES DÉTENUS DU CAMP EN SANTÉ

Lorsque l'armée soviétique s'est approchée d'Auschwitz en janvier 1945, les Allemands ont emmené les prisonniers qui étaient aptes à travailler et considérés comme assez forts pour supporter le dur voyage. Les 80 premiers kilomètres devaient être parcourus à pied pour atteindre la station la plus proche qui pouvait servir à l'évacuation vers l'Allemagne. La photo ci-dessous montre à quel point les prisonniers, même malades et faibles, étaient bien nourris et en bonne santé à Auschwitz en janvier 1945. Photo prise par les Soviétiques lorsqu'ils ont capturé le camp.



Voici une autre photo des détenus qui ont été libérés par l'armée soviétique en janvier 1945. Encore une fois, voyez par vous-même à quel point même les malades ont l'air en bonne santé. De nombreux enfants en font également partie.

Certains des 5 800 survivants de Birkenau, dont la plupart ressemblent à des paysans polonais bien nourris. Le grand type maigre portant un brassard est le Dr Otto Wolken, un médecin du camp de

quarantaine de Birkenau, qui est resté pour aider ses codétenus lorsque le camp de Birkenau a été évacué.



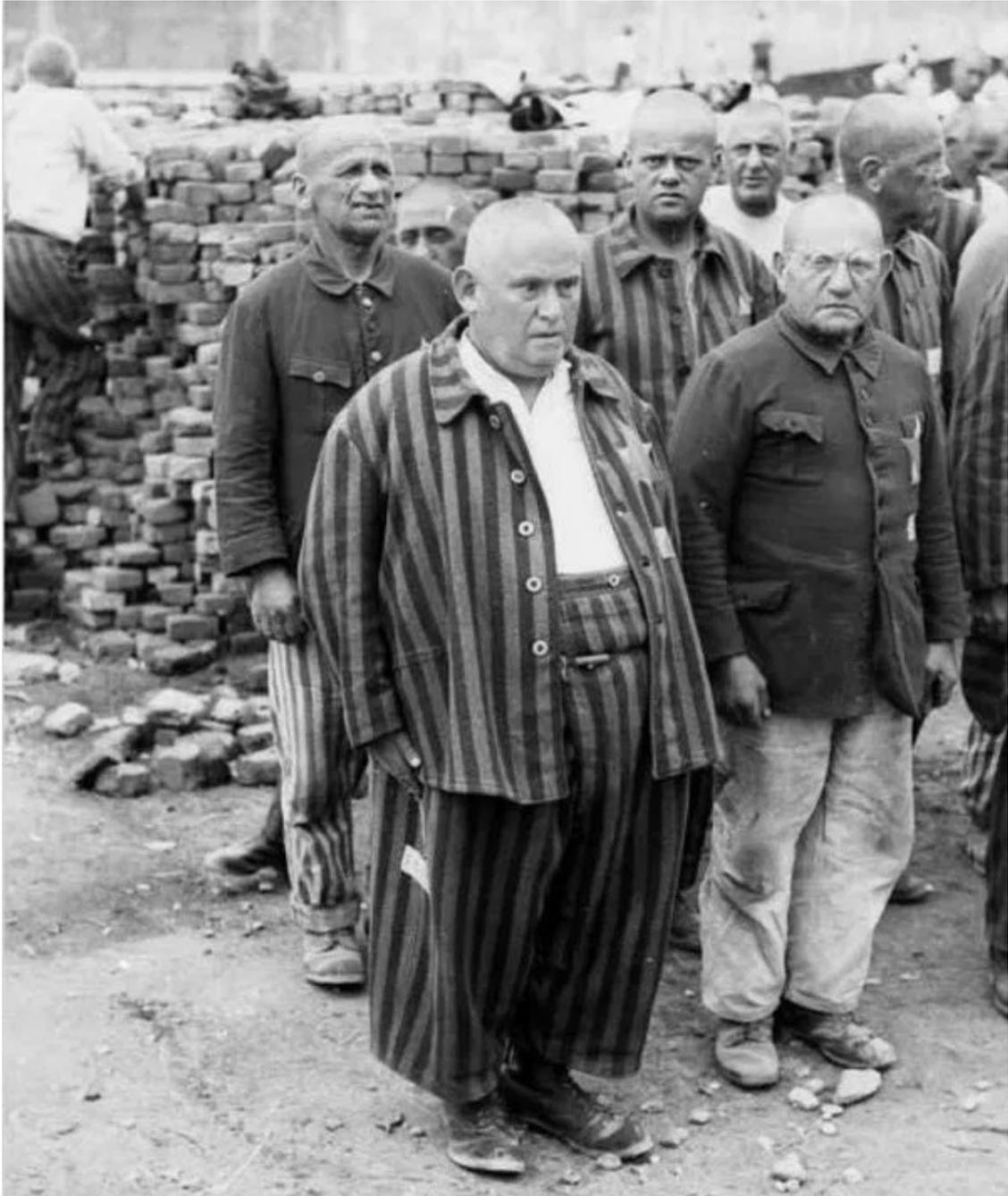
Des enfants en bonne santé lors de la prise de contrôle soviétique d'Auschwitz.
(Les Soviétiques ont tourné leurs [images de propagande](#) quelque temps après avoir pris le contrôle des camps. Ce sont les Soviétiques qui ont habillé les enfants avec des vestes de prisonnier rayées, qu'ils ne les avaient jamais portées auparavant).







Buchenwald, 1945



"If they survived selection for gassing, most Jews were slowly and systematically starved to death. This was made even worse because while they were being denied proper food, they were expected to do manual labour for long hours, despite being hungry and thirsty. Typical rations at a camp would consist of a cup of black coffee and a slice of bread for breakfast. Lunch was watery soup with some added cereal, and supper was a cup of water and another slice of bread. Once a week they might get a piece of sausage or jam, so while the food was not non-existent, it was calculated to starve the Jews into corpses."

Pourquoi tant de « survivants de l'Holocauste » étaient-ils si bien nourris ?

« Un éminent sculpteur du Queensland, qui a dit à un groupe d'étudiants en visite que le camp de concentration de Dachau était plein de « Juifs dodus jouant au ping-pong », reste impénitent. »

Ces photos montrant des détenus du camp en bonne santé sont en totale contradiction avec le récit du camp de la mort.

ÉMIGRATION JUIVE

Il y avait environ 3 millions de Juifs dans l'Europe occupée par l'Allemagne. Plus de la moitié de ces Juifs qui ont émigré vers l'Union soviétique après 1939 venaient de Pologne.

Selon Louis Levine, président de l'American Jewish Council for Russian Relief, qui a effectué une tournée d'après-guerre en Union soviétique et a soumis un rapport sur le statut des Juifs là-bas, la majorité de ces nombres ont été évacués vers l'est après le lancement des armées allemandes. leur invasion. À Chicago, le 30 octobre 1946, il déclara que: «Au début de la guerre, les Juifs étaient parmi les premiers évacués des régions occidentales menacées par les envahisseurs hitlériens, et expédiés en sécurité à l'est de l'Oural. Deux millions de Juifs ont ainsi été sauvés. Ce nombre élevé est confirmé par le journaliste juif David Bergelson, qui a écrit dans le journal yiddish de Moscou Ainikeit, 5 décembre 1942, que «grâce à l'évacuation, la majorité (80%) des juifs en Ukraine, Russie blanche, Lituanie et la Lettonie avant l'arrivée des Allemands ont été secourus. » Reitlinger est d'accord avec l'autorité juive Joseph Schechtmann, qui admet qu'un grand nombre de personnes ont été évacuées, bien qu'il estime un nombre légèrement plus élevé de Juifs russes et baltes laissés sous occupation allemande, entre 650 000 et 850 000 (Reitlinger, The Final Solution, p. 499) . En ce qui concerne ces Juifs soviétiques restant sur le territoire allemand, il sera prouvé plus tard que dans la guerre en Russie, pas plus de cent mille personnes ont été tuées par les groupes d'action allemands en tant que partisans et commissaires bolcheviks, qui n'étaient pas tous juifs.

<http://www.ihr.org/books/harwood/dsmrd02.html>

Certes, des milliers de parents se sont séparés de chaque côté du rideau de fer, chacun croyant que l'autre avait péri mais étaient en fait toujours en vie. Le cas des retrouvailles entre deux frères après que l'un a reconnu l'autre sur le Montel Williams Show avec David Cole démontre qu'il doit y avoir eu des milliers d'autres cas de ce genre.

http://www.ihr.org/jhr/v13/v13n1p45_Weber.html

2 200 000 Juifs ont échappé aux nazis en Russie

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2012/06/2200000-jews-escaped-nazis-into-russia.html>

1/3 des victimes de l'Holocauste non assassinées

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/05/13rd-of-holocaust-victims-not-murdered.html>

60000 PRISONNIERS CHOISISSENT D'ALLER À L'OUEST AVEC LES SS ALLEMANDS DE RETRAITE EN JANVIER 1945

Lorsque les Russes étaient sur le point de envahir Auschwitz en janvier 1945, environ 60000 prisonniers, dont plusieurs dizaines de milliers de Juifs, ont choisi de quitter Auschwitz et de partir

vers l'ouest avec les SS allemands en retraite en janvier 1945 - avec les mêmes personnes qui les avaient supposément assassinés. par milliers chaque jour pendant des années. Comment est-ce possible si Auschwitz avait été une sorte de «camp d'extermination»? En effet, ils ont rejeté leur chance d'être «libérés» par le grand allié de l'Amérique, l'Union soviétique, et ont probablement rejoint l'effort de guerre contre l'Allemagne nazie. Les quelque 1 000 Juifs figurant sur la célèbre liste de Schindler sont allés à l'ouest de Plaszow - PAS à l'est mais à l'ouest - certains à Auschwitz à seulement trente kilomètres sur la route, puis à la Tchécoslovaquie occupée par l'Allemagne où ils ont fabriqué des munitions allemandes. Soi-disant, ils ont simplement prétendu fabriquer des munitions allemandes selon le mythe - mais cela semble tellement invraisemblable. D'innombrables milliers d'autres Juifs d'Auschwitz ont également CHOISI de travailler en Allemagne pour l'effort de guerre allemand. Selon les propres mots d'Elie Wiesel dans «Night» juste avant qu'Auschwitz ne soit «libéré» par les Soviétiques, Elie et son père ont parcouru l'ouest avec les nazis dans un hiver terrible à pied par leur propre choix. Ils avaient tous deux choisi, en effet, de collaborer avec les nazis et de travailler (pas de free ride en attente dans un Gasthaus) pour défendre le Reich. Certains des mots exacts de Wiesel dans Night, édition de poche (Bantam Books, 1960) page 78 sont: «Le choix était entre nos mains. Pour une fois, nous pourrions décider nous-mêmes de notre sort. Nous pourrions tous les deux rester à l'hôpital, où je pourrais, grâce à mon médecin, le faire entrer [le père] comme patient ou infirmier. Ou bien nous pourrions suivre les autres. «Eh bien, que ferons-nous, père? Il était silencieux. «Soyons évacués avec les autres», lui ai-je dit.

Quand Auschwitz a été prétendument «libérée» par les troupes soviétiques le 18 janvier 1945, les Soviétiques y ont trouvé environ 5 000 personnes. Tous ces « survivants » ont été persuadés de poser pour les caméramen soviétiques et de montrer des tatouages sur les bras, et comment ils avaient été entassés dans des casernes, etc. L'impression donnée par la propagande était que tout le reste avait été exterminé par divers moyens diaboliques.

La réalité était, cependant, que les autres étaient en route vers l'ouest avec les nazis - et avaient «librement» choisi de le faire plutôt que d'attendre l'avancée des Soviétiques. Parmi ceux qui n'étaient pas présents à la première «libération» en 1945, il y avait le grand garçon d'affiche de l'Holocauste lui-même - le seul et unique Elie Wiesel et son père. Ils couraient tous les deux avec les nazis dans la neige et le froid à ce moment précis - afin de rester loin de leurs «libérateurs présumés». "Si Auschwitz était vraiment quelque part aussi terrible que le prétendent tant de gens, alors pourquoi au moins vingt mille prisonniers, beaucoup de juifs mais pas tous, du camp" ont-ils choisi librement "d'aller vers l'ouest avec les nazis en retraite en janvier 1945 plutôt que d'être libéré » par les Soviétiques qui avancent vers l'ouest? Ils auraient pu être «libérés» en quelques jours au plus, mais ILS ONT CHOISI de collaborer avec les nazis à la place.

De toute évidence, ils savaient tous très bien que les nazis n'étaient pas si mauvais que ça - mais, après la guerre, certains ont inventé des histoires d'horreur fantastiques pour couvrir leur collaboration et ont même réussi une carrière à partir de leurs mensonges. du camp «choisir librement» d'aller à l'ouest avec les nazis en retraite en janvier 1945 plutôt que d'être «libéré» par les Soviétiques qui avancent vers l'ouest? Ils auraient pu être «libérés» en quelques jours au plus, mais ILS ONT CHOISI de collaborer avec les nazis à la place.

De toute évidence, ils savaient tous très bien que les nazis n'étaient pas si mal que ça - mais, après la guerre, certains ont inventé des histoires d'horreur fantastiques pour couvrir leur collaboration et ont même réussi une carrière à partir de leurs mensonges. du camp «choisir librement» d'aller à l'ouest avec les nazis en retraite en janvier 1945 plutôt que d'être «libéré» par les Soviétiques qui avancent vers l'ouest? Ils auraient pu être «libérés» en quelques jours au plus, mais ILS ONT CHOISI de collaborer avec les nazis à la place. De toute évidence, ils savaient tous très bien que les nazis n'étaient pas si mauvais que ça - mais, après la guerre, certains ont inventé des histoires d'horreur fantastiques pour couvrir leur collaboration et ont même réussi une carrière à partir de leurs mensonges.

Auschwitz a-t-il été libéré ou simplement occupé par l'Armée rouge?

http://www.adelaideinstitute.org/Dissenters1/Rudolf/Auschwitz_liberated_occupied.htm

Go West Young Man par Friedrich Paul Berg

<https://k0nsl.org/blog/detox/go-west-young-man/>

LES JUIFS ÉTAIENT TOUJOURS VIVANTS

«La raison valable la plus simple d'être sceptique quant à la revendication d'extermination est également la raison la plus simple imaginable; à la fin de la guerre, ils étaient toujours là.

Butz, Arthur R., The Hoax of the Twentieth Century: The Case Against the Presumed Extermination of European Jewry, neuvième édition, Newport Beach, Californie: Institute for Historical Review, 1993, p. dix.

La raison la plus simple pour rejeter l'histoire de l'Holocauste en général est que la grande majorité des Juifs européens étaient encore en vie à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le professeur ARTHUR BUTZ, l'auteur de *The Hoax of the Twentieth Century*, a fait cette affirmation il y a près de trente ans - et il avait absolument raison comme le montre la citation suivante d'une source juive crédible et récente.

Deux nouvelles études pour déterminer l'emplacement des survivants juifs de l'Holocauste, à utiliser pour faire des allocations futures aux plus nécessiteux, diffèrent considérablement sur le nombre de survivants dans le monde, a appris la Semaine juive. Sergio DellaPergola, un démographe de l'Institut de la communauté juive contemporaine de l'Université hébraïque de Jérusalem, a trouvé 1 092 000 survivants dans le monde. Jacob Ukeles, un chercheur en politique à Manhattan, en a trouvé 688 000. L'enquête Ukeles, une mise à jour de celle qu'il a préparée en 2000 pour la Conférence sur les revendications matérielles juives contre l'Allemagne, n'a trouvé que des différences mineures par rapport à ses efforts précédents. Lawrence Eagleburger, président de la Commission internationale sur les réclamations d'assurance à l'époque de l'Holocauste, a commandé les deux enquêtes. Eagleburger avait espéré utiliser les chiffres pour déterminer comment distribuer 13 \$.

[La semaine juive 28/11/2003](#)

Si quelqu'un avait produit une vidéo montrant JFK s'adressant à un public des mois après son «prétendu» assassinat à Dallas - tenant un journal avec un texte montrant que le journal a été clairement publié longtemps après cette date, nous saurions tous qu'il y avait quelque chose de grave dans l'histoire. on nous a dit. N'importe quel nombre d'événements «présupposés» pourrait être démystifié de la même manière s'il s'agissait de faux événements. L'«holocauste» est un événement tellement faux en raison des preuves étonnantes dont nous disposons aujourd'hui.

L'étonnante découverte par SERGIO DELLAPERGOLA de 1.092.000 survivants juifs de l'holocauste en 2003 est discutée en profondeur dans son [rapport de 2003](#). De toute évidence, le nombre de «survivants juifs de l'holocauste» vivants plus de cinquante-cinq ans après la guerre est si énorme qu'il faut se demander si des Juifs ont péri pendant la Seconde Guerre mondiale. Toute analyse statistique conservatrice et raisonnable du déclin de la population au cours des années d'après-guerre conclurait sûrement qu'il y avait plus de cinq millions de «survivants de l'holocauste» juifs vivants à la fin de la guerre. Il ne fait aucun doute que des Juifs innocents ont été tués - mais il n'y a aucune bonne raison de croire que les morts juives étaient statistiquement inhabituelles pour une longue et horrible guerre au cours de laquelle plusieurs dizaines de millions de civils innocents

ont été tués de toutes nationalités. Sur la base des seuls chiffres, l'histoire généralement acceptée est un canular monumental. L'acceptation mondiale continue de ce canular, même en Allemagne, est un hommage à l'énorme pouvoir et à l'influence des victimes supposées et de la communauté juive en général. Le caractère unique des allégations de gazage de masse a également attiré les côtés les plus sombres de l'imagination et de la crédulité humaines.

TABLE 1. ESTIMATE OF SHOAH SURVIVORS,^a BY MAJOR GEOGRAPHIC DIVISIONS, 2003

| Region | Number | Percent |
|---------------------|------------------|--------------|
| World Total | 1,092,000 | 100.0 |
| Israel | 511,000 | 46.8 |
| United States | 174,000 | 15.9 |
| Former Soviet Union | 146,000 | 13.4 |
| Western Europe | 197,000 | 18.1 |
| Eastern Europe | 32,000 | 2.9 |
| Rest of the world | 32,000 | 2.9 |

^a Intermediate extensive definition, see p. 3.

The total of Shoah survivors reassessed in 2003 according to the comprehensive criteria outlined above, is currently evaluated at 1,092,000 persons (see Table

6

Le tableau ci-dessus est tiré de la page six du rapport de DellaPergola.

Une lacune profonde du rapport DellaPergola est que son approche «intermédiaire extensive» (voir page 13 du rapport) inclut uniquement «les personnes juives qui sont en vie aujourd'hui». (signifiant 2003) qui exclut évidemment les personnes qui avaient été juives pendant la Seconde Guerre mondiale mais qui s'étaient «converties» ou assimilées pendant la guerre et avaient abandonné leurs attachements antérieurs au judaïsme - et qui ne sont PAS juives aujourd'hui. Le nombre de personnes qui entrent dans cette catégorie ne peut être deviné que par cet auteur - mais il semble raisonnable d'imaginer que les chiffres sont assez substantiels. Pour échapper aux dangers réels ou perçus pour leur survie, de nombreux juifs auraient certainement abandonné leurs attachements religieux tout comme les Allemands après la Seconde Guerre mondiale ont abandonné leurs attachements antérieurs au national-socialisme. On pourrait même appeler cela le phénomène Madeline Albright. Mme Albright n'aurait appris l'identité juive-tchèque de sa famille avant la guerre qu'après avoir elle-même été élevée comme catholique romaine aux États-Unis et devenir secrétaire d'État. Bien que ses parents soient arrivés dans une société soi-disant tolérante à la religion, ils n'ont pas repris leur identité juive et ont élevé leur fille comme chrétienne. Tous les autres parents juifs vivants de Mme Albright sont apparemment restés silencieux ou hors de contact également.

Une lacune similaire du rapport DellaPergola est qu'il n'inclut pas les personnes qui avaient été juives pendant la Seconde Guerre mondiale, mais qui ont abandonné toute identité juive dans les cinquante-huit ans depuis la fin de la guerre, pour quelque raison que ce soit, qui pourrait simplement être des mariages mixtes - ou , rejet pur et simple de la religion en général comme on pouvait s'y attendre en Europe de l'Est communiste. Ignorer les pressions d'après-guerre pour se conformer à une vision du monde athée serait comme prendre la différence dans les recensements des chrétiens en Europe de l'Est, avant et après le communisme - et conclure ensuite que la différence représentait le nombre de «chrétiens exterminés sous le communisme». Les accusations d'antisémitisme enragé sous le communisme d'après-guerre ont été assez fréquentes et, par

conséquent,

Compte tenu des dangers réels ou perçus pour leur survie, pourquoi une personne juive sensée voudrait-elle rester juive? Les juifs sont-ils plus fanatiques de leurs croyances religieuses que les autres? Tout cela signifie que le nombre réel de «survivants de l'holocauste» juifs vivants à la fin de la guerre doit être nettement plus élevé que les millions impliqués directement par le rapport DellaPergola. Le nombre réel de «survivants de l'identité juive du temps de guerre» est, en tout état de cause, énorme et constitue la réfutation la plus claire et la plus dramatique du canular. Le nombre de «Juifs de guerre» supplémentaires qui ont abandonné leur identité juive après la guerre rendent les arguments contre le canular encore plus dramatiques.

Les archives de Bad Arolsen deviennent disponibles et contiennent plus de 50 millions de pages de documents sur des personnes qui se trouvaient dans les camps allemands pendant la guerre. Selon certains témoignages, ces archives fournissent une vaste documentation sur les atrocités nazies. Mais, [une lettre récente](#) de Bad Arolsen montre le contraire:

«Malheureusement, nous ne pouvons pas faire référence à un seul document répertoriant la mort d'un détenu suite à un gazage par le Zyklon-B. En règle générale, les nazis ont donné d'autres causes de décès aux détenus qui ont péri dans les camps de concentration. Cordialement, U. Jost Archival Manager »

Il va sans dire qu'ils n'ont pu fournir aucune preuve de gaz contenant du monoxyde de carbone, des gaz d'échappement diesel ou des gaz d'échappement de moteurs à essence - sinon, ils auraient été plus que ravis de les fournir.

Les implications de l'essai suivant sont énormes: <http://www.ejpress.org/article/35149> On pourrait bien se demander s'il existe une sorte de processus d'extermination à l'œuvre aujourd'hui. Aux États-Unis, sur 100 Juifs pendant la période générale de l'après-guerre, il n'y en aurait, selon l'essai, que trois restés quatre générations plus tard. L'essai soutient également mon point de vue selon lequel la grande majorité des Juifs «disparus» à la fin de la Seconde Guerre mondiale n'avaient PAS été tués du tout, mais avaient simplement abandonné leur identité juive. Et pourquoi pas? Il ne fait aucun doute que de nombreux «convertis» ont restauré leur identité juive après la guerre - mais beaucoup d'autres ne l'ont pas fait. Combien est la question importante. A en juger par la volonté des Juifs de renoncer à leur «judéité» depuis la guerre sur la base de l'essai lié ci-dessus, le nombre de Juifs qui l'ont fait pendant la guerre devait être au moins aussi grand.

Nous devrions commencer à parler d'un holocauste par la conversion et la collaboration - et PAS du tout d'extermination physique. Alors, que faire à ce sujet, le cas échéant? Quelqu'un devrait-il même s'en soucier? Je ne pense pas, sauf pour démêler la folie de l'holocauste en général. La croyance à l'Holocauste est une sorte de folie collective. Elle est déjà devenue une nouvelle religion qu'il faut croire, sans conteste, ou être condamnée comme hérétique «maléfique» - même emprisonnée comme en Allemagne ou en Autriche, et ruinée aussi, comme cela est arrivé à David Irving et à Mgr Williamson. La «culpabilité pour l'holocauste» est venue remplacer le «péché originel» pour lequel tous, sauf les victimes juives elles-mêmes, doivent «porter la responsabilité» ou subir de graves conséquences.

SIX MILLIONS LIBÉRÉS

Le 20 mai 1945, le New York Times rapporta que plus de 6 000 000 détenus des camps de travail avaient été «libérés» des camps de concentration allemands.

In traveling about conquered Germany—a country that seems to be populated mostly by old men, women and children—one wonders at first who was left at home to till the fields and work in the factories. But the answer is provided by the seemingly endless streams of former “slaves” from all parts of Europe and by the huge cantonments of liberated victims of Nazism. More than six million of them have been liberated, and that is just about the number of her own men that it is estimated Hitler’s “intuition” cost his nation in killed, wounded and captured.

Hidden Factories Uncovered

Le New York Times rapporte que 6 000 000 ont été libérés et non tués.

HIDDEN FACTORIES KEPT REICH GOING

Invasion of 'National Redoubt'
by 7th, 3d Armies Spoiled
Foe's Plans to Resist

INDUSTRIES WERE 'BURIED'

Plants, Unearthed in Depths
of Forested Regions, Were
Operated by 'Slaves'

By RAYMOND DANIELL

By Wireless to The New York Times.

LANDSBERG, Germany, May 18 (Delayed)—Slave labor and hidden factories kept the German Wehrmacht supplied with weapons even after Anglo-American air power had smashed the industrial centers of Germany and after the disastrous Russian campaigns had drained the Reich of manpower.

Furthermore, if the American Seventh and Third Armies had not swept into what was to have been Hitler's "national redoubt," high military authorities are convinced that Germany would have been able to continue her hopeless struggle against ultimate defeat two or three months longer.

In traveling about conquered Germany—a country that seems to be populated mostly by old men, women and children—one wonders at first who was left at home to till the fields and work in the factories. But the answer is provided by the seemingly endless streams of former "slaves" from all parts of Europe and by the huge cantonments of liberated victims of Nazism. More than six million of them have been liberated, and "that is just about the number of her own men that it is estimated Hitler's 'intuition' cost his nation in killed, wounded and captured."

Hidden Factories Uncovered

Looking upon the ruins of industrial cities in the Ruhr, the Rhineland and the Saar Basin, despite the fact that some large factories escaped all damage, one's first impression is that Germany had nothing left when she finally surrendered. But as our occupation forces uncover more and more hidden factories, it becomes apparent that one thing that was wrong with the calculations of Air Chief Marshal Sir Arthur T. Harris and others, who believed that Germany could be knocked out of the war by air attacks on sixty key cities, was that they underestimated German industry's ability to go underground.

The farther one gets from the known industrial centers of Germany, the more numerous become those ugly clusters of wooden shacks surrounded by barbed wire. In this part of Germany they can be seen every few miles along the road. I counted twenty-three large slave labor camps, holding 1,000 or more, in an afternoon's drive. At Iglig, a tiny farming community near here, I visited a fabulous hidden industrial city in a forest of tall cedars. It was only one of a half dozen similar installations within a radius of thirty miles.

Factories Invisible From Air

It was invisible from the road to anyone who did not know in advance that it was there, for the fence surrounding the hidden factory-city was set well back from the road. Yet, inside an area of little more than one and a half square miles, were 150 large factory buildings with flat roofs, from which sprouted grass and trees that had been planted in a foot and a half of top soil like penthouse gardens in New York, to prevent discovery from the air. Aerial photographs taken of the region by American units after the plant had been discovered gave no hint of what was hidden beneath the trees, although a network of some fifteen or twenty miles of concrete roads and railway spurs showed up mysteriously here and there in the forest.

Apparently it was not the Germans' intention to use these hidden forest factory towns, manned entirely by slaves, to produce finished weapons like tanks and heavy vehicles, but to manufacture vital parts, like radio instruments, lenses, ball bearings and other parts formerly made in factories on which the Allied air forces had been concentrating their attacks. Yet, alongside the hidden industrial center, as a sort of annex, the Toft Organization was just completing a huge underground factory for the manufacture of jet-propelled planes when our troops overran the place. This was a semi-circular, reinforced-concrete structure perhaps half a mile long and wide enough for a double railroad track to run down the center and leave plenty of room for gigs and tools and conveyor belts on either side. The entrance looked like the mouth of the Holland Tunnel. The structure was more than 150 feet high from the subterranean foundation to the highest point of the curving roof. It was the obvious intention of the engineers to cover the whole thing with earth and foliage so that it would look from the air like just another hummock in this rolling countryside.

Factory Begun in 1939

Inside, the fences of the enclosure in the clearings were just big enough to give room for brick buildings of various sizes but of similar design. Running through the trees, on upright braces were networks of twelve- and six-inch pipe to carry steam from a central generating plant to all the buildings. Sewers and water systems were being laid, and the whole thing was like the realization of some comic strip fantasy.

The German civilian electrician who was still there when I visited the place, which is now under control of the Seventh Army's Ordnance Section, said work was begun on the forest factory town in 1939, with some 800 laborers. Operations were suspended, he said, in the spring of 1942, when the Germans began taking men even

from essential work behind the lines and impressing them into the Wehrmacht for service on the Eastern Front. In the spring of 1944, when slaves began to be imported into the Reich on a larger scale than ever, he said work was resumed and had continued ever since.

Two "Slaves" Interviewed

The forest city was just coming into production when the Seventh Army captured it and liberated the vermin-ridden, undernourished and overworked slaves who had been dying in large numbers of typhus, tuberculosis, pneumonia and sheer exhaustion.

The factory site I visited was the property of the Dynamit-Actien Gesellschaft, according to the stationery in the main building, which stated that the company was successor to Alfred Nobel & Co. The German companies that held contracts for the construction job included Siemens and Allgemeine Elektrizitaet Gesellschaft.

On the road near the hidden city we came upon two men, one still wearing a pajama-like prison uniform, the other wearing shorts and shirt and limping on a walking stick. They were obviously inmates of the camp, so we halted by the roadside for a talk with them.

One was Fayvel Grossman, 43-year-old Jew from the ghetto in Lodz, Poland, who said his wife and two daughters had been burned to death in the Auschwitz crematorium before he was sent to Dachau and finally to the factory city in the woods, where conditions were not much better. The other was 19-year-old Israel Kros, a native of a little town in Lithuania, who was just recovering from typhus, and who said that his elder brother had been picked up by the Germans and had been "put in the oven" when he became ill.

"Two more weeks and I would have joined him," he added.

They did not know exactly how many slaves were employed in the hidden city where they were forced to labor, but they said that in the compounds where they lived there were always 2,000 or 3,000 slaves. They worked twelve hours a day on a starvation diet, they said, and at night slept on the floor of drafty cabins, packed in so tightly that it was "impossible to lie on one's back, and when one man turned everybody else had to do the same."

High Mortality Was Ignored

The two men said they had heard that there were twenty compounds or "lagers" just like theirs in the neighborhood of the secret factory where they worked, but the German electrician to whom we talked said he knew of only half a dozen. Grossman said that in his camp about 1,000 slaves had died or been killed by the Germans in the past three months. Kros said 2,000 had died in his camp in the nine months he had spent there. On one day, he said, he helped bury 200 bodies in one pit.

Both men talked as casually of the wholesale death and of their life as slaves as if they were describing the most commonplace experience of life. Grossman said that originally there were 17,000 Jews in the ghetto at Lodz, but that by the time he was shipped to Dachau a little less than a year ago, there were only 1,200 left.

It was apparent that the Germans did not care how many of their victims died so long as there was a source of replacement. Troops of the 522d Tank Destroyer Battalion of the Sixty-third Division guarding the gates to the hidden city said they had found quite a number of unburied bodies when they arrived. Scattered among the factories and slave camps were strong concrete air raid shelters. These were not for the slaves, however, but for their guards and overseers. At the entrance to each one was a painted sign reading "Fuer Deutsche." There were no shelters for the "Auslanders."

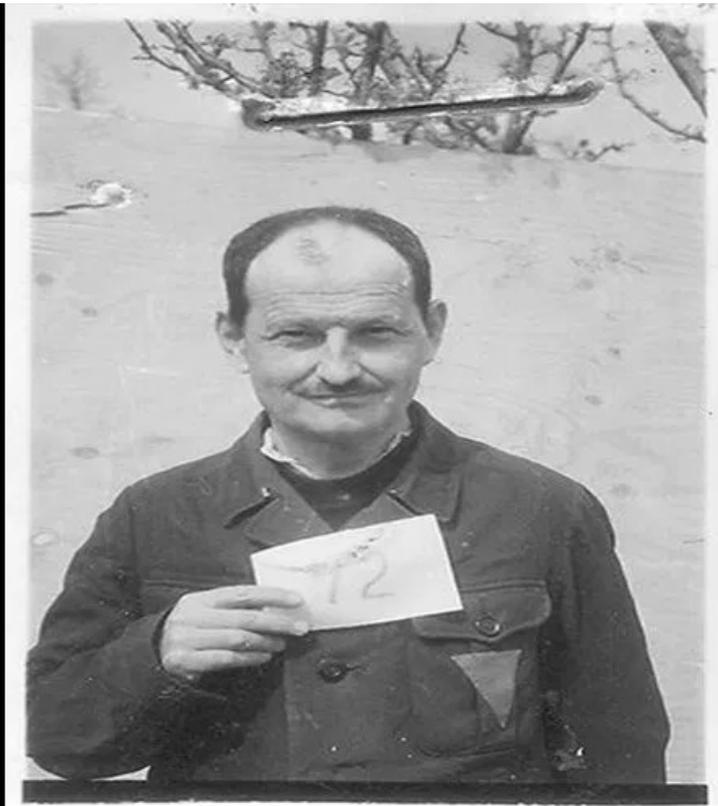
TÉMOIGNAGE DE SURVIVANT

D'anciens détenus ont confirmé n'avoir vu aucune preuve d'extermination à Auschwitz.

Le principal social-démocrate autrichien, le Dr Benedikt Kautsky - lui-même juif - qui a passé les années 1938 à 1945 dans des camps de concentration, dont trois à Auschwitz, a déclaré:

«J'étais dans les grands camps de concentration en Allemagne. Je dois dire en toute honnêteté que dans aucun camp je n'ai jamais vu quoi que ce soit qui aurait pu ressembler à des chambres à gaz.»

- Dr Benedikt Kautsky, prisonnier juif d'Auschwitz de 1938 à 1945, Six millions sont-ils vraiment morts? p. 382



"I was in the big concentration camps in Germany. I must truthfully state that in no camp have I ever seen anything that might have resembled gas chambers."

**— Dr. Benedikt Kautsky, Jewish prisoner of Auschwitz from 1938-1945,
Did Six Million Really Die? p. 382**

Une Autrichienne, Maria Vanherwaarden, a témoigné de ses expériences au camp devant un tribunal de district de Toronto en mars 1988. Elle a été internée à Auschwitz-Birkenau en 1942 pour avoir eu des relations sexuelles avec un travailleur forcé polonais. Lors du trajet en train vers le camp, une tsigane lui a dit, ainsi qu'aux autres, qu'ils seraient tous gazés à Auschwitz. À leur arrivée, Maria et les autres femmes ont reçu l'ordre de se déshabiller et de se rendre dans une grande pièce en béton sans fenêtres pour prendre une douche. Les femmes terrifiées étaient sûres qu'elles allaient mourir. Mais ensuite, au lieu de gaz, de l'eau est sortie des pommes de douche.

Auschwitz n'était pas un lieu de villégiature, a confirmé Maria. Elle a été témoin de la mort de

nombreux codétenus par la maladie, en particulier le typhus. Elle a vu certains se suicider. Mais elle n'a vu aucune preuve de massacres, de gazages ou de tout programme d'extermination.

Une femme juive nommée Marika Frank est arrivée à Auschwitz-Birkenau en provenance de Hongrie en juillet 1944, lorsque 25 000 Juifs auraient été gazés et incinérés quotidiennement. Elle a également témoigné après la guerre qu'elle n'avait rien entendu et vu des chambres à gaz pendant son internement. Elle n'a entendu les histoires de gazage que plus tard.

<http://www.ihr.org/leaflets/auschwitz.shtml>

Western front

Hutchinson News

'I saw no gas chambers'

I cannot see how a butterfly poem proves Holocaust. Perhaps a letter from an Israeli citizen, Esther Grassman, who was a concentration camp prisoner, might be more to the point:

"Visiting Germany I heard with great agitation the discussions about the 'Holocaust'. I managed to escape the inferno. My confinement in Buchenwald and Auschwitz is indelibly engraved in my memory. In my almost three-year captivity I witnessed people in their primitive state, the immolation of people who had power over others and senseless cruelty, but also the capacity for patience and the great spirit of my people.

"Since the truth is not separable, I must also say that I received help and comfort from many Germans in this difficult time. Also, I saw no gas chambers, nor even heard of them until after my release. I feel in this matter as so many Germans do, therefore I understand the often-heard doubts. I feel that an open investigation by fully disinterested parties is important, for only the truth can help us get along together — now and in coming generations."

The above is just one small item out of literally volumes of informa-

tion now available to refute Holocaust. (It is important to understand that books and articles refuting the hoax have been very actively suppressed.)

The Holocaust theory claims six million Jews were gassed. This has been shown to be false and in fact mathematically impossible.

The United States is in danger of being drawn into a war in the Middle East that is none of our business. A war that would make Viet Nam look like a training exercise and could lead to WW III.

One of the reasons we have not opened our eyes to this danger is that we are still blinded by a guilt complex from the Holocaust propaganda.

Because of Holocaust, Israel was given part of Palestine and they took it all! How would we feel if the UN gave the Vietnamese boat people half of Kansas and they took it all?

Many historians now acknowledge that the Nuremberg trials were a Kangaroo court in the best traditions of the Old West hanging judge. "Just bring in the guilty bastards and we'll fix the evidence to hang them." Much of the Holocaust documentation came from that source. Holocaust can not be proved by using the very

documents that were manufactured to set it up in the first place. Many involved in this propaganda hoax have since admitted their parts in it. (Technicians involved in altering plumbing at Dacau after the war, etc.)

It would appear that those responding (Oct. 15) to my "Holocaust" letter of Oct. 8 did not even bother to read any of the reference material.

The principal cause of death in concentration camps was widespread disease, mainly typhus. As the war went more and more in our favor, deaths from disease, starvation and malnutrition skyrocketed. (I've read that as many as 40,000 a day died — explaining the piles of bodies at war's end.) The death rate was even higher among Russian and Polish prisoners (ever hear that before?).

The estimate of Jewish deaths is now more on the order of one and one-half million from all causes (warfare, disease, etc.) as opposed to the impossible hoax figure of six million gassed.

Still searching for the truth for a change, I am a WWII veteran with 24 years.

M. R. WRIGHT
15 Hilltop

TÉMOIGNAGE DES ALLEMANDS QUI ONT ÉTÉ STATIONNÉS À AUSCHWITZ

Richard Baer

Richard Baer fut le dernier commandant d'Auschwitz entre mai 1944, jusqu'à ce que les Allemands évacuent le camp à la mi-janvier 1945 et donc le témoin le plus important. Après la guerre, il vécut à Dassendorf, en Allemagne du Nord sous le nom d'emprunt de Karl Egon Neumann, où il était employé comme bûcheron. Il fut arrêté le 21 décembre 1960 et devint rapidement le principal poursuivi au procès de Francfort Auschwitz, alors en préparation. Cependant, Baer n'a jamais témoigné devant le tribunal, puisqu'il est mort dans sa cellule de prison en juin 1963. Après deux ans et demi de détention, Baer a, officiellement, eu une crise cardiaque et est décédé, il avait 51 ans. Sa femme a affirmé qu'il était en excellente santé, il avait passé les 15 ans précédant sa capture à travailler comme bûcheron. La cause du décès est diversement donnée par les historiens comme «causes naturelles» ou «maladies circulatoires, »Mais le rapport d'autopsie réalisé à l'École de médecine de l'Université de Francfort-Main déclare:« L'ingestion d'un poison inodore et non corrosif... ne peut être exclue. » (cf. W. Stäglich, Auschwitz: Un juge examine la preuve, pp. 233-5). Selon un bref article du journal de droite français Rivarol Baer avait nié avoir eu connaissance de chambres à gaz homicides lors de ses interrogatoires préalables au procès.

Rivarol a indiqué qu'il ne pouvait pas être dissuadé de son insistance sur le fait que pendant tout le temps qu'il était à Auschwitz, il n'avait jamais vu de chambres à gaz et n'avait pas su qu'il en existait.

«J'étais à Auschwitz de janvier à décembre 1944. Après la guerre, j'ai entendu parler des meurtres de masse présumés de Juifs et j'ai été assez surpris. Malgré tous les témoignages soumis et tous les reportages dans les médias, je sais que de telles atrocités n'ont jamais été commises.

Je n'ai jamais caché mon séjour à Auschwitz. Interrogé sur la destruction des Juifs, j'ai répondu que je n'en savais rien. Je me suis simplement étonné de la rapidité avec laquelle la population était prête à accepter et à croire les histoires sur ces gazages massifs, sans aucune résistance apparente.

Le récit de M. Christopherson attire l'attention sur une circonstance très curieuse. Le seul accusé qui n'a pas comparu au procès d'Auschwitz à Francfort en 1963 était Richard Baer, le successeur de Rudolf Höss en tant que commandant d'Auschwitz. Bien qu'en parfaite santé, il mourut subitement en prison avant le début du procès, «d'une manière très mystérieuse» selon le journal; Deutsche Wochenzeitung (27 juillet 1973). La disparition soudaine de Baer avant de témoigner est particulièrement étrange, puisque le journal parisien *Rivarola* nota son insistance sur le fait que «pendant tout le temps où il a gouverné Auschwitz, il n'a jamais vu de chambre à gaz ni cru que de telles choses existaient», et de cette déclaration rien ne le dissuaderait. En bref, le récit de Christopherson s'ajoute à une collection croissante de preuves démontrant que le complexe industriel géant d'Auschwitz (comprenant trente installations distinctes et divisé par la principale ligne de chemin de fer Vienne-Cracovie) n'était rien d'autre qu'un vaste centre de production de guerre, qui, bien que certes le recours au travail obligatoire des détenus n'était certainement pas un lieu d'« extermination massive ». - [Six millions sont-ils vraiment morts? pg. 24](#)

[1963: le commandant d'Auschwitz a nié les gazages et assassiné pour cela](#)

[La capture et la mort de Richard Baer - Par J.Belling](#)

[Une brève liste des personnes décédées par Thomas Kues](#)

Thies Christophersen

Thies Christophersen (1918-1997) était un spécialiste agraire allemand qui, jusqu'au déclenchement de la guerre en Europe, travailla comme agriculteur dans le Schleswig, dans le nord de l'Allemagne. Appelé au service militaire, il a été grièvement blessé en 1940 alors qu'il servait dans la campagne de l'Ouest. Après avoir récupéré et suivi une formation agricole spécialisée, il a été affecté à un centre de recherche en Ukraine occupée par l'Allemagne qui a expérimentalement cultivé une variété de pissenlit (kok saghyz) comme source alternative de caoutchouc naturel dérivé du latex de la plante. Face aux avancées militaires soviétiques, le centre a été transféré au camp de travail de Raisko, un satellite d'Auschwitz.

Pendant la période où il y vécut et y travailla - de janvier à décembre 1944 - Christophersen était responsable du travail quotidien des ouvriers détenus. Le jeune sous-lieutenant supervisait environ 300 ouvriers, dont beaucoup étaient juifs, dont 200 étaient des femmes du camp de Raisko et 100 étaient des hommes du camp voisin d'Auschwitz-Birkenau. À plusieurs reprises, il s'est rendu à Birkenau où, selon les allégations, des centaines de milliers de Juifs ont été systématiquement gazés à mort en mai-juillet 1944. Bien qu'il ait entendu parler des crématoires de Birkenau, ce n'est qu'après la guerre qu'il a entendu quelque chose des meurtres ou des exterminations massives en «chambre à gaz».

Le récit de Christophersen est certainement l'un des documents les plus importants pour une réévaluation d'Auschwitz. Il y passa toute l'année 1944, période pendant laquelle il visita tous les camps séparés comprenant le grand complexe d'Auschwitz, y compris Auschwitz-Birkenau où il est allégué que des massacres massifs de Juifs ont eu lieu. Christophersen, cependant, ne doute pas que ce soit totalement faux. Il écrit: «J'étais à Auschwitz de janvier 1944 à décembre 1944. Après la guerre, j'ai entendu parler des meurtres de masse qui auraient été perpétrés par les SS contre les prisonniers juifs, et j'ai été parfaitement étonné. Malgré toutes les preuves des témoins, tous les reportages de journaux et les émissions de radio, je ne crois toujours pas aujourd'hui à ces actes horribles. Je l'ai dit à maintes reprises et en de nombreux endroits, mais en vain. On n'en croit jamais.

Dans un mémoire publié pour la première fois en Allemagne en 1973, il a raconté ses expériences de guerre en tant qu'officier de l'armée allemande dans le complexe du camp d'Auschwitz. «Pendant mon séjour à Auschwitz, je n'ai pas remarqué la moindre preuve de gaz en masse», écrit-il dans [*Die Auschwitz-Lüge*](#) (*Le mensonge d'Auschwitz*). En tant que l'un des premiers ouvrages importants à affronter carrément la légende de l'extermination d'Auschwitz, le récit de première main de Christophersen a été un facteur majeur dans la croissance et le développement du révisionnisme de l'Holocauste.

[*Le mensonge d'Auschwitz*](#) fit immédiatement sensation en Allemagne, où il fut bientôt interdit. Cela n'a cependant pas empêché la publication d'éditions en langue allemande en Suisse et au Danemark, et avant que de longues éditions ne paraissent dans toutes les principales langues européennes, dont plusieurs en anglais. Christophersen a fait l'objet d'attaques médiatiques hostiles et mensongères.

Il n'a jamais vu un prisonnier mourir à Auschwitz-Birkenau, et il ne pensait pas non plus que les Juifs étaient traités différemment du reste des prisonniers

.Christophersen a assisté à des concerts à Auschwitz le dimanche où il y avait un concert hebdomadaire tenu sous la porte du camp par des internés qui étaient des musiciens professionnels. N'importe qui pouvait écouter le concert qui se promenait.

(20-4960)Christophersen ne s'est jamais vu interdire de discuter de choses à Birkenau avec quiconque dans la vie civile. (20-4965) Bien qu'il habite à 500 mètres de la voie ferrée à Auschwitz-Birkenau, il ne remarque rien des transports qui le heurtent.

(20-4964) Sa femme lui rendait souvent visite à Auschwitz et sa mère venait également. (20-4941)

... .Christophersen savait que Birkenau avait des crématoires et les avait vus de l'extérieur. (20- 4947) Mais il n'a jamais vu de fumée ou de flammes jaillir des cheminées et il n'a jamais senti l'odeur présumée des corps humains. (20-4948) Il ne connaissait pas le nombre de crématoires. (21-5005) Il n'a entendu parler de l'allégation de la chambre à gaz qu'après la guerre. (20-4949)

- [\[Thies Christophersen\] Le procès 'False News' d'Ernst Zündel - 1988](#)

Dans un essai sur ses expériences, «Auschwitz and West German Justice», publié dans le Spring 1985 *Journal of Historical Review* , Thies Christophersen a résumé ses difficultés et sa vision provocante mais optimiste de la vie:

Quand j'ai rédigé mon rapport [«Le mensonge d'Auschwitz»], j'ai été critiqué au motif que, bien que je sois dans le camp et que je n'ai rien vu de gaz en masse, ce fait ne signifie pas nécessairement qu'il n'y en a pas ...

J'ai reçu des milliers de lettres et d'appels. Beaucoup de ceux qui m'ont contacté peuvent confirmer mes déclarations, mais ont peur de le faire publiquement. Certains d'entre eux sont des SS qui ont été brutalement maltraités et même torturés en captivité alliée.

J'ai également immédiatement contacté ceux qui prétendaient en savoir plus sur les gaz de masse. Mes expériences étaient exactement les mêmes que celles du professeur français Paul Rassinier. Je n'ai trouvé aucun témoin oculaire. Au lieu de cela, les gens me disaient qu'ils connaissaient quelqu'un qui connaissait quelqu'un d'autre, qui en parlait. Dans la plupart des cas, les témoins oculaires présumés étaient décédés. D'autres témoins oculaires supposés commençaient rapidement à bégayer et à bégayer quand je posais quelques questions précises.

... Nos écrits peuvent être interdits. Nous pouvons être jetés en prison. Notre courrier peut être inspecté. Nous pouvons être attaqués par le feu et les bombes. Nos maisons peuvent être fouillées. Nous pouvons être empêchés d'obtenir un emploi ou licenciés de nos emplois. Nous pouvons être calomniés, ridiculisés et persécutés comme les premiers chrétiens. Mais nous souffrirons et endurerons tout, et nos ennemis réaliseront ainsi précisément le contraire de ce qu'ils veulent. Leurs actions intéressent les autres à ce que nous faisons. Je crois à la vérité et à la justice, et je sais qu'un jour elles prévaudront.

Auschwitz and West German Justice, Journal of Historical Review , printemps 1985, Thies Christophersen

Réflexions sur Auschwitz et la justice ouest-allemande par Thies Christophersen
http://www.ihr.org/jhr/v06/v06p117_Christophersen.html



Robert Faurisson

‘Thies Christophersen had been in charge of an agricultural research enterprise in the Auschwitz region in 1944. He visited the Birkenau camp several times to requisition personnel there and never noticed the horrors usually described. On the witness stand he repeated point by point what he had written about the camp, starting in 1973 with a 19-page report (Kritik, Nr. 23, pp. 14-32). The Austrian-born Canadian Maria Van Herwaarden was interned at Birkenau starting in 1942. She saw nothing, either close up or from a distance, that resembled mass murder, although she confirmed that many of the inmates had died of typhus.’

Dr Wilhelm Stäglich

Dr. Wilhelm Stäglich (1916-2006), juge et historien allemand, était un écrivain révisionniste important, notamment pour son étude détaillée, [*Der Auschwitz-Mythos*](#) .

Né le 11 novembre 1916, il a étudié le droit et les sciences politiques à l'Université de Rostock et à l'Université de Göttingen, d'où il a obtenu un doctorat en droit (Dr. jur.) En 1951. Pendant des années, il a été juge de la Cour des finances à Hambourg. Il est l'auteur de nombreux articles sur des sujets juridiques et historiques.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a servi de la mi-juillet à la mi-septembre 1944 en tant qu'*Ordonnanzoffizier* (officier d'ordre) dans l'état-major d'un détachement antiaérien stationné près du camp d'Auschwitz. Dans le cadre de ses fonctions, il est resté en contact avec le commandement du camp SS et avait un accès illimité au camp principal d'Auschwitz, où le commandement était basé.

Troublé par les écarts évidents entre ce dont il avait été témoin pendant la guerre d'Auschwitz et la représentation du camp qui a émergé à la fin de la guerre, il résolut - après des années de silence - de s'exprimer et d'entreprendre une enquête sérieuse sur cet important sujet. .

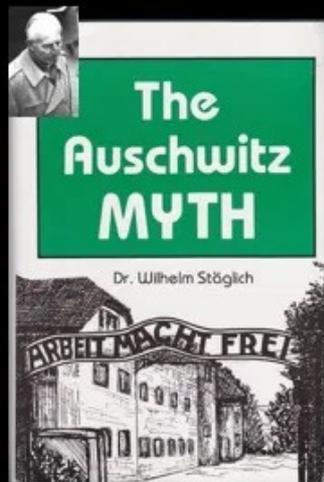
En tant que punition pour un essai révisionniste, il fut démis de ses fonctions de juge en 1975 sur décision du tribunal et contraint à la retraite anticipée avec une réduction de sa pension.

Son livre détaillé, [*Der Auschwitz-Mythos: Legende oder Wirklichkeit*](#) , a été publié en mars 1979 par le Grabert Verlag de Tübingen. Le livre est un examen critique et systématique des documents, des témoignages, des confessions et des récits personnels qui dépeignent Auschwitz comme un centre d'extermination programmatique par gazage et autres moyens.

Il fut bientôt interdit par les autorités allemandes et, en 1983, la police allemande fit une descente dans les bureaux de son éditeur et confisqua les exemplaires invendus restants.

La même année, l'Université de Göttingen a «retiré» ou annulé le doctorat de Stäglich - ironiquement sur la base d'une loi promulguée à l'époque hitlérienne.

Pendant des années, le Dr Stäglich a été membre du comité consultatif de rédaction du *Journal of Historical Review* de l'IHR . Son discours en 1983 à la Cinquième Conférence de l'Institute for Historical Review a été publié dans le Spring 1984 IHR *Journal* . En 1986, une édition en langue anglaise de son livre a été publiée par l'IHR sous le titre [*Auschwitz: A Judge Looks at the Evidence*](#) .



AUSCHWITZ QUESTION

‘As the years went on, Auschwitz by and large receded into the background. A decade after the war, the public knew virtually nothing about itthe Soviets did not permit outsiders to inspect the grounds of the Auschwitz complex.....none of the German and Austrian soldiers interned at Auschwitz, which served for several months as a Soviet prisoner of war camp, found any traces of the alleged mass murders, not even in Birkenau, supposedly the actual extermination camp, and so reported after their release.....One may well ask: If this allegation were true, why then did not the Soviets immediately exhibit the camp to journalists from all over the world and place the evidence of the alleged mass murders under international control?’

— The Auschwitz Myth by Judge Wilhelm Stäglich

Vous pouvez vous demander, si tout cela est un canular, alors pourquoi personne ne s'est-il manifesté, même des années plus tard, pour dire que c'était un canular? La réponse est que les Allemands qui savaient que c'était un canular étaient ceux qui étaient dans les camps. Pas le public allemand ou les personnes extérieures au camp. Les Allemands qui travaillaient dans des camps d'épouillage étaient considérés comme des camps de la mort, comme Sobibor et Treblinka; ou qui travaillaient dans des camps de travail encadrés comme des camps de la mort comme Auschwitz. Ils étaient vulnérables aux poursuites. N'importe quel Allemand qui travaillait dans ces camps, pourrait faire venir un personnage de Thomas Blatt et dire «Je t'ai vu battre mon père!» à la barre des témoins. Le témoignage de Thomas Blatt, par exemple, était en grande partie responsable de la mise en prison de Karl Frenzel toute sa vie.

Témoignage du leadership national-socialiste

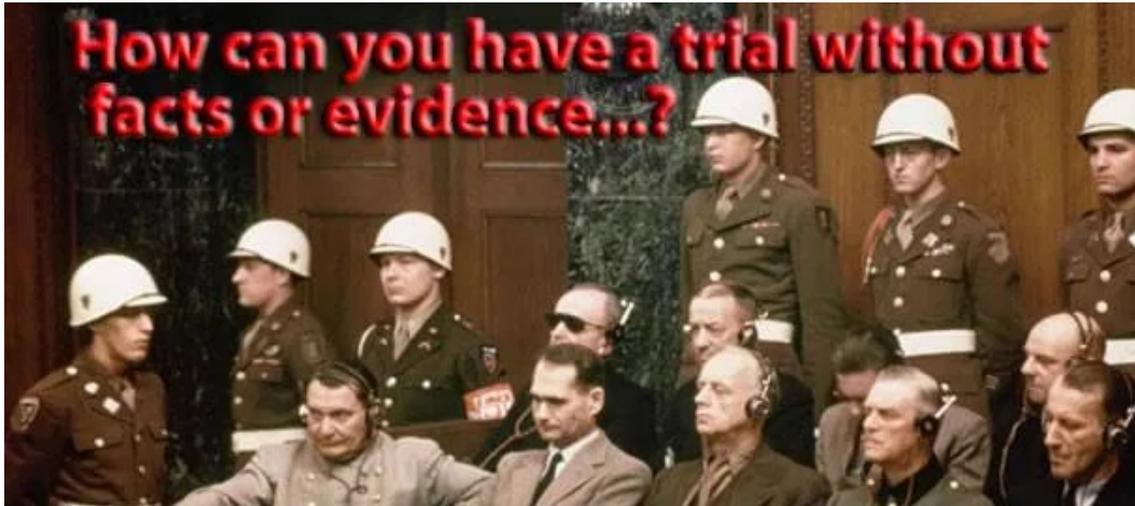
[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=JzNQbbHCNhM&w=640&h=385>]

LA RÉSISTANCE FRANÇAISE



Chef de la Résistance française Jean Moulin

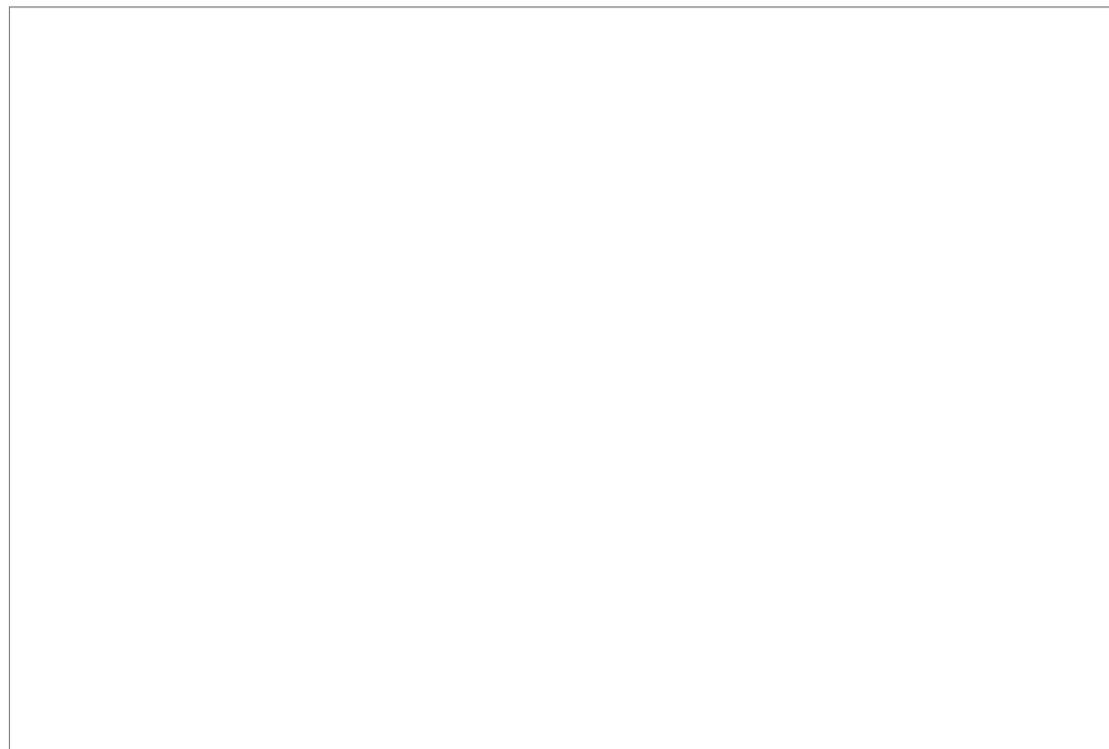
LES ESSAIS DE NUREMBERG 1945 À 1949



Two articles of the London Charter that were written especially for the Tribunal read as follows:

Article 19: The Tribunal shall not be bound by rules of evidence.

Article 20: The Tribunal shall not require proof of facts of common knowledge but shall take judicial notice thereof.



Lors du procès de Nuremberg, l'existence de chambres à gaz n'a pas été établie par des preuves physiques et techniques normalement requises dans tout procès pénal. Les articles 19 et 21 du Statut de la Cour dispensent de l'accusation de cette contrainte. Les prétendues chambres à gaz n'ont été ni étudiées ni même décrites. La plupart des crimes dont les Allemands étaient accusés étaient «documentés» par des rapports provenant principalement d'une «commission spéciale d'État» soviétique qui rédigeait les rapports avant 1946 en URSS. Ces «documents» avaient valeur de «preuves» au sens de l'article 21 du Statut du Tribunal. Les historiens officiels qui ont alors écrit sur

la période nazie n'ont fait aucune recherche rigoureuse qui a finalement pu remédier aux lacunes de Nuremberg et finalement prouver hors de tout doute l'existence de ces fameuses armes de massacre. Ce manque d'intérêt apparent sur cette question s'est prolongé jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, dans la vaste littérature consacrée à l'Holocauste, il n'y a rien de concret en plus des deux éléments de Jean-Claude Pressac, qui ont été rapidement démolis par Robert Faurisson et par les scientifiques révisionnistes Germar Rudolph et Carlo Mattogno. Aucune analyse ou expertise approfondie sur les armes du crime le plus monstrueux de l'histoire de l'humanité n'a été entreprise dans les locaux qui abritaient ces salles meurtrières et dont les ruines subsistent encore.

Les quatre documents qui «prouvent» les gaz des nazis Le révisionniste américain Samuel Crowell (un pseudonyme) dans son excellent livre de 2011 «La chambre à gaz de Sherlock Holmes», écrit comment les Alliés n'ont présenté que quatre documents allemands aux procès de Nuremberg pour prouver que les nazis ont gazé les gens . Et ceux-ci étaient tous mal traduits ou complètement hors de leur contexte.
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/10/four-documents-which-prove-nazis.html>

Aucune preuve réelle pour les chambres à gaz, admettent les experts. De nombreux chercheurs éminents de l'Holocauste ont déclaré publiquement que les preuves réelles prouvant que les chambres à gaz homicides gérées par les nazis étaient pratiquement inexistantes. Voici quelques-uns de leurs aveux de ce fait:
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/12/no-real-evidence-for-gas-chambers.html>
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/09/no-Scientific-proof-juifs-exterminated.html>

Un historien orthodoxe reconnaît enfin: Il n'y a aucune preuve pour les chambres à gaz nazies - Robert Faurisson
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/05/orthodox-historian-admits-no-evidence.html>
<http://pauleisen.blogspot.co.uk/2013/05/an-orthodox-historian-finally.html>



ALLIED MILITARY POLICE HQ.
VIENNA 1.10.1948
MEMO Nr: 31/48

The Allied Committee of Inquiry has to date proven that no poison gas was ever used to kill prisoners in the following concentration camps Bergen-Belsen, Buchenwald, Dachau, Flossenburg, Gross-Rosen, Mauthausen and satellite camps Natzweiler, Neuengamme, Niederhagen (Wewelsburg), Ravensbruck, Sachsenhausen, Stutthof, Theresienstadt. In all cases where gassings were alleged, it could be proven that torture had been used to extract confessions and witnesses have lied.

Any former Inmate who, during their debriefing continues to allege that Poison gas was used to murder people (In particular Jews), are to be reported to this office and if they insist on lying further, they are to be charged with perjury.

signed Major Miller
Commanding Officer
Allied Military Police Vienna:

witnessed by:
Lieutenant Lachout MP

LA TORTURE ET LA «CONFESION» DU COMMANDANT AUSCHWITZ RUDOLF HÖSS

Höss himself privately explained his ordeal in these words:



Höss executed

" Certainly, I signed a statement that I killed two and half million Jews.

I could just as well have said that it was five million Jews.

There are certain methods by which any confession can be obtained, whether it is true or NOT."

R. Faurisson, "How the British Obtained the Confessions of Rudolf Höss," The Journal of Historical Review, Winter 1986-87, pp. 389-403.

Aucune preuve n'est plus favorable au canular de l'Holocauste que les déclarations ou «aveux» de

Rudolf Hoess, l'ancien commandant du camp d'Auschwitz-Birkenau. Les raisons pour lesquelles ces «aveux» étaient non seulement importants mais essentiels pour les procureurs alliés étaient qu'ils n'avaient aucune preuve réelle de leurs affirmations monstrueuses; ils n'avaient ni autopsie, ni documents, ni même aucune théorie crédible sur la manière dont des crimes d'une telle ampleur auraient pu être commis. En comparaison, obtenir des aveux était d'une simplicité enfantine.

Dans ses mémoires écrits pendant les derniers mois de sa vie alors qu'il était en captivité polonaise en attendant son exécution, l'ancien commandant d'Auschwitz, Rudolf Hoess, a écrit qu'il avait été sévèrement maltraité par ses ravisseurs britanniques juste après la fin de la guerre. *«J'ai été terriblement traité par la police de sécurité [britannique] sur le terrain. ... Lors du premier interrogatoire, ils m'ont battu pour obtenir des preuves. Je ne sais pas ce qu'il y a dans le compte rendu, ni ce que j'ai dit, même si je l'ai signé, car ils m'ont donné de l'alcool et m'ont battu avec un fouet. C'était même trop pour moi à supporter. ... Minden sur la rivière Weser... là, ils m'ont traité encore plus brutalement, en particulier le premier procureur britannique, qui était major. ... J'étais à toutes fins utiles disséqué psychologiquement. ... Ils m'ont également laissé sans aucun doute ce qui allait m'arriver.*



Rudolf Hoess, montré ci-dessus dans son uniforme de prison de Nuremberg, a été victime de tortures vicieuses pendant des jours et des nuits. Au moment où ses «aveux» ont été présentés au tribunal, il a admis qu'il aurait avoué n'importe quoi pour faire cesser la torture sans fin.

*La confirmation que l'ancien commandant du camp de concentration d'Auschwitz, Rudolf Hoess, a été torturé et battu presque jusqu'à la mort par ses ravisseurs de l'armée britannique, afin de lui extorquer l'aveu d'un meurtre de masse de plusieurs millions, qui a ensuite été présenté au tribunal de Nuremberg des Alliés victorieux comme «preuve de l'Holocauste» peut être lu dans le livre *Legions of Death*, écrit par Rupert Butler et publié par Hamlyn Books, Londres, Royaume-Uni, 1983; pages 234 à 238.*

Dans tout tribunal compétent, les aveux obtenus sous la torture n'ont aucune valeur probante.

En 1983, l'auteur Rupert Butler, connu pour ses autres livres à savoir *Hand of Steel*, *The Black Angels* et *Gestapo* (publié par Hamlyn) a écrit un livre anti-nazi intitulé *Legions of Death*. Pour ce livre, Rupert Butler a recherché des matériaux disponibles dans des institutions prestigieuses, notamment l'Imperial War Museum de Londres, l'Institute for Contemporary History et la Wiener Library.

Au début de *Legions of Death*, Rupert Butler exprime sa gratitude à deux personnes, dont l'une étant un officier britannique d'origine juive du nom de Bernard Clarke. Bernard Clarke est connu pour être la personne qui a capturé Rudolf Höss. De nombreuses déclarations écrites ou enregistrées de Bernard Clarke sont citées dans *Legions of Death*. Parce que les *légions de la mort* un livre anti-nazi, Rupert Butler n'a pas essayé de prendre une position critique contre Bernard Clarke qui a exprimé sa fierté d'avoir torturé un nazi. Les deux ne savaient pas qu'en faisant cela, ils confirmeraient finalement ce que tout le monde savait depuis le début, mais personne n'avait de compte rendu de première main - que le témoignage de Rudolf Höss avait été extrait par la torture, que le travail des interrogateurs était de garantir la culpabilité allemande. avant les procès de Nuremberg, que toutes ces déclarations fausses et auto-incriminantes signées par les prisonniers de guerre allemands leur avaient été présentées par leurs ravisseurs sous une forme définitive, seulement après avoir été brisées par une torture psychologique et physique approfondie.

Citation du livre (le nom de famille du commandant est orthographié Hoess au lieu de Höss):

Le prisonnier a été arraché de la couchette du haut, le pyjama arraché de son corps. Il a été traîné nu jusqu'à l'une des tables d'abattage, où il semblait à Clarke que les coups et les cris étaient sans fin. Finalement, le médecin a exhorté le capitaine: "Appelez-les, à moins que vous ne vouliez reprendre un cadavre." Une couverture a été jetée sur Hoess et il a été traîné jusqu'à la voiture de Clarke, où le sergent lui a versé une quantité substantielle de whisky dans la gorge. Puis Hoess essaya de dormir. Clarke a mis son bâton de service sous les paupières de l'homme et a ordonné en allemand: «Garde les yeux de porc ouverts, espèce de porc. La première fois, Hoess a tracé sa justification souvent répétée: «J'ai pris mes ordres de Himmler. Je suis soldat de la même manière que vous êtes soldat et nous devons obéir aux ordres. Le groupe est rentré à Heide vers trois heures du matin. La neige tourbillonnait encore, mais la couverture a été arrachée à Hoess et il a été obligé de marcher complètement nu dans la cour de la prison jusqu'à sa cellule. Il a fallu trois jours pour obtenir une déclaration cohérente de sa part. Mais une fois qu'il a commencé à parler, il était impossible de le retenir.

Il a été tellement battu qu'il lui a fallu trois jours pour retrouver une parole cohérente? Intéressant, car étant donné qu'il avait été capturé le 11 mars 1946 (recherchez n'importe quelle source pour confirmation de cette date), ses ravisseurs ont dû utiliser le temps pendant qu'il était incapable de produire la déclaration de 8 pages en allemand et dès que Rudolf Höss a récupéré assez bien pour tenir un stylo, à 2h30 du matin le 14 ou le 15 mars (les dates dont je vous ai dit de vous souvenir plus tôt), alors qu'il tremblait encore des tortures inhumaines auxquelles ses ravisseurs l'avaient soumis, il a signé quoi que ce soit, ils lui ont donné pour signer. Et en le signant, Rudolf Höss a finalement scellé son destin. N'importe qui l'aurait fait, cependant. Ils venaient de le battre tellement fort que le médecin a dû les arrêter, sinon il serait mort. Les mêmes gens bavaient pour plus, si seulement il leur avait donné une raison. Ce n'était cependant que le début de son long chemin à travers la torture jusqu'à la mort par pendaison.

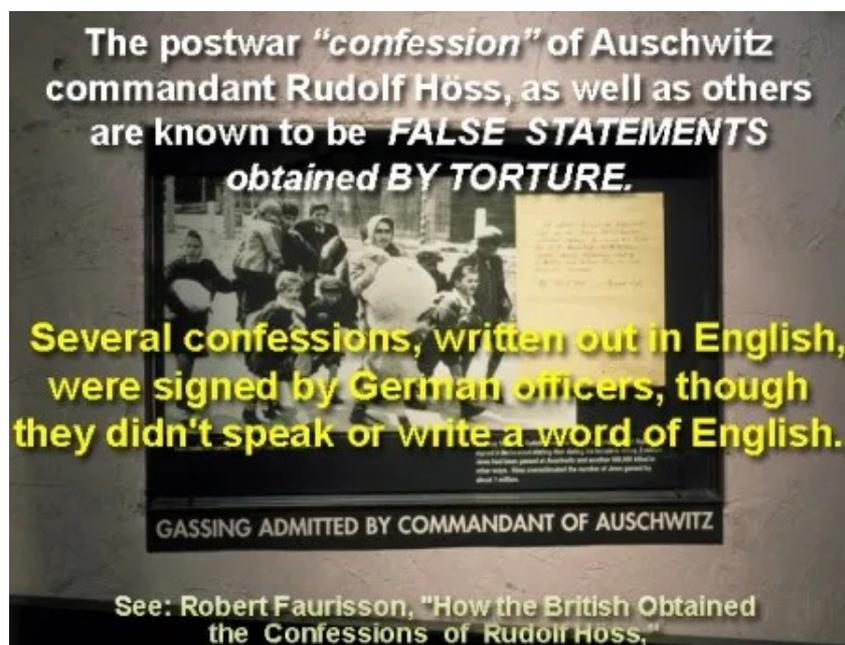
Comme Bernard Clarke l'a dit dans la citation ci-dessus:... une fois qu'il a commencé à parler, il n'y

avait plus moyen de l'arrêter. Cela ressemble beaucoup à: je chanterai. Je dirai tout ce que tu veux que je dise. Voulez-vous que je dise que j'ai gazé 2,5 millions de personnes? Je ferai ça. Après avoir écrasé mes couilles hier, je dirai que j'ai gazé 50 millions de personnes si vous aimez mieux ce chiffre...

«Certes, j'ai signé une déclaration selon laquelle j'ai tué deux millions et demi de Juifs. Mais j'aurais tout aussi bien pu dire que c'était cinq millions de juifs. Il existe certaines méthodes par lesquelles toute confession peut être obtenue, qu'elle soit vraie ou non. »

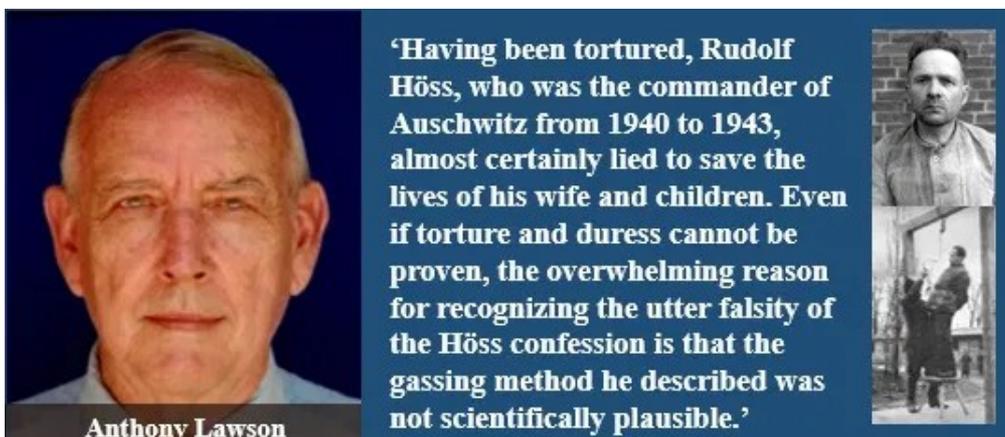
- Rudolp Hoess, 31 mars - 1er avril 1946

Les aveux d'après-guerre de Rudolf Höss, ainsi que d'autres sont connus pour être de fausses déclarations obtenues sous la torture. Plusieurs aveux, rédigés en anglais, ont été signés par des officiers allemands, bien qu'ils ne parlent ni n'écrivent un mot d'anglais.



Comment les Britanniques ont obtenu les aveux de Rudolf Höss
http://www.ihr.org/jhr/v07/v07p389_Faurisson.html

Les procès de Nuremberg et l'Holocauste http://www.ihr.org/jhr/v12/v12p167_Weberb.html



Rudolf Hoess a été torturé pour «avouer» que des exterminations étaient en cours à Auschwitz. Il a ensuite été exécuté, un meurtre judiciaire, il ne pouvait donc pas changer son histoire. Les autres commandants d'Auschwitz sont décédés, l'un des suites de l'exécution, Josef Kramer l'autre, Richard Baer, juste avant qu'il ne soit censé témoigner au procès de Francfort à Auschwitz.
http://www.whale.to/b/rudolf_hoess.html

Estimations variables du nombre de morts de Rudolf Hoess pour Auschwitz
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/09/rudolf-hoesss-varying-death-toll.html>

Les catholiques britanniques, Rudolph Hoess et torturant des enfants
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2012/07/the-british-catholic-who-tortured-hoess.html>

James Bond, Rudolph Hoess, les Rothschild et la remarquable coïncidence
<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/09/james-bond-rudolph-hoess-rothschild.html>

LE PLUS GRAND PROCÈS HOLOCAUSTE: UTILISER L'ADOLF EICHMANN POUR FALSIFIER L'HISTOIRE



Adolf Eichmann et la cour officielle du kangourou. Notez l'équipe de défense d'Eichmann de 2 contre 5

L'accusation a appelé 112 témoins dans le procès d'Eichmann. Le témoignage de témoins oculaires juifs constituait l'élément central de la thèse de l'accusation, avec un seul témoin oculaire non juif appelé à témoigner. [11]

Gideon Hausner a appelé de nombreux témoins qui n'avaient aucun lien avec Adolf Eichmann. Alors qu'une grande partie de ce témoignage était basée sur des oui-dire, les témoins oculaires juifs ont transformé le procès d'un procès important pour crimes de guerre en un procès qui aurait une signification durable. [12]

Le Dr Servatius savait que dans les conditions du procès en Israël, il ne pouvait pas contester l'histoire de l'Holocauste. Servatius, qui était censé défendre Eichmann, était également pleinement conscient qu'il ne pouvait pas gagner de sympathie pour son client en défiant agressivement les témoins oculaires juifs. Servatius a donc décidé de ne procéder à presque aucun contre-interrogatoire des témoins à charge.

Hannah Arendt confirme que les témoins à charge ont rarement été contre-interrogés. Arendt déclare:

[...] la défense ne s'est presque jamais levée pour contester un témoignage, aussi peu pertinent et indifférent qu'il puisse être »et« ... les témoins de l'accusation n'ont pratiquement jamais été contre-interrogés par la défense ou les juges ...

Arendt, Hannah, Eichmann in Jerusalem: A Report on the Banality of Evil : New York: Penguin Books, 2006, pp.9, 207.

Lorsque le Dr Servatius a contesté le témoignage d'un témoin, son objectif était de montrer qu'il n'avait aucun rapport avec les activités d'Eichmann. Par exemple, lorsque des parties du journal de Hans Frank ont été lues en preuve, Servatius ne s'est pas opposé à l'admission du journal ou à la lecture de celui-ci. Lors du contre-interrogatoire du témoin par l'intermédiaire duquel le journal a été déposé en preuve, Servatius a posé une seule question: le nom d'Adolph Eichmann était-il mentionné dans l'un de ces vingt-neuf volumes? Puisque la réponse était non, Servatius était satisfait. [15]

Servatius n'a également appelé aucun témoin de la défense dans le procès d'Eichmann. La plupart des témoins potentiels de la défense étaient des membres du parti nazi, du SD ou des SS. Cela signifiait que s'ils mettaient les pieds en Israël, ils pouvaient être arrêtés en vertu de la même loi en vertu de laquelle Eichmann était jugé, et tout témoignage qu'ils ont donné au tribunal était susceptible d'être auto-incriminant. [16]

L'accusation a autorisé les affidavits des témoins de la défense pertinents malgré le fait que l'accusation ne serait pas en mesure de contre-interroger ces témoins devant le tribunal. [17] Plusieurs dépositions de la défense ont été déposées devant les tribunaux allemands, Dieter Wechtenbruch apparaissant comme l'avocat de la défense d'Eichmann. **Cependant, ces témoins de la défense, qui pouvaient faire l'objet de poursuites en Allemagne pour toute déclaration incriminante faite dans leurs dépositions, n'ont pas aidé la défense d'Eichmann.**

Témoignage d'Eichmann

Eichmann a envoyé une note à Servatius avant son procès déclarant qu'il avait peu d'espoir de sortir vivant. Cependant, Eichmann voulait dire la vérité pour le bien de ses descendants. Eichmann a déclaré:

Ils sauront que leur père, arrière-grand-père, etc. n'était pas un meurtrier. Cela seul compte pour moi, pas seulement pour survivre.

Cesarani, David, Devenir Eichmann: repenser la vie, les crimes et le procès d'un «meurtrier de bureau », Cambridge, MA: Da Capo Press, 2006, p. 247.

Eichmann a souligné dans son témoignage qu'il était obligé de suivre les ordres et n'a jamais agi de sa propre initiative. Eichmann ne pouvait pas témoigner que l'Allemagne n'avait pas de programme de génocide, puisque les juges israéliens n'auraient jamais cru à un tel témoignage. Au lieu de cela, Eichmann s'est présenté comme un rouage dans une machine qui avait toujours cherché des solutions pacifiques plutôt qu'un programme de meurtre. De nombreuses sources d'information ont rapporté qu'Eichmann a fait du bon travail en répondant aux questions de Servatius.

«CONFESSIONS» SOUS TORTURE



Les Alliés ont utilisé une torture extrêmement brutale contre leurs prisonniers allemands, non seulement pendant la guerre, mais après, pour les forcer à fournir des aveux frauduleux sur des crimes qu'ils n'ont jamais commis - le tout pour obtenir des condamnations lors de procès pour crimes de guerre. Le sujet est bien connu des révisionnistes, mais les faits ont été supprimés par le courant dominant depuis plus de 65 ans et peu de gens en dehors de ce cercle en sont conscients.

Le sénateur américain Joseph McCarthy, dans une déclaration faite à la presse américaine le 20 mai 1949, a attiré l'attention sur les cas suivants de torture pour obtenir de telles confessions. Dans la prison du Swabisch Hall, a-t-il déclaré, des officiers du SS Leibstandarte Adolf Hitler ont été fouettés jusqu'à ce qu'ils soient imbibés de sang, après quoi leurs organes sexuels ont été piétinés alors qu'ils étaient prostrés sur le sol. Comme dans les fameux procès de Malmedy de soldats privés, les prisonniers ont été hissés en l'air et battus jusqu'à ce qu'ils signent les aveux qu'on leur demandait. Sur la base de ces «aveux» extorqués aux généraux SS Sepp Dietrich et Joachim Paiper, le Leibstandarte a été condamné comme «organisation coupable». Le général SS Oswald Pohl, l'administrateur économique du système des camps de concentration,

En traitant ces affaires, le sénateur McCarthy a déclaré à la presse: «J'ai entendu des témoignages et lu des preuves documentaires selon lesquelles les accusés ont été battus, maltraités et physiquement torturés par des méthodes qui ne pouvaient être conçues que dans des cerveaux malades. Ils ont été soumis à des simulacres de procès et à de prétendues exécutions, on leur a dit que leurs familles seraient privées de leurs cartes de rationnement. Toutes ces choses ont été menées avec l'approbation du procureur général afin de créer l'atmosphère psychologique nécessaire à l'extorsion des aveux requis. Si les États-Unis laissent impunis de tels actes commis par quelques personnes,

alors le monde entier peut à juste titre nous critiquer sévèrement et à jamais douter de la justesse de nos motivations et de notre intégrité morale.

Le juge américain Edward L. van Roden, l'un des trois membres de la Simpson Army Commission qui a ensuite été nommé pour enquêter sur les méthodes de justice lors des procès de Dachau, a révélé les méthodes par lesquelles ces aveux ont été obtenus dans le Washington Daily News, janvier 9, 1949. Son récit est également paru dans le journal britannique, le Sunday Pictorial, 23 janvier 1949. Les méthodes qu'il décrit sont: «Se faire passer pour des prêtres pour entendre des confessions et donner l'absolution; torture avec des allumettes enflammées enfoncées sous les ongles des prisonniers; frapper les dents et casser les mâchoires; l'isolement cellulaire et les rations de famine. » Van Roden a expliqué: «Les déclarations qui ont été admises comme preuves ont été obtenues d'hommes qui avaient d'abord été maintenus à l'isolement pendant trois, quatre et cinq mois... Les enquêteurs mettaient une cagoule noire sur la tête de l'accusé puis lui donnaient des coups de poing au visage avec des coups de poing américains, lui donnaient des coups de pied et le frappaient avec des tuyaux en caoutchouc... Tous les Allemands sauf deux, dans les 139 cas sur lesquels nous avons enquêté avait reçu un coup de pied dans les testicules irréparable. C'était une procédure opératoire standard avec nos enquêteurs américains.

Les enquêteurs américains responsables (et qui ont ensuite joué le rôle de procureur dans les procès) étaient: Burton F. Ellis (chef du Comité des crimes de guerre) et ses assistants, le capitaine Raphael Shumacker, le lieutenant Robert E. Byrne, le lieutenant William R. Perl, M. Morris Ellowitz, M. Harry Thon et M. Kirschbaum. Le conseiller juridique de la cour était le colonel AH Rosenfeld. Le lecteur comprendra immédiatement d'après leur nom que la majorité de ces personnes étaient «biaisées pour des raisons raciales» selon les mots du juge Wenersturm - c'est-à-dire étaient juives et n'auraient donc jamais dû être impliquées dans une telle enquête. Malgré le fait que des «aveux» relatifs à l'extermination des Juifs aient été extorqués dans ces conditions, Les déclarations de Nuremberg sont toujours considérées comme des preuves concluantes des Six Millions par des écrivains comme Reitlinger et d'autres, et l'illusion est maintenue que les procès étaient à la fois impartiaux et impeccablement équitables. Lorsqu'on a demandé au général Taylor, le procureur général, où il avait obtenu le chiffre des six millions, il a répondu qu'il était basé sur les aveux du général SS Otto Ohlendorf. Lui aussi a été torturé et son cas est examiné ci-dessous. Mais en ce qui concerne ces «aveux» en général, on ne peut pas faire mieux que de citer le British Sunday Pictorial en passant en revue le rapport du juge van Roden: «Les hommes forts étaient réduits à des épaves brisées prêts à marmonner tout aveu exigé par leurs procureurs. . » on a demandé au procureur général où il avait obtenu le chiffre des six millions, il a répondu qu'il était basé sur les aveux du général SS Otto Ohlendorf. Lui aussi a été torturé et son cas est examiné ci-dessous. Mais en ce qui concerne ces «aveux» en général, on ne peut pas faire mieux que de citer le British Sunday Pictorial en passant en revue le rapport du juge van Roden: «Les hommes forts étaient réduits à des épaves brisées prêts à marmonner tout aveu exigé par leurs procureurs. . »

<http://www.ihr.org/books/harwood/dsmrd03.html>

Des informations faisant état de tortures généralisées lors des procès pour «crimes de guerre» dirigés par les Américains après la guerre à Dachau ont été divulguées, ce qui a entraîné tant de protestations qu'une enquête officielle a finalement été menée. Une commission d'enquête de l'armée américaine composée du juge de Pennsylvanie Edward van Roden et du juge de la Cour suprême du Texas, Gordon Simpson, a officiellement confirmé les accusations d'abus flagrants. Les accusés allemands, ont-ils découvert, étaient régulièrement torturés à Dachau avec des coups sauvages, des allumettes brûlées sous les ongles, des coups de pied dans les testicules, des mois d'isolement cellulaire et des menaces de représailles familiales. Les prisonniers de rang inférieur

étaient assurés que leurs «aveux» ne seraient utilisés que contre leurs anciens supérieurs sur le banc des accusés. Plus tard, cependant, ces hommes malheureux ont trouvé leurs propres «aveux» utilisés contre eux lorsqu'ils ont été jugés à leur tour.

Un sténographe du tribunal de première instance de Dachau a été tellement indigné par ce qui se passait là-bas au nom de la justice qu'il a quitté son emploi. Il a témoigné devant un sous-comité du Sénat américain que les interrogateurs «les plus brutaux» étaient trois Juifs nés en Allemagne. Bien que les procédures opératoires des procès de Dachau aient été nettement pires que celles utilisées à Nuremberg, elles donnent une idée de l'esprit de la «justice» imposée aux Allemands vaincus.

Pratiquement tous les enquêteurs américains qui ont porté des affaires devant les tribunaux militaires américains à Dachau étaient des «réfugiés juifs d'Allemagne» qui «détestaient les Allemands», a rappelé Joseph Halow, sténographe judiciaire de l'armée américaine aux procès de Dachau en 1947. «De nombreux enquêteurs ont donné libre cours à leur haine en essayant de forcer les Allemands à se confesser en les traitant brutalement », y compris« de sévères coups ».

Le cas de Gustav Petrat, un Allemand qui avait servi comme garde à Mauthausen, n'était pas inhabituel. Après des passages à tabac répétés par les autorités américaines, il s'est effondré et a signé une déclaration de parjure. Il a également été fouetté et menacé de tirer immédiatement. Petrat a été empêché d'obtenir des preuves à décharge, et même des témoins potentiels de la défense ont été battus et menacés de les empêcher de témoigner. Après un procès ridicule devant un tribunal militaire américain à Dachau, Petrat a été condamné à mort et pendu à la fin de 1948. Il avait 24 ans.

http://www.ihr.org/jhr/v12/v12p167_weberb.html

James J. Weingartner, l'auteur de *A Peculiar Crusade: Willis M. Everett and the Malmedy Massacre*, a écrit l'histoire des procédures de Dachau à partir d'informations fournies par la famille d'Everett et glanées dans ses lettres et son journal. Selon Weingartner, peu de temps avant le début de la procédure, l'avocat de la défense, le lieutenant-colonel Everett, a interrogé quelques-uns des 73 accusés avec l'aide d'un interprète. Bien que les accusés soient détenus à l'isolement et n'aient pas eu l'occasion de se consulter, la plupart d'entre eux ont raconté des histoires identiques d'inconduite de la part de leurs interrogateurs juifs.



Benjamin Ferencz, procureur juif américain en chef

Benjamin Ferencz, procureur juif américain auprès des tribunaux des crimes de guerre de Nuremberg en 1945 et 1947:

*«Nous n'avions pas de salle d'audience régulière où convoquer des témoins et les interroger, avec un secrétaire présent et quelqu'un qui faisait le contre-interrogatoire ou qui garantirait leurs droits. Nous avons recueilli des déclarations de témoins que nous jugions favorables et ils rédigeaient un affidavit. Et puis ils ont dû le jurer devant un officier. S'il s'agissait d'un témoin hostile, nous l' **interrogerions en privé pour voir si nous pouvions déterminer la vérité.** Et quand nous avons atteint le point où nous avons senti que nous avons vérifié la vérité, nous lui avons demandé d'écrire de sa propre main et de la signer; puis généralement amené un officier pour être témoin de cela.*

- Benjamin Ferencz, entretien USHMM 1994

Washington Post: Giving Hitler Hell (21 juillet 2005) :

Officier du renseignement juif Arnold Weiss: «Comment avez-vous fait?» Je demande à Weiss. «Les kapos», explique-t-il, «c'est là que nous avons eu l'idée. Nous avons vu ce que les PD (personnes déplacées) faisaient aux kapos, et nous nous sommes rendu compte qu'ils pouvaient nous rendre service. Nous avons étudié un peu le droit militaire, et rien dans les livres ne nous empêchait de livrer des suspects pour un débriefing supplémentaire aux PD », se souvient Weiss. Il dit qu'il ne sait pas d'où vient l'idée, qui l'a mise en mouvement en premier, ni à quel point elle était répandue. «Celui qui a inventé ça en premier, je ne le sais honnêtement pas. Je ne pense pas qu'ils le reconnaîtront de toute façon.

Alors qu'il était parfaitement légal en vertu du droit militaire de remettre des suspects pour un nouvel interrogatoire aux PD, dit Benjamin Ferencz, qui était un procureur américain principal au tribunal des crimes de guerre de Nuremberg en 1945 et 1947, livrer sciemment des suspects pour exécution ne l'était pas. Et bien sûr, les PDD n'étaient pas intéressés par l'extraction d'informations.

Benjamin Ferencz: «J'ai vu une fois des DP (personnes déplacées) battre un SS puis l'attacher à la civière en acier d'un crématorium. Ils l'ont fait glisser dans le four, ont allumé le feu et l'ont ramené. Battez-le à nouveau et replacez-le jusqu'à ce qu'il soit brûlé vif. Je n'ai rien fait pour l'arrêter. Je suppose que j'aurais pu brandir mon arme ou tirer en l'air, mais je n'étais pas enclin à le faire. Est-ce que cela fait de moi un complice de meurtre?

Washington Post: Giving Hitler Hell, 21 juillet 2005



Lieutenant William Perl

Le lieutenant William Perl était un juif autrichien qui avait émigré en Amérique en 1940. Il était l'interrogateur en chef des Allemands accusés du massacre de Malmedy. C'était parce qu'il pouvait parler couramment l'allemand; et en effet, beaucoup des interrogateurs à Nuremberg étaient des Juifs allemands ou autrichiens qui avaient émigré en Amérique avant la Seconde Guerre mondiale et étaient connus sous le nom de «Ritchie Boys». Il y avait environ 9 000 de ces juifs en Amérique et ils se sont spécialisés dans «l'interrogatoire» des prisonniers allemands. Perl était un sioniste actif qui avait travaillé pour amener les Juifs européens en Palestine illégalement avant de venir en Amérique. Perl était également un bon ami et associé du sioniste Ze'ev Jabotinsky, fondateur de

l'organisation terroriste meurtrière Irgoun en Israël. Perl a supervisé la torture des accusés allemands.

Centres britanniques de torture d'après-guerre



Le colonel Robin Stephens

Le colonel Robin Stephens était responsable d'un programme de torture sadique pendant et après la Seconde Guerre mondiale, encore largement couvert par le gouvernement britannique. La plupart des «preuves» fabriquées sous la contrainte ont été utilisées comme prétexte pour condamner les dirigeants nationaux-socialistes pour crimes de guerre.

La London Cage était en partie utilisée comme centre de torture, à l'intérieur duquel un grand nombre d'officiers et de soldats allemands étaient soumis à des mauvais traitements systématiques. Au total, 3 573 hommes sont passés par la cage, et plus de 1 000 ont été persuadés de faire des déclarations sur des crimes de guerre. La brutalité n'a d'ailleurs pas pris fin avec la guerre: un certain nombre de civils allemands ont rejoint les militaires qui y ont été interrogés jusqu'en 1948.

Cruel Britannia: Une histoire secrète de torture par Ian Cobain

<https://www.amazon.co.uk/Cruel-Britannia-Secret-History-Torture/dp/184627334X>

Les secrets de la London Cage

<https://www.theguardian.com/uk/2005/nov/12/secondworldwar.world>

Comment la Grande-Bretagne a torturé les prisonniers de guerre nazis

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2223831/How-Britain-tortured-Nazi-PoWs-The-horrifying-interrogation-methods-belie-proud-boast-fought-clean-war.html>

Centre d'interrogatoire de Bad Nenndorf

https://en.wikipedia.org/wiki/Bad_Nenndorf_interrogation_centre

Le camp d'interrogatoire qui a transformé les prisonniers en squelettes vivants

<https://www.theguardian.com/uk/2005/dec/17/secondworldwar.topstories3>

Les photographies d'après-guerre que les autorités britanniques ont tenté de cacher

<https://www.theguardian.com/politics/2006/apr/03/uk.freedomofinformation>

Lectures complémentaires:

Confessions torturées: comment les Alliés ont extrait des aveux de soldats allemands capturés après la Seconde Guerre mondiale

<http://wariscrime.com/new/tortured-confessions/>

Torture et écrasement des testicules à Nuremberg

<https://www.darkmoon.me/2015/torture-and-testicle-crushing-at-nuremberg/>

Comment les vainqueurs alliés de la Seconde Guerre mondiale ont torturé et tué leurs prisonniers allemands

<https://www.darkmoon.me/2015/german-victims-how-the-allied-victors-of-wwii-tortured-and-killed-their-german-prisonniers-partie-1-de-2/>

Comment les Juifs ont torturé des Allemands innocents pour faire des preuves de l'Holocauste

<http://www.nazigassings.com/BernardClarke.html>

La légende de l'Holocauste est construite sur des «confessions» obtenues VIA TORTURE; Des interrogateurs juifs ont battu, torturé et écrasé les testicules d'accusés allemands lors de procès pour crimes de guerre

<http://exposing-the-holocaust-hoax-archive.blogspot.co.uk/2015/06/the-holocaust-legend-is-built-on.html>

Confessions fausses: témoignage fabriqué et concessions circonstanciéement prudentes

<http://www.thebirdman.org/Index/Others/Others-Doc-Jews/+Doc-Jews-Holocaust-DebunkingLies&Liars/FabricationOfTheNurembergTrials.htm>

Hellstorm - La mort de l'Allemagne nazie, 1944-1947 Par Thomas Goodrich

<http://www.amazon.com/Hellstorm-Death-Nazi-Germany-1944-1947/dp/1494775069>

BRITISH INTELLIGENCE SKEPTICAL OF GASSING STORY



Directeur britannique de la guerre psychologique, Victor Cavendish-Bentinck

En août 1943, le chef du British Psychological Warfare Executive (PWE), Victor Cavendish-Bentinck, a envoyé un télégramme secret du ministère des Affaires étrangères à Washington et Moscou disant: «Après réflexion, nous ne sommes pas convaincus que les preuves concernant l'utilisation des chambres à gaz sont suffisamment substantielle pour justifier l'inclusion dans une déclaration publique... », avec une« réponse urgente »demandée. Une copie de ce message est conservée au Public Record Office, datée du 27 août 1943. Le lendemain, une copie de ce télégramme a été envoyée aux gouvernements du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud. Cela semble être un énoncé de politique assez précis. Une lettre de Cavendish-Bentinck se plaignait que «les Polonais, et dans une bien plus grande

mesure les Juifs, ont tendance à exagérer les atrocités allemandes afin de nous exciter» et expliquait:

«En ce qui concerne la mise à mort de Polonais dans des chambres à gaz, je ne pense pas qu'il y ait des preuves que cela a été fait. Il y a eu beaucoup d'histoires à cet effet, et nous les avons jouées dans les rumeurs de PWE sans croire qu'elles avaient un fondement. En tout cas, il y a beaucoup moins de preuves que ce qui existe pour le meurtre massif d'officiers polonais par les Russes à Katyn.

«Je pense que nous affaiblissons notre argumentation contre les Allemands en donnant publiquement foi à des histoires d'atrocités pour lesquelles nous n'avons aucune preuve. Ces exécutions de masse dans des chambres à gaz me rappellent l'histoire de la restitution de cadavres humains lors de la dernière guerre pour la fabrication de graisse, ce qui était un mensonge grotesque ...

Télégramme de Victor Cavendish-Bentinck, [PRO, FO 371/3455, Cavendish-Bentinck, minute, 27 août 1943](#)

À la suite de cette déclaration, le télégramme a été envoyé le même jour du ministère des Affaires étrangères à Washington, copié à Moscou, demandant qu'aucune allusion ne soit faite aux «chambres à gaz».

Cavendish-Bentinck a ajouté une note manuscrite à William Strang, qui en tant que sous-secrétaire adjoint était co-troisième dans la hiérarchie du ministère des Affaires étrangères: «J'ose dire que ma minute est trop tardive pour être utile, mais je suis certain que nous faisons un erreur en donnant publiquement foi à cette histoire de chambres à gaz.

En d'autres termes, comme David Irving l'observait à juste titre: «En août 1943, le chef du PWE [Psychological Warfare Executive] a secrètement signalé au Cabinet que malgré les histoires qu'ils publiaient, il n'y avait pas la moindre preuve que de tels engins existaient. " Cette attitude a changé en 1944, lorsque le renseignement britannique en est finalement venu à croire sa propre propagande d'atrocité, car elle leur a été recyclée à travers le chaos et la fureur de la guerre.

L'ORIGINE DE L'HISTOIRE DE LA CHAMBRE À GAZ

L'exécutif britannique de la guerre politique et son prédécesseur ont d'abord déployé des histoires de gazage homicide dans le cadre d'efforts de propagande dans deux domaines sans rapport avec le traitement des Juifs. Leur objectif était de répandre la dissension et la démoralisation parmi les soldats et les civils allemands, et parmi les alliés de l'Allemagne.

Le dossier documentaire montrant la promotion par les propagandistes britanniques d'histoires de gazage homicide va de décembre 1940 (sous SO1) à mars 1942 (sous PWE). À cette époque, les histoires de gazage ne concernaient ni les Juifs ni les Polonais. Le responsable du renseignement britannique Victor Cavendish-Bentinck écarte les allégations ultérieures de gazages soupçonnés que les lobbies juif et polonais avaient repris les rumeurs selon lesquelles les services de renseignement britanniques avaient diffusé et mis leur propre tournure dessus, dans un cas de ce que l'on appellera plus tard «retour de flamme », Défini comme suit par l'historien du renseignement Mark Lowenthal:

«La principale controverse soulevée par les activités de propagande est celle du retour de flamme. Il est interdit à la CIA d'entreprendre des activités de renseignement aux États-Unis. Cependant, une histoire pourrait être plantée dans un média à l'étranger qui sera également rapportée aux États-Unis. C'est du retour de flamme.

- [Britains Rumor Factory: les origines de l'histoire de la chambre à gaz](#)

Blowback: les premiers rapports

Les premiers rapports émanent de journaux clandestins juifs polonais en hiver et au printemps 1942. La première allégation de gazage de masse concernant les juifs qui a reçu une large diffusion a été contenue dans le soi-disant rapport Bund, qui a été passé en contrebande au gouvernement polonais -exile, situé à Londres, la troisième semaine de mai 1942. Le rapport contenait deux rumeurs de gazage: la première selon laquelle une automobile spéciale (une chambre à gaz) était utilisée pour gazer 90 personnes à la fois. La deuxième rumeur concerne les actions à Varsovie: on dit que les Juifs ont été expérimentés avec des gaz toxiques.

Le rapport du Bund, à son tour, semble être un composite d'au moins deux documents qui étaient venus de Varsovie au printemps 1942. Le premier d'entre eux était une communication clandestine du Bund du travail juif, à Varsovie, datée du 16 mars 1942. , qui décrit les activités allemandes dans l'ouest de la Pologne comme suit: *Dans un certain nombre de villages, les Juifs ont été mis à mort par intoxication au gaz. Ils ont été parqués de façon horrible dans des camions hermétiquement fermés transformés en chambres à gaz, par groupes de cinquante, familles entières, complètement nus....* Ce rapport alléguait en outre qu'une «intoxication au gaz» était en cours à Lodz. Le deuxième document qui a contribué au rapport Bund était un article principal dans Der Veker, 30 avril 1942, à une époque de lutte intestinale entre résistants juifs et collaborateurs dans le ghetto de Varsovie.

Deux des membres du Conseil national polonais en exil étaient juifs: Zygielbojm et Szwarcbart, et on pouvait s'attendre à ce qu'ils soient particulièrement intéressés par ce qui était allégué au sujet de leurs coreligionnaires à plusieurs centaines de kilomètres sous l'occupation militaire allemande, et par leur diffusion. allégations comme moyen d'obtenir du soutien pour leur peuple. Le rapport Bund a donc été largement diffusé dans les médias. Le 24 juin 1942, le Bund Report a été résumé sur la BBC. Le jour suivant, le Daily Telegraph a publié un article important sur le rapport, avec deux titres importants: «Les Allemands assassinent 700 000 en Pologne» et «Les chambres à gaz ambulantes». Le 26, Zygielbojm a diffusé une émission sur la BBC, résumant le Bund Report en yiddish, et donc visiblement adressée à la population juive de Pologne. Dans une semaine, la BBC avait conclu un accord avec le Conseil national polonais donnant la priorité à la BBC dans le reportage de toutes les histoires d'atrocités futures. Le 16 juillet 1942, les allégations de gazage ont été répétées dans le News Review, ici avec l'affirmation que les Allemands préparaient de «grandes stations-service» où la population juive polonaise serait assassinée.

La BBC avait déjà commencé à jouer un rôle majeur dans le recyclage de ces rumeurs à leur point d'origine en Pologne. Ces émissions ont en effet créé une boucle de rétroaction qui s'est répétée et a donné autorité aux rumeurs polonaises, qui ont ensuite été réinjectées en Pologne, où elles se sont multipliées et ont explosé. - [Les chambres à gaz de Sherlock Holmes de Samuel Crowell](#)

Origines, développement et déclin de la propagande de la «chambre à gaz»

par Carlo Mattogno

<http://www.cwporter.com/mattogno60.htm>

POURQUOI LE HOAX HOLOCAST A-T-IL ÉTÉ INVENTÉ?

Le mot Holocauste signifie «sacrifice ardent» comme un vieux mot anglais. Cela ne peut pas signifier, par exemple, la mort par gazage. Appliqué à la Seconde Guerre mondiale, il pourrait faire allusion à l'effet des deux millions et demi de tonnes de bombes que les États-Unis / Royaume-Uni ont larguées sur l'Europe centrale, en particulier l'Allemagne. Afin de repartir sur un «terrain moral élevé» après avoir commis le crime de guerre le plus terrible de l'histoire de l'humanité - l'incinération délibérée d'une ville, une à la fois - il a inventé à Nuremberg «l'Holocauste».

En entrant en Allemagne après la guerre, les Alliés victorieux ont vu des villes incendiées comme

des paysages lunaires et des camps de travail allemands avec leurs tas de cadavres. La destruction systématique et massive des villes allemandes par les Alliés a non seulement provoqué la mort de centaines de milliers de civils allemands, mais a également interdit les lignes de chemin de fer qui auraient réapprovisionné les camps, entraînant un grand nombre de morts par typhus et famine. Les tas de cadavres et de détenus émaciés ont fourni l'occasion de dévier la responsabilité des Alliés sur l'Allemagne; non seulement pour les morts dans les camps, mais aussi pour détourner l'attention de l'incinération des villes allemandes et des atrocités commises par l'Union soviétique.

L'origine d'une grande partie du canular de l'Holocauste réside dans le désir de l'Union soviétique de créer une propagande d'atrocité contre l'Allemagne, en représailles à la dénonciation par cette dernière des atrocités communistes. En 1940, la police secrète de l'Union soviétique a assassiné des milliers d'officiers polonais et d'intelligentsia et a enterré les corps dans la forêt de Katyn. Les Allemands ont découvert les charniers en 1943 et les ont exposés à l'attention du monde entier en faisant beaucoup de propagande sur l'incident. Désespérés de se venger, les Soviétiques ont inventé une grande partie de la propagande initiale sur l'Holocauste à la fin de la guerre, notamment en obtenant des «aveux» des Allemands pour toutes sortes de crimes - y compris le massacre de Katyn. Le gouvernement russe n'a officiellement reconnu la culpabilité soviétique pour Katyn qu'en 1990. Les Allemands qui avaient «avoué» le massacre de Katyn en 1945 avaient été torturés pour faire leurs déclarations. Cette tactique a été appliquée à un grand nombre de prisonniers allemands aux mains des Soviétiques, et la plupart des «aveux» majeurs sont maintenant utilisés comme «preuves» de l'Holocauste.

L'histoire de l'Holocauste a servi à créer un commerce très rentable pour un grand nombre de Juifs, ce que l'honnête professeur juif Norman Finkelstein a décrit comme "l'industrie de l'Holocauste" dans son livre du même nom (The Holocaust Industry : Réflexions sur l'exploitation de la souffrance des Juifs, Verso Books, 2003). L'"Holocauste" a servi (et sert toujours) à justifier la prise de la Palestine par les sionistes. Toute critique des violations manifestes des droits de l'homme et des atrocités commises par l'État d'Israël contre les Palestiniens est rejetée comme "antisémitisme".

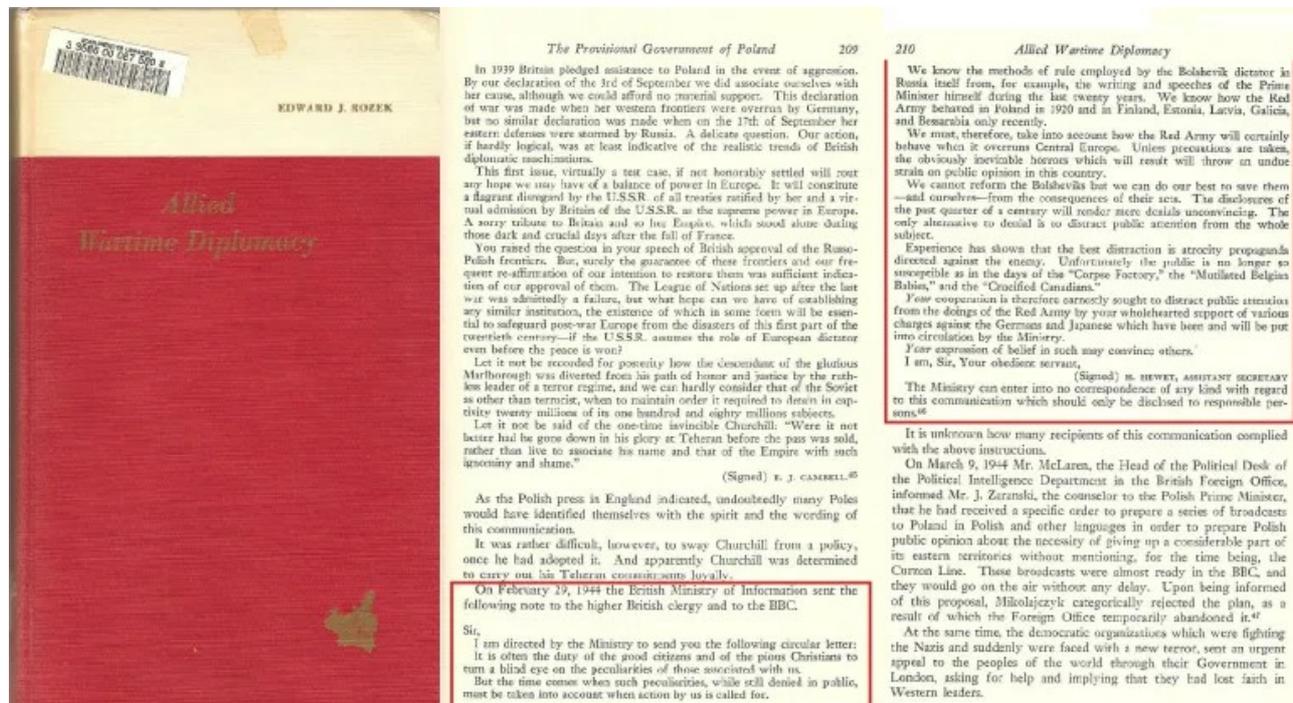
LE MINISTÈRE BRITANNIQUE DE L'INFORMATION A DÉCLARÉ EN 1944 QUE LA PROPAGANDE SUR LES ATROCITÉS DE L'HOLOCAUSTE DOIT ÊTRE CRÉÉE POUR DÉTOURNER L'ATTENTION DES MASSACRES DE L'URSS.

Ceci est une lettre du 29 février 1944 du ministère britannique de l'Information à la BBC et aux membres supérieurs du clergé britannique.

Il expose en des termes non équivoques ce qui suit:

- Nous connaissons tous les crimes commis par les bolcheviks au cours des 24 dernières années en Russie et en Europe de l'Est.
- Il est inévitable qu'ils fassent de même en Europe centrale.
- Nous couvrirons leurs crimes en mentant sur les Allemands.
- Le public n'est pas aussi stupide qu'il l'était, nos mensonges seront meilleurs.
- Vous (BBC et Eglise) devez répandre ces mensonges de manière convaincante.

Cette lettre est reproduite dans un livre de 1958 intitulé:
Allied Wartime Diplomacy: A Pattern in Poland par Edward J. Rozek ,
 l'image ci-dessous est tirée de la première édition. Pages 209/210



Diplomatie alliée en temps de guerre: un modèle en Pologne par Edward J.Rozek, p.209-210

Monsieur,

je suis chargé par le Ministère de vous envoyer la lettre circulaire suivante:

Il est souvent du devoir des bons citoyens et des pieux chrétiens de fermer les yeux sur les particularités de ceux qui nous sont associés.

Mais le moment vient où de telles particularités, bien qu'elles soient encore niées en public, doivent être prises en compte lorsque nous devons agir.

Nous connaissons les méthodes de gouvernement employées par le dictateur bolchevique en Russie même d'après, par exemple, les écrits et les discours du Premier ministre lui-même au cours des vingt dernières années. Nous savons comment l'Armée rouge s'est comportée en Pologne en 1920 et en Finlande, en Estonie, en Lettonie, en Galice et en Bessarabie seulement récemment.

Nous devons donc tenir compte de la manière dont l'Armée rouge se comportera certainement lorsqu'elle envahira l'Europe centrale. À moins que des précautions ne soient prises, les horreurs manifestement inévitables qui en résulteront exerceront une pression excessive sur l'opinion publique de ce pays.

Nous ne pouvons pas réformer les bolcheviks, mais nous pouvons faire de notre mieux pour les sauver - et nous-mêmes - des conséquences de leurs actes. Les révélations du dernier quart de siècle rendront les simples dénégations peu convaincantes. La seule alternative au déni est de détourner l'attention du public de l'ensemble du sujet.

L'expérience a montré que la meilleure distraction est la propagande d'atrocité dirigée contre l'ennemi. Malheureusement, le public n'est plus aussi vulnérable qu'à l'époque de la «fabrique de cadavres», des «bébés belges mutilés» et des «Canadiens crucifiés».

Votre coopération est donc vivement sollicitée pour détourner l'attention du public des agissements de l'Armée rouge par votre soutien sans réserve des diverses accusations contre les Allemands et les Japonais qui ont été et seront mises en circulation par le Ministère.

Votre expression de croyance en une telle personne peut convaincre les autres.

Je suis, Monsieur, Votre obéissant serviteur,

(signé) H. HEWET, SECRÉTAIRE ADJOINT

Le Ministère ne peut entrer en aucune correspondance de quelque nature que ce soit au sujet de cette communication qui ne devrait être divulguée qu'aux personnes responsables.

*H. Hewet , secrétaire adjoint , ministère britannique de l'Information, 29 février 1944
reproduit dans Allied Wartime Diplomacy: A Pattern in Poland , 1958, Edward J.
Rozek, p.209-210*

C'est un document assez étonnant. Cette lettre est une preuve suffisante que pendant la Seconde Guerre mondiale, les Alliés ont utilisé une propagande d'atrocité contre l'Allemagne pour détourner leur propre peuple des atrocités commises principalement mais pas exclusivement par l'Armée rouge - leurs «camarades»! - dans l'invasion de l'Europe alors que la guerre d'Hitler touchait à sa fin.

La collusion de la Grande-Bretagne dans la création d'atrocités dans les «camps de la mort» est révélée

<http://jan27.org/incredible-cynicism-of-winston-churchills-government-exposed/>

LES CHAMBRES À GAZ DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Il a été largement rapporté pendant la Première Guerre mondiale (1914 à 1918) que les Allemands et leurs alliés utilisaient des chambres à gaz pour tuer des milliers de prisonniers. Cependant, après la fin de la guerre, Stanley Baldwin a admis au Parlement qu'il s'agissait de propagande et qu'aucune de ces chambres à gaz n'existait. Il s'est également excusé publiquement auprès du peuple allemand pour cette insulte raciste à son encontre.

ATROCITIES IN SERBIA.

700,000 VICTIMS.

FROM OUR OWN CORRESPONDENT.

ROME, Monday (8 45 p.m.).

The Governments of the Allies have secured evidence and documents, which will shortly be published, proving that Austria and Bulgaria have been guilty of horrible crimes in Serbia, where the massacres committed were worse than those perpetrated by Turkey in Armenia.

The Italian Government has to-day published the testimony of two Italian prisoners who escaped from Austria through Serbia, and took refuge in Roumania. What these two prisoners saw and learned, however, was nothing compared with the evidence supplied by the Serbians themselves, and communicated by M. Paolich to the Italian Government and to the

Pops. According to reliable information, the victims of the Austrians and Bulgarians exceeded 700,000. Whole districts, with towns and villages, have been depopulated by massacres. Women, children, and old men were shut up in the churches by the Austrians, and either stabbed with the bayonet or suffocated by means of asphyxiating gas. In one church in Belgrade 3,000 women, children, and old men were thus suffocated.

Serbian refugees, not on oath, have stated that they were present at a distribution of bombs and machines for producing asphyxiating gas to the Bulgarians by the Germans and Austrians, who instructed the former how to utilize these instruments to exterminate the Serbian population. The Bulgarians used this method at Nish, Pirt, Prisrad, and Negotin, the inhabitants of which places died of suffocation. Similar means were employed by the Austrians in several parts of Montenegro.

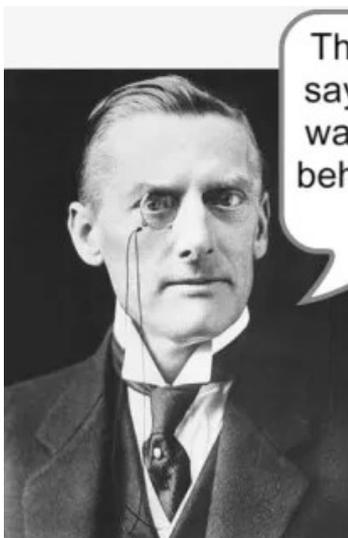
Gazing people in WWI

Don Heddesheimer dans son livre brillant [The First Holocaust](#) (2005) reproduit un article publié dans le [Daily Telegraph](#) britannique le 22 mars 1916. Il déclare que les Autrichiens et les Bulgares tuaient des gens en les enfermant dans des églises et en les étouffant avec gaz empoisonné.

Pendant la Première Guerre mondiale, les Britanniques ont répandu [des mensonges de propagande selon](#) lesquels les Allemands étaient:

- Baignette des bébés allemands
- Couper les mains des enfants
- Crucifier les soldats canadiens
- Fabriquer du savon humain dans une «usine de cadavres»

Le 2 décembre 1925, le ministre britannique des Affaires étrangères Austen Chamberlain ne s'est pas excusé pour le mensonge selon lequel les Allemands fabriquaient du savon humain dans une «usine de cadavres». Mais il a admis que ce n'était pas vrai et espérait que cela ne se reproduirait pas.



The Chancellor of the German Reich has authorized me to say, on the authority of the German Government, that there was never any foundation for it. I need scarcely add that on behalf of its Majesty's Government I accept this denial, and I trust that this false report will not again be revived."

Un article du [Saskatoon Phoenix](#) de 1915 déclare que les Allemands étaient:

BABES IMPALED ON BAYONETS BY HUN SOLDIERY

Terrible Reports to Lord Bryce's Committee By Those Who Saw Into Hell

TORTURING BUTCHERS

Sights That Drove Men and Women Out of Their Reason

All the civilized world has read and shuddered over the report of Lord Bryce's Committee on the unnameable atrocities by Germans in Belgium and France. The violation, ghastly mutilation, and wholesale slaughter of women and girls, the bayoneting and decapitation of babes and massacre of tender infants in the act of supplicating for mercy; the murder of the aged and sick of both sexes with every accompaniment of fiendish brutality; and the torture of men, women, and children with a hundred variations of bestiality—of these the appalling proof is given in the report.

But terrible as is the summing-up of the report in its judicial severity, it cannot convey to the mind the full horror of the deeds. That can only be done in the language of those whose eyes have seen the incredible things—of those who have looked into Hell and have not gone mad at the sight. Some there were who did go mad—that poor boy, for instance, the Belgian soldier, who came to his home, found the mutilated bodies of father, mother, brother and sister in blood and ruin, and then rushed off wildly towards the German lines—and was seen no more.

In an appendix the Committee repro-

duce the evidence on which their report is founded. It costs 1s. 6d., and will not therefore have so wide a circulation as the report published at 3d. But it should be read, and that is why we give below some extracts, taken almost at random:

The Farmer's Wife

As I looked into the kitchen I saw the Germans seize the baby out of the arms of the farmer's wife. There were three German soldiers, one officer and two privates. The two privates held the baby and the officer took out his sword and cut the baby's head off. The head fell on the floor and the soldiers kicked the body of the child into a corner and kicked the head after it. When the farmer, who was with us in the dairy, saw this he wanted to shout out and go nearer the window. The two men and I prevented him from doing this as we said we should lose our own lives. One of the men put a cloth in the farmer's mouth so that the noise of his weeping could not be heard. . . . After the baby had been killed we saw the officer say something to the farmer's wife and saw her push him away. After five or six minutes the two soldiers seized the woman and put her on the ground. She resisted them and they then pulled all her clothes off her. The officer then violated her while one soldier held her by the shoulders and the other by the arms. After the officer each soldier in turn violated her, the other soldier and the officer holding her down. The farmer did not see his wife violated; the two men-servants had pulled him down from the bench after the baby had been killed, and they would not let him get up again. After the woman had been violated by the three the officer cut off the woman's breasts.—Refugee from Pepinster, who afterwards joined the Belgian Army.

"Make soup of the baby!"
Four soldiers of the 49th Regiment came into my house at Gelrode. My child was in the room with me. One of the soldiers said, "Will you give in to us?" I said, "No. I am willing to die with my child." The soldier then held a revolver at my head, knocked me down and put his knee on my chest whilst a second soldier violated me. The second soldier then put his knee on my chest whilst the first soldier violated me. My child was crying in the room all the time. I am at present expecting to be a mother as the result of this violation. On the following day I was alone in the house when a soldier came in the house and asked for butter. I told him I had no butter at present. He called in two other soldiers, and said, "This woman is not willing to give the butter I asked for." Another German said, "Well, we will make soup of the baby." One of them took up my baby which was in the room and took off all its clothes save the vest. They made signs that they were going to cut up the baby. At that moment somebody outside shouted that there was a Belgian aeroplane over the village. The three soldiers ran out of the house and I then took the child in my arms and ran into the wood close by.—Married woman from village near Aerschot.

She is in an Asylum
In the village of Rotelsier there was a girl named M. . . . The Germans occupied Rotelsier, and all the inhabitants were taken prisoners and put in the church there. Among others I saw M. . . . She was in a wild and demented state. While we were in the church some German soldiers came in. As soon as M. . . . saw the German soldiers she began cursing and swearing at them in a very loud voice. This was in the presence of myself and many others. She made it clear that she had been dragged into a wood by five German soldiers, and had, been violated by these men.

The German soldiers in the church were furious with M. . . . and they tied her hands and feet together so that she could not move. After the Germans left M. . . . was put into an asylum in Louvain.—Agricultural Labourer.

The first thing we saw at Aerschot was the body of a young girl of about 18 to 20, absolutely naked, with her abdomen cut open. Her body was also covered with bruises, showing that she had made a struggle. Then I saw the body of a little boy, aged eight or nine, with his head completely cut off.

At the church we saw a lot of women and children and old men there. They told us they had had no food for two days.—Belgian Soldier.

A Crucified Girl

We were fighting the Germans about the 11th or 12th of September at Aerschot, and women and children were in the road trying to get back to their homes. After our troops had pushed the Germans forward, the Germans deliberately fired beyond us at four wo-

men, a child of 11 or 12 years of age, an infant of six months (about), and four other children who were clinging to their mothers' skirts. The infant was in its mother's arms, and was riddled with shot which passed through into the mother's body. While she was trying to crawl into safety on her knees, the Germans still fired at her until she died.—Belgian Soldier.

At Putte, the door of a farmhouse was pushed back against the wall, and we found the dead body of a girl apparently 18 years of age, evidently some time dead. Her arms were nailed to the door in extended fashion, the front part of her dress torn away and her left breast half cut away, and numerous other bayonet wounds on the chest, some piercing through to the back. The sight was so awful we dare not look much, and covered her over, having extracted the nails, and laid her on the ground, covering her with straw.

At Aerschot I was made a prisoner with 25 other Belgian soldiers, shortly after what I have just described. While we were standing tied together, I saw the Germans set fire to houses in which women and children were trying to take refuge, and then when the women and children came out of the burning houses holding up their arms they deliberately shot them—there were great numbers so treated, I cannot say how many.—Belgian Soldier.

I saw some German infantry soldiers kill with bayonets two women who were standing on their doorsteps at Aerschot. They were struck several times.—Belgian Soldier.

At Aerschot I went into four or five houses, and in each of them saw blood on the walls, and on the beds. I saw the dead body of a woman. I also saw a woman lying wounded, and her daughter of about 16 or 17 years of age was with her. The girl told me that some German soldiers had violated her.—Belgian Soldier.

We saw on the road from Vise a boy of about 12 with a bandage where his hand should be. We asked what was the matter, and were told the Germans had cut his hand off because he clung to his parents, who were being thrown in the fire. We also saw a mother and her little girl of 10 with a bandage on the latter's head. The mother told us the child's ear had been cut off by the Germans, "for listening to their orders."—Belgian Soldier.

Towards the end of August a woman brought a child to the factory at Herme, near Liege, where I was working, which had been turned into a hospital. I saw the child myself, and he had been severely wounded with some sharp instrument, which was said to be a bayonet. He had been cut right up the stomach. The woman who brought the child had picked it up at a village named Fleure le Romain, and she told me that the mother had been killed by the German soldiers while the baby was in her arms. The child was five and a half months old. It died about 10 days after it was first brought to the hospital.—A British subject, enameller at Herme.

"Laughed With Dripping Bayonet"
I saw a number of refugees, about 10 women and some children, on the way to Charleroi. About 24 German soldiers came towards them. One of the soldiers approached one of the women, and she pushed him away. He at once struck this woman in the breast with the bayonet. I saw her fall. Some of this man's comrades laughed as he showed them the bayonet dripping with blood. I am quite certain that the whole of the 24 soldiers had been drinking.—Belgian Soldier.

My mother went out of the cellar door. I heard the soldiers cry "halt!" then I heard a shot and my mother fell back into the cellar. She was killed.—Belgian boy refugee from Soumagne.

Two women I know told me that the Germans raped them in a house at Hayne near Soumagne. They were together when they were raped by a great many Germans. Their husbands had been shot together.—Belgian refugee from Soumagne.

From one of the cottages at Nicheroux a woman came out with a baby in her arms, and a German soldier snatched it from her and dashed it to the ground, killing it then and there.—Belgian refugee.

Babe on Point of Bayonet

Outside Lege at Ans I saw a woman, perhaps 25 to 30 years old, stark naked, tied to a tree. At her feet were two little children about three or four years old. All three were dead. I believe

the woman had one of her breasts cut off, but I cannot be sure of this. Her body was covered with blood and black marks. Both children had been killed by what appeared to be bayonet wounds.—Belgian Soldier.

We entered a house in Westpeler in order to fire on some Germans in a house on the other side of the street about 100 yards off. One of them threw a child of about 10 months, naked, stuck on the point of his bayonet, through the window of the first storey.—Sergi-Maj. in Belgian Army.

While going through the Grande Rue of Hofstede I saw a woman with her body cut open lying in the middle of the street. Some 200 yards further on I saw two children, little girls of from eight to 10 years of age, lying on the floor of a house with their mother. The brother of these two children is a soldier in the artillery, and happened to be passing the house just as we did. I saw him go into the house to wish his people good-day. Suddenly he rushed out like a madman, and I and my comrades went in to see what had happened. I could not bear the sight and went out quickly.—Belgian Soldier.

Torturing Butchers

When my regiment was following up the Germans from Louvain to Malines, I saw in different places on the roadside the bodies of two women naked from the waist upwards with one breast hacked off, and the bodies of dead children (about six in number), some with one foot, some with both hacked off.—Belgian Soldier.

In the first house we entered at Hofstede we found the dead bodies of a man and two women. One of the women had been bayoneted in the stomach. The other had a bayonet wound in the head, and her legs had been cut almost off. We entered another house, in which a boy of about 10 years of age was hanging to it by a piece of string. The string was round his neck. He had a bayonet wound in the stomach.—Belgian Soldier.

We saw lying on the floor of the room the bodies of a man and woman, a boy and girl whom an artilleryman with us told us were his father and mother and brother and sister. Each of them had both feet cut off just above the ankle and both hands just above the wrist. The poor boy (an artilleryman), appeared to be driven mad by the sight because he rushed straight off, took one of the horses from his gun, and rode in the direction of the German lines. None of us ever saw him again.—Belgian Soldier.

Near Malines I then saw the dead body of an old woman, who had probably been shot. I also saw a young woman, aged between 17 and 20 who had been killed by a bayonet. She was kneeling and her hands were clasped, and the bayonet had pierced both hands.—Belgian Soldier.

Alive But Could not Speak

In a cellar at Tremeloo we found a man and a woman dead. The blood was still flowing. They appeared to have been beaten and kicked to death. By their side was a little girl, about seven, dressed. Both her hands had been cut off and were on the floor. She was still alive but could not speak. We took her to the ambulance, but she died.—Belgian Corporal.

There we saw a whole street of Aerschot burning, and we heard children and beasts crying who were in the flames.—Belgian Manservant.

I was in a battle at Hofstede on the 4th September. I saw the Germans kill with their bayonets six little children (all girls) and a woman who was with them. One of the six had her fingers cut off. I was about 50 yards away.—Belgian Soldier.

I saw on the main road from Malines to Louvain near the bridge a woman of 45 or 50 years of age lying dead. We found 12 bayonet wounds on her between the shoulders and waist in front.—Belgian Soldier.

Couper la tête d'un bébé et jouer au football avec

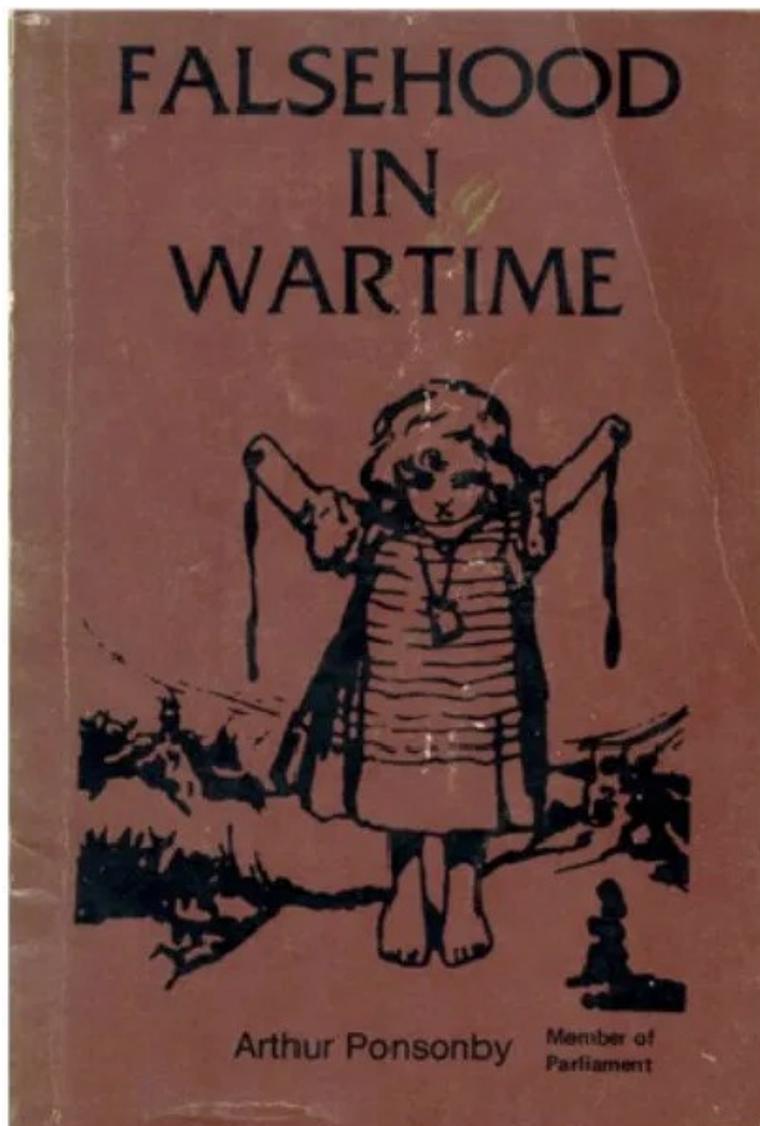
- Couper les mains et les pieds ou les doigts des enfants
- Faire de la soupe avec un bébé
- Crucifier une jeune fille

Hitler réagit à la nouvelle de son camp de la mort

David Irving dans *la guerre d'Hitler* écrit comment Hitler a réagi en voyant un titre de journal similaire à celui-ci le 27 octobre 1944:

Lors de la conférence de guerre plus tard dans la journée, le chef de la presse, Otto Dietrich, montra à Hitler un journal anglais qui rapportait une affirmation de Moscou selon laquelle 1 500 000 personnes avaient été liquidées dans un camp de concentration à Majdanek, que l'Armée rouge avait envahi, près de Lublin; à titre de preuve, il y avait une photographie de superbes piles de peignes. Un silence tomba sur la conférence de guerre. Hitler a mis de côté le journal avec colère: "C'est encore une fois les" mains coupées "- de la pure propagande ennemie!" (Il a dit à Sonnleitner après la conférence que la propagande alliée avait affirmé en 1914 que les troupes allemandes marchant en Belgique avaient coupé les mains des bébés et les avaient suspendus la tête en bas dans les cloches de l'église comme des battants.

La guerre d'Hitler et le chemin de la guerre, David Irving, p.754



Les atrocités allemandes de la Première Guerre mondiale se trouvent

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/06/ww1-german-atrocities-lies.html>

Les crimes au Congo belge ont inspiré la propagande anti-allemande

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/10/belgian-congo-crimes-inspired-anti.html>

Propagande d'atrocité anglaise de 1641, c'est étrangement familier

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/07/english-atrocity-propaganda-from-1641.html>

Contes de propagande inventés sur les atrocités allemandes pendant la Première Guerre mondiale

<http://www.holocaustianity.com/hysteria/cpi-books.html>

Herbert Morrison, membre du gouvernement de coalition britannique en temps de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale a [écrit en 1920](#) :

«Tous les gouvernements de toutes les nations en guerre ont délibérément trompé leurs citoyens et leurs combattants. Ils ont fondé des départements de propagande dans ce but spécial, payant des hommes sur des fonds publics pour tromper leurs semblables par la parole et l'écrit. Le gouvernement a supprimé la vérité, les journaux, les livres et les organisations, et a emprisonné des hommes bons et vrais.

Jamais plus les dirigeants [du] parti travailliste ou leur base ne seront si mal informés et si dépourvus de sens de responsabilité qu'ils accepteront sans analyse critique les déclarations des gouvernements (de quelque parti que ce soit) qui souhaitent diriger cette action. pays en guerre. "

«Jamais plus!», The New Leader , samedi 29 novembre 1941, pp. 4-5.

Propagande des atrocités de la Première Guerre mondiale et l'Holocauste

<http://codoh.com/library/document/363/>

1946 - Council on Foreign Relations - La démystification de la propagande d'atrocité ne doit pas être répétée

Citation du rapport annuel 1946 de la Fondation Rockefeller:

periodic conferences on the training of foreign service officers and on the teaching of international relations.

COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS
HISTORY OF WORLD WAR II

The Committee on Studies of the Council on Foreign Relations is concerned that the debunking journalistic campaign following World War I should not be repeated and believes that the American public deserves a clear and competent statement of our basic aims and activities during the second World War. What is contemplated is not nationalistic treatment, but rather a history, with the issues and problems presented by an American historian for an American public.

Rapport annuel de la Fondation Rockefeller, 1946, p.188

Le Council on Foreign Relations, une organisation soutenue par la Fondation Rockefeller, la Carnegie Corporation et d'autres, a décidé qu'aucun «révisionnisme» ne devait être encouragé après la Seconde Guerre mondiale: Ce qui suit est un extrait du rapport de 1946 du Rockefeller Foundation, se référant aux travaux du Conseil:

«Le Comité des études du Conseil des relations extérieures est préoccupé par le fait que la campagne journalistique de démystification après la Première Guerre mondiale ne doit pas être répétée et estime que le public américain mérite une déclaration claire et compétente de nos objectifs et activités de base pendant la seconde guerre mondiale. »

Rapport annuel de la Fondation Rockefeller, 1946, p.188

En conséquence, une histoire de la guerre en trois volumes devait être préparée sous la direction du professeur William Langer de Harvard, dans laquelle (il faut le déduire de l'utilisation du terme «démystifier») aucun révisionnisme ne devait apparaître. En d'autres termes, la propagande d'atrocité de la Seconde Guerre mondiale contre les Allemands devait se perpétuer. - et le public devait être protégé contre l'apprentissage de la vérité.

WINSTON CHURCHILL ET EISENHOWER N'ONT JAMAIS MENTIONNÉ L'HOLOCAUSTE ALLÉGUÉ



Robert Faurisson

'Three of the best known works on the Second World War are General Eisenhower's *Crusade in Europe* (New York: Doubleday [Country Life Press], 1948), Winston Churchill's *The Second World War* (London: Cassell, 6 vols., 1948-1954), and the *Mémoires de guerre* of General de Gaulle (Paris: Plon, 3 vols., 1954-1959). In these three works not the least mention of Nazi gas chambers is to be found.....In this mass of writing, which altogether totals 7,061 pages....published from 1948 to 1959, one will find no mention either of Nazi "gas chambers," a "genocide" of the Jews, or of "six million" Jewish victims of the war.'

"I've checked out Churchill's *Second World War* and the statement is quite correct - not a single mention of Nazi 'gas chambers,' a 'genocide' of the Jews, or of 'six million' Jewish victims of the war.

Eisenhower's Crusade in Europe (published: 1948) is a book of 559 pages; the six volumes of Churchill's *Second World War* (published: 1959) total 4,448 pages, and De Gaulle's three-volume *Mémoires de guerre* (published: 1954-1959) is 2,054 pages.

In this mass of writing, which altogether totals 7,061 pages (not including the introductory parts), published from 1948 to 1959, one will find NO MENTION of either of Nazi 'gas chambers,' a 'genocide' of the Jews, or of 'six million' Jewish victims of the war."

- Richard Lynn Professor Emeritus University of Ulster 12-19-05
A Tricky Little Problem - The Missing "Holocaust"



La Seconde Guerre mondiale de Churchill ne mentionne pas les «chambres à gaz» nazies, un «génocide» des juifs ou des «six millions» de victimes juives de la guerre. La croisade d'Eisenhower en Europe est un livre de 559 pages; les six volumes de la Seconde Guerre mondiale de Churchill totalisent 4 448 pages; et Mémoires en trois volumes de de Gaulle compte 2 054 pages. Dans cette masse d'écrits, qui totalise 7 061 pages, il n'est fait mention ni des «chambres à gaz» nazies, ni d'un «génocide» des juifs, ni de «six millions» de victimes juives de la guerre. »

LA DÉCLARATION DE BALFOUR, LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET 6 MILLIONS DE JUIFS

Pendant la Première Guerre mondiale, le gouvernement britannique avait convenu avec les principaux juifs qu'il soutiendrait une patrie juive en Palestine en échange du puissant lobby juif en Amérique pour amener les États-Unis à rejoindre les Alliés. Cela a conduit à la déclaration Balfour faite par le gouvernement britannique promettant aux Juifs une patrie en Palestine. Après la Première Guerre mondiale, le gouvernement britannique n'a pas pu, ou n'a pas voulu, tenir cette promesse. À partir de 1919, les Juifs ont affirmé que 6 millions de Juifs d'Europe étaient menacés d'extermination à moins d'avoir une patrie en Palestine. C'était 14 ans avant l'arrivée au pouvoir des nazis et 24 ans avant le début du prétendu Holocauste.

The New York Times

Expect the World®

'Holocaust' & '6,000,000 Jews' stories in the Jew owned New York Times, all long before WW2 had finished

June 11th, 1900

RABBI WISE'S ADDRESS

Rabbi Wise said, in part: "The day will never come when I will care less for Zion, when there will be any one who will strive more for the glorious ideals of Zionism."

"There are 6,000,000 living, breathing, suffering organisms in favor of Zionism. They don't not to beg, but ask for that which is higher than all material things. They seek to have satisfied the unquenchable thirst after the ideal. They ask to become once again the messengers of right, justice, and humanity."

"Your Christian friends will honor you if

May 16th, 1903

MORE DETAILS OF THE KISHINEFF MASSACRE

In Some Places Jews Managed to Defend Themselves.

"We charge the Russian Government with responsibility for the Kishineff massacre. We say it is stamped to the eyes in the guilt of this holocaust. If

Sept 16th, 1903

THE MACEDONIAN MASSACRES.

I am a Jew, and I think that I speak on behalf of all those of the same faith when I say I shudder at the atrocities being perpetrated in Macedonia. What a picture that will be for posterity to look upon, to behold the carnage that is to-day being enacted by the ferocious, brutal, pitiless Turk! The miseries of those thousands of Christians daily slaughtered! What a scene of pillage, what a holocaust, and we standing here idle!

Jan 29th, 1905

END OF ZIONISM, MAYBE.

Jewish Preacher's View of Uprising in Russia.

He declared that a free and a happy Russia, with its 6,000,000 Jews, would possibly mean the end of Zionism, since the abolition of the autocracy would practically eliminate the causes that brought Zionism into existence.

Mar 25th, 1906

Dr. Paul Nathan's View of Russian Massacre

STANTLING reports of the condition and future of Russia's 6,000,000 Jews were made on March 12 in Berlin to the annual meeting of the Central Jewish Relief League of Germany by Dr. Paul Nathan, a well-known Berlin socialist, who has returned from an extensive trip through Russia as the special secretary of Jewish philanthropists in England, America, and Germany, to arrange for distribution of the relief fund of \$1,000,000 raised after the massacre last Autumn.

Dec 2nd, 1914

APPEAL FOR AID FOR JEWS.

American Committee Tells of Suffering Due to the War.

... to make this special appeal to their generosity.

The disaster, in which the whole world shares, falls with disproportionate weight upon the Jewish people, more than nine millions of whom live in the countries at war and over six millions of these in the actual war zone in Poland, Galicia, and the whole Russian frontier. Throughout

Oct 18th, 1918

\$1,000,000,000 FUND TO REBUILD JEWRY

Six Million Souls Will Need Help to Resume Normal Life When War is Ended.

From reports from representatives abroad it is estimated that of the 8,000,000 to 12,000,000 souls making up the Jewish population of the world, exclusive of the 2,000,000 Jews in the United States, a quarter of the number are

Nov 12th, 1919

TELLS SAD PLIGHT OF JEWS.

"The successive blows of contending armies have all but broken the back of European Jewry," he said, "and have reduced to tragically unbelievable poverty, starvation and disease about 8,000,000 souls, or half the Jewish population of the earth."

"The Jewish people throughout East-

Jul 20th, 1921

BEGS AMERICA SAVE 6,000,000 IN RUSSIA

Massacre Threatens All Jews as Soviet Power Wanes, Declares Kreinin, Coming Here for Aid.

Copyright, 1921, by The Chicago Tribune Co. BERLIN, July 19.—Russia's 6,000,000 Jews are facing extermination by massacre. As the famine is spreading, the counter-revolutionary movement is gaining and the Soviet's control is waning.

Mar 29th, 1933

theric aid. It has the same neutral character as the Red Cross.

"It is now active in relief and reconstructive work in Eastern Europe where 6,000,000 Jews are involved. The work there is done through the office in Berlin."

The Joint Distribution committee has invariably worked in the closest cooperation with national and local welfare and social organizations. This policy will, of course,

June 1st, 1933

GERMAN POET IS SAFE.

Elsa Lasker Schuler, Reported Missing, is Located in Zurich.

Dr. Margolies said he had received a letter from the poet at Zurich a few days ago, stating that she had "run away from the holocaust" and was destitute but per-

Sept 8th, 1935

Congress Defends Polish Jews.

Writes in The New York Times.

LONDON, Sept. 7.—The preliminary session of the first world conference of the Federation of Polish Jews being attended by sixty delegates from eighteen countries representing 6,000,000 Jews was held in the East End of London tonight.

May 31st, 1936

AMERICANS APPEAL FOR JEWISH REFUGE

Pro-Palestine Federation Asks Britain to Take a Strong Course in Holy Land.

leadership in the United States, favoring a larger Jewish immigration into Palestine, stressed the intolerable sufferings of the millions of Jews in "the European holocaust."

Feb 23rd, 1938

"Jewish Tragedy" Pictured

A depressing picture of 6,000,000 Jews in Central Europe deprived of protection or economic opportunities, slowly dying of starvation, all hope gone, was presented to the teachers by Jacob Tarshis, known to his radio audience as The Lamp-lighter. Mr. Tarshis represented the American Jewish Joint Distribution Committee.

The "Jewish tragedy" started when Hitler came into power in 1933, Mr. Tarshis declared. Now

May 2nd, 1938

NATION IS WARNED OF ANTI-SEMITISM

Calls Upon Church to Meet 'Challenge' of Prejudice Here With Aggressive Action

The rising tide of anti-Semitism in Europe today, which has deprived more than 6,000,000 Jews and non-Aryans of a birthright, may some

Jan 15th, 1939

Rabbi Silver wanted assistance to Jewish emigration safeguarded so that European governments would realize that "it is impossible to evacuate 8,000,000 Jews."

"The overwhelmingly large number of Jews in Eastern and Central Europe will have to remain exactly where they are and their problem must ultimately be solved along with the entire minority problem of Europe," he said

Oct 2nd, 1941

YOM KIPPUR ENDS IN PLEA FOR PEACE

Bearing in mind, when the day of peace comes, the inferno through which the human race is now passing, the peace-makers may so order the pattern of the future as to avoid the likelihood of another holocaust."

Jan 8th, 1945

6,000,000 JEWS DEAD

Jacob Lestchinsky Estimates Reduction in Europe Since '39

The Jewish population in Europe has been reduced from 9,500,000 in 1939 to 3,500,000, it was estimated yesterday by Jacob Lestchinsky.

"Of the 6,000,000 European Jews who have died, 5,000,000 had lived in the countries under Hitler's occupation," he said.

Feb 17th, 1945

PARIS, Feb. 16.—Dr. Joseph Schwartz, European director of the American Jewish Joint Distribution Committee, estimated today that 500,000 of Europe's 6,000,000 Jews had escaped destruction by emigration and that only 1,000,000 to 1,500,000 of Europe's 6,000,000 Jews were now left on the Continent.

APPEAL FOR AID FOR JEWS

New York Times; Dec 2, 1914

APPEAL FOR AID FOR JEWS.

American Committee Tells of Suffering Due to the War.

The American Jewish Relief Committee, called into being at a conference of more than 100 national Jewish organizations which was held at Temple Emanu-El on Oct. 25 to consider the **plight of more than 6,000,000 Jews** who live within the war zone, has elected Louis Marshall Chairman, Cyrus L. Sulzberger Secretary, and Felix M. Warburg Treasurer, and has issued the following appeal:

The Goal of Holocaustianity Laid Bare in 1900 - To Promote Sympathy for Zionism

RABBI WISE'S ADDRESS.

Rabbi Wise said, in part:

"The day will never come when I will care less for Zion, when there will be any one who will strive more for the glorious ideals of Zionism.

"Two great conventions of Jews are being held to-night. In Chicago there is a conference of charities called together by men who minister to the wants of the poor. They have assembled to see that too much charity is not given to the unworthy. Their purpose is right. But ours is the greater charity. We have assembled not to see that the Jew does not get too much, but that every Jew shall get the right to live.

"There are 6,000,000 living, bleeding, suffering arguments in favor of Zionism. They come not to beg, but ask for that which is higher than all material things. They seek to have satisfied the unquenchable thirst after the ideal. They ask to become once again the messengers of right, justice, and humanity.

"Your Christian friends will honor you if you have enough self-respect to care for your own people. Say that you are not a Jew, and you will be hated as a Jew, nevertheless. But say that you are an American Jew, and strive for the best principles of the race, you will be respected and the Zionist name honored.

"Of Israel and Zion one thing is true. They can conquer. God is our leader, and with the General of the heavenly hosts to lead who will say that we go not to victory?

"In the old Greek games, the man who won the race was not he who went fastest, but the one who bore a lighted torch to the end of the course.

"We Zionists have entered a race, the torch of liberty, charity, and justice in our hands.

"The race will be won, not because we are fastest but because that lamp is a light unto the world. It will never be extinguished.

"Come, brethren, the lamp is in your hands; run the race and may God give you the victory forever."

Other speakers were Dr. M. Mintz, Dr. Robert L. Halperin of Chicago, and the Rev. Dr. B. Drachman.

The Zion hymn by the Rev. Dr. H. Perelra Mendes, was sung at the conclusion of the speaking. The band of the Hebrew Sheltering Guardian Society Orphan Asylum, under direction of I. L. Fauerbach, played a number of selections.

Le point de vue du Dr Paul Nathan sur le massacre russe, New York Times , 25 mars 1906

*Un publiciste juif s'adresse à un public en Allemagne où il a affirmé que le **gouvernement russe** avait une «solution de la question juive» et que cette solution impliquait «**l'extermination meurtrière**» de «**6 000 000 de Juifs**». Bien sûr, les Russes n'ont jamais eu de tels plans, mais l'histoire fictive a été ressuscitée pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands étant cette fois-ci la cible de ces accusations calomnieuses.*

En passant, 1906 était l'année après l'échec du premier soulèvement communiste [dirigé par les Juifs](#) en Russie. Cette histoire de sanglot boiteux n'était rien de plus qu'un stratagème pour détourner l'attention du public du fait que le bouleversement dirigé par les communistes qui a eu lieu en Russie un an plus tôt était l'œuvre de ses [compatriotes juifs](#) qui ont commis [des atrocités généralisées](#) contre les Russes.

The New York Times

Published: March 25, 1906
Copyright © The New York Times

Dr. Paul Nathan's View of Russian Massacre

STARTLING reports of the condition and future of Russia's **6,000,000 Jews** were made on March 12 in Berlin to the annual meeting of the Central Jewish Relief League of Germany by Dr. Paul Nathan, a well-known Berlin publicist, who has returned from an extensive trip through Russia as the special emissary of Jewish philanthropists in England, America, and Germany, to arrange for distribution of the relief fund of \$1,500,000 raised after the massacres last Autumn.

Dr. Nathan paints a horrifying picture of the plight and prospects of his coreligionists, and forecasts at any hour renewed massacres exceeding in extent and terror all that have gone before. He left St. Petersburg with the firm conviction that **the Russian Government's studied policy for the "solution" of the Jewish question is systematic and murderous extermination.**

Dr. Nathan read to the meeting a circular addressed to the garrison of Odessa, calling upon the soldiers to "rise and crush the traitors who are plotting to upset the holy Government of the Czar and substitute for it a Jewish empire." → 

He concluded with an appeal to the Jewish money powers of the world to arrest Russia's career as a borrower. The financiers of the world should call a halt to Russia, not only for humanitarian reasons, but for practical reasons. Russia's bankruptcy is an established fact, he added.

271 références à 6 000 000 de Juifs avant l'annonce du procès de Nuremberg

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2012/02/145-references-to-6000000-jews-prior-to.html>

<https://archive.org/détails/>

[256RéférencesTo6000000JewsPriorToTheNurembergTrialAnnouncement](https://archive.org/détails/256RéférencesTo6000000JewsPriorToTheNurembergTrialAnnouncement)

Deux cents allégations «Six millions de Juifs» de 1900 à 1945.

<http://archive.org/details/TwoHundredSixMillionJewsAllegationsFrom19001945>

<http://forum.codoh.com/viewtopic.php?f=2&t=6915&start=15#p52286>

140 occurrences du mot Holocauste et du nombre de 6.000.000 avant le début des procès de Nuremberg

<http://balder.org/judea/Six-Million-140-Occurrences-Of-The-Word-Holocaust-And-The-Number-6,000,000-Before-Le-procès-de-Nuremberg-a-commencé.php>

Beaucoup de 6 000 000 d'histoires de Juifs avant la Première Guerre mondiale

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/05/lots-of-6000000-jews-stories-prior-to.html>

Le mythe des «Six Millions»

<http://www.holocaustdenier.com/holocaust-six-million-jews-myth/>

<http://zioncrimefactory.com/the-six-million-myth/>

http://www.radioislam.org/islam/english/revision/six_million_myth.htm

<http://www.thetruthseeker.co.uk/?p=24369>

Euh... Comment connais-tu ses six millions?

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/12/erm-how-do-you-know-its-six-million.html>

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2012/11/ehrenburg-6000000-collection-juifs.html>

Ilya Ehrenberg - L'homme qui a inventé les «six millions»

<http://rense.com/general75/ehr.htm>

La Grande-Bretagne est à blâmer, pour 6 000 000 Juifs de l'Holocauste Juif de Cleveland, le Dr Abba Hillel Silver s'est adressé à plus de 70 000 personnes lors d'un rassemblement sioniste au Madison Square Gardens, à New York, le 11 juin 1945.

D'une manière ou d'une autre, alors que c'était 5 mois avant le TMI à Nuremberg commencerait même, le Dr Silver savait que 6 000 000 de Juifs avaient été tués par les nazis.

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.be/2011/07/britains-to-blame-for-6000000.html>

Mars 1943: un agent de l'OSS dit que 6.000.000 Juifs seront anéantis

Wallace R. Deuel (soi-disant un non-juif 1) était un politologue né à Chicago qui a travaillé à l'Université américaine de Beyrouth entre 1916-1929, et de 1934-1941 était un correspondant à Berlin pour le Chicago Daily News 2 (donc sûrement un germanophone). Il a écrit des livres anti-allemands 3, de nombreux articles de journaux anti-allemands 4, des pièces radiophoniques anti-allemandes 5 et a même conseillé Walt Disney sur les caricatures de propagande anti-allemande 6. En 1942, il a rejoint l'Office of Strategic Services (OSS) en tant que spécial. assistant du directeur de l'OSS William J. Donovan. De 1954 à 1968, Deuel a occupé de nombreux postes de direction dans la CIA dans lesquels il a supervisé la propagande, et il a également été le représentant de la CIA à la Maison Blanche pendant l'administration Kennedy. 7

L'article ci-dessous rend compte d'une conférence que Deuel a donnée au Maryland le 22 mars 1943. Il se lit comme suit:

«Les nazis ont commencé à détruire des peuples entiers. Ils s'attendaient à anéantir de la terre pas moins de 6 millions de Juifs pour commencer.

Gives Background Picture Of Nazis From Experience

Wallace Deuel, Former Berlin Correspondent, Is Final Speaker on Forum Course Here

More questions were asked following Wallace R. Deuel's lecture last night at Allegany High School Auditorium than at any previous Community Forum lecture of the current season, and the address by this long-time Berlin correspondent of the Chicago Daily News provided much that was interesting and some background material that is really new. He was introduced by F. Perry Smith, chairman of the Forum committee.

Mr. Deuel said the Nazi military machine fears only three things;

a break in the morale of the German people; the resources and power of the United States; and war on two fronts at the same time. In elaborating on the latter, the lecturer declared that while the Nazis tried hard to avoid two-front warfare, they are prepared for it if it has to be faced. He also said that German morale was not so much affected by U. S. entry into the war as might have been expected, because the Japanese scored so many early victories against this country.

Plan Complete Destruction

The Nazis set out in the beginning to destroy whole peoples. They expected to obliterate from the earth not less than 6,000,000 Jews as a beginning. They also planned to uproot millions more and use them as subjects akin to slaves.

They began this program years ago with a plan of diplomatic warfare, economic warfare, psychological warfare and finally actual military warfare.

He discredited claims of "German secret weapons".

The speaker explained how the Germans broke through French fortifications, such as the Maginot line. He said they had built replicas of the fortifications and practiced attacking them daily. Plans had been obtained by their intelligence service which for years has been the best in the world.

Their propaganda machine works on a theory of divide and conquer, Deuel continued. They also play on false optimism and on fear.

Many Personal Experiences
"It is part of their plan", Deuel told his listeners, "to create false hopes, demoralize individuals, stifle initiative, arouse phoney optimism and inspire fear".

Mr. Deuel told numerous stories of personal experiences with leading Nazi officials, and expressed pride in the fact that he was recently included in a list of the 10 Americans most hated by the Nazis. He said there might be a breakdown in German morale, but that the war would have to be fought on German soil before the horror of it is really brought home to that nation.

Local Sports Society News
Cumberland Evening Times
TUESDAY, MARCH 23, 1943
Six State News Theatres Classified
Special Associated Press

Officer's Bullet Halts Flight Of Escaped Convict

Escaped convict in several states is captured and taken to hospital by city policeman.

ELUSIVE FUGITIVE WOUNDED BY CITY OFFICER

Escaped convict in several states is captured and taken to hospital by city policeman.

YOUTH JAILED HERE ON ASSAULT CHARGE

Officer holds suspect in assault on woman.

OBITUARY

Deaths of several individuals.

Kimble Will Drop Proposed Changes

Committee on city government.

Red Cross Drive Is Nearing Its Goal

With many reports of success.

Accen's Role of Sporting Service

Local sports news.

Church Officials

Religious news.

Green Does Not Show In Doc Case

Local news item.

With the Men in Armed Services

Support for the military.

String Symphony Plays Tomorrow

Local entertainment.

"Captive Maid" Is Seen By 2400 Here

Theater review.

Wallace Deuel, Former Berlin Correspondent, Is Final Speaker on Forum Course Here

Benjamin Blech, a confirmé cette réalité dans son livre *The Secrets of Hebrew Words* :

Certaines lettres et la valeur numérique correspondante sont considérées dans le judaïsme comme ayant un plus grand pouvoir mystique que d'autres en raison de la fréquence à laquelle elles se trouvent dans la «Torah». Une de ces valeurs, dont l'expression détient un pouvoir prédominant dans la psyché juive, est la lettre hébraïque «vav» qui a une valeur numérique de six. Le nombre «dix» dans la religion juive se rapporte aux Sefiroi (énumérations) par lesquelles, croient les juifs, Dieu se manifeste dans les plans physique et métaphysique. «Dix» est considéré par les Juifs comme le nombre de «projection divine». Par conséquent, les 600 000 âmes d'Israël, qui sont des «morceaux du Divin», une fois multipliées par la «perfection divine», atteignent six millions. source «Le mot hébreu pour« vous reviendrez »(TaShuVU), semble avoir été mal orthographié. Grammaticalement, il en faut un autre (vav). Il devrait lire (TaShUVU). Pourquoi manque-t-il la lettre (vav) qui représente six ?. [TaShuVU] sans le vav est une prédiction pour le peuple juif d'un retour ultime dans sa patrie nationale. TaShuVU en nombres s'élève à 708: tav = 400, shin = 300, vei = 2, vey = 6. Quand nous écrivons l'année, nous ignorons les millénaires. En 1948, sur le calendrier séculier, nous avons assisté au miracle du retour des juifs en Israël. Sur le calendrier hébreu, c'était l'année 5708. C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un tout important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. " Pourquoi manque-t-il la lettre (vav) qui représente six ?. [TaShuVU] sans le vav est une prédiction pour le peuple juif d'un retour ultime dans sa patrie nationale. TaShuVU en nombres s'élève à 708: tav = 400, shin = 300, vei = 2, vey = 6. Quand nous écrivons l'année, nous ignorons les millénaires. En 1948, sur le calendrier séculier, nous avons assisté au miracle du retour des juifs en Israël. Sur le calendrier hébreu, c'était l'année 5708. C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un tout important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. " Pourquoi manque-t-il la lettre (vav) qui représente six ?. [TaShuVU] sans le vav est une prédiction pour le peuple juif d'un retour ultime dans sa patrie nationale. TaShuVU en nombres s'élève à 708: tav = 400, shin = 300, vei = 2, vey = 6. Quand nous écrivons l'année, nous ignorons les millénaires. En 1948, sur le calendrier séculier, nous avons assisté au miracle du retour des juifs en Israël. Sur le calendrier hébreu, c'était l'année 5708. C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un très important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le

ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. " [TaShuVU] sans le vav est une prédiction pour le peuple juif d'un retour ultime dans sa patrie nationale. TaShuVU en nombres s'élève à 708: tav = 400, shin = 300, vei = 2, vey = 6. Quand nous écrivons l'année, nous ignorons les millénaires. En 1948, sur le calendrier séculier, nous avons assisté au miracle du retour des juifs en Israël. Sur le calendrier hébreu, c'était l'année 5708. C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un très important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. " tav = 400, shin = 300, vei = 2, vey = 6. Quand nous écrivons l'année, nous ignorons les millénaires. En 1948, sur le calendrier séculier, nous avons assisté au miracle du retour des juifs en Israël. Sur le calendrier hébreu, c'était l'année 5708. C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un tout important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. " tav = 400, shin = 300, vei = 2, vey = 6. Quand nous écrivons l'année, nous ignorons les millénaires. En 1948, sur le calendrier séculier, nous avons assisté au miracle du retour des juifs en Israël. Sur le calendrier hébreu, c'était l'année 5708. C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un tout important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. " C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un tout important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. " C'était l'année prédite par le mot incomplet (TaShuVu), vous reviendrez. Nous sommes revenus, manquant de 6 - un tout important 6 millions de personnes qui ont péri dans l'holocauste. Pourtant, l'accomplissement de la prédiction du retour précisément cette année impliquée par la gématrie de TaShuVU nous donne le ferme espoir que les paroles des prophètes pour la Rédemption finale se réaliseront également. "

- *Les secrets des mots hébreux*, Benjamin Blech , 1977

«... On enseigne que les nombres, comme l'alphabet hébreu, sont la matière acrylique à partir de laquelle Dieu construit l'univers. Par conséquent, les relations numériques, en particulier celles qui apparaissent dans le langage des Écritures, ne sont pas accidentelles ou fortuites. Au contraire, de telles équivalences révèlent des interrelations clés dans la structure de l'univers de Dieu et des potentiels créatifs cachés.

- *L'Encyclopédie du mythe, de la magie et du mysticisme juifs*, 2007

"Ces chiffres importent", a déclaré Hilberg. «Ils importent aussi pour la raison très simple - appelez cela religieux si vous voulez.» - Raul Hilberg

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/10/reitlinger-on-magic-holocaust-numbers.html>

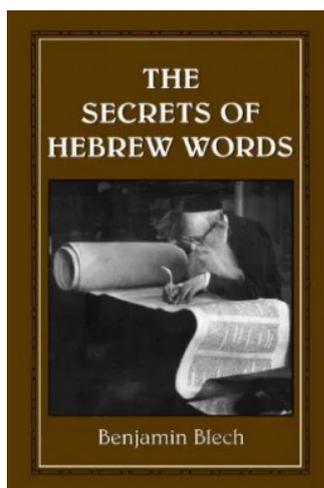
- Raul Hilberg

L'exagération rabbinique ou «Guzma» est un procédé courant employé par les écrivains et les autorités religieux juifs; à la fois passé et présent, et trouve une utilisation commune dans le Talmud babylonien par exemple. Ses origines résident dans les contes inhabituels et exagérés racontés par les autorités rabbiniques dans la Mishna et la Gemara pour faire valoir un point précis: donc, si Maimonide avait parlé à Nachmanides, ils pourraient utiliser un guzma pour faire un point d'échelle.

Cependant, en utilisant le guzma, les écrivains et les autorités religieux juifs ont été conscients de la possibilité qu'une exagération puisse être considérée comme une réalité plutôt que comme elle était censée être comprise. Pour lutter contre cela, les autorités rabbiniques ont utilisé un système d'absurdité absolue: de sorte que tout ce qui est dit dans divrei gumza (lit. «grands contes») était si absurde que seuls les ignorants le prendraient à la lettre.

Maintenant, la méthode utilisée par les écrivains religieux juifs et les autorités pour exprimer l'ampleur d'un événement de la Shoah; et gardez à l'esprit que le terme est beaucoup plus ancien et a été beaucoup plus utilisé que son seul usage moderne (c'est-à-dire en ce qui concerne "l'Holocauste") peut impliquer pour la plupart des gens, est de multiplier le nombre d'Israélites que la Mishna répertorie comme étant sortis hors d'Égypte (c'est-à-dire environ 600 000) pour donner une idée de la gravité d'un événement ou de quelque chose de grand par rapport à l'Exode.

<http://semiticcontroversies.blogspot.co.uk/2012/07/origin-of-6-million-jews-figure.html>



These are the words chosen to be inscribed on the Liberty Bell. It is in the Jubilee year that "ye shall return every man unto his possession and ye shall return every man unto his family."

The Hebrew word for "ye shall return," תשובו (TaShuVU), seems to be spelled incorrectly. Grammatically it requires another ם (vav). It ought to read תשובוּ (TaShuVU).

Why is it lacking the letter (vav) which stands for six?

[TaShuVU] without the vav is a prediction to the Jewish people of ultimate return to their national homeland. TaShuVU in numbers adds up to 708: tav=400, shin=300, vey=2, vey=6. When we write the year, we ignore the millennia. In 1948 on the secular calendar, we witnessed the miracle of Jewish return to Israel. On the Hebrew calendar it was the year 5708. That was the year predicted by the incomplete word תשובו (TaShuVU), you shall return. We did return, lacking 6—an all-important 6 million of our people who perished during the Holocaust.

Yet the fulfillment of the prediction of return in precisely that year implied by the gematria of תשובו (TaShuVU) gives us firm hope that the words of the Prophets for Final Redemption will come true as well.



DISCOURS DE SAMUEL UNTERMYER SUR LA «GUERRE SACREE»

Samuel, en août 1933, parle d'un plan d'anéantissement et d'extermination des Juifs en cours en 1933 et de la guerre qui doit être menée contre l'Allemagne pour y mettre un terme.

Peu de temps après, Untermyer a diffusé une émission radiophonique hystérique dénonçant les Allemands comme des «ingrats» et des «bêtes cruelles et sauvages», et appelant les chrétiens à s'unir aux Juifs pour détruire l'Allemagne dans une «guerre sacrée». Untermyer a affirmé que les Allemands «anéantissaient» les Juifs en:

«Les enfermant dans de vils camps de concentration, les affamant et les torturant, les assassinant et les battant sans cause et en recourant à toute autre forme concevable de torture, inhumaine au-delà de la conception, jusqu'à ce que le suicide soit devenu leur seul moyen de s'échapper, et tout simplement parce qu'ils sont ou leurs lointains ancêtres étaient des juifs, et tous avaient pour but avoué de les exterminer.»

Même le récit historique officiel d'aujourd'hui dit seulement que la soi-disant «extermination» des Juifs et l'utilisation généralisée des camps de concentration en Allemagne n'ont commencé qu'en 1939, mais ce n'était qu'en 1933 et Untermyer faisait déjà des références claires et directes à ce que nous appelons maintenant «l'Holocauste».

Comment est-ce possible? Ce seul fait (avec aucune preuve réelle du contraire) est la preuve que l'histoire de l'Holocauste est simplement le résultat de la propagande juive, plutôt qu'un événement réel. De plus, les juifs sionistes avaient poussé le chiffre des «six millions» depuis plusieurs décennies, dès 1897.

«LA SOLUTION FINALE DE LA QUESTION JUIVE»

«LA SOLUTION FINALE DE LA QUESTION JUIVE»

«Pendant ce temps, la guerre contre l'Union soviétique nous a permis de disposer de nouveaux territoires pour la solution finale. En conséquence, le Führer a décidé de déplacer les Juifs non vers Madagascar mais vers l'Est. Ainsi, il n'est plus nécessaire de considérer Madagascar pour la solution finale.»

- Franz Rademacher, 10 février 1942, Nuremberg Doc. NG-3933

Les documents capturés par les Alliés après la guerre prouvent que «La solution finale de la question juive» («Endlösung der Judenfrage») était une expression utilisée par les nationaux-socialistes concernant «auswanderung» (émigration) et «evakuierung» (évacuation) des Juifs en Europe occupée. Le terme «Endlösung der Judenfrage» (Solution finale de la question juive) ainsi que les mots «auswanderung» (émigration) et «evakuierung» (évacuation) apparaissent dans une lettre de juillet 1941 écrite par Reichsmarschall Hermann Göring. Le terme «Endlösung der Judenfrage» (Solution finale de la question juive) apparaît dans une lettre de février 1942 écrite par le SS-Obergruppenführer Reinhard Heydrich.

Mais les nazis n'ont pas été les premiers à utiliser le terme, c'était les sionistes: en 1897, l'Association nationale juive de Cologne a publié son programme (appelé `` Thèses ``): (ii) L'expérience a montré que l'émancipation civique n'a pas réussi à garantir l'avenir social et culturel du peuple juif. La solution finale de la question juive réside donc dans l'établissement de l'État juif. Allemagne, Turquie et sionisme 1897-1918 (1997) Par Isaiah Friedman Theodor Herzl, le «père du sionisme», a utilisé le terme «la solution finale de la question juive» dans une lettre de 1899 adressée au tsar russe. «J'ai complété cet effort dans ma lettre d'accompagnement au tsar: Sire: C'est à la grâce de Son Altesse Royale le Grand-Duc de Bade, qui a consenti à devenir le parrain exalté de mon humble demande d'audience avec Votre Majesté Impériale, que je dois ma permission de soumettre le plan sioniste pour la solution finale de la question juive »- Le journal complet de Theodor Herzl: Volume 3 Le sioniste Nahum Sokolow a écrit dans son livre de 1919 History of Zionism« Le progrès de la civilisation moderne est venu à être considéré comme une sorte de

Messie moderne pour la solution finale du problème juif. - Histoire du sionisme (1919)

«Il est d'usage de citer cette lettre (de Goering) en supprimant la référence à« l'émigration et l'évacuation ». - Le professeur Arthur Butz note dans son livre de 1976 Hoax of the Twentieth Century

1899: Le «père du sionisme» proposa la «solution finale de la question juive»

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2010/06/1899-father-of-zionism-proposed-final.html>

1898: Final Solution de la question juive

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/07/1898-final-solution-of-jewish-question.html>

«Le plan sioniste pour la solution finale de la question juive»

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/02/final-solution-of-jewish-question.html>

Plus de plans sionistes pour la solution finale TM

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/05/more-plans-sionistes-pour-solution-finale.html>

La «solution finale de la question juive» sioniste

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2013/07/the-zionist-final-solution-of-jewish.html>

1916: Solution finale, politique juive

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/07/1916-solution-finale-jewish-policy.html>

La solution finale était de notoriété publique

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2012/01/final-solution-was-common-knowledge.html>

Trotsky & the Final Solution de la question juive

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/06/trotsky-final-solution-of-jewish.html>

Comment les historiens de l'Holocauste déforment les preuves pour soutenir le grand mensonge

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/09/how-holocaust-historians-distort.html>

Mai 1943: Personne n'a parlé à Goebbels de la solution finale

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/07/may-1943-no-ones-told-goebbels-about.html>

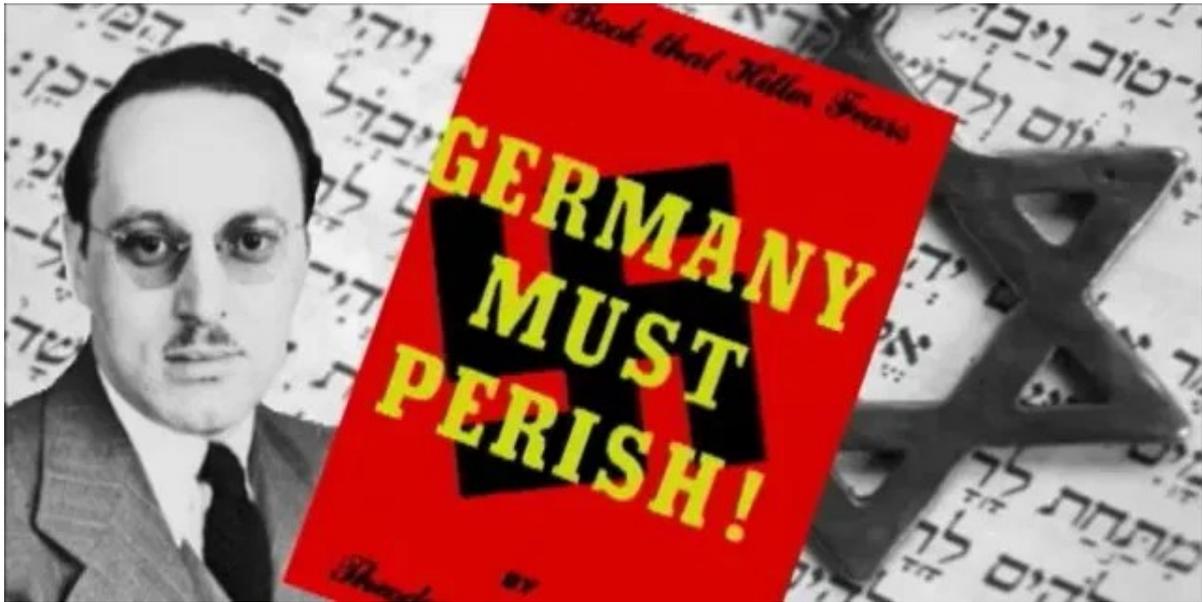
Hitler a déclaré que les Juifs devront quitter l'Europe après la guerre

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/11/hitler-said-jews-will-have-to-leave.html>

Solution finale du problème canado-japonais

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/07/final-solution-of-canadian-japanese.html>

«L'ALLEMAGNE DOIT PÉRIR!» - THEODORE N. KAUFMAN



Le seul plan écrit de génocide pendant la Seconde Guerre mondiale n'était pas un plan allemand d'extermination des Juifs mais plutôt un plan juif d'extermination des Allemands. Avant que l'on ne mentionne un soi-disant «Holocauste», et alors que l'Amérique était encore neutre, les sionistes américains, avec l'approbation des médias, ont produit le livre génocidique le plus massif de l'histoire: Theodore N. Kaufman in Germany Must Perish (Argyle Press, Newark, 1941) a littéralement appelé à la stérilisation de 48 millions d'Allemands en âge de procréer, de sorte que, a-t-il expliqué, le germanisme disparaîtra dans deux générations. La fervente proposition de Kaufman pour la stérilisation systématique de toute la population allemande a reçu une attention respectueuse dans la presse américaine, y compris des critiques dans un certain nombre de journaux. Une revue de l'hebdomadaire Time du 24 mars 1941 a qualifié le plan de Kaufman d'«idée sensationnelle».

LES JUIFS VIVAIENT LIBREMENT À BERLIN ET 150000 JUIFS SERVENT DANS L'ARMÉE ALLEMANDE

Saviez-vous que certains juifs vivaient ouvertement à Berlin pendant la guerre, avec les services de la synagogue? Lorsque les Soviétiques sont entrés à Berlin, ils ont trouvé plus de 800 personnes qui avaient été hébergées dans un hôpital ouvert pendant toute la guerre. Comment cela pourrait-il être? Les judaïques vivaient également paisiblement dans d'autres parties de l'Europe en temps de guerre. Gertrude Stein, et al, ont passé la guerre dans la France alliée par l'Allemagne à Vichy. Et nous ne devons pas manquer de mentionner les 150 000 (probablement plus) juifs et mischlinge («mixtes», en partie juifs) qui ont servi dans l'armée allemande. D'autres ont été nommés «Aryens honoraires» et récompensés pour leurs services au Reich. Pour en savoir plus sur les Juifs vivant dans l'Allemagne national-socialiste pendant la guerre, voir Hitler's Jewish Soldiers de Bryan Mark Rigg, 2002. Lui et les fondamentalistes de l'Holocauste semblent stupéfaits et ennuyés que peu, voire aucun, de ces juifs et mi-juifs assimilés semblent n'avoir rien su des atrocités présumées. Bien sûr, ni Rigg ni Lucy Dawidowicz, et al, ne considèrent jamais qu'ils ne se souvenaient de rien parce que rien de tel ne s'est réellement produit!

800 Juifs ont vécu «l'Holocauste» dans un hôpital de Berlin

800 Juifs allemands ont passé tout leur temps de guerre dans un hôpital juif de Berlin. Quelque chose d'étrange alors qu'un «plan d'extermination» était censé être en cours pour tous les tuer.

[Md. Un survivant de l'Holocauste tient à s'exprimer](#)
par Ben Blumberg

Klaus Zwilsky, 74 ans, de Calvert County MD, est un survivant de l'Holocauste. Cependant, son histoire est relativement unique parmi les Juifs qui ont émergé des horreurs de l'Allemagne nazie. Il n'a pas été envoyé dans un camp de concentration et n'a pas non plus passé la Seconde Guerre mondiale à se cacher dans la maison d'un sympathique non-juif. Au lieu de cela, Zwilsky a survécu dans un hôpital juif de Berlin, avec la connaissance et le consentement du gouvernement nazi.

«Nous avons été très chanceux de survivre», a-t-il déclaré. Il se souvient que la Gestapo, la police secrète allemande, avait ordonné aux membres de sa famille élargie de se rendre au camp de concentration de Theresienstadt en janvier 1943. «La plupart de la famille a été anéantie.

Zwilsky est l'un des vingt interviewés pour le livre de Daniel B. Silver «Refuge in Hell: How Berlin's Jewish Hospital Outlasted the Nazis». Le livre détaille comment les quelque 800 Juifs vivant à l'hôpital ont réussi à survivre dans la capitale de l'Allemagne nazie. Les causes vont des luttes intestines bureaucratiques à l'ambivalence du dirigeant allemand Adolf Hitler sur la façon de gérer les Juifs d'origine allemande au simple fait que les nazis avaient besoin d'un endroit pour traiter les Juifs.

[Washington Post, lundi 14 mai 2007](#)

Cependant, ce survivant insiste pour dire que c'était un miracle qu'il soit passé par le «plan d'extermination» parce que:

«Nous ne savions pas à l'époque», a-t-il dit, que les nazis exécutaient systématiquement des juifs. "Vous découvrez toutes ces choses après."

L'histoire révisionniste est incroyable - et aussi éducative. Pensez simplement, il y avait tous ces Juifs dans la capitale nazie, bien traités dans un hôpital juif là-bas, sans jamais savoir qu'un holocauste se déroulait en même temps. Incroyable.

Synagogue autorisée à Berlin pendant la guerre

Au milieu de la Seconde Guerre mondiale, la communauté juive a négocié avec la Gestapo pour la vente de leur synagogue, qui se trouvait en bas de la route du QG d'Hitler.



Dans Die Synagoge Rykestraße (1904–2004), un livre sur l'histoire de la synagogue Rykestrasse à Berlin, écrit par un ancien grand rabbin de cette institution, il écrit:

«L'école juive dans le bâtiment avant a été forcée de fermer en 1941. Cependant, la communauté juive est restée officiellement propriétaire du site. En mai 1942, l'arrondissement de Prenzlauer Berg déclara sa volonté d'acquérir le site en payant la somme ridicule de reichsmark 191 860 et avec effet au 1er septembre 1944 le site fut transféré à l'arrondissement. Lorsque, le 6 mai 1943, la communauté juive demanda à la Gestapo une autorisation de vente, puisque toutes ses propriétés étaient sous la garde, de même que tout produit de vente, elle nomma Heeresstandortverwaltung I Berlin (administration de la garnison de l'armée allemande n° 1) comme locataire de tous le site, à l'exception de deux petits appartements du bâtiment avant encore loués à des locataires résidentiels.

- (Hermann Simon (Die Synagoge Rykestraße (1904–2004), Berlin: Hentrich & Hentrich et Stiftung Neue Synagoge Berlin / Centrum Judaicum, 2004, (Jüdische Miniaturen; vol. 17)

La vie quotidienne des Juifs allemands pendant la guerre (Trois documents)

Les Allemands considéraient les Juifs dans leur ensemble comme les représentants d'une puissance belligérante hostile, d'autant plus redoutable qu'à l'international, elle disposait de ressources considérables dans le domaine de la finance (argent, nerf de la guerre) et dans ceux des moyens de communication. et la propagande. Les attaques physiques ont engendré des représailles, qui à leur tour ont donné lieu à de nouvelles attaques. Tout comme les Américains ou les Canadiens, considérant les personnes d'origine japonaise comme dangereuses ou hostiles, décidèrent - malgré l'absence d'attaques ou de sabotage de leur part - de les placer dans des camps de concentration, les Allemands procédèrent à l'évacuation d'un grand nombre de Juifs allemands, les mettant dans les camps de concentration, de travail ou de transit. Cependant, une certaine vie juive a subsisté ouvertement en Allemagne tout au long de la guerre. Les trois documents ci-dessous permettent de donner un aperçu de ce quotidien: un journal, un extrait de l'annuaire téléphonique, une carte de rationnement. De toute évidence, plus la guerre se prolongeait, plus la vie quotidienne se détériorait, tout comme d'ailleurs la vie des autres Allemands.

LE EINSATZGRUPPEN - MYTHE ET RÉALITÉ

Chapitre reproduit de *The Six Million: Fact or Fiction* de Peter Winter

Guerre anti-partisane - Le véritable objectif des Einsatzgruppen («Task Forces»)

De septembre 1947 à avril 1948, une série de procès ont eu lieu à Nuremberg, connus sous le nom de «Procès des criminels de guerre devant les tribunaux militaires de Nuremberg». Mieux connus sous le nom de «procès Einsatzgruppen», ces procédures ont jeté les bases des allégations selon lesquelles des «groupes d'action spéciale» allemands opérant derrière les lignes allemandes en Russie occupée, auraient assassiné des millions de personnes, pour la plupart des juifs, par des fusillades de masse. Les accusés dans les procès étaient les commandants survivants des Einsatzgruppen et autant d'officiers supérieurs que l'on pouvait trouver - vingt-quatre au total. Tous ont été accusés de trois infractions:

1. Crimes contre l'humanité par des persécutions pour des motifs politiques, raciaux et religieux; meurtre; extermination; emprisonnement; et d'autres actes inhumains commis contre des populations civiles, y compris des ressortissants allemands et des ressortissants d'autres pays, dans le cadre d'un plan organisé de génocide.
2. Les crimes de guerre pour les mêmes raisons, et pour des destructions et des ravages gratuits non justifiés par la nécessité militaire.

3. Appartenance à des organisations criminelles, les SS, le Sicherheitsdienst (SD) ou la Gestapo, qui avaient été déclarées organisations criminelles auparavant dans les tribunaux militaires internationaux de Nuremberg.

L'observateur avisé verra immédiatement que la troisième accusation était fautive: les hommes ont été traduits en justice pour le «crime» d'appartenance à une organisation qui était parfaitement légale au moment où ils ont adhéré, et n'ont déclaré une «organisation criminelle» qu'après la guerre a pris fin. Tous les accusés ont été reconnus coupables de cette troisième accusation - bien sûr - et on peut donc affirmer avec certitude qu'un tiers de toutes les condamnations prononcées lors du procès Einsatzgruppen étaient légalement frauduleuses. Les éléments de preuve préparés sur les deux autres chefs d'accusation ont été obtenus principalement à partir des «aveux» extraits de l'accusé sous la torture, comme détaillé ci-dessous.

Les Einsatzgruppen ont été créés avec deux objectifs, qui étaient tous ouvertement énoncés dans la documentation allemande authentique et survivante. Ces objectifs étaient, premièrement, d'éliminer physiquement toute la structure du commissaire du Parti communiste soviétique dans les zones occupées par l'armée allemande au fur et à mesure de son avancée vers l'est; et deuxièmement, coordonner les combats anti-partisans derrière la ligne de front afin de garantir le moins de perturbations possible sur les lignes d'approvisionnement allemandes. Les Einsatzgruppen étaient donc des unités militaires actives pour la plupart engagées dans des combats actifs avec les partisans communistes, et pas simplement, comme l'allègue l'allégation, des «unités mobiles d'assassinat». En fait, Franz Stahlecker, commandant des Einsatzgruppen A dans la région de la Baltique et de la Russie blanche, fut lui-même tué par des partisans en 1942.

Les archives soviétiques affirmaient qu'en trois ans de guerre, de juillet 1941 à juillet 1944, les partisans soviétiques en Biélorussie «ont éliminé environ 500 000 soldats et officiers allemands, 47 généraux, fait sauter 17 000 transports militaires ennemis et 32 trains blindés, détruit 300 000 voies ferrées, 16 804 véhicules et un grand nombre d'autres fournitures matérielles de toutes sortes »(.S. Telpuchowski, *Die Geschichte des Grossen Vaterländischen Krieges 1941-1945*, Bernard & Graefo Verlag für Wehrwesen, Francfort / Main 1961, p. 284.). Ces pertes, il faut se rappeler, se sont produites dans un seul secteur du front oriental et donnent donc au lecteur une idée de l'ampleur et de l'intensité de la guerre derrière le front allemand.

Compte tenu de ces chiffres, il n'est pas surprenant de comprendre la vraie nature des Einsatzgruppen - en tant qu'unités anti-partisanes. En fait, la seule surprise est leur petite taille. Chaque Einsatzgruppen comptait au maximum 900 hommes, ce qui signifiait que la force totale déployée par les quatre unités en Russie ne dépassait jamais 2 700 hommes - et cela à pleine puissance, ce qui n'a jamais été le cas réel. En dépit de leur nombre relativement petit, les conteurs de l'Holocauste affirment que ces 2700 hommes ont tué entre un et trois millions de personnes en leur tirant dessus dans le style des exécutions de masse. La simple logistique de cette entreprise - sachant que les Einsatzgruppen n'ont travaillé que de juillet 1941 à la fin de 1943 - devrait à elle seule rendre les allégations de meurtre de masse absurdes - mais, comme le lecteur le verra,

Néanmoins, l'ordre d'éliminer physiquement la structure du commissaire soviétique est en fait le plus proche de la vérité que toute l'histoire de «l'Holocauste» survient. Il y avait des dizaines de milliers de commissaires - et, en raison de l'étroite affiliation entre les juifs soviétiques et le parti communiste, un grand nombre de ces commissaires étaient juifs. Il fallait donc s'attendre à ce que les Einsatzgruppen, dans le cadre de leurs activités, exécutent un grand nombre de Juifs.

Benjamin Ferencz, procureur en chef juif lors des procès Einsatzgruppen, admet avoir utilisé des aveux forcés et des menaces de mort

Le procureur en chef de l'armée américaine aux procès d'Einsatzgruppen n'était même pas un Américain, mais un juif hongrois du nom de Benjamin Ferencz, qui, en 1945, avait en quelque sorte été «affecté» à la tâche de créer une branche des crimes de guerre et de «recueillir des preuves». pour les essais. À ce titre, il a été envoyé dans des camps de concentration en Allemagne

occidentale qui avaient été saisis par l'armée américaine. Ferencz était donc le principal responsable des «preuves» présentées au procès Einsatzgruppen, et c'est son «travail» qui est encore aujourd'hui présenté comme «la preuve» que les Task Forces allemandes ont tué un grand nombre de personnes à l'Est.

Dans un moment beaucoup plus tardif - et rare - franc, Ferencz a ouvertement admis qu'il avait utilisé des menaces d'exécution sommaire contre des civils pour «obtenir des aveux». Dans une interview avec *le Washington Post* en 2005, Ferencz l'a expliqué de cette façon: «Vous savez comment j'ai obtenu les déclarations de témoins? J'irais dans un village où, disons, un pilote américain avait parachuté et avait été battu à mort et alignais tout le monde contre le mur. Ensuite, je dirais: "Quiconque ment sera abattu sur le champ". Il ne m'est jamais venu à l'esprit que des déclarations prises sous la contrainte seraient invalides» (« Giving Hitler Hell », *The Washington Post*, 24 juillet 2005.). Dans la même interview, Ferencz a également avoué être au moins un participant passif, ou un observateur, dans la torture de nazis capturés dans un camp de concentration: «J'ai vu une fois des PD [personnes déplacées] battre un SS puis l'attacher à l'acier. civière d'un crématorium. Ils l'ont fait glisser dans le four, ont allumé le feu et l'ont fait sortir. Battez-le à nouveau et replacez-le jusqu'à ce qu'il soit brûlé vif. Je n'ai rien fait pour l'arrêter. Je suppose que

j'aurais pu brandir mon arme ou tirer en l'air, mais je n'étais pas enclin à le faire. Est-ce que cela fait de moi un complice de meurtre? (« Giving Hitler Hell », *Washington Post*, 24 juillet 2005).



Le procureur en chef juif Benjamin Ferencz.

Il a par la suite admis ouvertement avoir obtenu ses preuves en menaçant de tuer des civils innocents et en participant à la torture et à la mort d'un SS dans un camp de concentration.

Ces aveux du procureur général dans les procès Einsatzgruppen jettent une ombre immédiate sur l'ensemble de la procédure. S'agit-il du genre de personne morale «objective» sur laquelle on peut s'appuyer pour produire des preuves lors d'un procès majeur? L'horrible ironie d'un procureur en chef juif à Nuremberg menaçant de tuer des civils allemands afin d'obtenir des «aveux» sur des Allemands qui auraient tué des juifs, ne sera pas perdue pour le lecteur.

The Einsatzgruppen Ereignismeldungen («Rapports d'événements»)

Les Einsatzgruppen ont envoyé des rapports irréguliers par radio, connus sous le nom d'*Ereignismeldungen* (EM), à Berlin sur leurs activités. Une fois reçus à Berlin, ils ont été transcrits et édités par des fonctionnaires, et distribués sous forme de résumé, appelé *Tätigkeits- und Lageberichte (TuLBs) der Einsatzgruppen*, à des bureaux non SS tels que le ministère allemand des Affaires étrangères. Au total, il y a 194 *Ereignismeldungen*, 7 *TuLBs der Einsatzgruppen* et 12 *TuLBs* des Einsatzgruppen B qui existent aujourd'hui - tous des exemplaires, et aucun dans l'original. L'exactitude et l'authenticité de ces rapports ont longtemps été sujettes à caution, principalement parce que les originaux n'ont jamais été produits, et deuxièmement parce que même si les agents chargés de transcrire les rapports attestaient de la nature générale de leur travail, les copies qui ont été produites montrent des signes évidents d'ajouts d'après-guerre.

Un exemple typique de ce type, le «Rapport Einsatzgruppen No 111», contient non seulement un libellé complètement déformé, mais aussi un ajout clair à la fin d'un paragraphe (mis en évidence en italique ci-dessous): «Tels étaient les motifs des exécutions menées par le Kommandos: responsables politiques, pillards et saboteurs, communistes actifs et représentants politiques, Juifs qui ont obtenu leur libération des camps de prisonniers par de fausses déclarations, agents et informateurs du NKVD [Commissariat national à l'intérieur], personnes qui, par de fausses dépositions et des témoins influents, ont joué un rôle déterminant dans la déportation des Allemands de souche, le sadisme et la vengeance juifs, les éléments indésirables, les partisans, les Politruks, les dangers de peste et d'épidémie, les membres de bandes russes, les insurgés armés - l'approvisionnement des bandes russes, des rebelles et des agitateurs, des jeunes à la dérive, *Juifs en général*. »

La question d'authenticité entourant les *Ereignismeldungen* et les *TuLB* a été remise en question par les chercheurs car, une fois de plus, comme tant d'autres «preuves» des atrocités nazies, les documents sont sortis de la zone d'occupation soviétique. C'est une tactique courante des conteurs de l'Holocauste de prétendre que les *Ereignismeldungen* ont été «capturés» ou «saisis» par l'armée américaine lorsqu'ils «ont pris le siège de la Gestapo» - mais c'est un autre mensonge flagrant, car le siège de la Gestapo était situé au 8 Prinz Albert Street à Berlin, et ont été capturés par les Soviétiques en avril 1945.

Même le procureur en chef des procès Einsatzgruppen, l'expert en aveux forcés auto-admis, Benjamin Ferencz, a admis dans ses mémoires que les «copies» des *Ereignismeldungen* que les Américains avaient et qui ont été utilisées dans le procès provenaient des copies détenues par le ministère allemand des Affaires étrangères - à Berlin, ce qui en fait également des papiers d'origine soviétique.

Enfin, le procès du feld-maréchal allemand Erich von Manstein, en août 1949, a jeté un doute supplémentaire sur l'exactitude des *Ereignismeldungen*. Chargé de superviser les activités des Einsatzgruppen dans son secteur de commandement sur le front de l'Est, Von Manstein a nié toutes les allégations, et son avocat britannique RT Paget a démontré que des zones entières qui, selon les *Ereignismeldungen*, avaient été «débarrassées des Juifs» (*Judenfrei*) contenaient de nombreux juifs florissants. communautés qui étaient en fait pleinement fonctionnelles et intactes pendant toute la guerre.

Le tribunal de première instance a accepté cet argument - que les *Ereignismeldungen* n'étaient pas fiables - et Von Manstein a été acquitté de cette accusation. Néanmoins, les *Ereignismeldungen* sont largement considérés comme authentiques par les conteurs de l'Holocauste - même si cette affirmation, si elle est vraie, soulève plus de problèmes avec le récit de l'Holocauste que pour le «prouver». Premièrement, pour aborder les chiffres déclarés tués par les Einsatzgruppen dans les *Ereignismeldungen*. Si les rapports sont authentiques, alors le nombre total de meurtres - en raison des combats intenses et des exécutions qui ont suivi - n'est pas fiable en raison du fait que les rapports qui subsistent sont incomplets. Deuxièmement, conformément à l'objectif déclaré de l'Einsatzgruppen, l' *Ereignismeldungen* énumérer les décès dus à la fois à la guerre anti-partisane féroce et aux exécutions. Par exemple, à l'automne 1941, Einsatzgruppen B rapporta avoir exécuté 1500 partisans. Troisièmement, les *Ereignismeldungen* survivants révèlent également qu'à la fin de 1942, il n'y avait plus d'«actions juives» (Judenaktionen) en cours - ce qui signifie qu'après cette période, aucune opération anti-juive formelle n'a eu lieu, et le reste de l'existence des Task Forces a été repris par des opérations anti-partisanes.

La «confession» - et la rétractation - du commandant Otto Ohlendorf des Einsatzgruppen

Le SS-Gruppenführer Otto Ohlendorf était le commandant de l'Einsatzgruppen D, qui a été déployé en Moldavie, dans le sud de l'Ukraine, en Crimée et dans le nord du Caucase. Arrêté après la guerre, il n'a d'abord été inculpé d'aucun crime et a été cité comme témoin à charge devant le Tribunal

militaire international de Nuremberg en janvier 1946. Là, en contre-interrogatoire, Ohlendorf a affirmé que son groupe de travail avait tué 90 000 personnes. , Juifs et non-combattants, qu'à partir du printemps 1942, des femmes et des enfants avaient été exécutés dans des «fourgons à gaz», que les victimes avaient toutes été enterrées dans des tranchées et qu'il avait personnellement assisté à deux fusillades de masse. Malgré ces «aveux», Ohlendorf n'a été inculpé d'aucun crime jusqu'en 1948, date à laquelle il a été mis en accusation en tant que prévenu dans le procès Einsatzgruppen mentionné ci-dessus.

Au procès de 1948, il a complètement rétracté ses aveux de 1946, affirmant qu'ils lui avaient été extorqués par la force. Dans sa rétractation, Ohlendorf n'a jamais mentionné le meurtre d'enfants; déclara que les Einsatzgruppen étaient simplement engagés dans une guerre anti-partisane; qu'il ne savait rien des fourgons à essence; et réduit le nombre d'exécutions sous son commandement à 40 000. En outre, a poursuivi Ohlendorf, il a nié toute connaissance ou participation à des projets de grand génocide, témoignant comme suit: [Témoignage d'examen direct d'Ohlendorf. Questions posées par son avocat de la défense, le Dr Aschenauer.]

Q. Connaissiez-vous des plans ou des directives qui avaient pour but l'extermination pour des motifs raciaux et religieux?

UNE. *Je vous assure expressément que je n'étais pas au courant de tels plans et que je n'ai pas été appelé à coopérer à de tels plans. Le lieutenant général [Obergruppenführer] Bach-Zelewski a témoigné lors du grand procès [devant le Tribunal militaire international] que le chef du Reich SS, lors d'une conférence secrète de tous les lieutenants généraux, a fait savoir que l'objectif était d'exterminer trente millions de Slaves. Je répète que je n'ai reçu ni un tel ordre ni la moindre allusion à l'existence de tels plans ou objectifs pour la campagne de Russie. Ceci n'est pas seulement vrai pour les Slaves mais cela est également vrai pour les Juifs. Je sais que dans les années 1938, 1939 et 1940, aucun plan d'extermination n'existait, mais au contraire, avec l'aide de Heydrich et en coopération avec des organisations juives, des programmes d'émigration d'Allemagne et d'Autriche ont été organisés;*

Le juge qui présidait le procès de 1948 rejeta la rétractation d'Ohlendorf et refusa de la considérer comme une preuve - condamnant effectivement Ohlendorf et les autres sur la base des «aveux» antérieurs qui avaient été extorqués sous la contrainte. Ohlendorf a exprimé son amertume face au refus de reconnaître que ses «aveux» antérieurs lui avaient été forcés et, dans sa déclaration finale au procès de 1948, a déclaré ce qui suit: «Je suis maintenant au palais de justice de Nuremberg depuis deux et un an et demi. Ce que j'ai vu ici de la vie comme force spirituelle, au cours de ces deux ans et demi, a accru ma peur. Les êtres humains qui, dans des conditions normales, étaient des citoyens décents de leur pays ont été privés de leur conception fondamentale de la loi, des coutumes et de la morale par le pouvoir des vainqueurs. »Après avoir été condamné à mort - sur la base de ses aveux forcés et d'aucune autre preuve physique - Ohlendorf est passé en mode attaque, disant au procureur en chef juif Benjamin Ferencz que« les Juifs d'Amérique souffriraient pour ce qu'il [Ferencz] avait fait »(Nuremberg Trials and Tribulations, 1946–1949, chapitre 4, Benjamin Ferencz). Ohlendorf a également attaqué publiquement le procureur général juif du «Bureau d'État bavarois pour la restitution», Philip Auerbach, qui avait annoncé qu'il «cherchait à être indemnisé pour onze millions de Juifs qui avaient souffert dans les camps de concentration». Ohlendorf a déclaré que «pas la moindre partie» des personnes pour lesquelles Auerbach cherchait à être indemnisé avaient même vu un camp de concentration. Ohlendorf a vécu pour voir Auerbach reconnu coupable de détournement de fonds et de fraude avant que sa propre exécution n'ait finalement lieu en 1951.

Le nombre extrêmement variable de «victimes» des Einsatzgruppen

Le nombre extrêmement variable de victimes revendiquées pour les Einsatzgruppen révèle

également beaucoup sur «l'exactitude» de cette histoire. - Dans le livre *Les Juifs en Union soviétique*, de Solomon M. Schwarz (Syracuse Univ. Press., Syracuse 1951, p. 220), on prétend que 3 millions de personnes ont été abattues par les Einsatzgruppen. - Dans le livre *Die Truppe des Weltanschauungskrieges. Die Einsatzgruppen der Sicherheitspolizei und des SD 1938–1942*, par H. Krausnick, H.-H. Wilhelm (Deutsche Verlags-Anstalt, Stuttgart 1981, p. 333), on prétend que 2,2 millions de personnes ont été abattues par les Einsatzgruppen. - Dans le livre *The Destruction of European Jewry* par «l'expert de l'Holocauste» Raul Hilberg (Quadrangle Books, Chicago 1961; pb: Harper & Row, New York 1983; 2e éd., Holmes & Meyer, New York 1985), on prétend que 1,3 million de personnes ont été abattues par les Einsatzgruppen. Dans l' *Encyclopedia of the Holocaust*, publiée par le US Holocaust Memorial Museum, il est affirmé que «plus d'un million» de personnes ont été abattues par les Einsatzgruppen. Toutes ces sources prétendent citer des «témoins oculaires» et des «archives officielles». Le fait que le nombre de victimes revendiquées puisse varier si énormément de 1 à 3 millions montre une faille évidente dans la «preuve» disponible.

LE MASSACRE ALLÉGUÉ DE BABI YAR DÉBUNKÉ

Massacre de Babi Yar à Kiev: la photographie aérienne du temps de guerre révèle le mensonge

L'une des atrocités les plus infâmes attribuées aux Einsatzgruppen (dans ce cas, Einsatzgruppen C) est un meurtre de masse présumé à l'extérieur de Kiev en Ukraine, connu sous le nom de massacre de Babi Yar. L'allégation est qu'après l'occupation de Kiev par les Allemands, une série de bombes, déclenchées par des insurgés communistes, a frappé la ville, tuant de nombreux civils et des troupes d'occupation allemandes. Une grande partie de la ville a été incendiée à la suite des bombardements et, alors que les troupes allemandes aidaient à éteindre l'incendie, un insurgé juif a été surpris en train de couper l'un des tuyaux d'eau. Selon les conteurs de l'Holocauste, l'arrestation de ce juif a persuadé les nazis que tous les juifs de Kiev devaient être tués, et les Einsatzgruppen C les ont tous rassemblés pendant la période du 29 au 30 septembre 1941, les ont conduits vers un ravin à l'extérieur du ville, et les a tous abattus - quelque 33 771 personnes.

Les «preuves» de cette atrocité se trouvent dans l'un des *Ereignismeldungen* contestés, où le rapport donne spécifiquement le chiffre de 33 771 Juifs ayant été abattus à Kiev à cette date. Une fois de plus, le *Ereignismeldungen* Le rapport est sujet à caution - parce que les faits physiques entourant le ravin de Babi Yar ne corroborent pas l'affirmation du rapport. Il n'y a pas aujourd'hui de restes de dizaines de milliers de corps sur le site de Babi Yar, même si un monument se dresse désormais sur place. Les conteurs de l'Holocauste affirment que la raison pour laquelle il n'y a pas de corps sur le site - même si l'histoire prétend que 33 771 personnes y ont été abattues - est que les nazis ont renvoyé une équipe spéciale sur le site en 1943 pour exhumer, brûler et écraser les os - en utilisant, de toutes choses, des pierres tombales d'un cimetière juif voisin pour briser le dernier des os. Bien sûr, le temps, l'effort et le carburant qu'il faudrait pour exhumer, empiler sur des rails de fer, brûler puis écraser 33 000 corps rend cette allégation absurde - mais c'est néanmoins la raison pour laquelle il n'y a pas de corps présents.

Les Soviétiques ont même produit un officier allemand docile, le SS-Standartenfuhrer Paul Blobel, pour «avouer» avoir détruit tous les 33 771 corps dans un délai de trente jours, du 18 août au 19 septembre 1943. Les «aveux» rappellent au lecteur ceux «obtenus» par les Soviétiques pour couvrir le massacre de Katyn, qui a également été imputé aux Allemands. En fait, les parallèles avec Katyn offrent un autre aperçu précieux des affirmations de Babi Yar.

Les charniers créés pour le massacre soviétique et l'inhumation d'officiers et d'intellectuels polonais à Katyn (un crime imputé aux Allemands pendant cinquante ans), ainsi que les tombes utilisées pour accueillir les corps de quelque 100 000 habitants innocents, y compris des enfants, de Hambourg, en Allemagne, qui ont été massacrés par les bombardements alliés, ont prouvé qu'il faut environ un

acre de matériel d'excavation pour enterrer environ 10 000 corps. Babi Yar aurait eu besoin d'un minimum de trois acres et demi pour 33 000 corps. Il n'y a donc aucune possibilité que les photographies aériennes de précision disponibles de la période en question ne montrent pas une telle perturbation du sol. Même si la profondeur de la fosse commune était augmentée à seize pieds, 50 000 corps prendraient environ un hectare et demi. Environ 1 600 000 pieds cubes de sol devraient être excavés. Ce serait un projet d'excavation majeur, même pour l'équipement lourd moderne d'aujourd'hui. Toute affirmation selon laquelle cela a été fait en 1941, et encore une fois en 1943 dans des conditions de combat, est de la pure fantaisie.

Cela ne répond même pas à la question de savoir où cet équipement a-t-il été obtenu sur un front fatigué par la bataille? Babi Yar aurait eu besoin d'un minimum de trois acres et demi pour 33 000 corps. Il n'y a donc aucune possibilité que les photographies aériennes de précision disponibles de la période en question ne montrent pas une telle perturbation du sol. Même si la profondeur de la fosse commune était augmentée à seize pieds, 50 000 corps prendraient environ un hectare et demi. Environ 1 600 000 pieds cubes de sol devraient être excavés. Ce serait un projet d'excavation majeur, même pour l'équipement lourd moderne d'aujourd'hui.

Toute affirmation selon laquelle cela a été fait en 1941, et encore une fois en 1943 dans des conditions de combat, est de la pure fantaisie. Cela ne répond même pas à la question de savoir où cet équipement a-t-il été obtenu sur un front fatigué par la bataille? Babi Yar aurait eu besoin d'un minimum de trois acres et demi pour 33 000 corps. Il n'y a donc aucune possibilité que les photographies aériennes de précision disponibles de la période en question ne montrent pas une telle perturbation du sol. Même si la profondeur de la fosse commune était augmentée à seize pieds, 50 000 corps prendraient environ un hectare et demi. Environ 1 600 000 pieds cubes de sol devraient être excavés. Ce serait un projet d'excavation majeur, même pour l'équipement lourd moderne d'aujourd'hui. Toute affirmation selon laquelle cela a été fait en 1941, et encore une fois en 1943 dans des conditions de combat, est de la pure fantaisie. Cela ne répond même pas à la question de savoir où cet équipement a-t-il été obtenu sur un front fatigué par la bataille? aucune possibilité que les photographies aériennes de précision disponibles de la période en question ne montrent une telle perturbation du sol. Même si la profondeur de la fosse commune était augmentée à seize pieds, 50 000 corps prendraient environ un hectare et demi. Environ 1 600 000 pieds cubes de sol devraient être excavés. Ce serait un projet d'excavation majeur, même pour l'équipement lourd moderne d'aujourd'hui. Toute affirmation selon laquelle cela a été fait en 1941, et encore une fois en 1943 dans des conditions de combat, est de la pure fantaisie. Cela ne répond même pas à la question de savoir où cet équipement a-t-il été obtenu sur un front fatigué par la bataille? aucune possibilité que les photographies aériennes de précision disponibles de la période en question ne montrent une telle perturbation du sol. Même si la profondeur de la fosse commune était augmentée à seize pieds, 50 000 corps prendraient environ un hectare et demi. Environ 1 600 000 pieds cubes de sol devraient être excavés.

Ce serait un projet d'excavation majeur, même pour l'équipement lourd moderne d'aujourd'hui. Toute affirmation selon laquelle cela a été fait en 1941, et encore une fois en 1943 dans des conditions de combat, est de la pure fantaisie.

Cela ne répond même pas à la question de savoir où cet équipement a-t-il été obtenu sur un front fatigué par la bataille? Ce serait un projet d'excavation majeur, même pour l'équipement lourd moderne d'aujourd'hui. Toute affirmation selon laquelle cela a été fait en 1941, et encore une fois en 1943 dans des conditions de combat, est de la pure fantaisie. Cela ne répond même pas à la question de savoir où cet équipement a-t-il été obtenu sur un front fatigué par la bataille? Ce serait un projet d'excavation majeur, même pour l'équipement lourd moderne d'aujourd'hui. Toute affirmation selon laquelle cela a été fait en 1941, et encore une fois en 1943 dans des conditions de combat, est de la pure fantaisie. Cela ne répond même pas à la question de savoir où cet équipement a-t-il été obtenu

sur un front fatigué par la bataille?

Il y a une foule d'autres problèmes physiques associés à l'histoire du massacre de Babi Yar. Par exemple: - Pour «mitrailler» les gens, il convient de souligner qu'il faudrait deux fois plus de balles que le nombre donné de personnes. Si 33 771 personnes avaient été abattues, alors les Allemands auraient eu besoin d'au moins 67 000 cartouches - et probablement plus - pour accomplir la tâche. Une telle quantité de munitions pèserait environ 1 876 livres, soit 850 kilogrammes.

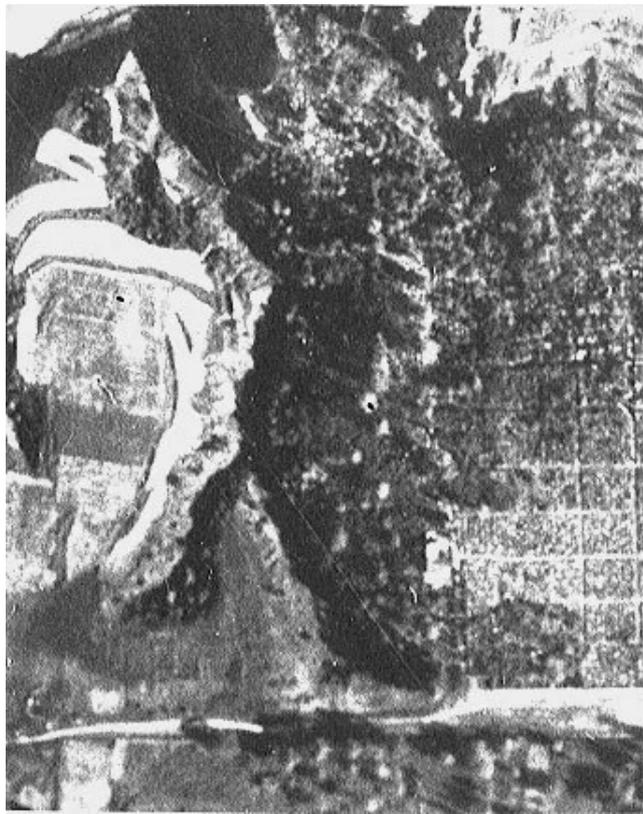
Le plomb est essentiellement une substance inerte qui survit pratiquement à jamais dans le sol. Cette quantité de plomb devrait être facilement récupérable sur le site - si elle avait été tirée là-bas, mais aucune trace n'a jamais été trouvée. - Ensuite, il y a la question du combustible nécessaire à la crémation des corps, que les conteurs de l'Holocauste disent avoir eu lieu deux ans après ces «meurtres» et alors que l'armée allemande était en pleine retraite dans ce secteur.

Les conteurs de l'Holocauste affirment que les corps ont été brûlés à l'air libre, avec du bois, après avoir été empilés sur des rails de fer. Les crémations en plein air actuelles, telles que pratiquées en Inde parmi les hindous, nécessitent au moins 10 heures par corps et 330 livres (150 kilogrammes) de bois. Cela signifierait que la crémation de 33 771 corps nécessiterait au moins 11 millions de livres (5 millions) de kilogrammes de bois. Croire que n'importe qui pourrait abattre et fournir cette quantité de bois de chauffage face à une armée soviétique qui progresse rapidement est à peu près aussi absurde que de croire que l'élimination de tant d'arbres dans les environs pourrait passer inaperçue. -

En outre, les allégations de Babi Yar soulèvent donc, assez généralement, plus de questions que de réponses. Enfin, la photographie aérienne, conservée aux Archives nationales américaines à Washington DC, contient 600 photographies aériennes de Kiev en temps de guerre, dont Babi Yar, prises sur plus de 20 vols au-dessus de la région. Les premières photos, prises à 12 h 23 le 17 mai 1939, révèlent des détails tels que des voitures et même les ombres des lampadaires dans les rues de Kiev. Plus important encore, chaque grand buisson et petit arbre est visible sur les pentes et au fond du ravin de Babi Yar. La dernière couverture photographique aérienne de Kiev (et de Babi Yar) a eu lieu le 18 juin 1944, environ neuf mois après la réoccupation de la ville par les Soviétiques. Ces photos de reconnaissance montrent clairement que le feuillage et la couverture du sol du ravin sont restés totalement intacts pendant les deux années d'occupation allemande,

Ci-dessous: Photographie aérienne du ravin Babi Yar en temps de guerre, prise au moment précis où les SS auraient exhumé, incinéré et écrasé des dizaines de milliers de corps. Si le massacre de Babi Yar s'était produit comme on le prétendait, toute la région aurait vu des déplacements massifs de

terre, des piles de corps en feu et une activité humaine frénétique. Au lieu de cela, toute la zone est complètement intacte. La photo est disponible aux Archives nationales des États-Unis et est répertoriée comme suit: GX 3938 SG, exposition 105.



*Photographie aérienne du ravin Babi Yar Ravine
US National Archives: GX 3938 SG, exposition 105*

Les allégations d'un «massacre» à Babi Yar Ravine ne correspondent donc pas aux preuves matérielles et jettent également une ombre sérieuse sur la fiabilité des Ereignismeldungen .

1.3.2. Le massacre présumé de Babi Yar (Carlo Mattogno, Jürgen Graf, Thomas Kues)

De toutes les fusillades de masse qui auraient été perpétrées par les Allemands et leurs aides locaux sur le front de l'Est, le massacre de Babi Yar est le plus notoire. Le 29 septembre 1941, 33 711 Juifs auraient été tués dans le ravin de Babi Yar près de Kiev. Comme on pouvait s'y attendre, Jonathan Harrison accepte sans réserve la version officielle de Babi Yar dans son chapitre sur «l'extermination des juifs soviétiques, juin 1941-mars 1942.» (p. 100)

Udo Walendy et Herbert Tiedemann ont documenté l'implausibilité sauvage de la version officielle de Babi Yar. À titre d'exemple, les différents «témoins» de ce crime présumé se contredisent de manière flagrante sur la question la plus fondamentale de l'identification de l'instrument de mise à mort: les victimes ont été abattues avec des fusils ou des mitraillettes, ou abattues à la baïonnette, ou enterrées vivantes, ou explosé par des mines, écrasé avec des chars, ou tué au moyen d'injections mortelles, ou noyé dans le Dniepr, ou explosé par des grenades à main, ou avait la tête écrasée avec des pierres, ou était des fourgons à gaz étouffés. Inutile de dire qu'aucune de ces divergences embarrassantes n'est mentionnée par Harrison.

Si les Allemands avaient réellement assassiné plus de 33 000 juifs dans la banlieue de Kiev les 29 et 30 septembre 1941, le gouvernement soviétique aurait appris cette atrocité en quelques jours et la dénoncerait immédiatement dans les termes les plus forts. En fait, la première mention officielle du «massacre» est arrivée à une date incroyablement tardive. Le 6 janvier 1942, le ministre soviétique des Affaires étrangères V. Molotov a déclaré qu'un «grand nombre» de Juifs avaient été déshabillés, battus (!) Et fusillés dans le cimetière juif de Kiev.

Voilà pour les «témoignages oculaires». Qu'en est-il des restes médico-légaux? Selon la version officielle de l'histoire de Babi Yar, les corps des victimes ont été déterrés et brûlés par les SS en septembre 1943, alors que l'Armée rouge s'approchait de la capitale ukrainienne, afin de détruire toutes les preuves du crime. Si l'on en croit les «témoins», cette action de crémation de masse s'est terminée juste avant la fin du mois. Pourtant, le 26 septembre, la Luftwaffe allemande a effectué une mission de reconnaissance au-dessus de Kiev, prenant des photographies aériennes de nombreuses parties de la ville, y compris le quartier dans lequel se trouvait Babi Yar. En 1992, le

chercheur révisionniste John Ball a obtenu une copie de la photographie de Babi Yar dans les archives américaines et l'a publiée. Son commentaire résume ce que tout observateur objectif peut voir à partir de la photographie elle-même:

«Des photos aériennes de 1943 du ravin de Babi Yar et du cimetière juif adjacent à Kiev révèlent que ni le sol ni la végétation ne sont perturbés, comme on pouvait s'y attendre si des matériaux et du carburant avaient été transportés une semaine plus tôt à des centaines de travailleurs qui avaient déterré et brûlé des dizaines de milliers de corps en un mois. »

Cependant, il reste à noter que l'assassinat de 33 711 Juifs près de Kiev est en effet mentionné dans l'un des rapports Einsatzgruppen. Donc, soit le rapport est un faux, soit il est formellement authentique mais historiquement inexact. Dans les deux cas, le rapport jette des doutes sur l'authenticité ou la véracité des rapports Einsatzgruppen dans leur ensemble.

Cela signifie-t-il qu'aucun Juif n'a été abattu près de Kiev à la fin de septembre 1941? En fait, ce n'est pas le cas. Dès que les troupes allemandes ont occupé la capitale ukrainienne le 19 septembre 1941, d'énormes explosions ont secoué la ville et le 25 septembre, un incendie majeur a causé des dégâts considérables. En peu de temps, les mines avaient détruit presque tous les bâtiments publics et des centaines de soldats allemands et de civils ukrainiens avaient péri. À ce type d'activité terroriste, l'armée allemande a généralement répondu que les armées d'occupation à travers l'histoire ont répondu à une provocation similaire: par des représailles.

Si l'on montrait des preuves tangibles que deux ou trois mille Juifs avaient effectivement été fusillés vers la fin de septembre 1941, je ne serais pas trop surpris. Puisque les Allemands n'auraient pas voulu s'aliéner les Ukrainiens de souche locale (dont beaucoup les avaient accueillis comme des libérateurs du joug «juif» -communiste), selon la sombre logique de la guerre, les Juifs locaux auraient émergé comme la cible naturelle de ces représailles.

Dans tous les cas, des questions cruciales restent sans réponse. Si un certain nombre de Juifs ont effectivement été tués, et si le meurtre lui-même a effectivement eu lieu à un endroit à Babi Yar, pourquoi les différents rapports de «témoins oculaires» allèguent-ils des méthodes de meurtre aussi follement différentes - et absurdes? En revanche, si des représailles ont été exercées à un autre endroit (et en fait, Babi Yar n'est pas du tout mentionné dans le rapport Einsatzgruppen respectif), pourquoi les Soviétiques n'ont-ils pas identifié correctement le lieu d'exécution? Après tout, en l'absence d'observateurs externes pour vérifier leurs affirmations, ils auraient pu faire autant de victimes qu'ils le voulaient dans les deux cas.

http://holocausthandbooks.com/index.php?page_id=28

<http://holocausthandbooks.com/dl/28-tecoar.pdf>

4.3. Babi Yar (Preuve avec photo aérienne, John Ball)

On raconte qu'après l'occupation de la ville de Kiev par les troupes allemandes, les Juifs de cette ville ont été emmenés à Babi Yar, un ravin à l'extrémité nord-ouest de la ville, près du cimetière juif. Selon des témoignages oculaires, ils y ont été abattus, jetés dans le ravin et enterrés - selon certains témoignages, le ravin a également été dynamité et les corps enterrés sous les décombres.

À la fin de l'été 1943, lorsque le Front s'est de nouveau retiré, les corps auraient été exhumés et incinérés sur de gigantesques bûchers funéraires ou dans des fosses. Ces activités auraient pris fin le 28 septembre 1943, alors que la région de Kiev faisait déjà partie de la zone de combat principale.

L'illustration 3 montre le ravin de Babi Yar sur une photo aérienne prise par la Luftwaffe le 26 septembre 1943. La partie du ravin (près du cimetière juif) où le massacre aurait eu lieu est représentée en agrandissement dans l'illustration 4. Ce que nous voyons est en fait une vallée placide et paisible. Ni la topographie ni la végétation n'ont été perturbées par l'intervention humaine. Il n'y a pas de routes d'accès pour le transport des humains ou du carburant, pas de dépôts de carburant, pas de fouilles, pas de sites de brûlage et pas de fumée.

Nous pouvons conclure avec certitude qu'aucune partie du ravin de Babi Yar n'a été soumise à des

changements topographiques de quelque ampleur que ce soit pendant les années de guerre jusqu'à la réoccupation soviétique de la région. La végétation de cette vallée n'a pas non plus été perturbée. [16] Par conséquent, il ne peut y avoir eu de fosses communes à ces endroits et les crémations de masse attestées ne peuvent pas non plus avoir eu lieu à ce moment.

<http://vho.org/GB/Books/dth/fndaerial.html>

Cette [photo a](#) été prise au milieu de la période de 4 semaines où des milliers de cadavres auraient été exhumés et incinérés chaque jour dans le fond du ravin. Il n'y a aucune preuve de sentiers de camions, de chevaux ou de personnes dans le ravin, et aucune preuve d'exhumations ou d'incinérations de masse.

[Que s'est-il passé à Babi Yar? Fait contre mythe](#)

[«Peu de preuves soutiennent l'histoire de l'atrocité nazie»](#)

le célèbre article douteux de William Lawrence sur Babi Yar, paru dans l'édition du 29 novembre 1943 du New York Times. Il convient de noter l'affirmation de Lawrence selon laquelle: «Aucun témoin de la fusillade n'a comparu devant la commission (Kiev Atrocity) ou n'a parlé avec la correspondance (anglo-américano-soviétique). Parce que 24 ans plus tard, lors du procès ouest-allemand des hommes SS qui ont participé au massacre de 33771 Juifs de septembre 1941 à Babi Yar, il a été rapporté que la majorité des 175 témoins qui ont comparu devant le tribunal pour témoigner étaient là pour raconter ce qu'ils prétendaient ont été témoins à Babi Yar!

Little Evidence Supports Story of Nazi Atrocity

Russians Repeat Tale 50,000 Jews Slaughtered In Kiev, But Say Germans Later Burned Bodies

By W. H. LAWRENCE

Copyright 1945, by the New York Times

Kiev, Oct. 22 (Delayed)—Kiev authorities asserted today that the Germans machinegunned an estimated 50,000 to 80,000 Kiev Jewish men, women and children in late September, 1941, and two years later—when Kiev's recapture by the Red Army seemed imminent—forced Soviet war prisoners to burn all the bodies, destroying all evidence of this crime.

Reds Gobble Up 180 Towns In Wide Sweep

Nazis Say Korosten Has Been Recaptured

London, Monday, Nov. 29 (P)—Russian armies smashing at Nazi forces fleeing along an escape gap northwest of Gomel swept up 150 villages and many prisoners Sunday, Moscow announced today, and seized some 30 other localities to the west and southwest in drives punching deeper to the Germans' main defense in White Russia.

The Berlin radio claimed recapture of Korosten, 75 miles northwest of Kiev, in this bloody sector of gigantic battle, but Moscow said the Soviet lines also held firm in that salient.

Nazis Mining Roads

The Germans are mining roads and dynamiting bridges in their retreat northwest of Gomel, said the communique.

This surge by Gen. Constantine Rokossovsky's forces seized Budakoshelevskaya, on the Gomel-Zhlobin-Minsk Railroad nearly 30 miles northwest of Gomel, as the Soviets straightened their lines and harried perhaps 300,000 Germans remaining in the Gomel salient.

To the west, a drive along the lower Berezina River enveloped 24 villages, while along the Pripet River the Russians fighting in roadless marshes and woods seized more towns and smashed Nazi counter-assaults, Moscow said.

To the south, the Germans made their eight vain attacks against the Soviets near Brusilov, seeking to smash open the way to Kiev.

Infantry Mowed Down

Gen. Nikolai Vatutin's troops let

This was the story told to the Kiev Atrocity Commission and a group of Anglo-American-Soviet correspondents in bleak Babi Yar, deep in a ravine northwest of Kiev where the massacre allegedly took place. The story was told by three Soviet soldiers who said they participated in the body burning and escaped from the Germans, and by Pavel F. Alosin, the chief Kiev architect. No witness to the shooting appeared before the commission or talked with the correspondents.

On the basis of what we saw, it is impossible for this correspondent to judge the truth or falsity of the story we were told. It is the contention of the Kiev authorities that the Germans with characteristic thoroughness not only burned bodies and clothing out crumbled bones, and shot and burned the bodies of all the war prisoners participating in the burning except the handful who escaped; so evidence of their atrocity will not be available for the outside world.

If this were the German intent they succeeded well, for there is little evidence in the ravine to prove or disprove the story. We did see a few isolated bones, including a skull, some matted hair, a shoulder bone, an arm, a gold tooth, bridgework and some spots on the ground which we were told was blood of the prisoners who were shot by the Germans after the Jew-body burning had been completed. There were spectacle cases, handbags and other evidence left in Babi Yar.

Freshly excavated earth in the ravine's floor left no doubt that something had happened there. Before the war Kiev had a Jewish population of more than 100,000 in a total population of more than 1,000,000. Among the estimated 70,000 total population of Kiev today there are said to be very few Jews.

RÉFUTATION DES FAUSSES RÉCLAMATIONS DE DAVID IRVING ET DE DAVID COLE CONCERNANT LES HOMMAGES EN MASSE DANS LES CAMPS DE TRANSIT DE REINHARDT.

David Irving est un brillant historien de la Seconde Guerre mondiale, mais depuis qu'il a été persécuté par l'establishment pour avoir remis en question le récit fictif de l'Holocauste, il est évident que David Irving a été compromis en faisant de fausses déclarations. Des affirmations qui sont facilement réfutées.

David Irving a déclaré que 2,4 millions de Juifs ont été exterminés dans les camps de transit de Reinhardt sans preuves et que sa réclamation est même 900 000 DE PLUS que ce que disait Raul Hilberg, l'historien juif officiel de l'Holocauste. Il n'existe aucune preuve matérielle pour étayer l'affirmation de meurtre de masse dans les camps de transit de Reinhardt. Si 900 000 à 2,4 millions étaient exterminés, il y aurait des fosses communes avec une énorme quantité de restes humains. Il n'y a pas de fosses communes car les tueries n'ont jamais eu lieu. S'il y avait eu des charniers, ils auraient été fouillés et pleinement exploités par le lobby de la propagande de l'Holocauste il y a des décennies. Les affirmations d'Irving ont été réfutées par Jürgen Graf dans son article de 2009 [David Irving and the «Aktion Reinhardt Camps»](http://juergen-graf.vho.org/articles/david-irving-and-the-aktion-reinhardt-camps.html) . Aussi à: <http://juergen-graf.vho.org/articles/david-irving-and-the-aktion-reinhardt-camps.html>

[«Parler franchement» de David Irving](#)
[Une analyse critique de la déclaration de David Irving sur l'Holocauste par Hadding Scott](#)

L'article suivant est une analyse critique de certaines déclarations de l'historien britannique David Irving dans une «interview filmée en privé» d'avril 2009 d'une durée de plus de 2 heures , et intitulé «Parler franchement». Jusqu'au début 2016, cette interview n'était disponible que sur DVD. Il a été publié sur YouTube en mars 2016.

Après son témoignage pour Ernst Zündel en 1988, David Irving semblait être un héros intellectuel en pleine réalisation. Il a déclaré dans un discours de 1988 qu'il savait qu'il avait «rejoint les rangs des damnés» et que les cinq à dix prochaines années seraient difficiles, mais qu'il persévérerait. La position de David Irving pour le révisionnisme de l'Holocauste semblait être une expression de son caractère depuis longtemps évident en tant qu'historien qui avait l'intention de corriger les omissions et les distorsions de l'histoire des vainqueurs. Le révisionnisme de l'Holocauste semblait cohérent avec l'essence de David Irving, la prochaine étape logique de l'évolution de l'historien héroïque.

Mais rétrospectivement, avec une plus grande connaissance, on peut voir que la défense de la vérité de David Irving n'a jamais été totalement exempte d'hésitations. Alors que David Irving semblait être un véridique sans compromis, on peut à peine discerner l'influence de l'intérêt personnel calculé et du doigt mouillé dans la brise, même dans sa période la plus controversée. La graine de la retraite était toujours là.

<http://codoh.com/library/document/4061/>

Treblinka: camp d'extermination ou camp de transit? Par Carlo Mattogno & Jürgen Graf

PDF: <http://holocausthandbooks.com/dl/08-t.pdf>

Une revue de Jürgen Graf: <http://codoh.com/library/document/1652/>

Carlo Mattogno, Jürgen Graf et Thomas Kues dans «Les« camps d'extermination »de« Aktion Reinhardt »- Une analyse et une réfutation des« preuves »factices, des tromperies et des arguments défectueux des blogueurs sur les« controverses sur l'Holocauste »

http://holocausthandbooks.com/index.php?page_id=28

PDF: <http://holocausthandbooks.com/dl/28-tecoar.pdf>

Le producteur de documentaires révisionniste Eric Hunt a écrit une [réponse globale](#) aux affirmations sans fondement et malhonnêtes de David Cole dans son livre «Republican Party Animal» concernant les camps d'Aktion Reinhardt. L'extrait ci-dessous de la réponse d'Eric Hunt démolit totalement l'affirmation de David Cole et David Irving.

Réponse à David Cole concernant Treblinka **par Eric Hunt**

Un révisionniste m'a envoyé un lien vers la réponse écrite de David Cole défendant sa prétendue croyance que 900 000 Juifs ont été «gazés», enterrés, déterrés, incinérés et ré-enterrés et / ou dispersés à Treblinka 2. J'ai été décrié avec mon documentaire et je Je voudrais répondre.

Je le remercie d'avoir pris le temps et d'avoir l'esprit ouvert en regardant le documentaire et en y répondant. Je n'ai pas été directement décrié *trop* grossièrement par Cole, alors j'aimerais rester courtois entre nous, s'il le permet.

Pour soutenir le point de vue de Cole sur Treblinka et «Action Reinhard Death Camps», il s'appuie sur deux documents généraux (le rapport Korherr et le Höfle Telegram), deux entrées sinistres mais vagues dans le journal de Goebbels et des déclarations de Himmler. Cependant, Cole **nie** la grande quantité de preuves physiques, photographiques et maintenant testimoniales qui soutiennent l'idée qu'aucun gazage de masse n'aurait pu se produire à Treblinka 2 et qu'il servait principalement de camp de transit où la richesse juive était saisie avant que les Juifs ne soient divisés en groupes et envoyés à d'autres endroits.

Graves de masse

Il faudrait nécessairement qu'il y ait d'énormes restes de fosses communes sur un site qui aurait tué 10 fois la capacité du Los Angeles Colliseum de 90 000 places. Le radar de pénétration du sol peut détecter des perturbations du sol aussi énormes que les croyants de Cole et Treblinka prétendent qu'il doit exister, mais le radar GPR / LIDAR de Caroline Sturdy Colls ne montre rien de tel.



Le scan radar à pénétration du sol de Caroline Colls prouve en fait que les «négalionnistes» ont raison. Dans le quadrant «camp d'extermination» du camp (en bas à droite ci-dessous), il n'y a tout simplement aucune marque indiquant des fosses communes massives qui auraient pu contenir 900 000 corps. Hormis quelques petites «marques de pock», en fait, le sol semble remarquablement en grande partie non perturbé.

Les archéologues ont choisi de creuser dans des zones présentant des perturbations du sol. **Ils n'ont trouvé que des dents de requin fossilisées** . Ne devraient-ils pas aussi pouvoir trouver 25 millions 200 000 dents juives enterrées à Treblinka?

Cette preuve tangible prouve que Cole a mal interprété les documents et que ses «mots de code» ne signifient rien alors que nous avons maintenant la preuve **indéniable** qu'il n'y a pas de perturbations massives au sol signifiant des fosses communes massives pour les 900000 présumés gazés, enterrés, déterrés et réenterrés à Treblinka 2 .

Pour clarifier, il y a certainement des fosses communes à Treblinka, principalement pour ceux qui sont morts sur le chemin de Treblinka. Mais nulle part près de 900 000 personnes n'auraient pu être enterrées dans ce terrain remarquablement intact.

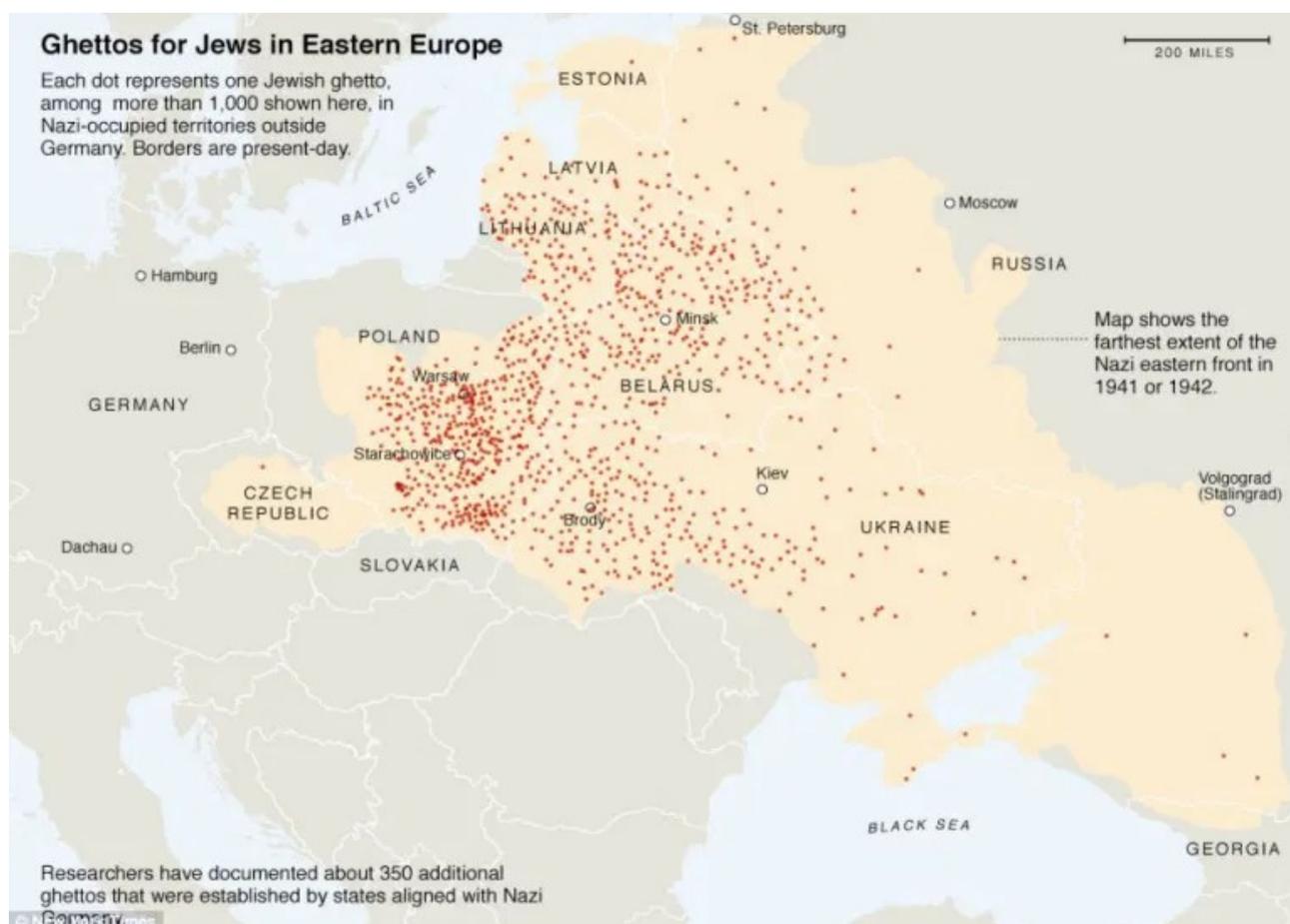
Bien que Cole affirme que ces preuves physiques (ou l'absence de preuves indiquant des fosses communes massives) sont sans valeur, il s'agit en fait de la preuve la plus importante, et non de documents mal interprétés, avec des mots de code ajoutés ou des spéculations. Les preuves sont toujours là!

Le «grand rabbin de Pologne», accentué par New York, refuse les fouilles et l'exhumation complètes de Treblinka qui détruiraient définitivement le mythe de «l'Holocauste» à jamais ou détruiraient le «négationnisme».

Le rabbin ne comptait pas sur la technologie non invasive LIDAR et GPR capable de voir à travers le sol, révélant ainsi le canular de Treblinka.

Où sont allés les Juifs?

Où sont allés les Juifs après avoir transité par le gouvernement général et les districts de Warthegua? Probablement l'un des **42 500** camps et ghettos récemment admis, pas les 7 000 que l'on pensait auparavant.



Because Korherr didn't have or write any detailed information about the Jewish population of specific ghettos and concentration camps East of modern Lviv, Cole and the exterminationists claim this is proof the Jews were gassed at Treblinka, Belzec, and Sobibor. Really!

In addition this quote from Korherr shows the Nazis went out of their way to transport elderly Jews to Theresienstadt (not gas them) at the same time we're told these "evacuated Jews" (code words!) were gassed.

“Between January 1 1943 and March 3 1943 113,015 Jews were evacuated from the Reich including Bohemia and Moravia, the new Eastern Territories and the district of Bialystok to the East and 8,025 Jews were moved to the Ghetto for the Aged in Theresienstadt.”

– *The Korherr Report*

Review of David Cole’s ‘Republican Party Animal’ by Chip Smith

No matter where the chips fall, I do think that Cole’s “exterminationist” interpretation of the Aktion Reinhardt system is superficially plausible and therefore useful. Whether it can withstand more intensive scrutiny is a different matter. Being a dilettante at best, I can only say it’s not how I would bet. Presumably for reasons of brevity, Cole neglects to directly address the copious revisionist literature in this area, so when he states that “revisionists have never produced an alternate explanation of the fate met by the Jews sent to camps like Treblinka and Sobibor, with empty trains returning” I am left to wonder whether he has read Samuel Crowell’s carefully documented treatment of the Aktion Reinhardt camps in the Nine-Banded Books edition of [The Gas Chamber of Sherlock Holmes](#). For what it’s worth, the relevant discussion is framed in the seldom-read fourth part of Crowell’s book, “The Holocaust in Retrospect,” where – I’m trying to save everyone time here – the most succinct statement of an “alternate explanation” (though Crowell would probably call it an “interpretation”) is advanced in the fifth section, “Aktion Reinhardt and the Legacy of Forced Labor,” beginning at page 339. Without wading too deep into the morass, Crowell offers a contextual reading of several key documents to support the revisionist position that “Aktion Reinhardt was about wealth seizure and SS control of Polish Jews, chiefly for labor purposes: It was not about mass murder.”

While Crowell’s analysis does not – indeed cannot – exclude the possibility that these sites were at some point devoted to the crudely mechanized destruction of human beings, including by mass gassing, I think he is persuasive in his interpretation of documents that render the scenario less likely than Cole asserts. For example, the authentic Franke-Gricksch inspection report (which wasn’t discovered until 2010 and is not mentioned by Cole) explicitly discusses the eastern program as a plunder operation, makes no reference to gassing, and includes population assessments that are plainly at odds with the numbers in the “final” Korherr report (which, it should be noted, has been disavowed by Korherr himself).

Crowell’s discussion of the top secret 1944 Globocnik report to Himmler along with its addendum also provides clear support for the interpretation that the AR system was primarily devoted to wealth seizure and includes an important note about “relocated persons” being given chits as a kind of bullshit assurance that “future compensation” would be rendered for their assets “some day in Brazil or in the Far East.” If the reference to “relocated persons” meant Jews – and there is a strong contextual reason to assume so, given the geographic presumption in the wording – then this addendum is difficult to reconcile with the notion that Jews were being systematically snuffed upon arrival at the camps.

David Cole, the Holocaust and Israel

I quote Cole’s own words about what he believes: *‘For the record, I never denied the Holocaust. My position was that Auschwitz was not an extermination camp, and the buildings displayed there as gas chambers are Soviet fakes. I never denied mass exterminations of Jews at camps like Treblinka and Sobibór.’*

Cole is being typically disingenuous here, because he ‘denies’ that Auschwitz was used as a death camp. He claims Treblinka, Sobibor and (presumably) Belzec were ‘death camps’ and that he has ‘never denied this’. This is rank lunacy of the first order for the simple reason that the ‘evidence’ for these camps being part of a ‘mass extermination program’ targeted specifically at Jews (aka the ‘Holocaust’) is actually worse than the ‘evidence’ for Auschwitz, which Cole ‘denies’ was a ‘death

camp’.

To be specific:

A) There is no physical evidence of such a homicidal purpose at the camps.

B) The ‘survivor’ testimony is even more insane and contradictory than the ‘survivor’ testimony at Auschwitz. I mean gassing people with the fumes of a captured Russian submarine’s diesel engine or killing them with electrical frying pans is hardly likely to be true in the first place let alone with the absence of other evidence (rather like the infamous ‘vacuum chambers’): is it?

C) The ‘survivors’ shouldn’t have survived a pure death camp according to the official narrative and simple applied logic.

D) The transit/logistics records directly contradict the whole claim (i.e. huge numbers of Jews can be shown to have transited through these ‘pure death camps’ came out alive and been sent on to work camps a few days later).

Cole has got to know this given that the numerous book length revisionist studies that have come out since he was around (and are freely available on the internet) that his position is frankly laughable, but hey it is all about being ‘respectable’ and reinventing his career. After all if Cole was really interested in historical truth; he’d be speaking about why serious scholars, in the true sense of the term, of the ‘Holocaust’, such as Jurgen Graf, Thomas Kues and Carlo Mattogno, are wrong and he is right. But hey it is easier to go and bash out easy-reading copy for Takimag than dare debate those three scholars than a comedian with a PhD like Michael Shermer.

[BELZEC, CHELMNO, SOBIBOR and TREBLINKA II](#)

Are 2 Million People Really Buried In 74 Graves?

It is alleged in orthodox historiography that, during WW II – hundreds upon hundreds of thousands of people were buried in numerous “huge mass graves” at the four very small, precisely known locations of – Belzec, Chelmno, Sobibor and Treblinka II. (Yad Vashem alleges that over two million people died at these four sites.) However, despite all the deceptive allegations / insinuations to the contrary, the simple truth is; the largest of the – four – extant so-called “huge mass graves” ever located / proven to exist at these four sites – in which actual, verified human remains have literally / truly been physically unearthed / tangibly located by archaeologists / forensic investigators – by means of bona fide, verifiably honest and conclusively documented archaeology / forensic science, contains the remains of – only six bodies!

WHAT KIND OF “TRUTH” REQUIRES LIES TO DEFEND IT?

Lest you think there must be some truth to this “huge mass graves” canard

(That’s the psychology of the big-lie technique at work)

The National Association of Forensic Historians TM presents

THE N.A.F.H. CRIME SCENE INVESTIGATION CHALLENGE TM

\$74,000.00

REWARD

For proving – just 1 / 1,000 of 1% – of the fraudulently alleged buried remains claims

<http://www.nafcash.com/>

The Daily Mirror reported on May 15th 1945 that 7 million were killed by the Germans at Treblinka according Moscow radio.

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/12/7000000-killed-at-treblinka.html>

Also reported in the Derby Evening Telegraph

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2015/05/7000000-killed-at-treblinka.html>



Ground Penetrating Radar can detect minute earth disturbances and small objects up to 30 meters down. After 3 weeks work the team found the ground has never been disturbed, and, core sample analysis revealed no ash. The results obtained by the researchers show with 100% certainty that mass graves never existed in the areas called Treblinka and Belzec. The Zionist manipulated creation of Israel was largely based on these alleged deaths, and several million more which supposedly occurred at Auschwitz.



THE SOVIET AND AMERICAN DOCUMENTARY FORGERY FACTORIES

On the Soviet side:

En plus de réécrire en profondeur leur propre histoire, les experts russes en faux ont passé la plupart de leur temps à produire du matériel destiné à tromper, confondre et induire en erreur leurs ennemis perçus, tant nationaux qu'étrangers. Une grande partie de cela a commencé après la Seconde Guerre mondiale avec une réécriture, une révision et des falsifications délibérées de documents militaires et politiques allemands destinés à embarrasser les États-Unis et leur client, le gouvernement ouest-allemand, ainsi qu'à rehausser l'image de leur propre régime.

De faux rapports traitant de la prétendue mort d'Hitler ont déclenché le déluge et ceux-ci ont été suivis par des articles sans fin concernant le sort de Martin Bormann qui, selon les Soviétiques, vivait quelque part en Occident, probablement protégé par les Américains insidieux. Les mêmes auteurs créatifs ont également fortement édité et amélioré les archives du centre du groupe de l'armée allemande, capturé par leurs unités militaires, lorsque cette entité a été envahie pendant la guerre.

One of the most ambitious Soviet productions concerned the writings of Dr. Josef Goebbels. Because handwritten documents on the original, special paper Goebbels used would have been nearly impossible to successfully fake, the new Soviet line was that the documents had actually been typed and then put onto glass negatives. These were hidden by the Germans in cases where the Soviets were able to “discover” them after the war. Having altered the Goebbels’ diaries from “several stacked folders” of handwritten material to a box of more easily forged photographs of typed manuscript, the Russians began to offer their rare, politically-incorrect material to sources in Germany for sale and publication. German experts universally rejected these productions as completely fake.

On the American side:

Parmi les nombreux documents historiques frauduleux qui ont été cités au fil des ans par les historiens «conformistes» de l'ère du Troisième Reich, a déclaré Irving, figurent les faux journaux de guerre de Gerhard Engel, l'adjudant de l'armée d'Hitler, et de Felix Kersten, masseur et confident de Himmler. Le journal du ministre des Affaires étrangères de Mussolini, Galeazzo Ciano, que les autorités américaines ont trafiqué après la guerre, est tout aussi peu fiable. Les remarques supposées de «table-talk» d'Hitler de février et avril 1945 sont complètement fausses. Irving a raconté que l'avocat suisse François Genoud, maintenant décédé, a admis en privé qu'il les avait fabriquées.

Remarque: Le Bureau des services stratégiques (OSS) était la branche de la «propagande noire» de la CIA pendant la Seconde Guerre mondiale. À son apogée à la fin de 1944, l'OSS employait près de 13 000 hommes et femmes.

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=8107>

TRENT PARK EAVESDROPPING - PROPAGANDE D'ATROCITÉ PLUS FABRIQUÉE



Trent Park est une maison de campagne anglaise au nord de Londres. Entre 1942 et 1945, il a servi

de camp de prisonniers de guerre pour les généraux et officiers allemands de haut rang de la Wehrmacht. Quatre-vingt-quatre généraux et un certain nombre d'officiers d'état-major de rang inférieur ont été amenés à Trent Park. Il est allégué que les renseignements britanniques ont caché des microphones dans les pièces du rez-de-chaussée et enregistré secrètement les conversations des généraux et des officiers allemands qui se sentaient inaperçus se parlaient librement. Il est allégué que les auditeurs secrets ont écouté l'admission de crimes de guerre et de terribles atrocités contre les Russes, les Polonais et les Juifs. Cependant, tenez compte des éléments suivants:

1. Les enregistrements audio n'existent pas! On prétend que «à la fin des combats, les enregistrements ont été détruits et les transcriptions enfermées pendant un demi-siècle». Il est tout simplement absurde de croire qu'ils détruiraient les enregistrements audio.
2. Les transcriptions alléguées contiennent des allégations de gazages et d'autres mensonges connus. Toutes les allégations de gazages ont été entièrement réfutées.

Exemples: «Laissez-moi vous dire», déclara le général comte Edwin von Rothkirch und Trach au général Bernhard Ramcke le 13 mars 1945, «les gazages ne sont en aucun cas les pires.

Kittel a raconté à Schaefer à propos d'Auschwitz: «En Haute-Silésie, ils ont simplement massacré le peuple systématiquement. Ils ont été gazés dans une grande salle. Il y a le plus grand secret sur toutes ces choses.

Le colonel Dr Friedrich Von der Heydte a parlé au colonel Eberhard Wildermuth du camp de concentration de Theresienstadt en Tchécoslovaquie: «Un demi-million de personnes y ont été mises à mort, c'est certain. Je sais que tous les Juifs de Bavière y ont été emmenés. Pourtant, le camp n'est jamais devenu surpeuplé. Ils ont aussi gazé des déficients mentaux.

Dans la citation ci-dessus, il est allégué que Friedrich Von der Heydte a déclaré qu'un demi-million de personnes ont été tuées au camp de concentration de Theresienstadt. Cependant, même les historiens traditionnels admettent maintenant que Theresienstadt n'était pas un camp de la mort et ne prétendent pas qu'un demi-million de personnes y ont été tuées.

Il est allégué que les transcriptions contiennent des conversations sur Babi Yar. Babi Yar est un mensonge soviétique démythifié.

3. Il est allégué qu'ils n'ont pas utilisé les enregistrements comme preuve à Nuremberg ou à un autre procès parce que les informations n'ont pas été obtenues conformément à la Convention de Genève.

«Le caractère secret de l'opération signifiait que les informations n'avaient pas été obtenues conformément à la Convention de Genève et ne pouvaient pas être utilisées dans le cadre de procès. Les généraux eux-mêmes ont été libérés après 1945. »

Le tribunal de Nuremberg, où ils ont spécialement inclus une clause selon laquelle le tribunal ne devait pas être lié par les règles normales de la preuve. Où de fausses têtes rétrécies, du savon fabriqué à partir de graisse juive et des abat-jours en peau juive (maintenant admis comme étant faux) étaient présentés comme des preuves et où la torture était utilisée pour extraire des «aveux» sans utiliser les preuves des conversations enregistrées? Cette affirmation est tout simplement risible.

4. On prétend que «la plus grande proportion des« auditeurs »étaient des exilés juifs de langue allemande qui avaient fui l'Allemagne nazie et l'Autriche et recrutés pour exercer ce travail.» Le fait que les auditeurs et transcripteurs présumés étaient des exilés juifs d'Allemagne remet en question la fiabilité des transcriptions. Les réfugiés juifs germanophones auraient eu beaucoup de préjugés et on pourrait s'attendre à ce qu'ils inventent des fabrications sur ce qu'ils ont entendu.

Preuve de l'Holocauste par écoute clandestine?

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=7540>

Commentez cet article MAINTENANT! / conversations enregistrées revendications

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?f=2&t=2693>

Des enregistrements alliés montrent des prisonniers de guerre allemands riant des atrocités

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?f=2&t=7240>

Channel Four affirme avoir prouvé l'holocauste

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=7942>

Le faux document Bruns

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=15>

Bruns admet que la confession était fausse

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=1311>

conversations enregistrées non - 'citrouilles / directeurs musicaux'

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=366>

encore une autre conversation bidon, celle-ci sur les `` gazages ``

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=352>

Une fausse `` conversation `` sur Babi Yar

<https://forum.codoh.com/viewtopic.php?t=345>

LA PROPAGANDE DE L'HOLOCAUSTE MENT SUR LE DR. JOSEF MENGELE

Personne ne personnifie plus les «maux des nazis» que le Dr Josef Mengele. J'ai rassemblé un certain nombre de documents sur Mengele au fil des ans, y compris l'un de ses essais publiés et ses dossiers personnels SS qui montrent qu'il a lui-même contracté le typhus à Auschwitz. C'était un homme tout à fait honnête et admirable à tous égards dont le principal défaut était le choix d'un nom. Je n'ai jamais rencontré la moindre parcelle de documentation qu'il ait jamais mené des procédures ou des expériences atroces où que ce soit, jamais. L'affaire contre lui est tout bla-bla de la part d'Ada Bimko et Eva Kor et Irene Zisblatt! Il est incroyable de voir comment Mengele a été vilipendé entièrement sur



la base d'un tel bla-bla. Honte à la presse et aux «savants» d'être si vils et stupides.

Si quelqu'un a déjà vu un morceau de documentation sur des procédures ou des expériences atroces de Mengele, [veuillez le poster ici](#) .

- Friedrich Paul Berg

Carlo Mattogno démystifie le non-sens horrible à propos du Dr Mengele (les prétendues «expériences médicales» du Dr Mengele sur les jumeaux dans le camp de gitans de Birkenau)

http://inconvenienthistory.com/archive/2013/volume_5/number_4/dr_mengeles_medical_experiments_on_twins.php

[La fabrication d'un monstre: comment les Juifs ont créé la légende de Mengele](#)

Autre qu'Adolf Hitler, Josef Mengele est peut-être le seul personnage de l'Allemagne national-socialiste ciblé pour la diabolisation avec un film majeur alors qu'il était encore en vie. *The Boys from Brazil* in 1978, basé sur le roman d'Ira Levin en 1976, dépeint un «Josef Mengele» qui est une caricature pure et grossière.

La pire des accusations contre Mengele n'est pas d'avoir mené des expériences pseudo-médicales absurdes, mais qu'il était responsable d'indiquer qui à Auschwitz serait gazé. Le nombre qui lui est généralement attribué est de 300 à 400 mille.

Mais c'est précisément l'affirmation d'Auschwitz qui, depuis 1985, a été réfutée de la manière la plus concluante, grâce à Fred Leuchter, qui a démontré que les prétendues chambres à gaz d'Auschwitz sont structurellement inadaptées à cette fin, grâce à Walter Lüftl, l'ancien président de la Chambre Autrichienne des Ingénieurs, dont le rapport Lüftl souligne que les propriétés du Zyklon-B en tant que fumigant le rendent impropre à l'usage tel que décrit dans les comptes rendus des témoins oculaires, et à Germar Rudolf, qui a vérifié les quantités de résidus de cyanure dans les chambres à gaz putatives. Surtout, merci au professeur Robert Faurisson, qui a eu l'idée de charger des experts d'examiner les chambres à gaz, et à Ernst Zündel, qui a reconnu le mérite de l'idée de Faurisson et l'a mise en œuvre.

Le Dr Mengele a nié avoir effectué des expériences horribles sur quiconque

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/07/dr-mengele-denied-auschwitz-was-death.html>

Josef Mengele: un nouveau look par Michael Murphy

<http://barnesreview.org/pdf/TBR2004-no3.pdf>

Mengele: L'histoire complète Une revue de Thomas Kues

<http://codoh.com/library/document/484/>

Leçons de l'affaire Mengele

http://www.ihr.org/jhr/v06/v06p377_Weber.html

Fausse photo de Mengele sur le site [Web de HEART](#)

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2013/11/fake-mengele-photo-on-hearts-website.html>

HOAX DE TATOUAGE AUSCHWITZ

De tous les "symboles de l'Holocauste", aucun symbole n'est probablement plus puissant que les "tatouages de l'Holocauste" des "survivants de l'Holocauste". Partout où vous trouvez des juifs, vous trouvez des «survivants»; partout où vous trouvez des «survivants», vous trouvez des «tatouages de l'Holocauste». Un «survivant» lors d'une réunion publique quelconque a le même genre d'effet sur le public qu'un coup de curare ou montrant un crucifix devant un vampire: les

«tatouages» (et les histoires sanglantes avec lesquelles ils sont inévitablement accompagnés), ont un effet paralysant sur presque tous ceux qui les voient; pourtant, assez étonnamment, à part les tatouages eux-mêmes, il n'y a pas la moindre preuve que les nationaux-socialistes aient tatoué qui que ce soit, jamais, à Auschwitz ou ailleurs. Examinons cette question sans passion, de manière un peu plus détaillée.

<http://www.cwporter.com/tattoo1.htm>

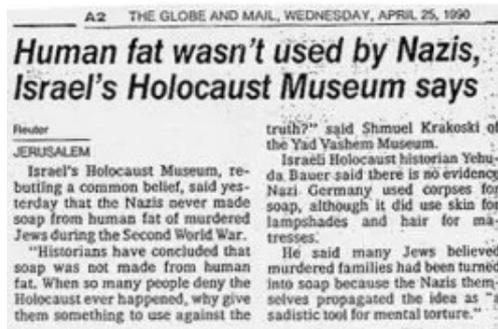
Record du monde pour le tatouage continu: 178 tatouages simples en 35 1/2 heures!

Je ne sais pas combien de temps il faut pour faire un poisson de sagesse (c'est peut-être le simple symbole du christianisme avec lequel nous sommes tous familiers), mais c'est à peu près comme j'imagine que cela a dû être fait à Auschwitz, si cela a été fait du tout, ce que je ne crois pas. Le poisson de sagesse ne peut pas être très compliqué pour 20 dollars; ils factureraient probablement presque la même chose pour faire un ensemble de nombres à 6 chiffres. Notez le nombre de tatouages et de travail d'équipe impliqués: 178 tatouages simples en 35 1/2 heures, utilisant un équipement moderne et une équipe de deux personnes. Un Juif d'Auschwitz tatoue donc 200 000 personnes avec deux aiguilles et un pot d'encre?

Le tatouage présente un risque d'infection. Doit-on croire que cette procédure a été menée malgré la grave menace de typhus et même pendant ou après l'épidémie de typhus de juillet 1942? Le tatouage laisse de minuscules plaies ouvertes sur la peau. Avec le typhus, une personne n'a besoin que de gratter une morsure pour frotter les excréments contaminés des poux dans la petite plaie de la peau pour s'infecter. Les détenus ont-ils été autorisés à errer dans le camp et à se mélanger avec d'autres détenus après avoir reçu le tatouage avant que la peau ne guérisse?

Bien que les Juifs ne représentent que moins de 40% des prisonniers à Auschwitz, nous n'avons jamais vu de prisonniers non juifs afficher leurs tatouages à la vue du monde.

SAVON ET ABAT-JOUR



Savon et abat-jour: les mensonges persistent

<http://codoh.com/library/document/628>

Savon sacré

Au procès de Nuremberg, il a été prouvé que les nazis fabriquaient du savon de juifs. Il a été

prouvé depuis qu'ils ne fabriquaient pas de savon avec des juifs.

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2010/11/soap.html>

Article de 1941 sur le faux mensonge de savon de la Première Guerre mondiale.

Article brillant de septembre 1941, sur le mensonge de propagande de la Première Guerre mondiale, selon lequel les Allemands ont transformé les gens en savon.

"Il n'y avait pas un mot de vérité dedans"

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/06/1941-article-about-fake-ww1-soap-lie.html>

avoid any such feeling.

In appraising the value of any contemporary press report or the like we must not forget the part propaganda is designed to play in wartime. As I have noticed already, a sort of vile competition is carried on in exerting the imagination as a means of infuriating the enemy, heating the blood of the stay-at-homes on one's own side and filling the neutrals with loathing and horror. I have given above some war atrocity stories. I might also mention the story given out during the First World War about the use of dead bodies by the Germans. The story will remain recorded in history as the classic lie of war propaganda. Mr. A. J. Cuming, the then political editor of the "News Chronicle", an influential and widely circulated daily newspaper of England, in his book entitled "The Press" published in 1936, exposed the lie of this piece of propaganda and narrated how it was utilized. He said: "In Parliament, on April 30th, the late Mr. Ronald McNeil asked whether the Prime Minister would take steps to make known 'as widely as possible in Egypt, India and the East generally the fact that Germans were boiling down their dead soldiers into food for swine'." When Mr. John Dillon intervened to ask whether the Government had any solid ground for believing it, Lord Robert Cecil, Minister of Blockade, replied that he had no information beyond the extracts that had appeared in the Press, but "in view of other actions taken by the German military authorities there is nothing incredible in the present charge against them".

He added: "His Majesty's Government *has allowed* the circulation of the facts as they appeared through the usual channels."

* * * * *

"The incident has now nearly slipped out of the public memory. The British authorities tried to forget it as soon as it had done its dirty work. But it is still dimly believed in as a fact by many persons who read no denials in the British Press and, like Lord Robert Cecil, saw 'nothing incredible' in the charge made in responsible papers whose *bona fides* they still artlessly trusted."

Mr. John Basset Moore, formerly a Judge of the Permanent Court of International Justice writing in 1933 says: "There are, I believe, a few persons who realize the extent to which propaganda has been used in connection with international relations, Only this year a leading English periodical has said: During the war the astonishingly efficient British propaganda service convinced the Americans of some of the most bizarre fairy tales that have ever been devised. To this day most of the population has not recovered from the alleged information which it then swallowed whole."

We cannot ignore the fact that the nations of the present-day civilized world do not always show much scruple in adopting a different standard of conduct in their behaviour in connection with what they consider to be their national cause, from what they follow in their private life. They feel no scruples in *devising* "bizarre fairy tales" and spare no pains in making people "swallow the same whole".

HUMAN SOAP

«le mensonge classique de la propagande de guerre»

Radha Binod Pal (1886 - 1967) était juge au Tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient, la version japonaise des procès des sorcières de Nuremberg. Il a rédigé un jugement dissident de 700 pages du procès qui a été interdit en Grande-Bretagne et au Japon occupé. Pal a fait référence au mensonge de propagande britannique de la Première Guerre mondiale selon lequel les Allemands faisaient bouillir leurs morts pour fabriquer de la nourriture pour porcs, qui se sont ensuite transformés en savon. En 1925, le ministre britannique des Affaires étrangères a admis au Parlement que l'histoire était fautive, en 1941, les Allemands ont publié une «propagande» mickey en prenant les Britanniques pour cela, même les Américains déclaraient en 1941 «il n'y avait pas un mot de vérité dedans», mais les Juifs l'ont encore haché pendant la Seconde Guerre mondiale.

David Ben Gurion sur la «savonnerie»

Le Premier ministre israélien David Ben Gourion interviewé dans le New York Times 1960 sur le prochain procès Eichmann.

«Je crois que grâce à ce procès, toutes les personnes réfléchies se rendront compte qu'aujourd'hui, la chambre à gaz et la savonnerie sont ce à quoi l'antisémitisme peut conduire.»

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/10/david-ben-gurion-on-soap-factory.html>

LES CONTES LES PLUS EXTRAORDINAIRES DE L'HOLHOAX

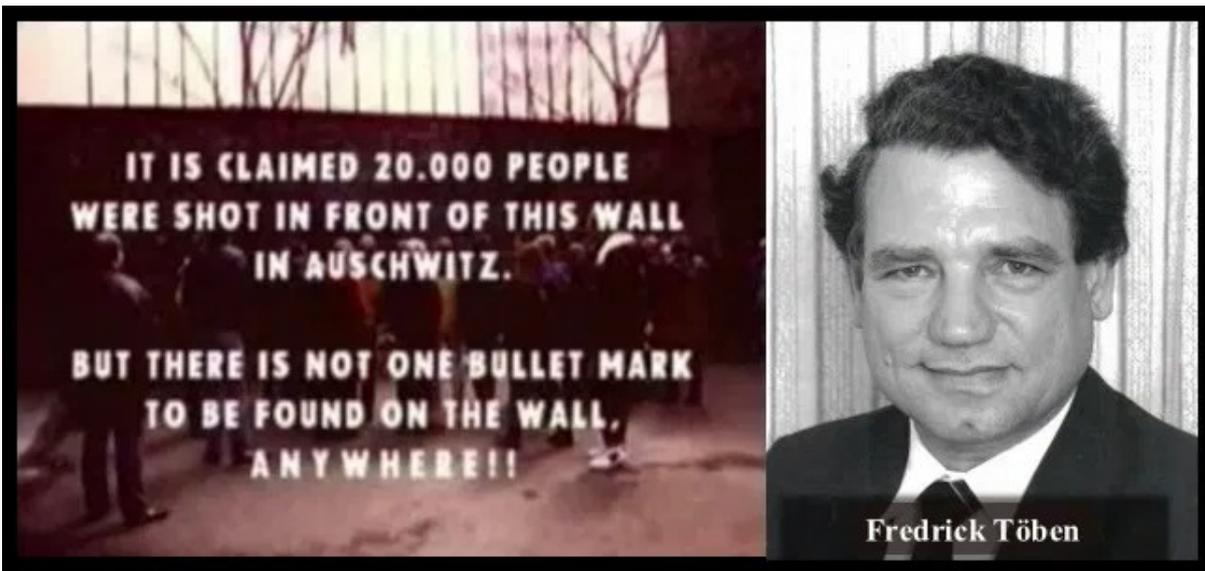
S'il vous plaît, rappelez-vous lorsque vous parcourez cette longue liste et lisez des histoires individuelles, que bien que la plupart de cela puisse sembler complètement scandaleux, impossible et risible, ces histoires et allégations ont été présentées très sérieusement comme rien d'autre que la vérité.

<http://balder.org/judea/The-Most-Fantastic-Holocaust-Survivor-Stories-Jewish-Soap-Lampshades-Fertilizer-Mengele-Miracles.php>

- [Whoppers «témoins oculaires» de l'Holocauste](#)
- [L'histoire déchirante d'Eddie Weinstein sur l'Holocauste: des Juifs assassinés dans des «averses de mort» avec du monoxyde de carbone, ont survécu à une balle dans les poumons, aucun traitement médical](#)
- [Extraits de «The Black Book» - Chambre d'électrocution et crématorium électrique à Belzec, rivières de sang, poudre d'os de juif utilisée pour la construction, etc.](#)
- [À l'intérieur de l'«usine de la mort» d'Auschwitz - «Un témoin oculaire» dit que la graisse humaine bouillante est collectée dans des casseroles et versée sur les corps dans des fosses enflammées pour attiser le feu](#)
- [La triste histoire de Max Edelman sur l'Holocauste™: «Juif aveugle dans un camp de la mort» - Miraculeusement survécu 8 jours sans eau, échappé à l'holocauste en étant aveugle](#)
- [Thomas Blatt, survivant extraordinaire de Holyhoax - À Sobibor «250 000 personnes rôtaient sur d'immenses bûchers fabriqués à partir de rails de fer et alimentés en diesel»](#)
- [Adolf Eichmann a «vu» un geyser de sang juif](#)
- [Sobibor - Les Allemands «ont élevé des oies pour étouffer les cris et les tourments de 250 000 Juifs assassinés dans les chambres à gaz» !!!](#)
- [L'holo-fable de Kazimir Tafilin: s'est échappé d'Auschwitz en escaladant la cheminée du crématorium; a sauté du toit, a rebondi sur le sol, les os ont tremblé lors de la fuite](#)
- [L'histoire d'Ernest et Judy Urman: «Les nazis avaient une chambre à gaz à Shanghai, en Chine, équipée pour gazer les 20 000 réfugiés juifs de la ville»](#)
- [Le conte de Daniel Chanoch - A Mauthausen, «les Allemands préparaient des soupes cuisinées avec de la chair humaine pour les prisonniers»](#)

- [L'histoire de Leon Litvack - «Un survivant de la deuxième génération de l'Holocauste» dit que sa maman s'est échappée deux fois de la chambre à gaz d'Auschwitz en grimpant par une fenêtre](#)
- [Le conte d'Edie Eger - dansé pour Mengele, pesait 40 livres à 17 ans lors de sa libération](#)
- [Mengele a entraîné un chien à mémoriser la musique classique et attaque vicieusement les Juifs qui ont joué une note de manière inexacte](#)
- [L'holo conte de Samuel Pizar - A survécu à 3 camps de «mort» - s'est échappé de la chambre à gaz en affirmant qu'il «n'était là que pour laver le sol»](#)
- [L'histoire de Carol Sojcher - A survécu à 5 camps, pesait 45 livres à 17 ans lors de sa libération, seul membre de toute la famille à avoir survécu à la Shoah](#)
- [«Sauter dans les ténèbres: sept ans de fuite en Europe en temps de guerre» par Leo Bretholz: Échappé aux nazis 7 fois, dans toute l'Europe, nagé dans les rivières, escaladé les Alpes, etc.](#)
- [Le conte incroyable d'Alicia Appleman-Jurman - a survécu à la typhoïde, sauvé d'un tas de cadavres, a survécu à deux pelotons d'exécution, a vécu dans les bois](#)
- [L'histoire du canular sacré de Daniel Blatman: des civils allemands ont assassiné des Juifs lors de marches de la mort, les brûlant vifs dans des granges](#)
- [Plus d'histoire de Judith Perlaki - A mangé de la soupe avec des souris vivantes, lavé avec du savon fabriqué à partir de Juifs morts, est resté à Auschwitz pendant plusieurs mois après la libération](#)
- [L'histoire de Regina Bialek: «Mengele m'a sauvé de l'intérieur de la chambre à gaz»](#)
- [La triste histoire de Jenny Eisenstein - Envoyée à Auschwitz à 13 ans, vit 2 ans dans le «camp de la mort», survit](#)
- [«Hannah: De Dachau aux Jeux olympiques et au-delà» - Une autre histoire extravagante de Holohoax Survivor™ dénoncée comme une fraude](#)
- [Thomas Buergethal envoyé à Auschwitz à l'âge de 10 ans - Survit deux ans au camp «de la mort»](#)
- [L'incroyable conte de fées hollywoodien d'Oskar Klausenstock - de nombreux miracles, parcouru des centaines de kilomètres à pied pour échapper aux nazis](#)
- [Le holofable de Lola Rein Kaufman - caché avec 3 autres Juifs dans un trou de 6 pieds x 4 pieds dans le sol pendant 9 mois](#)
- [Le conte de fées Holyco \\$ t de Jorge Klainman: «Le septième miracle» - A survécu à une balle, a rampé hors de la fosse avec 99 cadavres](#)
- [Conte d'Auschwitz d'Erna Rubinstein - De l'eau, pas du gaz, est sortie des averses - La mort a échappé à «un océan de feu aussi bien que l'œil pouvait voir»](#)
- [L'histoire de Mira Kimmelman - A survécu à une promenade de 2 semaines et demie sur un train de bétail et à une marche de la mort de deux jours en 30 sous zéro](#)
- [La triste fable Holocaust™ de Ruth Foster - Des Juifs se sont faufiletés dans la morgue pour mordre la chair des fesses des Juifs morts et découper des foies](#)
- [L'histoire de Paul Kessler - A vécu avec maman pendant un an dans un trou de 4 × 4 dans un sol recouvert de brindilles et de fumier](#)
- [L'histoire de Holohoax déchirante de Kitty Hart Moxon - A dû gratter les toilettes d'Auschwitz à mains nues; utilisé le même bol pour la nourriture et comme toilette; 3,6 millions ont été victimes de l'holocauste à Auschwitz en seulement 8 mois !!](#)
- [L'histoire incroyable d'Ellen Litman - La famille a échappé à l'holocauste en parcourant les Alpes en «vivant du pain et du lait laissés par les bergers»](#)
- [L'histoire de Joanna Sobolewska - «Sauvé du camp d'extermination nazi en 1923»... .1-9-2-3](#)
- [L'histoire de Klaus Stern - "tiré de la conduite de la chambre à gaz à la dernière minute lorsque le garde SS a vu son gros visage et qu'il était en trop bonne santé pour mourir"](#)
- [L'histoire de Jafa Wallach - Caché aux Allemands avec 3 autres personnes dans un trou de 6 × 4 pieds pendant 22 mois](#)

- [La triste histoire d'Alex Levin - A vécu dans la forêt pendant 18 mois alors que seulement 9 à 10 ans, les fourmis ont gardé ses vêtements propres](#)
- [L'histoire de Joe Diamond - A échappé à la mort dans la chambre à gaz d'Auschwitz en sautant par une fenêtre de 20 pieds de haut et en se cachant dans des latrines](#)
- [L'histoire de Marsha Kreuzman - a survécu à 5 camps de concentration, a été étreinte la tête en bas pendant 7 heures](#)
- [L'histoire de Peter Wigmore - sa mère a survécu trois fois à la chambre à gaz d'Auschwitz en étant «tirée de la ligne par des travailleurs»](#)
- [L'histoire triste de Dina Babbitt - «n'a survécu à Auschwitz que parce que Mengele lui a chargé de produire des peintures de Tsiganes»](#)
- [L'histoire incroyable de Sol Lurie - Je suis retourné en Allemagne en 1952, tombant miraculeusement sur une chaîne et un porte-bonheur qu'il avait perdu pendant la Seconde Guerre mondiale](#)
- [Une véritable histoire d'horreur sur l'Holocauste - Sidney Glucksman "a été témoin de chambres à gaz homicides, de bébés bourrés dans des sacs et frappés contre les murs"](#)
- [Anita Schorr's Holocaust® Tale - La chambre à gaz d'Auschwitz s'est échappée en se glissant dans les latrines sans se faire remarquer](#)
- [Le conte de Rachel Levy - s'est échappé de la chambre à gaz d'Auschwitz en se cachant derrière des gens transportant de la soupe](#)
- [L'histoire d'Abraham Landau - «A survécu à 14 camps de la mort, les 95 autres membres de sa famille ont été victimes de l'holocauste»](#)
- [Mietek Grocher s'échappe de la chambre à gaz de Majdanek en marchant à reculons alors que les gardes ne regardaient pas](#)
- [Le conférencier et auteur de l'Holocauste et présumé survivant d'Auschwitz, Gunther Skaletz, a annulé l'événement parce que sa propre famille conteste son histoire](#)
- [L'histoire d'Herman Rosenblat, la «plus grande histoire d'amour de l'Holocauste», a été révélée et admise comme un canular. Pourtant, Holyhoaxer est impénitent et affirme que «ce n'était pas un mensonge... dans mon imagination c'était vrai»](#)
- [L'histoire Holofraud de Gena Turgel: «Je suis sorti vivant d'une chambre à gaz d'Auschwitz, j'ai campé avec Anne Frank et j'ai été expérimenté par Mengele»](#)
- [Holyhoaxer Joseph Hirt, qui s'est fait tatouer le bras avec un faux «numéro d'Auschwitz», est exposé comme un menteur et admet qu'il a fabriqué toute son histoire](#)
- [Le fil Holy Hoax de Chaim Ferster: «J'ai survécu à huit camps de la mort, j'ai vu des flammes sortir des cheminées d'Aushwitz, seule l'eau sortait de la chambre à gaz»](#)
- [Le survivant de l'Holocauste Iby Knill raconte enfin les horreurs du canular sacré à 90 ans après 70 ans de silence !!!](#)
- [Le conte sacré de Ludwika Fiszer - a miraculeusement survécu à la fosse de mitrailleuses à Poniatowa, est sorti nu et s'est échappé, a survécu à l'hiver polonais](#)



**IT IS CLAIMED 20.000 PEOPLE
WERE SHOT IN FRONT OF THIS WALL
IN AUSCHWITZ.**

**BUT THERE IS NOT ONE BULLET MARK
TO BE FOUND ON THE WALL,
ANYWHERE!!**

Fredrick Töben

Auschwitz: The scratched walls

Can fingernails leave marks on a concrete wall?
Jewish mythology says "yes". Science says "no"

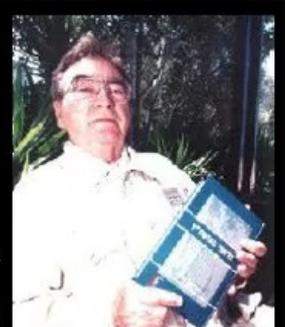


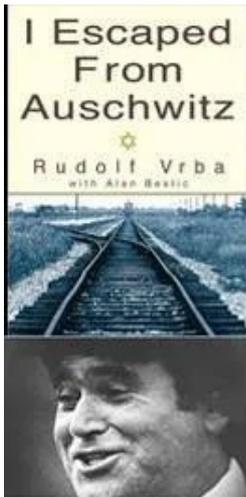
Thus fingernails can't leave marks in concrete when scratching it. If concrete is scratched by fingernails, only a fingernail powder will be left on the scratched concrete surface (but no furrow) because fingernails are softer than concrete. In other words, if the Jewish story tellers want us to believe their tales, they will have to make us believe that fingernails are harder than concrete.



Germar Rudolf

'The only two witnesses who were ever cross-examined had to admit in 1985 that their accounts were not true: Arnold Friedman confessed of never having experienced what he had claimed, and Rudolf Vrba admitted of having used poetic license to "embellish" his statements. Vrba is one of the most famous Auschwitz witnesses. However, once asked if all claims Vrba had made about Auschwitz in the famous movie Shoa were true, Vrba replied: "I do not know. I was just an actor and I recited my text." He told this with a sardonic smile to his Jewish friend Georg Klein (G. Klein, Pietà, Stockholm, p. 141).'





R. Vrba,
in a scene
from the
1985 film
"Shoah."

"In 1985 at the first Zündel trial, in Toronto, we had the rare chance to cross-examine THE NUMBER ONE Jewish witness to the "Holocaust", a certain Rudolf Vrba.

Look up the trial transcripts to see how that arrogant individual was in the end put to rout and how he had to confess that, in his book on Auschwitz, reputed to be so exact and meticulous, that he'd resorted to "poetic licence"

- Professor Robert Faurisson

www.globalfire.tv

Le juge a demandé au procureur s'il appellerait des « survivants » à la barre des témoins. Le procureur a répondu non. L'expérience de 1985 avait été trop embarrassante. Le contre-interrogatoire avait été dévastateur. Il est regrettable qu'au procès de Klaus Barbie en France en 1987 et au procès de John Demjanjuk en Israël en 1987-1988, aucun avocat de la défense n'ait suivi l'exemple de Douglas Christie lors du premier procès Zündel (1985): Christie avait montré que par en interrogeant soigneusement les témoins sur le processus de gazage lui-même, on pourrait détruire le fondement même du mythe du « camp d'extermination ».

- [Les essais Zündel \(1985 et 1988\) de ROBERT FAURISSON](#)



«... La plupart des mémoires et rapports [des 'survivants de l'Holocauste'] sont pleins de verbosité absurde, d'exagération graphomanique, d'effets dramatiques, d'auto-inflation surestimée, de philosophie dilettante, de lyrisme potentiel, de rumeurs incontrôlées, de biais, d'attaques partisanses...»

- Samuel Gringauz, «Jewish Social Studies» (New York), janvier 1950, vol. 12, p. 65.

Author of fake Holocaust story is not sorry, says in his mind he believed it.

Herman Rosenblat, who has acknowledged inventing his story of meeting his wife on opposite sides of a concentration camp fence, told "Good Morning America" that he has no regrets and would tell the story again given another chance.

"It wasn't a lie," he said during a taped segment "It was my imagination, and in my mind, I believed it. Even now, I believe it."

Until scholars refuted him, Rosenblat and his wife, Roma, were beloved worldwide and appeared twice over the past decade on Oprah Winfrey's talk show.



"Holocaust Survivor" testimonies useless except for theatrical plays

The most devastating observation on the credibility of these yarn-spinners was made by a Judaic sociologist sixty years ago: "...most of the memoirs and reports [of 'Holocaust survivors'] are full of preposterous verbosity, graphomantic exaggeration, dramatic effects, overestimated self-inflation, dilettante philosophizing, would-be lyricism, unchecked rumors, bias, partisan attacks..."

--Samuel Gringauz, "Jewish Social Studies" (New York), January 1950, Vol. 12, p. 65.



"It is no exaggeration when I say that the majority of all Auschwitz propaganda, which was spread at that time all over the world, was written by ourselves in the camp."

"We carried out this propaganda in [for] the world public until our very last day of presence in Auschwitz."

- 1949 memoir of Bruno Baum, Communist Jewish inmate at Auschwitz & President of East Germany.

Bruno Baum, un ancien détenu communiste à Auschwitz, a été autorisé à se vanter à l'été 1945 dans un journal soviétique: «Toute la propagande qui a commencé à propos d'Auschwitz à l'étranger a été initiée par nous [détenus communistes allemands] avec l'aide de nos camarades polonais. (Deutsche Volkszeitung, journal soviétique en Allemagne de l'Est occupée, 31 juillet 1945). Ainsi, il n'est pas surprenant d'apprendre que lors de plusieurs procès en Allemagne, il est apparu que les dépositions de témoins d'Europe de l'Est avaient été orchestrées par les autorités communistes.

- [La controverse sur l'Holocauste : les arguments en faveur d'un débat ouvert Une introduction, Gernar Rudolf](#)

Témoins des chambres à gaz d'Auschwitz

Par Robert Faurisson

Les témoignages oculaires doivent toujours être vérifiés. Il existe deux moyens essentiels pour vérifier ce témoignage dans les affaires pénales: confronter le récit aux éléments matériels (en particulier, avec l'expertise de l'arme du crime), et le contre-interrogatoire détaillé du témoin sur ce qu'il prétend vu. Ainsi, dans la procédure où il s'agissait des chambres à gaz homicides d'Auschwitz, aucun juge ni aucun avocat n'a pu se prévaloir d'une quelconque expertise concernant l'arme du crime; de plus, aucun avocat n'a jamais contre-interrogé les témoins en leur demandant de décrire avec précision ne serait-ce qu'un de ces abattoirs chimiques. C'est-à-dire jusqu'en 1985. Lorsque les témoins de cette année-là ont finalement été contre-interrogés sur ces sujets lors du premier procès Zündel à Toronto, leur déroute était totale. En raison de ce revers retentissant et d'autres calamités antérieures ou postérieures à 1985, les défenseurs de la thèse de l'extermination juive ont commencé à abandonner une histoire d'Auschwitz principalement fondée sur des témoignages et s'obligent, à l'heure actuelle, à le remplacer par une base scientifique, ou, du moins, une base qui paraît scientifique, fondée sur des recherches factuelles et des preuves. L'«histoire du témoignage» d'Auschwitz à la manière d'Elie Wiesel et de Claude Lanzmann est discréditée. Son temps est passé. Il reste aux exterminationnistes à tenter de travailler comme les révisionnistes sur les faits et les preuves. à l'heure actuelle, de la remplacer par une base scientifique, ou, du moins, qui paraît scientifique, fondée sur des recherches factuelles et des preuves. L'«histoire du témoignage» d'Auschwitz à la manière d'Elie Wiesel et de Claude Lanzmann est discréditée. Son temps est passé. Il reste aux exterminationnistes à tenter de travailler comme les révisionnistes sur les faits et les preuves. à l'heure actuelle, de la remplacer par une base scientifique, ou, du moins, qui paraît scientifique, fondée sur des recherches factuelles et des preuves. L'«histoire du témoignage» d'Auschwitz à la manière d'Elie Wiesel et de Claude Lanzmann est discréditée. Son temps est passé. Il reste aux exterminationnistes à tenter de travailler comme les révisionnistes sur les faits et les preuves.

<http://codoh.com/library/document/935/>

Témoins oculaires

http://www.whale.to/b/eye_witnesses.html

Le témoignage des survivants juifs Contradictoire et autres témoins oculaires à Auschwitz-Birkenau

[https://wearswar.wordpress.com/2018/01/12/the-contradictory-testimony-of-jewish-survivors-other-eyewitnesses-at-auschwitz-birkenau -faut-ils-être-en-prison-avec-monika-schaefer-pourquoi-pas /](https://wearswar.wordpress.com/2018/01/12/the-contradictory-testimony-of-jewish-survivors-other-eyewitnesses-at-auschwitz-birkenau -faut-ils-être-en-prison-avec-monika-schaefer-pourquoi-pas/)

Histoires de survivants de l'Holocauste

<http://semiticcontroversies.blogspot.co.uk/2014/05/holocaust-survivor-stories.html>

L'inoubliable Moshe «gazé six fois» Peer

«Moshe Peer» est assez notoire en raison d'un article à son sujet paru dans le Montreal Gazette en 1993, qui affirmait qu'à l'âge de 12 ans, il avait survécu à six gazages séparés à Bergen- Belsen, un camp dans lequel les historiens ne prétendent pas que des gaz homicides se sont produits.

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2014/01/the-unforgettable-moshi-gassed-six.html>

L'histoire de Gena Turgel sur l'Holofraud: «Je suis sorti vivant d'une chambre à gaz d'Auschwitz, j'ai campé avec Anne Frank, et j'ai été expérimenté par Mengele»

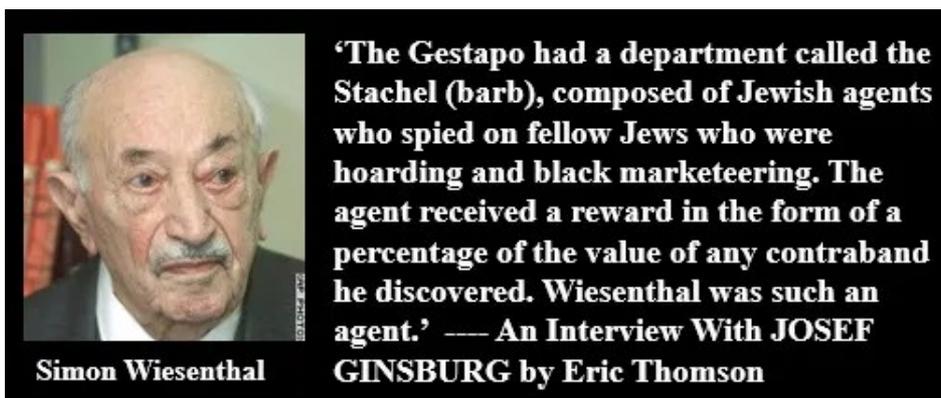
<http://exposing-the-holocaust-hoax-archive.blogspot.co.uk/2015/01/gena-turgels-holofraud-tale-i-walked.html>

Thomas Blatt, survivant extraordinaire de Holyhoax - A Sobibor «250 000 personnes rôtissaient sur d'immenses bûchers fabriqués à partir de rails en fer et alimentés en diesel»

<http://exposing-the-holocaust-hoax-archive.blogspot.co.uk/2010/01/thomas-blatts-tale-at-sobibor-250000.html>

Le juif antisioniste Josef Ginsburg, dont le père était rabbin, a témoigné en tant que témoin de la défense lors du deuxième procès d'Ernst Zündel en 1988. Dans son témoignage, Ginsburg a déclaré que les déclarations fausses et malades faites par les « survivants de la Shoah » diminueraient de 95,5. % s'ils étaient obligés de prêter un serment juif spécial, car le serment superficiel fait devant un tribunal laïque n'était pas moralement contraignant pour les juifs.

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/08/how-to-make-jew-tell-truth.html>



Kol Nidre Prière - Licence de judaïsme Lie

<http://www.rense.com/general92/nidre.htm>

Une prière juive pour absoudre tous les vœux

http://www.fpp.co.uk/BoD/origins/Kol_Nidre_debate.html

Kol Prière de Nidre

http://www.whale.to/c/kol_nidre_prayer.html

ELIE WIESEL: UN FAUX TÉMOIN PROMINENT

Elie Wiesel Cons The World: Un site Web dédié à la divulgation du faux témoignage du plus célèbre survivant de l'Holocauste au monde.

<http://www.eliewieseltattoo.com/>

Warren B. Routledge: Grand prêtre de l'Holocauste - Elie Wiesel, «Night», le culte de la mémoire et la montée du révisionnisme

http://holocausthandbooks.com/index.php?page_id=30

Documents sur Elie Wiesel

<http://www.fpp.co.uk/Auschwitz/Wiesel/index.html>

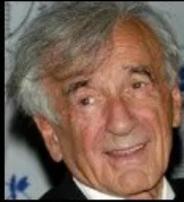
Elie Wiesel

http://www.whale.to/b/wiesel_h.html



Robert Faurisson

‘I forgot to tell you something about this man. As I told you, in his (Elie Wiesel) book *Night*, not once does he talk about gas chambers. So I published something in '86. The title was "A prominent false witness: Elie Wiesel", and I said very simply, that there was not one word about gas chambers in this book, *Night*. So when the book was published in '88 in Germany, do you know what happened? In the German version of the book by Elie Wiesel, in 9 places in this little book where in fact you used to have "crematory" or "crematoria", you now have the word for "gas chambers", "Gaskammer". This is how one invents gas chambers.’



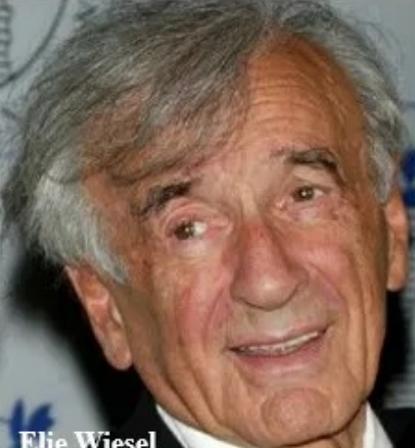
A Prominent False Witness: Elie Wiesel



Robert Faurisson

‘In an autobiographical book that supposedly describes his experiences at Auschwitz and Buchenwald, he nowhere mentions the gas chambers. He does indeed say that the Germans executed Jews, but ... by fire; by throwing them alive into flaming ditches, before the very eyes of the deportees! No less than that! Here Wiesel the false witness had some bad luck. Forced to choose from among several Allied war propaganda lies, he chose to defend the fire lie instead of the boiling water, gassing, or electrocution lies. In 1956, when he published his testimony in Yiddish, the fire lie was still alive in certain circles. This lie is the origin of the term Holocaust. Today there is no longer a single historian who believes that Jews were burned alive. The myths of the boiling water and of electrocution have also disappeared. Only the gas remains.’

Time Magazine, March 18 1985: ‘How had he survived two of the most notorious killing fields [Auschwitz and Buchenwald] of the century? "I will never know" he says. "I was always weak. I never ate. The slightest wind would turn me over. In Buchenwald they sent 10,000 to their deaths every day. I was always in the last hundred near the gate. They stopped. Why?" Compare this with Encyclopaedia Britannica (1993), under ‘Buchenwald’: "In World War II it held about 20,000 prisoners.. Although there were no gas chambers, hundreds perished monthly through disease, malnutrition, exhaustion, beatings and executions."’



Elie Wiesel

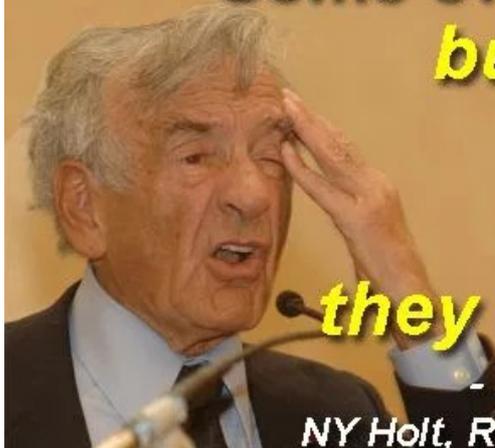
«Les choses ne sont pas si simples, Rebbe. Certains événements ont lieu mais ne sont pas vrais; d'autres le sont - bien qu'ils ne se soient jamais produits.»

- *Elie Wiesel, Les légendes de notre temps, p. 8*

THEFORBIDDENTRUTH.NET

Elie Wiesel, in reference to his own Holocaust writings:

" Things are not that simple, Rebbe. Some events do take place **but are not true;** others are, **although they never occurred "**



- *Legends of Our Time, NY Holt, Rinehart & Winston, 1968, p. viii*

Dans *All Rivers Run to the Sea: Memoirs* (Schocken Books, 1996, p. 74) , Elie Wiesel proclame que son étrange culte de la chambre à gaz est interdit aux enquêteurs cherchant à vérifier les fausses affirmations selon lesquelles lui et ses coreligionnaires, faire, en déclarant: «**Que les chambres à gaz restent fermées aux regards indiscrets et à l'imagination.**»

Elie Wiesel, requests that we no longer try to closely examine, or even to imagine what happened in the gas chambers:

"Let the gas chambers remain closed to prying eyes, and to imagination."



- *All Rivers Run to the Sea: Memoirs, volume I (New York: Knopf, 1995), p. 74.*

Un discours de haine anti-allemand de la part de «l'humanitaire digne» Elie Wiesel:

«Chaque Juif, quelque part dans son être, devrait mettre à part une zone de haine - haine saine et virile - pour ce que l'Allemand personnifie et pour ce qui persiste en Allemand. Agir autrement serait une trahison des morts. - [Elie Wiesel, Les légendes de notre temps](#)

Elie Wiesel sur le viol de filles allemandes

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/03/elie-wiesel-on-raping-german-girls.html>

L'origine de la haine allemande d'Elie Wiesel

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2013/01/the-origin-of-elie-wiesels-german-hatred.html>

1985, les foyers de Wiesel font toujours le tour

<http://winstonsmithministryoftruth.blogspot.co.uk/2011/06/1985-wiesels-fire-pits-still-doing.html>

L'OSKAR GROENING DE LA BBC «JE VOIS LES CHAMBRES À GAZ» MENSONGE



La couverture haletante par la BBC de la date d'audience de Groening, telle que contenue dans son article du 2 février 2015, intitulé «Date du procès fixée pour 'Groening, comptable d'Auschwitz' », est clairement conçue pour être une tentative de repousser la marée révisionniste croissante de l'Holocauste.

L'article de la BBC, dans un sous-titre intitulé «J'ai vu les chambres à gaz», dit à ses lecteurs que:

«Groening, qui a commencé à travailler à Auschwitz à l'âge de 21 ans, ne nie pas avoir été témoin des massacres à Auschwitz. En 2005, il a déclaré à la BBC: «J'ai vu les chambres à gaz. J'ai vu les crématoires. J'ai vu les feux ouverts. J'étais sur la rampe lorsque les sélections [pour les chambres à gaz] ont eu lieu. "J'aimerais que vous croyiez que ces atrocités se sont produites - parce que j'étais là."

Le documentaire auquel cet article se réfère est le six épisodes «Auschwitz: les nazis et« la solution finale »» produit par la BBC et distribué dans le monde entier. Comme d'habitude avec ce genre d'histoires sur l'Holocauste, la vérité est très loin de la réalité. Groening était un SS de rang inférieur à Auschwitz - mais dans le documentaire de la BBC, **il n'a en fait jamais utilisé les mots «chambres à gaz». C'est une fiction complète, une insertion inventée.**

Oskar Gröning et son témoignage - David Irving

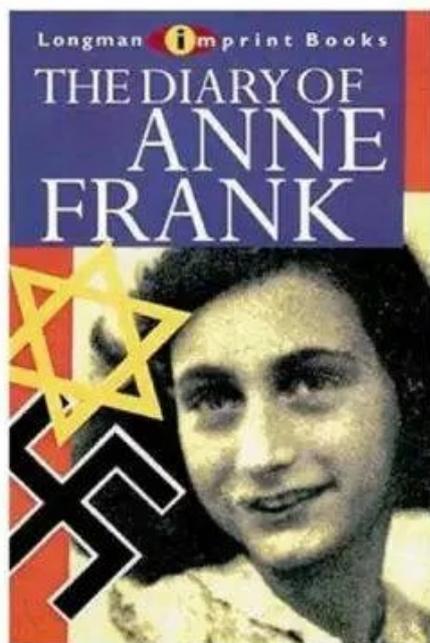
[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=pZpBB7p4t9E&w=640&h=385>]

Une fois de plus, nous avons un cas classique de mensonges purs et simples, combinés à une confession de type «ne pas nier-cela-est-arrivé-mais-je-n'étais-pas-impliqué», dont j'ai détaillé dans le chapitre 8: Psychologie des confessions dans [les six millions: réalité ou fiction](#). De manière critique, Groening a parlé de son séjour au camp, mais nie avoir commis lui-même des meurtres ou des atrocités. De manière tout aussi critique, il aurait bien sûr vu des crématoires et des crémations - c'étaient des installations dans chaque camp de concentration allemand. L'existence de crématoires ne «prouve» cependant pas un programme d'extermination de masse, et il est clair que Groening a été amené à faire ses remarques dans une certaine forme de conviction qu'il ne serait pas poursuivi s'il admettait être au camp. Maintenant, cependant, il regrettera bientôt d'avoir été prêt à tout commenter, car son apparition dans le documentaire de la BBC et sa «renommée» qui en a résulté l'ont amené devant le tribunal face à pas moins de 300 000 accusations de meurtre. La seule défense logique - et meilleure - contre cette incroyable charge, est bien sûr de montrer qu'il n'y a pas eu d'exterminations de masse. Pourtant,

Oskar Groening et les pénis en érection d'Auschwitz

<http://peterwinterwriting.blogspot.co.uk/2015/02/the-bbcs-oskar-groening-i-saw-gas.html>

LA FRAUDE DU JOURNAL D'ANNE FRANK



The Anne Frank Diary Fraud

FACT: File number 2241-1956 in the New York County Clerk's Office shows that American Jewish writer Meyer Levin was awarded \$50,000 in damages by the New York Supreme Court. This was to be paid by Mr. Frank for using Mr. Levin's work and passing it off as the writings of his late daughter, Anne Frank.

"History has many examples of myths that live a longer and richer life than truth, and may become more effective than truth. The Western World has for some years been made aware of a Jewish girl through the medium of what purports to be her personally written story, Anne Frank's Diary. Any informed literary inspection of this book would have shown it to have been impossible as the work of a teenager."

**Decision of the New York Supreme Court
as reported in American Economic Council Letter April 15 1959.**

Needless to say, mainstream media quietly ignored this story.

En 1980, à la suite d'un procès devant un tribunal allemand, le bureau médico-légal allemand, le Bundes Kriminal Amt [BKA], a examiné le manuscrit original du «journal». Leur analyse a déterminé que des parties «significatives» du travail étaient écrites avec un stylo à bille. Les stylos à bille n'étant pas disponibles avant 1951, des parties de l'œuvre ont été ajoutées bien après la guerre (Anne Frank est décédée en mars 1945).

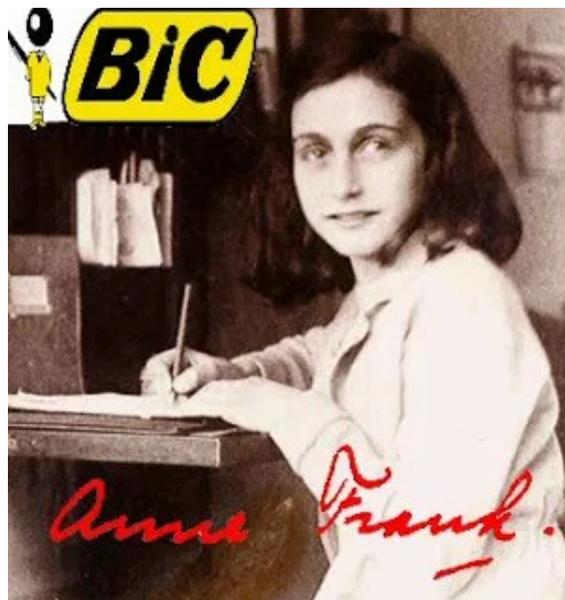
Le BKA a également déterminé qu'aucune des écritures du «journal» ne correspondait aux exemples connus de l'écriture d'Anne. Les experts de l'écriture manuscrite avaient déterminé que toute

l'écriture du «journal» était de la même main. Par conséquent, tout le «journal» était un faux d'après-guerre.

Le véritable auteur du journal était le romancier juif Meyer Levin, qui a exigé et a reçu 50 000 \$ en paiement pour son travail dans une action en justice contre le père d'Anne, Otto Frank.

Ce que l'establishment de l'Holocauste ne dira jamais à propos d'Anne Frank

<https://www.veteranstoday.com/2017/01/23/what-the-holocaust-establishment-will-never-say-about-anne-frank/>



Journal d'Anne Frank Co-écrit par Father

The Basel, Suisse, Anne Frank Fonds (Fonds Anne Frank) - qui contrôle les droits d'auteur sur le Journal d'Anne Frank - a admis que le livre était en fait au moins co-écrit par Otto Frank, Le père d'Anne, après la guerre. L'admission prouve que le livre, qui est toujours fortement promu comme un «mémoire de l'holocauste», est en fait en grande partie une fabrication d'après-guerre qui contenait des parties du journal de la jeune Anne avec de nombreux ajouts ajoutés par son père.

<http://peterwinterwriting.blogspot.co.uk/2015/11/anne-frank-diary-co-authored-by-father.html>

Le journal d'Anne Frank: est-il authentique?

Par Robert Faurisson

<http://codoh.com/library/document/2938>

Journal d'Anne Frank -

Quelques questions honnêtes

<http://www.rense.com/general65/aan.htm>

«Le roman d'Anna Frank: le journal est une fraude»

<http://www.heretical.com/sgs-1998/afn.html>

FAQ Anne Frank

<http://www.heretical.com/sgs-1999/frank6.html>

Anne Frank's Diary



A HOAX

by Ditlieb Felderer

ANNE FRANK



THE DIARY OF A YOUNG GIRL

WITH AN INTRODUCTION BY ELEANOR ROOSEVELT

In 1980, as a result of a lawsuit in a German Court, the German State Forensic bureau (Bundes Kriminal Amt [BKA]) forensically examined the original "diary" manuscript. The analysis determined that "significant" portions of the work was written with a *fine ballpoint pen*. Fine ballpoint pens were not available before 1951; portions of the work was added well after the war (Anne Frank died in March 1945).

The BKA also determined that NONE of the "diary" handwriting matched known examples of Anne's handwriting. Earlier handwriting experts had already determined ALL of the writing in the "diary" was the same hand. Hence, the "diary" was a postwar *construct*.

The true author of the diary was a man, Meyer Levin. He demanded payment for his work in a court action against Anne's father, Otto Frank. Meyer Levin was awarded \$50,000 and the matter was resolved *quietly*.

PROPAGANDE DE L'ATROCITÉ: FOURNITURES DE PHOTOS ALLIÉES DE «ATROCITÉS ALLEMANDES»



[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=8djIHQS4kyQ&w=640&h=385>]

Manipulations photographiques en URSS

<http://englishrussia.com/2012/09/06/photo-manipulations-in-the-ussr/>

Photographies de propagande de l'Holocauste

http://www.whale.to/b/holocaust_prop_p.html

Lettres à David Irving: Photo Forgeries

http://www.fpp.co.uk/Letters/hate_08/Splitcane_010108.html

<http://www.fpp.co.uk/Auschwitz/docs/fake/SWCsmokeFake.html>

<http://www.fpp.co.uk/Auschwitz/docs/fake/USHMMDachauFake.html>

Udo Walendy: des crimes de guerre forgés malin la nation allemande

Udo Walendy examine les prétendus documents visuels - des photographies - censés prouver les atrocités commises par les nationaux-socialistes contre les juifs. La question en litige est de savoir ce que montrent exactement les images, si elles ont été retouchées ou si elles peuvent même être entièrement fabriquées, c'est-à-dire des montages ou des dessins. Un tas de cadavres ou une fosse commune ouverte, par exemple, peuvent être présentés comme des preuves des meurtres dans la chambre à gaz, mais qu'y a-t-il pour prouver que les photos ne montrent en fait pas les victimes allemandes des raids aériens alliés, ou les victimes de famine ou d'épidémies dans les camps allemands ou alliés, soldats tués au combat, victimes de pogroms, ou même des personnes tuées par les services secrets soviétiques? Udo Walendy montre avec de nombreux exemples que la falsification de photographies à des fins d'incrimination du Troisième Reich est plutôt la règle que l'exception. Il est étonnant de constater qu'il existe généralement de nombreuses versions différentes d'une photographie forgée, ce qui permet de repérer facilement les cas d'altération. Walendy montre que les documents photographiques analysés par lui ne peuvent être des preuves incontestables des allégations qui leur sont habituellement associées.

PDF: <http://archive.org/details/ForgedWarCrimesMalignTheGermanNation>

<http://www.scribd.com/doc/151615857/Forged-War-Crimes-Malign-the-German-Nation>

Faux documentaires sur les films - Camps de concentration «nazis» sur Staten Island

«En tant que directeur principal du film d'actualités populaire, il créait souvent des événements mondiaux avec des acteurs et des décors de cinéma. Un de ces longs métrages d'information, Inside Nazi Germany, réalisé en 1938, comprenait des images d'un «camp de concentration» filmé à Staten Island avec des dizaines d'acteurs de New York. Une grande partie des images du film a été tournée à l'intérieur des frontières du Troisième Reich par un caméraman indépendant, mais [Louis] Rochement [le producteur de Glenn] a estimé que le film avait été censuré par les autorités allemandes et a ordonné à Glenn de le rejouer largement Les atrocités des camps nazis.

<http://www.fpp.co.uk/Auschwitz/docs/fake/GlennObit.html>

En novembre 1941, le gouvernement britannique décida qu'il n'y avait pas assez de photographies dramatiques des atrocités nazies. Le BSC a organisé un studio au Canada pour créer de telles photographies à l'aide d'acteurs, de décors, de costumes et de mannequins pour la fabrication de scènes de guerre dans lesquelles des acteurs déguisés en soldats nazis ont été montrés en train d'assassiner en masse des innocents. Ces photos ont été largement diffusées aux États-Unis. -

[Déception désespérée: opérations secrètes britanniques aux États-Unis, 1939-1944](#)

Les PSYOPS britanniques et américains de la Seconde Guerre mondiale exposés

Le livre suivant détaille comment les BRIZIS et YANKIZ ont mis en place un faux camp de concentration allemand sur Staten Island pour créer des images de «reportage» illustrant les «atrocités nazies» avec lesquelles amener le public américain à soutenir la guerre contre l'Allemagne. Cela a également été fait au Canada où de fausses photos ont été créées, le tout pour diaboliser les Allemands! Mais bien sûr, cela ne s'est pas arrêté là lorsque la guerre a pris fin. Vous rappelez-vous avoir vu tout ce truc d'«atrocité nazie» qu'ils vous ont appris en cours d'histoire?

<http://justice4germans.com/2012/10/31/wwii-uk-and-us-psyops-exposed-still-think-goebbels-and-hitler-were-the-big-fat-liars/>

Dino A Brugioni: Fakery photographique: Histoire et techniques de la tromperie et de la manipulation photographiques Dino A. Brugioni a été l'un des fondateurs du Centre national d'interprétation photographique de la CIA. Il est également co-auteur de «l'analyse rétrospective du complexe d'extermination d'Auschwitz-Birkenau» de la CIA. Dans la section «À propos de l'auteur» de ce livre, il est indiqué qu'il «est devenu l'expert de la CIA en matière de faux et de manipulation de photos». Bien sûr, ce sujet intéresse les révisionnistes. C'est doublement intéressant en ce que l'expert auto-admis de la CIA en falsification de photos est également celui qui a écrit le rapport de la CIA basé sur des photos aériennes pour prouver l'Holocauste.

<http://www.fpp.co.uk/Auschwitz/docs/fake/Brugioni1.html>

Les corps allemands des camps de prairies du Rhin présentés comme des corps juifs

<http://www.hist-chron.com/eu/D/1945-rheinwiesenlager/ENGL/003-giant-Lie-german-bodies-presented-as-Jewish-bodies.html>

[L'«Ordre des hommes-torches» de Staline # 0428 confirmé par la Russie](#)

Le soi-disant «Ordre des hommes-torches» (*Fackelmännerbefehl*) est le commandement N ° 0428, émis le 17 novembre 1941 par Staline. Il déclare que les partisans russes en uniformes allemands, en particulier ceux de la Waffen-SS, devaient détruire toutes les colonies dans une bande d'environ 40 à 60 km de profondeur des principales lignes de bataille et tuer impitoyablement la population civile. Avec ces tactiques, il était important de laisser quelques survivants, qui rapporteraient les supposées attaques terroristes allemandes. Cette méthode de guerre a également été confirmée par les soldats allemands qui ont capturé de nombreux partisans russes portant des uniformes allemands.

Le quartier général de Stawka des ordres les plus élevés:

toutes les colonies dans lesquelles se trouvent des troupes allemandes, jusqu'à une profondeur de 40 à 60 km des principales lignes de bataille, doivent être détruites et incendiées, également à 20-30 km des routes. Pour la destruction des zones habitées dans le rayon requis, l'armée de l'air sera mise à disposition, de l'artillerie et des lance-

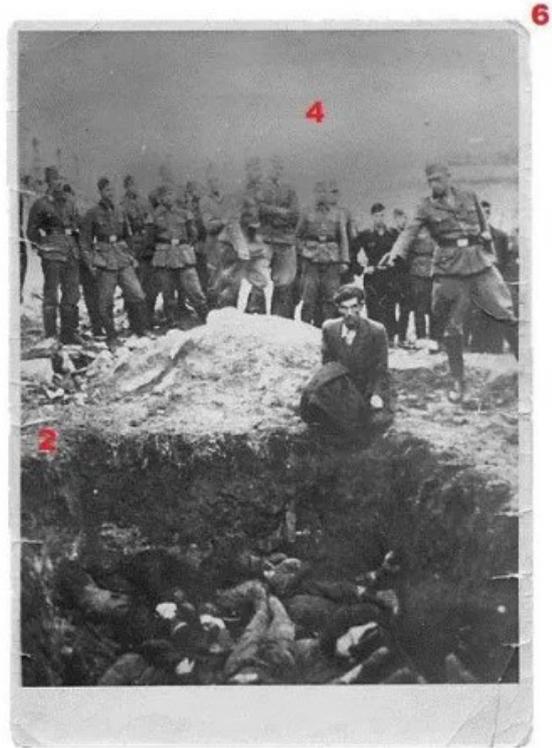
roquettes seront également largement utilisés, ainsi que des unités de renseignement, des skieurs et des divisions partisans, qui sont équipés de bouteilles de liquide inflammable . Ces expéditions de chasse dans leurs activités de destruction doivent être habillées dans la plus grande mesure des uniformes de soldats allemands et des uniformes des Waffen-SS pillés à l'armée allemande.

Cela enflammera la haine envers tous les occupants fascistes et facilitera la conscription des partisans des régions dépendantes des territoires fascistes. Il est important d'avoir des survivants qui parleront des «atrocités allemandes». À cette fin, chaque régiment doit former des unités de chasseurs d'environ 20 à 30 hommes, chargées de faire exploser et d'incinérer les villages. Nous devons sélectionner des combattants courageux pour cette action de destruction des zones habitées. Il sera particulièrement recommandé à ces hommes de recevoir des récompenses de bravoure lorsqu'ils travaillent en uniforme allemand derrière les lignes ennemies et détruisent ces avant-postes de colonies. Parmi la population, nous devons répandre la rumeur selon laquelle les Allemands brûlent les villages pour punir les partisans.

(Archive Series 429, Rolle 461, Quartier général de l'armée, Division, Unités étrangères Est II H 3/70 Fr 6439568. Archivé: National Archive Washington) [1] [en cours] "Fackelmänner Befehl" (Torch Men-Order) confirmé. Le service de sécurité russe FSB a publié l'ordonnance de Staline n ° 0428.



This Photo Is Often Presented As Evidence Of Nazi Atrocities In Eastern Europe. What It Actually Shows Is NKVD (Soviet Secret Police) Officers Murdering Civilians.



This picture actually shows Soviet Troops killing Ukranians in Vinnitsa

1. This is a Tokarev Pistol, USSR

2. The photo is cropped to give the illusion of a much larger grave. Considering where the photographer is standing in relation, the pit is no bigger than 8'x12'. This fits the description of mass graves in Vinnitsa, which were perpetrated by the Soviets.

3. This man's hands are tied behind his back, this white blob is a negative scratch.

4. Photo manipulation, washing out the background to keep the location a mystery.

5. Uniforms only 'resemble' German Uniforms. Stalin issued Order no. 428 on 17 November 1941, instructing Soviet troops to "...carry on the destruction actions in the uniform of the German army and Waffen-SS."

6. Even this photo has been manipulated to 'look like' an original print with a photo-shopped border and wrinkles...



"Atrocities propaganda is how we won the war. And we're only really beginning with it now! We will continue this atrocities propaganda, we will escalate it until nobody will accept even a good word from the Germans, until all the sympathy they may still have abroad will have been destroyed and they themselves will be so confused that they will no longer know what they are doing. Once that has been achieved, once they begin to run down their own country and their own people, not reluctantly but with eagerness to please the victors, only then will our victory be complete. It will never be final.

Re-education needs careful tending, like an English lawn. Even one moment of negligence, and the weeds crop up again - those indestructible weeds of historical truth."

**Sefton Delmer (1904-1979), former British Chief of 'Black propaganda':
Said after the German surrender in 1945, in a conversation with the
German professor of International Law, Dr. Friedrich Grimm.**

Yes Mr. Delmer, the truth is very resilient! It is here and it is growing fast ----> justice4germans.wordpress.com



Accuracy first," I used to tell the writers. "We must never lie by accident, or through slovenliness, only deliberately!

— *Sefton Delmer* —

LOIS DE REFUS DE L'HOLOCAUSTE: LA VÉRITÉ N'EST PAS UNE DÉFENSE - PREUVE INADMISSIBLE, DÉFENSE INTERDITE



Les tribunaux allemands sont interdits par des ordonnances de la plus haute instance d'accepter de telles requêtes pour présenter des preuves, comme indiqué à l'article 97 de la loi fondamentale allemande: «Les juges sont indépendants et soumis uniquement à la loi.»

La loi fondamentale allemande, qui a été négociée entre les politiciens allemands et principalement les forces d'occupation américaines juste après la Seconde Guerre mondiale, est considérée comme sa constitution, bien qu'elle n'ait jamais été officiellement approuvée par un référendum du peuple allemand et manque donc de légitimité formelle.

Une caractéristique hideuse des normes juridiques allemandes est que, lorsqu'il s'agit de «l'Holocauste», il oppose la dignité humaine au droit de rechercher la vérité. Selon cette «logique», la dignité humaine de tous les juifs - ceux qui ont souffert à l'époque et ceux qui vivent aujourd'hui - dépend de l'acceptation par tous du récit orthodoxe de l'Holocauste. Et puisque la protection de la dignité humaine est le premier et le plus important article de la constitution allemande, elle a la priorité sur tout le reste.

Ce que j'ai signalé en premier devant le tribunal, c'est le fait que nous refuser la recherche de la vérité est une violation encore plus grave de la dignité humaine que de refuser aux Juifs un certain récit d'un détail de leur histoire. Après tout: qu'est-ce qui distingue les humains des bactéries et des insectes? N'est-ce pas la capacité de douter de nos sens et de rechercher systématiquement la réalité derrière le simple semblant.

La résistance est obligatoire - Gernar Rudolf

En Allemagne, si une personne est traduite en justice pour déni de l'Holocauste, il existe une loi véritablement orwellienne selon laquelle il est illégal de soumettre au tribunal des preuves qui réfutent les prétendues chambres à gaz ou tout autre aspect du récit de l'Holocauste. Il est illégal pour le défendeur de défendre sa position. Si le défendeur tente de défendre sa position devant le tribunal, le défendeur sera déclaré coupable de négation de l'Holocauste et des amendes ou des années d'emprisonnement supplémentaires seront ajoutées à la punition du défendeur pour avoir tenté de défendre sa position. Si l'avocat de l'accusé tente de défendre la position de son client, l'avocat sera également inculpé et reconnu coupable de négation de l'Holocauste, comme cela est arrivé à l'avocate allemande Sylvia Stolz.

La vérité n'est pas une défense. En Allemagne, vous pouvez aller en prison pour avoir dit à un public ce que le conservateur du musée d'Auschwitz a dit à propos d'Auschwitz. Pouvez-vous appeler le conservateur comme témoin? Non. La vérité n'est pas une défense. On peut aller en prison pour avoir rapporté des découvertes scientifiques concernant les prétendues chambres à gaz homicidal. La science est-elle une défense? Non. Ils criminalisent la pratique honnête de la science. C'est un crime de dire la vérité.

Allemagne, pays régi par l'État de droit: modèle ou illusion?

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=pulKaRcHzOI&w=640&h=385>]

Lois allemandes pour la répression de la liberté d'expression

La préséance des droits individuels et la distinction entre l'expression d'opinions et les affirmations de fait sous-tendent l'interdiction de ce que l'on appelle *Auschwitz-Lüge* (*Auschwitz Lie*). L'expression a d'abord été inventée par des extrémistes de droite et des antisémites en Allemagne et ailleurs pour nier le meurtre de masse systématique des juifs européens à Auschwitz et dans d'autres camps de concentration sous les nazis. Le «mensonge», soutiennent-ils, a été inventé par les Juifs pour diffamer les Allemands et les exploiter financièrement. Dans l'intervalle, l'expression a acquis un sens plus large et sert maintenant de description abrégée des affirmations niant que l'Holocauste s'est produit.

Le Code pénal, dans ses articles 185, 189 et 194, interdit la diffamation et le dénigrement de la personnalité des personnes décédées et rend ce dénigrement punissable par la loi. L'affirmation selon laquelle les Juifs n'ont pas été persécutés pendant le national-socialisme est clairement fausse. Le meurtre de masse de Juifs dans les chambres à gaz du Troisième Reich est un fait historique qui a été prouvé par d'innombrables déclarations et documents de témoins, de nombreuses décisions de justice et des recherches historiques approfondies.

En matière de négation de l'Holocauste, le droit pénal se trouve clairement en conflit avec le droit d'exprimer son opinion. Tout en reconnaissant que l'interdiction du «Lüge» représente une limitation du droit à la liberté d'expression, la jurisprudence allemande estime que l'atteinte à l'honneur personnel des personnes diffamées (les citoyens juifs) pèse si lourd qu'elle prime sur la liberté d'expression.

Dans une décision rendue en avril 1994, la Cour constitutionnelle fédérale a confirmé que le révisionnisme de l'Holocauste n'est pas protégé par la garantie de la liberté d'opinion de la Loi fondamentale. «En soupesant l'importance de la liberté d'expression par rapport à celle des droits

individuels, les tribunaux doivent tenir compte d'une part de la gravité du délit causé par la négation de l'Holocauste à la population juive à la lumière des souffrances qui lui sont infligées par l'Allemagne. En revanche, l'opinion exprimée ne mérite pas particulièrement d'être protégée », ont écrit les juges de la Cour constitutionnelle, « découlant d'une affirmation factuelle qui s'est avérée fausse. Ce tribunal a toujours protégé l'honneur personnel de ceux qui sont diffamés au-dessus du droit d'autrui de faire des déclarations manifestement fausses. »

L' *Auschwitz-Lüge* peut également être poursuivi en vertu de l'article 130 du Code pénal, qui fait de l'incitation (Volksverhetzung) une infraction punissable. L'interprétation juridique allemande actuelle de l'incitation protège la paix publique et la dignité humaine. Le fondement constitutionnel de la République fédérale d'Allemagne ne reconnaît aucun intérêt qui pourrait justifier de porter atteinte à l'honneur et à la dignité de certains de ses citoyens et à promouvoir l'hostilité et la haine à leur égard. L'Allemagne n'est d'ailleurs pas la seule nation qui considère que la négation de l'Holocauste dépasse les limites de la liberté d'expression. La France a adopté une loi en 1990 qui érige en infraction pénale la contestation des faits de l'Holocauste reconnus par les tribunaux français ou par le tribunal international des crimes de guerre de 1945 tenu à Nuremberg. Une loi similaire existe en Italie.

Sylvia Stolz «La réalité de la liberté d'expression»

[youtube <https://www.youtube.com/watch?v=NCuwbbNQcZI&w=640&h=385>]

Dans cette [vidéo](#), Sylvia Stolz, qui a été surnommée la Jeanne d'Arc allemande, évoque ses expériences en tant qu'avocate au procès défendant Ernst Zündel et d'autres personnes accusées de négation de l'holocauste. Une question que les gens se posent depuis longtemps est la suivante: si l'holocauste est basé sur des preuves aussi solides et peut résister à un examen historique, alors pourquoi est-il illégal de le remettre en question, comme c'est effectivement le cas en France, en Allemagne, et certains autres pays?

Mais l'image de la façon dont les choses répressives peuvent arriver dans des pays où de telles lois sont en vigueur est plus sombre et plus kafkaïenne que la plupart d'entre nous ne le pensent. Stolz décrit les paramètres arbitraires et coercitifs fixés par le système juridique allemand lorsque les avocats de la défense tentent de présenter des preuves ou de monter une défense rationnelle et raisonnée de leurs clients. Dans les cas où les accusés sont accusés de négation de l'holocauste, les procédures judiciaires normales et les règles de preuve sont essentiellement jetées par la fenêtre, ce qui rend une défense juridique pratiquement impossible. Ce qui ressort clairement du discours de Stolz est la folie totale et totale des lois de négation de l'holocauste. Voici un peu de la description de la vidéo:

Dans le discours, Stolz parle de ses expériences en tant qu'avocate de la défense pour les soi-disant négationnistes en Allemagne, et décrit le système orwellien de répression imposée par l'État qui refuse aux accusés (et à leurs avocats!) Le droit de s'expliquer sous la menace de des accusations pour «récidive» d'avoir exprimé une idée interdite, même pour leur propre défense devant un tribunal. Stolz raconte en outre comment le sujet de l'Holocauste lui-même n'a jamais été clairement ou correctement défini par les tribunaux allemands par le biais du canal normal des constatations de fait judiciaires dans les décisions antérieures. Au lieu de cela, les tribunaux se sont appuyés sur la doctrine arbitraire selon laquelle les faits de l'Holocauste sont «évidents» et n'ont donc pas besoin de preuve,

Face à de tels abus et absurdités, d'autres avocats pourraient baisser la main et simplement s'en aller: Sylvia Stolz a le courage d'appeler l'injustice ce qu'elle est et de prendre position. Son discours est un document extraordinaire de notre époque, un appel profondément émouvant «à penser ce qui est vrai, à ressentir ce qui est beau et à vouloir ce qui est bien». Partout où vous vous situez dans le spectre idéologique, si vous croyez en la liberté d'expression, ce discours est incontournable.

Stolz a été arrêtée, emprisonnée et déchue de son permis de pratiquer le droit. Et le 25 février

2015, elle a été condamnée à 20 mois de prison pour «incitation raciale»... sur la base des déclarations qu'elle a faites dans ce discours. La conférence a eu lieu le 24 novembre 2012.

Vincent Reynouard, sceptique de la Shoah, condamné à deux ans de prison en France

À la lumière de tout le battage de la liberté d'expression de " Je Suis Charlie ", le régime français vient de confirmer sa position frauduleuse sur la question en condamnant un homme, Vincent Reynouard, à deux ans de prison pour ses opinions historiques non violentes concernant «l'Holocauste». Le simulacre de «liberté d'expression» se poursuit dans la République talmudique de France.

En France, les révisionnistes de l'Holocauste sont désormais traités comme de dangereux criminels [youtube <https://www.youtube.com/watch?v=vaEK4y09LiY&w=640&h=385>]

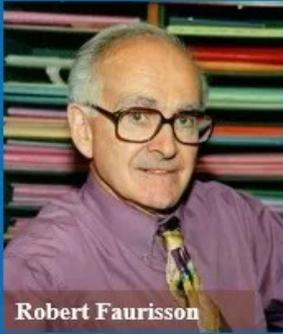
Vincent Reynouard, condamné pour avoir une mauvaise vision de l'histoire en ce qui concerne la Seconde Guerre mondiale et «l'Holocauste», s'est vu refuser un compte bancaire. Le droit d'avoir un compte bancaire n'est-il pas un droit fondamental de citoyenneté, nécessaire à l'exercice de ses activités dans la société moderne... et non un privilège à retirer pour des raisons politiques? Cela indique que remettre en question «l'Holocauste» est destiné à être totalement éradiqué, pas seulement découragé. En outre, le secteur privé est contraint de mettre en œuvre les politiques du secteur politique gouvernemental. Et cela signale aussi que le travail de Vincent Reynouard dans ce domaine est efficace, ie. réussi, et comme il est un homme plus jeune que Robert Faurisson et peu susceptible de passer de la scène bientôt de lui-même - il doit être arrêté. Reynouard parle à juste titre d'un tabou religieux, disant que «dans nos sociétés sécularisées modernes, la « chambre à gaz » hitlérienne est devenue un tabou religieux. Il cite un chroniqueur écrit pour L'Express: «La négation de l'Holocauste n'est pas une hypothèse [à débattre]; L'Holocauste a tracé une ligne au-delà de laquelle le doute est un crime. Imaginez que cela soit accepté dans une société soi-disant démocratique!

Pourquoi les lois de «négation de l'Holocauste» sont dangereuses La

justice appliquée de manière sélective n'est pas la justice. C'est une forme d'injustice. Parce que les lois de «déni» interdisent les opinions dissidentes sur un seul chapitre de l'histoire, elles sont intrinsèquement injustes. Ils inhibent l'enquête historique et restreignent la liberté d'expression.

Les lois de «négation de l'Holocauste» sont le résultat d'une campagne juive bien organisée et à long terme. En 1982, l'Institute for Jewish Affairs de Londres, une agence du Congrès juif mondial basée à Londres, a annoncé qu'elle lançait une campagne mondiale pour persuader et faire pression sur les gouvernements pour interdire le «négationnisme». Les lois anti-révisionnistes adoptées par la suite dans plusieurs pays européens témoignent du succès de cette initiative. L'Allemagne a promulgué son statut de «négation de l'Holocauste» en 1985 (amendé en 1994), la France en 1990, l'Autriche en 1992, la Belgique en 1995 et la Slovaquie en 2001. Soulignant le caractère organisé de cette campagne, l'Association internationale des avocats et juristes juifs en Juin 1998 a appelé à de nouvelles lois plus sévères contre la «négation de l'Holocauste».

Le scénario de «l'Holocauste» est l'un des récits les plus faciles à démystifier jamais inventés. C'est pourquoi ceux qui la remettent en question sont arrêtés et persécutés. La vérité n'a pas besoin d'être protégée contre un examen minutieux.



Robert Faurisson

'My life became hell from the day in July 1974 when I was denounced by the Israeli newspaper Yedioth Aharonoth. From 1974 to today I have suffered ten physical assaults, I've had countless court cases and convictions and have ended up being deprived of the right to teach at university. In France, in order to silence the revisionists that we are, the Jewish lobby got a special law passed, the Fabius-Gaysot Act of July 13, 1990, modelled on an Israeli law of July 1986. Laurent Fabius is a Socialist member of parliament, extremely rich and a Jew, whilst Jean-Claude Gaysot is a Communist MP. The Fabius-Gaysot Act provides for up to a years imprisonment, a fine of 45,000 and still other sanctions for those who challenge the alleged Holocaust . In nearly all the Western world, with or without any special law, revisionism is severely punished. A certain number of my revisionist colleagues or friends have been or are now in prison, some for long years, especially in Germany and Austria, countries with which no [real] peace treaty has yet been signed following the end of hostilities in 1945 and whose governments remain subject to the will of the victors of the Second World War.'



"Holocaust Denial"

"Holocaust Denial" is illegal in these countries:

Austria

Belgium

Czech Republic

France

Germany

Greece

Hungary

Italy

Israel

Liechtenstein

Lithuania

Luxembourg

Poland

Portugal

Spain

Switzerland

Romania

Russia

- Why make it illegal to question or investigate an event? Since when is it illegal to have an 'opinion'?

QUESTION THE HOLOCAUST!
The Truth Doesn't Need Laws To Protect It!